

DOSSIER
DE PRESSE
DOSSIER
DE PRESSE
DOSSIER
DE PRESSE
DOSSIER
DE PRESSE
DOSSIER
DE PRESSE

20^e biennale de la danse

Lyon—métropole—région

09—30 sept 2023

labiennaledelyon.com

LA BIENNALE
DE LYON
DANSE

Programme
available
in English



Jean-Paul Brunet

+33 (0)6 09 09 89 16

jpbrunet@labiennaledelyon.com

Laura Lamboglia

+33 (0)6 83 27 84 46

llamboglia@labiennaledelyon.com

La 20^e édition de la Biennale de la danse se tient du 9 au 30 septembre à Lyon et dans 34 villes de la métropole et de la région Auvergne-Rhône-Alpes jusqu'au 21 octobre. Avec ses **21 créations et premières en France**, l'édition 2023 s'ouvre sur un premier week-end avec une création pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, une exposition aux Usines Fagor et le **retour du Défilé dans le centre de Lyon avec ses 4 000 participant·es**. Pendant trois semaines, sous la houlette du **nouveau directeur artistique Tiago Guedes**, le public peut assister à des spectacles inédits, découvrir des artistes de la scène locale, nationale et internationale, s'immerger dans tous les styles chorégraphiques et danser jusqu'au bout de la nuit !

ARTISTES

ABÉCÉDAIRE

Adi Boutrous
Alessandro Sciarroni
Alexander Vantournhout & not standing
Anne Teresa De Keersmaeker,
Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts,
Carlos Garbin & Rosas
Boris Charmatz – Tanztheater
Wuppertal Pina Bausch & [terrain]
Catarina Miranda
Catherine Gaudet
Christos Papadopoulos & le Ballet
de l'Opéra de Lyon
Collectif ÈS
Collectif FAIR-E
Collectif Petit Travers
& le Quatuor Debussy
Compagnie Dyptik
Compagnie Non Nova – Phia Ménard
Dimitris Papaioannou
Flora Détraz
Fouad Boussouf – le Phare
CCN du Havre Normandie
François Chaignaud & Théo Mercier
Julien Creuzet
Katerina Andreou
laGeste & hetpaleis
(LA)HORDE
& le Ballet national de Marseille
Lia Rodrigues
Marco da Silva Ferreira
Marlene Monteiro Freitas
Mélicha Guex
Nach
Nicolas Barry
Peeping Tom
Qudus Onikeku
Rachid Ouramdane
Sidi Larbi Cherkaoui & le Ballet
du Grand Théâtre de Genève
Silvia Gribaudi
Tamara Cubas
Tom Grand Mourcel
Tumbleweed
Vincent Dupont & Charles Ayats
Vinii Revlon
Yoko Omori
Yuval Pick – CCNR

PLATEFORME

Anna Massoni
Annabel Guérédrat
Dalila Belaza
Diana Niepce
Marie Gourdain & Felix Baumann
Mellina Boubetra

DÉFILÉ

Abdou N'Gom
Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou
Bouba Landrille Tchouda
Bruce Chiefare
Collectif d'artistes L'Endroit
Dominique Guilhaudin
Hafid Sour
Kadia Faraux
Karim Amghar
Karla Pollux & Aurélien Kairo
Nathalie Pernette
Xavier Gresse

CLUB BINGO

Des Gens Cool
Louis Roméo
Maquis Sale
Patricia Chaudepisse
radio béguin
Rue d'Algérie
Vert Boucan

LIEUX

LYON ET MÉTROPOLE

ET RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Célestins – Théâtre de Lyon

→ Lyon 2

le Ciel – scène européenne pour l'enfance et la jeunesse

→ Lyon 8

Opéra de Lyon

→ Lyon 1

Maison de la danse

→ Lyon 8

Théâtre de la Croix-Rousse

→ Lyon 4

Théâtre du Point du Jour

→ Lyon 5

Les SUBS

→ Lyon 1

Usines Fagor

→ Lyon 7

et plusieurs lieux dans l'espace public

Centre culturel Charlie Chaplin

→ Vaulx-en-Velin

L'Épicerie Moderne

→ Feyzin

Espace culturel Éole

→ Craponne

Espace culturel L'Atrium

→ Tassin la Demi-Lune

La Machinerie – Théâtre de Vénissieux

→ Vénissieux

La Mouche – Théâtre de Saint-Genis-Laval

→ Saint-Genis-Laval

Le Polaris de Corbas

→ Corbas

Le Toboggan

→ Décines Charpieu

Pôle PIXEL

(dans le cadre du Théâtre Nouvelle Génération hors-les-murs)
→ Villeurbanne

Radiant-Bellevue

→ Caluire et Cuire

Théâtre de Givors

→ Givors

Théâtre de La Renaissance

→ Oullins

Théâtre National Populaire

→ Villeurbanne

Théâtre Théo Argence

→ Saint-Priest

Théâtre des Cordeliers

→ Annonay

Château Rouge

→ Annemasse

L'Auditorium Seynod

→ Annecy

L'Esplanade du lac

→ Divonne-les-Bains

La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale

→ Clermont-Ferrand

La Comédie de Saint-Étienne

→ Saint-Étienne

La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche

→ Valence

La Rampe – La Ponatière

→ Échirolles

Le Dôme Théâtre

→ Albertville

Le Vellein – Scènes de la CAPI

→ Villefontaine

Les Aires – Théâtre de Die et du Diois

→ Die

LUX Scène nationale

→ Valence

MC2: Maison de la Culture de Grenoble

→ Grenoble

Salle Aristide Briand

→ Saint-Chamond

Salle de la Commanderie

→ Vindry-sur-Turdine

Sémaphore

→ Cébazat

Théâtre de Cusset

→ Cusset

Théâtre de Roanne

→ Roanne

Théâtre de Villefranche

→ Villefranche-sur-Saône

Théâtre du Parc

→ Andrézieux-Bouthéon

Théâtre Les Quinconces

→ Vals-les-Bains

MARLENE MONTEIRO FREITAS



© Jose Caldeira/TMP

Calendrier	06
------------	----

Une Biennale de transition 12

Entretien avec Tiago Guedes	12
-----------------------------	----

Le Défilé 14

Ouverture – Collectif ÈS	16
Clôture – Rachid Ouramdane	17
Les 12 groupes participants	18

Une Biennale de créations 22

Christos Papadopoulos & le Ballet de l'Opéra de Lyon	24
Sidi Larbi Cherkaoui & le Ballet du Grand Théâtre de Genève	26
Tom Grand Mourcel + Yoko Omori	28
Collectif Petit Travers & le Quatuor Debussy	30
Compagnie Non Nova – Phia Ménard	32
Yuval Pick – CCNR	34
Adi Boutrous	36
Vincent Dupont & Charles Ayats	38
Flora Détraz	40
Peeping Tom	42
Compagnie Dypdik	44
Nach	46
Alexander Vantournhout & not standing	48
Boris Charmatz –	
Tanztheater Wuppertal Pina Bausch & [terrain]	50
Qudus Onikeku	52
Tamara Cubas	54
Dimitris Papaioannou	56
Silvia Gribaoudi	58
(LA)HORDE & le Ballet national de Marseille	60
Catherine Gaudet	62
Fouad Boussouf – le Phare CCN du Havre Normandie	64

Les spectacles en diffusion 66

Marlene Monteiro Freitas	68
Katerina Andreou	70
Anne Teresa De Keersmaeker, Meskerem Mees,	
Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin & Rosas	72
François Chaignaud & Théo Mercier	74
laGeste & hetpaleis	76
Collectif Petit Travers	78
Collectif Petit Travers	80
Tumbleweed + Nicolas Barry + Mélissa Guex	82
Compagnie Non Nova – Phia Ménard	84
Lia Rodrigues	86
Silvia Gribaoudi	88
Alexander Vantournhout & not standing	90
Fouad Boussouf – le Phare CCN du Havre Normandie	92

Une Biennale au cœur de la ville 94

Alessandro Sciarroni	96
Marco da Silva Ferreira	98
Cours de danse à la Part-Dieu	100

Une Biennale en immersion 102

Immersion Fagor	104
Exposition <i>Still Bodies</i>	105
– Marlene Monteiro Freitas	106
– Nach	107
– Adi Boutrous	108
– Catarina Miranda	109
– Julien Creuzet	110
– Flora Détraz	111
Événements et soirées	
– Immersion Ballroom	112
– Immersion Hip hop	114
– Club Bingo	116
Plateau ouvert	117

Une Biennale pour les professionnel·les 118

Focus danse	120
Plateforme	122
Formations & rencontres	126

Une Biennale pour la jeunesse 128

En famille	128
Scolaires	129
Éducation artistique et culturelle	130

Autour des spectacles 132

Rencontres, ateliers, projections...	132
--------------------------------------	-----

À propos de la Biennale 134

La 20 ^e Biennale en chiffres	134
Retour sur 20 éditions	135
Projets pour l'horizon 2025	136
Artistes associé·es	137
Biographie de Tiago Guedes	138

La Biennale en pratique 140

La Biennale en métropole et en région	140
Les lieux de spectacle	142
Billetterie & tarifs	144
Se déplacer	146

Notre démarche RSE	147
L'équipe	148
Merci aux partenaires !	150

Une Biennale de transition



© Didier Michalet

Tiago Guedes

Directeur artistique
de la Biennale de la danse
Co-directeur de la Biennale de Lyon
Directeur de la Maison de la danse

Vous pensez que « la programmation est un acte artistique, politique et social », comment cela se manifeste-t-il dans cette édition de la Biennale de la danse ?

Ce positionnement peut se lire, tout d'abord, dans les sujets abordés par les chorégraphes, la façon dont leurs spectacles reflètent un certain état du monde. La Biennale n'est pas thématique, et l'édition 2023 est une édition de transition, programmée à quatre mains avec ma prédécesseure Dominique Hervieu, et inviter des artistes comme Lia Rodrigues et Phia Ménard était pour moi vital. À travers leurs créations, elles ne cessent de questionner les enjeux politiques et sociaux, comme l'exclusion dans *Encantado* ou la libre circulation des individus dans *ART. 13*. Cela se lit aussi, et c'est peut-être encore plus important, dans l'esprit de la Biennale, que je souhaite démocratique, accessible et orientée vers la jeunesse. J'ai fait mes premiers pas dans la programmation en imaginant un festival au Portugal pour un territoire où il n'y avait pas d'institution culturelle. Nous avons organisé des spectacles et des concerts dans des usines de textile désaffectées, les artistes dormaient chez l'habitant et partageaient les repas des papis et mamies qui les accueillaient. Je viens de là. Pour moi, la danse n'est pas une discipline élitiste destinée uniquement à ceux qui possèdent déjà ses codes. Elle peut être proche de tous. Cette Biennale sera une Biennale de créations, mais ce ne sera pas seulement une Biennale qui se regarde : ce sera aussi une Biennale qui se danse. Avec des associations et collectifs de la scène alternative lyonnaise nous avons donc imaginé le Club Bingo, qui se tiendra tous les vendredis et samedis aux Usines Fagor, et où l'on pourra se retrouver pour boire un verre, parler des spectacles, manger... et danser. Le club est un marqueur fort de tous les projets que je porte. Car la danse c'est aussi être ensemble, des corps qui bougent, la fête.

Cette Biennale de créations est l'occasion d'offrir un panorama de la grande richesse du paysage chorégraphique contemporain. Existe-t-il un fil rouge entre toutes les propositions ?

Le goût de l'inédit. Je suis passionné par la diversité de formes, de formats, d'esthétiques, et de mouvements de la danse contemporaine. Des spectacles très politiques sont présentés, nous venons de l'évoquer, mais aussi d'autres, portés par une pure écriture chorégraphique (Catherine Gaudet, Anne Teresa De Keersmaeker...) ou plus connectés au théâtre, comme la pièce de la compagnie belge Peeping Tom. Je défends également les projets in situ, pensés pour des espaces non-dédiés, car ils soutiennent l'ambition de démocratisation de la danse que je porte. En préfiguration de « RUE », le grand programme artistique qui aura lieu dans l'espace public lors de la Biennale 2025, deux spectacles – *Save the last dance for me* d'Alessandro Sciarroni et *Fantasia minor* de Marco da Silva Ferreira – investissent des lieux où personne ne les attend, dans différents arrondissements de Lyon comme la place Mazagran ou le marché des États-Unis. Enfin, pour participer d'un décloisonnement des disciplines, certaines propositions artistiques se situent à la frontière des arts visuels.

Est-ce dans cette perspective qu'une exposition se tient aux Usines Fagor ?

C'est aussi parce que j'ai tendance à voir le mouvement partout. Si l'on souhaite que la danse soit accessible, il me semble important d'insister sur cette idée et de tout faire pour la rendre visible. Cette exposition immersive – où l'on peut notamment découvrir une installation de Marlene Monteiro Freitas, un film de Flora Détraz, d'Adi Boutrous et de Nach, ou encore un film du plasticien Julien Creuzet dans lequel il fait, littéralement, danser ses sculptures – est une première étape avant un projet de plus grande envergure pour la Biennale de

2025 : une grande exposition où des chorégraphes et des artistes visuels approchent le mouvement par d'autres médiums. Par-là, une plus grande porosité entre la Biennale de la danse et la Biennale d'art contemporain peut commencer à s'imaginer.

Vous souhaitez également créer une plus grande porosité entre la programmation de la Biennale de la danse et celle de la Maison de la danse.

Je milite fortement pour que les choses soient plus connectées. La Biennale de la danse est un temps fort de trois semaines, mais pour se détacher des logiques purement événementielles, il faut aussi la réfléchir comme un *continuum*, en pensant également l'avant, et l'après. Imaginer des parcours d'artistes est une première piste. J'ai souhaité associer conjointement aux projets de la Maison et de la Biennale de la danse neuf artistes associés pour trois ans. Cette mutualisation permettra de renforcer leur présence et multiplier les rendez-vous avec les spectatrices et spectateurs à la Biennale, puis pendant la saison à la Maison. Avec chacun et chacune d'entre eux-elles, nous avons imaginé des projets sur-mesure. Pour cette Biennale, certain-e-s proposent des créations et des pièces de leur répertoire, comme Phia Ménard, qui crée *ART. 13* et reprend un spectacle jeune public de 2008 ; d'autres des reprises et des cartes blanches, comme François Chaignaud, dont on peut redécouvrir *Radio Vinci Park* ; d'autres encore vont travailler avec des élèves du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, ou rebondir en Région Auvergne Rhône-Alpes. La Biennale de la danse conserve une dimension territoriale très forte : vingt-et-une villes, hors métropole lyonnaise, accueillent des spectacles.

Cette dimension territoriale s'illustre également à travers de très nombreuses collaborations avec d'autres institutions, et le traditionnel Défilé. Quelles évolutions cette édition de transition propose-t-elle déjà ?

Douze chorégraphes qui travaillent avec un groupe d'amateurs-rices pendant une année, 4 000 personnes qui paradedent dans la rue : le Défilé est un marqueur très fort de la Biennale. La formule, imaginée par Guy Darmet, le directeur de l'époque, date des années 1990 et fonctionne toujours aussi bien selon moi. Le travail d'éducation artistique et culturelle, de médiation et de croisement des disciplines réalisé est essentiel. La question que nous aimerions nous poser est comment, à partir de ces ingrédients, diversifier les formats ? En attendant la restitution de l'étude sur le Défilé qui a été commandée à des sociologues par la Métropole

de Lyon, nous allons, dès cette année, travailler encore une fois à plus de porosité. Beaucoup de personnes disent qu'elles ont « participé à la Biennale », alors qu'elles ont défilé de Terreaux à Bellecour mais ne sont allées voir aucune pièce en salle. C'est la raison pour laquelle nous proposons une programmation hebdomadaire à tou-te-s les participant-e-s amateur-ric-e-s, pour qu'ils puissent aussi vivre la Biennale autrement, en suivant des ateliers ou en assistant à des spectacles. La logique qui nous guide ici, et qui se retrouve dans l'esprit des collaborations que nous nouons avec nos partenaires culturels, est de multiplier les portes d'entrées vers le cœur de la Biennale : sa programmation. Se déployer partout dans la ville, dans les théâtres, les usines, les friches, a toujours fait partie de l'ADN de cet événement. L'édition 2023 apporte une nouvelle dimension, puisque nous avons également invité nos partenaires à co-programmer avec nous. Pour ne citer qu'un exemple, nous avons noué un très beau partenariat avec Arty Farty autour d'un parcours qui permet à des amateurs-rices de musique de venir découvrir la danse par ce prisme. Inviter les amateurs-rices qui participent au Défilé, rendre curieux les mélomanes et ceux qui vont danser en club, ou fréquentent des événements underground mélangeant performances, concerts, *show* de drag... voici quelques portes. Il y en a encore beaucoup à ouvrir.

Dans votre souci d'inventer une Biennale plus soucieuse d'écologie, comment articulez-vous les logiques locales et internationales ?

J'aimerais que la Biennale puisse devenir, à terme, une véritable radiographie de ce qu'est la danse dans le monde, pas seulement en Europe où les conditions des artistes sont très spécifiques, et particulièrement privilégiées. En 2025, la programmation sera, je l'espère, réellement paritaire entre artistes européens et extra-européens. Pour y parvenir, j'ai imaginé un forum de discussion avec cinq curateur-rices venues de Taïwan, du Mozambique, d'Australie, du Brésil et des États-Unis qui vont chacun.e initier et accompagner des projets artistiques avec cinq artistes de leurs géographies pour la prochaine édition. Ces partenariats, artistiques et éthiques, répondent à deux enjeux qui me semblent essentiels. D'abord, abandonner les pratiques de programmation « extractiviste », dans lesquelles on présente des spectacles hors-sols, sans se soucier des conditions historiques et sociales de leur création et sans nouer de relations au long cours avec les territoires qui les ont vu naître. La Biennale, ici, soutient des projets – qui peuvent être des spectacles, des films, des résidences, etc. – qui se développent avant et après les trois semaines où elle se

tient. Le deuxième enjeu est de nous permettre de découvrir, pour éventuellement s'en inspirer, d'autres intrusions entre art et société, d'autres manières de travailler, parfois loin de tout centre de production, d'autres rapports au temps, d'autres pratiques du corps... C'est la raison pour laquelle la seule contrainte que nous avons donnée à nos collègues curateur-ric-e-s est que les artistes soient choisi-e-s, non seulement pour leurs qualités artistiques, mais aussi pour leur implication sociale et politique.

Pour finir sur un autre enjeu qui vous tient particulièrement à cœur : qu'avez-vous imaginé pour la jeunesse ?

Les jeunes ne sont pas seulement un public d'avenir, ils sont un public d'aujourd'hui. Il est donc naturel et essentiel qu'une partie de la programmation soit conçue en pensant à eux (spectacles hip hop, immersion Ballroom...). En nous interrogeant aussi sur la manière de les inviter à être avec nous, et pas seulement dans ce grand événement de trois semaines qui a lieu tous les deux ans, nous avons créé un comité artistique de la jeunesse intitulé « À TOI ! ». Dans ce cadre, nous invitons douze jeunes à entamer à nos côtés un parcours de découverte de la danse, du mouvement et des thématiques qui émergent de notre programmation. À la suite de la Biennale, ils vont continuer à nous accompagner pendant deux saisons à la Maison de la danse, dans le cadre d'ateliers pratiques ou théoriques, de rencontres autour des métiers de la culture et de discussions. Parmi dix propositions, ils programmeront le spectacle qui, selon eux et par la danse, pourrait le mieux répondre à leurs préoccupations d'aujourd'hui. Lors de la Biennale 2025, ils en deviendront les ambassadeurs-rices, avant de passer le relai à un autre groupe. Ainsi, dès 2025, grâce au Forum de curateurs-rices internationaux-ales et au comité artistique de la jeunesse « À TOI ! », la programmation de la Biennale se décidera de manière beaucoup plus horizontale. Cela me plaît, car je pense mon rôle comme celui d'un chef d'orchestre et non dans la verticalité. C'est un positionnement politique et une déclaration sur ce que, selon moi, ces grands événements pour la danse devraient être aujourd'hui. Des événements qui répondent « présent ! », montrent qu'ils sont là et qu'ils ont un rôle à jouer vis-à-vis des artistes, des publics et de la jeunesse.



© Collectif ÈS

Collectif ÈS Opening

LYON

Pièce pour 32 interprètes

OPENING OPENING OPENING OPENING
OPENING OPENING OPENING OPENING
À l'image de la *Série Populaire* où le Collectif ÈS revisite des pratiques populaires qui rassemblent comme le bal, le karaoké ou le loto, ils proposent une ouverture au grand événement qu'est le Défilé de la Biennale de la danse de Lyon. *OPENING*, un prologue intime au Défilé, une préparation au cortège.

Il n'y a plus qu'une chose à ajouter :
OPENING OPENING OPENING OPENING
OPENING OPENING OPENING OPENING

Conception & direction Collectif ÈS (Sidonie Duret - Jérémy Martinez - Emilie Szikora) **Interprété & créé avec** Adriano Coletta, Thomas Demay, Sidonie Duret, Julien Fouché, Clémence Gaillard, Martin Gil, Nangaline Gomis, Julie Laventure, Zoé Lecorgne, Marion Lucas, Lauriane Madelaine, Lucille Mansas, Jérémy Martinez, Alexander Miles, Matthieu Patarozzi, Julien Raso, Antoine Roux-Briffaud, Emilie Szikora, Joan Vercoutere, Chloé Zamboni et la promotion 2023/2024 du Jeune Ballet du CNSMDL **Création sonore** Wilfrid Haberey **Création costumes** Marion Régnier **Régisseur général** Pierre-Jean Heude **Production** Raphaëlle Gogny **Administration** Aurélien le Glaunec

Commande & production Biennale de la danse de Lyon **Soutien** Théâtre le Ciel - Lyon

Avec le soutien de *Repetto*, du *Ciel* - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse et des *Grandes Voisines*, tiers-lieu social et solidaire Avec présence d'artistes amateurs

Artistes associés à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse - Lyon
→ p. 137

Collectif ÈS

Aujourd'hui trentenaires, Sidonie Duret, Jérémy Martinez et Emilie Szikora se rencontrent en 2009 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon où ils expérimentent pour la première fois la création collective lors d'une carte blanche : ce trio donne alors naissance en 2011 au Collectif ÈS. Fouiller, chercher, explorer l'écriture chorégraphique à trois est leur envie principale. Les ÈS appréhendent la création comme une fabrique collective pour proposer des objets issus du collectif. Au travers d'actions et d'intentions concrètes, les trois chorégraphes cherchent une intensité physique qui pousse les corps à s'engager pleinement. Un désir de développer une empathie physique, d'investir des corps qui communiquent et transpirent le plaisir d'être ensemble. Cette recherche est sans cesse alimentée par leurs questionnements autour de la communication, de l'énergie de groupe, de la nécessité pour eux d'un tel fonctionnement et du rôle social qu'il peut jouer. Créer est l'opportunité de se rassembler, d'œuvrer ensemble, de questionner le rapport à l'autre. Ils cherchent à comprendre et mettre en exergue la question de l'intime et du commun, dans le passage de l'un à l'autre. C'est ce qui teinte chacune de leurs pièces ; *Hippopotomonstrosesquippedaliophobie** (2014), *Jean-Yves, Patrick et Corinne* - un trio à 5 (2017), *1^{ère} Mondiale* (2019) des solos collectifs et *Fiasco* (2021). Récemment, ils créent le projet utopique *SHOT* (2022-32), une série d'œuvres éphémères créées collectivement en 3 jours par des artistes n'ayant jamais travaillé ensemble, à partir d'une même notice de création. *La Série Populaire*, initiée en 2016 avec le bal *I wanna dance with somebody*, revisite les codes de pratiques et rassemblements populaires et met en jeu le collectif au sens large dans des pièces aux formes hybrides, participatives et engageantes pour le public. Suivront alors *Le Karaodance* (2018) et *Loto3000* (2020).

Entretien

Que vous inspire le thème de cette édition du Défilé « Arts et sports » ?

L'espace, le mouvement, le rythme, la présence, le sens du spectacle... De nombreux éléments du sport connectent avec une pratique de l'art. La danse se trouve tout particulièrement à la frontière entre art et sport, inclassable et ambiguë, elle peut aussi bien porter les deux étiquettes ou n'en choisir qu'une des deux. Cette thématique peut donc être un vrai endroit de réflexion et de jeu avec les corps. Le sport est aussi

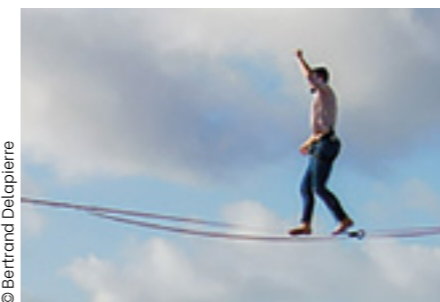
assez proche d'une physicalité que nous recherchons tous les trois, notamment son lien à l'action, au déploiement d'énergie et à des corps investis. Les sportifs ont un état de présence bien spécifique, de concentration, et d'enjeu de l'instant... Et puis le sport rassemble, nous le savons. Comment alors utiliser cette fonction et ce pouvoir, en remplaçant les enjeux compétitifs par la plongée sensible et imaginaire que la danse peut offrir ?

Les formes hybrides et participatives font partie de votre répertoire, comment allez-vous mettre en jeu le collectif pour cette création en ouverture du Défilé ?

Effectivement dans le travail du Collectif ÈS, nous avons développé une série de pièces hybrides appelée *La Série Populaire* composée de trois épisodes qui revisitent des événements ritualisés et interrogent le collectif dans son grand nombre. Cette *Série Populaire* propose d'autres modalités de spectacle, d'être spectateurs-trices, d'être ensemble, en créant un lien spécial entre le public, la performance et les interprètes. Lorsque l'équipe de la Biennale de la danse nous a proposé cette ouverture au Défilé, nous l'avons vue comme l'opportunité d'aller plus loin dans cette recherche. Un défilé est un spectacle en soi, un événement populaire qui existe déjà avec une dramaturgie dont on connaît les codes ; et quelles que soient les couches de la société qui en sont à l'origine, un défilé veut rassembler, montrer, dire quelque chose. Nous imaginons cette ouverture comme un prologue au Défilé, et aimerions l'appréhender comme dans la *Série Populaire* en proposant une autre manière d'être ensemble, de créer du lien avec les spectateurs-trices.

L'espace public est un véritable terrain de jeu, comment allez-vous l'appréhender ?

L'espace public est très vaste, mais celui du Défilé est défini de manière particulière. Une rue à ciel ouvert qui, lors du passage du Défilé ou de son attente, est déjà scénographiée : le public est placé et le spectacle attendu. Cette rue devient alors une sorte de théâtre bi-frontal avec une scène extrêmement longue. C'est un peu comme cela que nous aimerions appréhender cet espace, pour permettre une révélation de l'intime face à une audience. Nous aimerions trouver dans cet espace et cet événement à grande échelle une écoute différente, une proximité. Faire de cette rue un lieu de rapprochement.



© Bertrand Delapierre

Rachid Ouramdane Les Traceurs

PARIS

Pièce pour 16 interprètes - 25 min

À l'issue du Défilé, des acrobates et un highliner perturbent de leurs présences spectaculaires notre appréhension sensible de la plus célèbre des places de Lyon.

Alors que le Défilé célèbre le dialogue entre l'art et le sport, il relevait de l'évidence de confier le spectacle final à Rachid Ouramdane. Depuis 2020, le directeur de Chaillot - Théâtre national de la Danse développe en effet un ambitieux projet autour du désir si humain d'envol, aux côtés d'acrobates et d'athlètes. Lorsque la plus grande parade chorégraphique d'Europe s'achève place Bellecour, *Les Traceurs* prennent le relais pour une performance spectaculaire offerte à toutes celles et ceux qui lèveront le nez au ciel. Nathan Paulin, recordman de highline, traverse les airs, perché sur son fil tendu à une hauteur vertigineuse, tandis que les acrobates jouent avec l'espace public. En s'appropriant les lieux, de leurs présences spectaculaires ou poétiquement perturbatrices, ils révèlent Lyon sous un nouveau jour.

Conception Rachid Ouramdane **Highliner** Nathan Paulin **Interprètes** Hamza Benlabied, Aïrelle Caen, Tamila De Naeyer, Denis Dulon, Yamil Falvella, Lörice Fouchereau, Peter Freeman, Charlie Hession, Xavier Mermod, Patricia Minder, Nathan Paulin, Arnau Povedano, Belar San Vicente, Maxime Seghers, Seppe van Looveren, Owen Winship **Musique** Jean-Baptiste Julien **Tour manager** Juliette Bones

Production Chaillot - Théâtre national de la Danse

Rachid Ouramdane

Rachid Ouramdane naît à Nîmes en 1971. À l'âge de douze ans, il découvre la danse grâce au hip hop. Il s'engage dans ce courant, en plein essor dans les années 1980-1990, ancré dans la culture des cités et porteur d'émancipation physique et politique. Il suit également des cours intensifs de danse classique et moderne. Au début des années 1990, il abandonne ses études en biologie pour se consacrer à la danse et intègre le Centre national de danse contemporaine d'Angers. À la fois interprète et chorégraphe, il multiplie les collaborations notamment avec Meg Stuart, Odile Duboc, Hervé Robbe, Alain Buffard, Christian Rizzo, Julie Nioche ou encore Emmanuelle Huynh.

Les créations de Rachid Ouramdane sont souvent marquées du sceau du témoignage et de l'expérience intime (enfants réfugiés, victimes de tortures ou de catastrophes naturelles, sportifs amateurs...) à partir desquels il tisse une chorégraphie structurée.

Tant pour ses propres créations que pour des travaux de commande ou des ateliers de pratique, Rachid Ouramdane collabore avec des artistes circassiens (Compagnie XY), auteurs (Pascal Rambert, Sonia Chiambretto), plasticiens (Nicolas Floch' et Mehdi Meddaci), ou musiciens (Jean-Baptiste Julien et Alexandre Meyer). Portant un projet ambitieux axé autour de la diversité et de l'hospitalité, il est président - directeur de Chaillot - Théâtre national de la Danse depuis avril 2021. Poursuivant dans cet esprit d'ouverture sur le monde et à la croisée des disciplines, il a choisi comme artistes associés des personnalités aussi variées que Gisèle Vienne, Nacera Belaza, Aurélie Charon, Fanny de Chaillé, Dorotheé Munyaneza, la Compagnie XY, François Chaignaud, Faustin Linyekula et Kery James. Il a été nommé Officier de l'ordre des Arts et Lettres en mai 2022.

Entretien

Que vous inspire la thématique du Défilé « Arts et sports » ?

L'art et le sport m'ont toujours intéressés dans la dimension qu'ils ont de révéler les gens. Il y a dans la danse et dans certains sports ce point commun d'engager son corps dans un dépassement de soi qui permet de se surprendre et de se redécouvrir plus grand qu'on pensait être. Dans l'art que je pratique une attention particulière est portée à l'inclusion et au rapprochement des mondes, qui peut résonner avec les valeurs olympiques de rapprochement des nations et l'attention à l'inclusion depuis le développement des Jeux paralympiques.

Comment allez-vous réinventer Corps extrêmes dans le final du Défilé ?

Les Traceurs est une pièce en constante évolution qui se reconstruit dans chaque lieu qu'elle investit. Il s'agit d'explorer en profondeur les liens qui nous lient aux paysages qui nous entourent. Comme à chaque fois je me poserai dans ce lieu et je me laisserai surprendre par sa construction, j'irai chercher des détails ; les points de vue originaux qu'il propose et à partir de là je projeterai les séquences chorégraphiques du spectacle que nous avons écrit.

De quelles manières le(s) corps mettront du sensible et du poétique place Bellecour devant des milliers de spectateurs-trices ?

Les Traceurs consiste à lever le voile du quotidien sur les choses et nous invite à regarder autrement des lieux que l'on connaît déjà. La présence inattendue pour ne pas dire incongrue d'un funambule dans les airs ou d'acrobates sur les architectures de la place ou devant ses façades, je l'espère invitera à une redécouverte de cette place. La musique de Jean-Baptiste Julien qui crée un temps hypnotique devrait installer un temps contemplatif et méditatif dans ce lieu qui habituellement s'y prête peu de par son agitation urbaine.

À RETROUVER PROCHAINEMENT

Möbius de XY et Rachid Ouramdane sera présentée à la Maison de la danse du 17 au 22 oct 2023

Caluire et Cuire

Hafid Sour

Cie Hafid Sour – Ruée des Arts
Ville de Caluire et Cuire

Starting Block

Starting Block est une chorégraphie de danse épique sur le thème du sport, conçue comme un défi contre la montre. La danse est le moyen d'exprimer le dépassement de soi, thème central de la chorégraphie, rythmé par une musique jouée en live et une chorégraphie visuelle, utilisant des mouvements saccadés, ralentis et accélérés avec l'intégration du Haka pour un effet spectaculaire. Un char non motorisé, en tête du Défilé, est poussé par une équipe de nos participants, symbolisant la détermination et l'endurance, mêlant chorégraphie et conduite du char. Les costumes sont imaginés sur le thème des lignes d'arrivée ou encore lignes démarquant un terrain.

Hafid Sour

Danseur et chorégraphe, il commence en 1995, à pratiquer le hip hop dans les cages d'escaliers du quartier des Minguettes (Vénissieux). À 19 ans, il signe la chorégraphie d'un tableau de *Casse-Noisette* pour l'Opéra de Lyon, et la chorégraphie de quatre longs-métrages pour le cinéma. Il participe à de nombreuses compétitions internationales, se classant souvent parmi les meilleurs, et travaille avec des artistes de renom tels que Dominique Boivin, les Pockemon Crew, Käfig, le Cirque du Soleil, Olivia Ruiz, et bien d'autres encore.

En 2016, il crée sa compagnie. Il défend sa propre vision du langage corporel avec sa première création *Costard*, qui vient de fêter sa centième représentation au Kazakhstan.

Il continue de partager sa passion pour la danse, à travers de nombreuses actions culturelles de terrain et sa dernière création *Spin Off*.

1^{ère} participation en tant que chorégraphe, plusieurs fois danseur avec le Défilé de Bron

250 À 300 PARTICIPANT·E·S

Générales : sam 24 juin, dim 2 juill et dim 3 sept après-midi

Drôme & Ardèche

Karim Amghar

Cie A'corps
Compagnie A'Corps

Dunks & Danse

Dunks & Danse c'est la rencontre entre la danse hip hop contemporaine, le Basket-Ball et l'handisport. Le chorégraphe Karim Amghar a souhaité réinventer la gestuelle entre la danse et le sport avec ou sans ballon de Basket-Ball. Les participant.e.s sont confronté.e.s à une vision multiple et à la découverte de mouvements Dunk, déplacements, boucles, énergie, aérien et voltiges. Il mettra en lumière les différences et les similitudes entre la danse et le sport reliées par une musique créée de rythmiques et de chants comme pour traduire les émotions des dernières secondes d'un match à haute intensité.

Karim Amghar

Il fait ses débuts en 1992 à Valence avec Culture Street, se spécialisant dans le break dance. En 1993, il travaille avec Zoro Henchiri et Ruchdi Hachichi (Cie Traction avant), pionniers du mouvement hip hop en région lyonnaise. Il poursuit ses recherches à travers divers stages de danse : capoeira, danse contemporaine, butō. En 1998 il crée, avec Olé Khamchanla, la compagnie A'corps à Valence et crée plusieurs pièces. Dans ses créations, il souhaite exposer sa vision de l'espace, du temps et du corps dans un univers d'émotions. Il mène un travail de recherche pour une nouvelle écriture chorégraphique de la danse hip hop qui ne se situe pas exclusivement dans l'expression de revendications sociales. En 2017, il ouvre un centre de formation dédiée au Danseur interprète et une école de danse à Valence.

5^e participation en tant que chorégraphe

200 À 230 PARTICIPANT·E·S

Générale : dim 25 juin à Bourg-lès-Valence

Commune de Faverges-Seythenex, Communauté de communes des Sources du lac d'Anney

Xavier Gresse

Cie L'Ogresse
Mairie de Faverges-Seythenex

Hoops we Roll

Autour d'une colonne vertébrale faite de danseur.e.s en Hula Hoop, des roller dancers et d'autres danseur.e.s se meuvent et se synchronisent à la perfection donnant lieu à une profusion dansante harmonieuse et étourdissante. Nous souhaitons qu'à travers la mise en mouvement des Hula Hoops, des rollers et des corps, tous-tes les participant.e.s puissent donner vie à une véritable entité mouvante, parcourant, au gré des chorégraphies et des rythmes de la musique, l'une des rues les plus vivantes de la ville de Lyon.

Xavier Gresse

Danseur de formation, Xavier Gresse est sorti du Conservatoire national supérieur de Lyon en 2000. C'est après avoir remporté un concours d'interprétation qu'il a décidé de monter une compagnie pour mener un projet tel que *Résid8nse*. Créée en 2014, la compagnie L'Ogresse se compose aussi d'un danseur hip hop, d'un musicien, d'un éclairagiste et d'un artiste de cirque, dont la plupart ont été rencontrés au fil du temps et du travail, réalisé avec la compagnie Propos, dirigée par Denis Plassard.

1^{ère} participation en tant que chorégraphe, plusieurs fois danseur avec Denis Plassard

250 À 300 PARTICIPANT·E·S

Générale : dim 25 juin à Faverges-Seythenex

VOIR AUSSI → p.100

Cours de danse avec la compagnie

Feyzin & Saint-Fons

Karla Pollux & Aurélien Kairo

Cie De Fakto
Ville de Feyzin

Top Deep'Art !

Le sport, tout comme la culture, a besoin de vivre des émotions fortes et notre moyen pour y parvenir c'est le corps. La culture et l'art ont besoin de sens et de profondeur. Cortège solennel et hymne éloquent ouvrent le bal pour une danse décalée. Krump et pump it up, se dansent sur des caisses claires smatchées. Les arbitres en carton font leur apparition pour dérégler encore plus les notes. De la capoeira à la boxe en passant par la lutte ou les arts martiaux, la natation, les différentes pratiques sportives seront de mise pour créer un alphabet du mouvement, un clin d'œil aussi au hip hop qui s'est inspiré, depuis toujours du sport.

Cie De Fakto

Née à Lyon en 2002 à l'initiative d'Aurélien Kairo, la Compagnie De Fakto compte dans son répertoire une vingtaine de créations, mélangeant danse hip hop, danse contemporaine et les arts du mime et du geste. En résidence sur le territoire de Feyzin depuis 2017, Karla Pollux et Aurélien Kairo fondent la Formation I.D (Interprète.Danseur-se), un programme d'enseignement pédagogique et artistique de 900 heures pour les danseurs-euses hip hop souhaitant se professionnaliser dans le spectacle vivant. Ils ont formé aujourd'hui plus de 80 danseurs-seuses.

6^e participation pour Karla Pollux et 10^e fois pour Aurélien Kairo en tant que chorégraphes

150 À 200 PARTICIPANT·E·S

Répétitions générales : dim 7 mai et 4 juin à Feyzin, les 11 et 25 juin à Saint-Fons

Générales : dim 2 juill à Feyzin et sam 2 sept à Saint-Fons

VOIR AUSSI → p.100

Cours de danse avec la compagnie

Agglomération grenobloise

Bouba Landrille Tchouda

Cie Malka
Compagnie Malka

À nos jeux !

Le projet artistique a été imaginé en collaboration avec les participants à partir de deux pistes : inventer des sports qui pourraient être présentés aux Jeux Olympiques et comment mélanger la danse et les gestes du sport jusqu'à leur fusion. Une thématique qui fait appel aux imaginaires aussi bien qu'aux vécus, aux diverses représentations autour de cette notion de « jeux olympiques ». La chorégraphie reprendra certains gestes des sports d'hiver comme le patinage de vitesse et d'été comme le lancer de disque ou les relais, avec des ensembles faisant penser aux compétitions de natation synchronisée par exemple. Un char « piste de ski » permet des descentes de danseurs-euses, tandis qu'une musique originale est composée et exécutée par des cuivres, avec en renfort des percussionnistes pour soutenir le rythme aux sonorités métissées. Les costumes, eux aussi, s'inspirent de cet imaginaire en reprenant les formes et les couleurs des sports d'hiver et d'été.

Bouba Landrille Tchouda

Bouba Landrille Tchouda est né en 1975 à Douala au Cameroun et a grandi à Grenoble. Danseur et chorégraphe, il dirige la compagnie Malka qu'il a créée en 2001 et défend un travail puissant qui mêle le hip hop, la capoeira et la danse contemporaine. Tout au long de son parcours métissé, fait de rencontres originales, il a collaboré avec des artistes aux esthétiques diverses dont la compagnie Accorrap, le chorégraphe Jean-Claude Gallotta avec lequel il crée le duo SMH ou le dramaturge Guy Boley et plus récemment avec le Cirque Plume et les Grandes Personnes. Il est nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres en 2015. Il a été artiste associé à la Maison de la Danse (saison 2016/2017) et compte une quinzaine de pièces à son actif.

8^e participation en tant que chorégraphe

150 À 200 PARTICIPANT·E·S

Générales : sam 1^{er} juill et sam 2 sept

Lyon 3^e, Lyon 7^e & Vaulx-en-Velin

Kadia Faraux

Cie Kadia Faraux
Compagnie Kadia Faraux

Erawan

Erawan... un éléphant blanc qui porte le dieu Indra. Une danse hybride, douce, rebelle et combative inspirée de l'art martial thaï : la Boxe et le Muay-Thai. La Boxe thaïlandaise et le Muay-Thai constituent avec la danse hip hop le support artistique du Défilé. La chorégraphe Kadia Faraux a souhaité aborder une emblématique pratique sportive populaire du Muay-Thai. Elle a choisi de travailler aux côtés d'Anaëlle Angerville, sportive de haut niveau et championne du monde de la discipline. « Nous cherchons à explorer ce qui est commun entre les postures de la danse hip hop et le positionnement corporel de ce sport, nous pouvons ainsi concevoir un travail chorégraphique original et novateur ». Pour accompagner les mouvements des danseurs-euses, le compositeur Frank 2 Louise crée une musique électronique en intégrant la dimension instrumentale et harmonique de la culture musicale thaïlandaise.

Kadia Faraux

Kadia Faraux, directrice artistique de la compagnie, débute la danse hip hop en 1994 en tant que chorégraphe et danseuse interprète. Elle cultive et affirme son désir de composer et d'écrire en tant que chorégraphe, à partir de cette esthétique brute pour la rendre audible aux autres. La danse devient pour elle, la parole d'une Femme. Sa détermination lui permet de chorégrapheur plusieurs créations en danse hip hop, dominées par une interprétation masculine en privilégiant l'expression de la féminité et de la sensualité. Parallèlement à ces créations, elle anime également depuis 2004 des ateliers de danse hip hop en direction de publics spécifiques (détenus, pratiques amateurs enfants, adolescents, adultes, Biennale de la danse, formation des danseurs-euses professionnel·les...).

6^e participation en tant que chorégraphe

250 PARTICIPANT·E·S

Générales : dim 2 juill et sam 9 sept à Lyon 7^e

VOIR AUSSI → p.100

Cours de danse avec la compagnie

Lyon 8° & Communauté de Communes des Monts du Lyonnais

Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou

Cie Chatha
Compagnie Chatha

Super Héros

Le projet artistique invite les participant.e.s à puiser dans leurs personnages préférés de BD, de Manga, de jeux vidéo, de héros de la mythologie grecque, des athlètes des Jeux Olympiques pour s'inventer un avatar et participer à sa réalisation. Ces *Super Héros*, c'est la rencontre des univers pour mener des combats chorégraphiques surréalistes. Un super héros, c'est un corps dans la ville. C'est un corps au milieu du vertical, dans un environnement fait de lignes et d'angles, de tendresse et de rudesse. S'il s'adresse d'abord à un public d'adolescents sensibles à ces corps et ces esprits en mutation, en transformation, il n'exclut en aucun cas les adultes qui vivent aussi des transformations physiques et psychiques. Et rêvent parfois de changer leur corps et le monde, de se mettre dans la peau d'un super héros.

Cie Chatha

Créée en 2005, par les chorégraphes et interprètes Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, la Compagnie Chatha s'installe dès 2006 à Lyon, suite à une invitation à créer pour la Biennale de la danse. Son répertoire est composé aujourd'hui de 15 pièces en direction de tous les publics. Les différents dispositifs de médiations imaginés depuis 2005, ici et là, pour des territoires et des populations donnés, sont la source d'une inspiration à chaque fois renouvelée.

3^e participation en tant que chorégraphe

300 PARTICIPANT·E·S

Générales : sam 17 juin dans la Communauté de Communes des Monts du Lyonnais et sam 2 sept à Lyon 8°

Oullins, Pierre-Bénite & La Mulatière

Abdou N'Gom

Cie Stylistik
Ville d'Oullins

Kaay Fecc !

Kaay Fecc ! qui signifie « Viens danser » en wolof est une aventure dans laquelle sport et danse font symbiose. Une partition chorégraphique pour une rencontre entre Oullinois-es, Pierre-Bénitain-e-s, Mulatin.e.s et les artistes de la compagnie Stylistik. Le défi est de créer une unité faite de singularités, une partition qui rassemble différents corps, différentes voix et voies, différents arts et différents sports. Invitant l'Asie et l'Afrique, le kimono bordé de wax est l'élément unificateur des costumes et un rappel aux origines africaines d' Abdou N'gom dans le maquillage des visages. La musique originale est à l'unisson de ce métissage de pratiques diverses. Aux couleurs Afro-Groove, elle est pour partie jouée en live par des musiciens. La scénographie prend le parti de l'écologie. Les modules et totems musicaux sont déplacés par des moyens mécaniques doux comme le vélo, des petits véhicules électriques ou encore directement par les participants.

Abdou N'Gom

« *Chorégraphe franco-sénégalais, pré-occupé par la quête d'altérité, il utilise et déstructure les codes du hip hop pour servir un propos humaniste. Un danseur à la corporéité virile et prégnante, qui a autant trouvé sa place dans la rue que dans les théâtres à l'italienne!* » (Francis de Coninck)
La compagnie Stylistik trouve ses racines dans la danse hip hop. Abdou N'Gom y explore le sensible, s'inspirant d'autres formes de gestuelles, telles les arts martiaux qu'il a pratiqués ou encore la danse contact et certaines techniques de portés. Le travail chorégraphique de la compagnie interroge l'identité, le métissage, l'altérité à travers une écriture contemporaine personnelle, empreinte de théâtralité et riche de la « physicalité » que Abdou N'Gom a acquise par ses pratiques sportives.

2^e participation en tant que chorégraphe

220 PARTICIPANT·E·S

Répétitions : sam 13 mai à Oullins, ven 23 juin à Pierre-Bénite, sam 24 juin à Oullins, sam 2 sept à la Mulatière
Générale : dim 3 sept à Oullins

VOIR AUSSI → p.100

Cours de danse avec la compagnie

Savoie

Collectif d'artistes L'Endroit

Collectif d'artistes L'Endroit

fan ZONE

Le Collectif d'artistes L'Endroit s'empare du thème du sport sous un angle singulier, celui du-de la supporter-trice. *Fan ZONE* convoque tout un vocabulaire emprunté aux codes des supporters-trices et sera teinté d'allusions à des gestes sportifs. Une danse pour évoquer en même temps la fête, la défaite, la victoire, la révolution, la vitalité et toutes les émotions que génère le monde sportif. Aborder le thème du sport sous l'angle de ces aficionados, c'est prendre le parti de vouloir valoriser ces groupes essentiels au monde du sport. Dans notre chorégraphie, il est question de cohésion et de la puissance du groupe animé par un seul et même but qui, à chaque instant, peut passer de la joie, à la tristesse infinie, à la colère...

Collectif d'artistes L'Endroit

Né en 2015 sous l'impulsion de metteur-se en scène/comédien-ne Stéphanie Vuignier et Stéphane Buisson et du chorégraphe Philippe Vuillermet, ce collectif évolue en fonction des projets et des créations. L'ADN du collectif s'appuie sur les croisements artistiques des forces en présence pour imaginer des projets participatifs, créations danse/théâtre, performances, créations in situ, fêtes... Une réelle fabrique d'événements impliquant un public d'amateurs-trices pour faire émerger des histoires communes. En 2019, Stéphane Buisson et Philippe Vuillermet co-crément, avec Malraux scène nationale Chambéry Savoie, le tiers-lieu culturel La Base. Le collectif actuellement composé de Stéphane Buisson, Philippe Vuillermet, Marc Chalosse (musique) et Valérie Cachat (plasticienne) a invité Stella Gatton, Blanche Bonneaud et Céline Doubrovik pour co-écrire cette Fan ZONE.

1^{ère} participation en tant que chorégraphe

150 À 200 PARTICIPANT·E·S

Générales : sam 1^{er} juill à Moûtiers et sam 9 sept à Chambéry

Savoie & Haute-Savoie

Dominique Guilhaudin

Cie Gambit

Malraux – scène nationale Chambéry Savoie et la Cie Gambit

Tous Givrés

Tous Givrés fait la part belle aux sports d'hiver (ski acrobatique, bobsleigh, alpinisme...) et donne lieu à des collaborations entre artistes et sportifs de haut niveau pour mettre en scène et détourner avec humour les moments clés du sport. La chorégraphe Dominique Guilhaudin s'est entourée pour ce Défilé de trois anciens sportifs qui seront à même de parler des passerelles qu'ils et elles ont traversées en passant du sport à la danse : Marie Menuge, ancienne membre de l'équipe de France de gymnastique rythmique, Thô Anothai, danseur, chorégraphe et champion de Break, ainsi que Kyliann Bonnet, champion de Taekwondo. Au programme : échauffement, course, arbitrage, célébration... sur une création musicale originale de Bertrand Blessing.

Dominique Guilhaudin

Après des études de psychologie, Dominique Guilhaudin se passionne pour le travail autour de la motricité et l'explore à partir de la danse. Elle crée la compagnie Gambit en 1997 et lie de façon systématique création et action culturelle. Marquée par les univers publicitaire et visuel, elle propose une esthétique chorégraphique souvent graphique. Ses pièces naissent par le truchement de son imaginaire, qu'elle exploite plus qu'elle ne le recherche, inspirées par des faits de société, des événements forts. Son regard parfois critique, voire acerbe n'en est pas moins dénué d'humour.

8^e participation en tant que chorégraphe

300 PARTICIPANT·E·S

Générales : ven 8 sept à Seynod et sam 9 sept à Chambéry

Anney-Seynod

Bruce Chiefare

Cie Flowcus

L'Auditorium Seynod – Scène Régionale Auvergne-Rhône-Alpes

Généralions Break

Le breaking, avant d'être un art et un sport qui fera son entrée aux JO en 2024, est une pratique sociale qui aura bientôt 50 ans. Le projet artistique travaillera à une proposition qui fait à la fois écho aux pratiques originelles et qui laissera toute la place aux pratiques les plus modernes de la danse. La parade fera une place à part entière au *crew* de danseurs-euses locaux de Bonneville avec la mise en avant d'un style de danse déconstruit et ralenti pour voir jusqu'où peut aller le breaking. Côté musique, l'envie est de balayer le paysage musical du hip hop : de la musique *oldshool* des 90s à celles de la scène underground d'aujourd'hui. Quant aux costumes, deux principes guideront le travail : l'idée de signe de reconnaissance, d'appartenance et le système D, qui est fondamental dans la culture hip hop : nous veillerons à travailler au maximum sur de l'*upcycling*. L'idée sera de permettre à chacune et chacun d'approcher la dimension symbolique de cette pratique : trouver sa liberté, mettre en valeur l'expression de chacun.e avec son corps et sa différence, toujours au service du groupe.

Bruce Chiefare

Bruce Chiefare débute la danse par les battles en 1997 et remporte d'importantes compétitions comme les championnats de France en 2001, les championnats du monde à Londres en 2004, et d'autres titres internationaux. Il est danseur pour la compagnie Accrorap-CCN de la Rochelle – Kader Attou, pour plusieurs de ses pièces et est le fondateur de la compagnie Flowcus au sein de laquelle le processus de création place le danseur au centre des interrogations, en tentant sans cesse d'enrichir une écriture singulière que peut revendiquer la danse urbaine.

1^{ère} participation en tant que chorégraphe

200 PARTICIPANT·E·S

Défilé annécien : dim 28 mai à Seynod, dim 2 juil à Anney
Générale : sam 9 sept à Anney

Villeurbanne

Nathalie Pernette

Cie Pernette

Les Ateliers Frappaz – Centre national des arts de la rue et de l'espace public, Villeurbanne

Whakapapa [fakapapa]

Partant du postulat que le haka serait probablement l'un des plus beaux exemples de rencontre entre le mouvement dansé et le mouvement sportif, le projet chorégraphique sera tout à la fois un hommage à la culture maorie, la création d'un acte collectif aux couleurs de la ville de Villeurbanne et une mise en mouvement des rituels des artistes et sportifs avant l'entrée en jeu ou en compétition. Les participant.e.s qui contribuent activement à la chorégraphie du projet seront réunis.e. en neuf groupes distincts placés sous le signe d'un animal totemique particulier. Le Rat, le Renard, le Lion, le Dauphin, le Léopard, le Hérisson, le Mouton, la Tortue et le Lièvre (collégiens) seront ainsi mis à l'honneur, jusque dans leur influence dans la création des costumes. Sur une composition musicale originale de Franck Gervais mêlant rythmes et voix, danses de déplacements, de frappes, de bruits, mais aussi danses lentes, étirées et concentrées, danses de complicité, le *Whakapapa* sera la danse rituelle, le Haka imaginaire de cette équipe villeurbannaise.

Nathalie Pernette

Née en 1965 au Creusot, formée au classique, Nathalie Pernette a travaillé durant 12 années avec Andréas Schmid avant de fonder, en 2001 sa propre compagnie. Elle y conserve le répertoire de ses créations antérieures. En 18 ans et 22 spectacles dont 6 chorégraphies en tandem avec Andréas Schmid, elle interroge le rapport entre la danse et la matière. La compagnie Pernette s'installe en 2011 dans le studio de danse de la Friche Artistique de Besançon. Ses spectacles sont présentés à la fois sur des grands plateaux nationaux (Théâtre de la Ville, Opéra Bastille, Théâtre de Chaillot, scènes nationales et conventionnées), dans des festivals (Biennale de la danse de Lyon, ZAT Montpellier, Viva cité, Scènes de rue, Chalon dans la rue...) et dans des lieux urbains ou ruraux, en extérieur comme en intérieur.

1^{ère} participation en tant que chorégraphe

330 PARTICIPANT·E·S

Générale : sam 2 sept à Villeurbanne

SPECTACLES

une biennale de créations

21 créations et premières en France

- 24 Christos Papadopoulos & le Ballet de l'Opéra de Lyon
Mycelium
- 26 Sidi Larbi Cherkaoui & le Ballet du Grand Théâtre de Genève
Ukiyo-e
- 28 Tom Grand Mourcel *Solus Break*
+ Yoko Omori *Solo*
- 30 Collectif Petit Travers & le Quatuor Debussy
Nos matins intérieurs
- 32 Compagnie Non Nova - Phia Ménard *ART. 13*
- 34 Yuval Pick - CCNR *Silver Rosa*
- 36 Adi Boutrous *Reflections*
- 38 Vincent Dupont & Charles Ayats *No reality now*
- 40 Flora Détraz *HURLULA - Le concert*
- 42 Peeping Tom *S 62° 58', W 60° 39'*
- 44 Compagnie Dyptik *Le Grand Bal*
- 46 Nach *Un endroit partout*
- 48 Alexander Vantournhout & not standing *Foreshadow*
- 50 Boris Charmatz - Tanztheater
Wuppertal Pina Bausch & [terrain]
Liberté Cathédrale
- 52 Qudus Onikeku *Afropolis : Out of This World*
- 54 Tamara Cubas *Multitud*
- 56 Dimitris Papaioannou *Ink*
- 58 Silvia Gribaudi *GRAND JETÉ*
- 60 (LA)HORDE & le Ballet national de Marseille
Age of Content
- 62 Catherine Gaudet *Les jolies choses*
- 64 Fouad Boussouf - le Phare CCN du Havre Normandie *Fêu*



© Pinelopi Gerassimou

Christos Papadopoulos & le Ballet de l'Opéra de Lyon

Mycelium **CRÉATION**

ATHÈNES + LYON

Entité mouvante, 20 danseur·euses de l'Opéra de Lyon empruntent au mycélium ses modes de relation et prolifération, cette partie souterraine des champignons qui étend ses filaments pour faire circuler des informations.

Le mycélium est la partie des champignons que nous connaissons le moins car nous ne la voyons pas. Sous nos pieds, dans l'humus des forêts, ce vaste réseau de filaments permet une communication et des échanges de nutriments entre les arbres et le règne des fungus. Inspiré du fonctionnement de cette toile souterraine, Christos Papadopoulos transfère la vitalité de ses influx dans les corps du Ballet de l'Opéra de Lyon. Les 20 danseur·euses créent ensemble une entité mouvante et mouvementée où l'information, chaque petit geste et ses micro-variations, chaque ajustement instantané, circule librement. La musique répétitive de Coti K, toute en décalages et boucles électroniques, accompagne ces proliférations. Après *Ion* (2018) qui levait les yeux au ciel pour observer les nuées d'oiseaux, l'écriture minutieuse du chorégraphe grec regarde à nouveau du côté des structures du vivant qui ouvrent la voie à d'autres modes de relation.

En coproduction avec l'Opéra de Lyon

Pièce pour 20 interprètes – 2023
1h

Chorégraphie Christos Papadopoulos **Assistant chorégraphique** Georgios Kotsifakis **Musique** Coti K **Lumières** Eliza Alexandropoulou **Costumes** Angelos Mendis **Maîtres de ballet** Pierre Advokatoff, Jocelyne Mocogni, Amandine Roque de la Cruz **Coproduction** Théâtre de la Ville, Paris

Entretien

D'où vous vient cette fascination pour les champignons et le mycélium ?

Je viens d'un petit village du Péloponnèse, j'ai grandi en pleine nature et ça a toujours stimulé mon imaginaire. J'ai longtemps observé le mouvement des nuées d'oiseaux, des bancs de poissons et il y a un an, j'ai commencé à lire pas mal de choses à propos du mycélium : la partie du champignon qui s'étend sous terre, un incroyable réseau de filaments. J'ai été particulièrement impressionné par le fait que les arbres peuvent, grâce à cela, s'envoyer des signaux, partager des nutriments. Par exemple, si un arbre est attaqué par des insectes il va produire des toxines et les transmettre à d'autres arbres via le mycélium. Ils vont alors produire à leur tour la toxine pour éloigner les attaquants. On a aussi observé qu'un arbre sur le point de mourir avait fait don de tous ses nutriments à d'autres arbres... L'image romantique, presque de l'ordre de la science-fiction, d'une communication entre les arbres est désormais devenue réalité. Cela a révolutionné mon esprit.

Comment le transfert s'opère entre cet élément naturel et le corps des danseur·euses ?

Je m'inspire avant tout du fonctionnement du mycélium pour créer une entité mouvante sur scène. Quand je dis « entité » je ne parle pas seulement des corps qui font le même mouvement, mais aussi des individualités, des petites différences propres à chacun·e, qui peuvent être observées et incorporées. Tout ceci crée une toile où l'information voyage librement au travers du groupe. Pour les danseur·euses du Ballet de l'Opéra de Lyon c'est un changement radical dans leur manière de produire du mouvement : il ne vient pas du corps mais de l'extérieur, de l'environnement, de la vision, de l'intention. Aussi, avec le temps j'ai fini par considérer le mouvement sous ses plus petits aspects. J'aime le fait de diminuer le geste, de le compresser, pour rendre nettes ou vivantes les plus infimes décisions.

Qu'est-ce que ce fonctionnement nous enseigne-t-il, à nous, humains ?

Lorsqu'on regarde les oiseaux faire des formes dans le ciel, même si on les admire, il ne s'agit pas d'une esthétique, c'est une nécessité. S'ils ne se cordonnaient pas, ils ne survivraient pas. Essayer de comprendre ce que tu fais en même temps que ce que fait la personne à côté de toi, lire ces différences et incorporer l'imagination des autres pour agir ensemble, tout cela nécessite du dialogue, de la confrontation, de la relation. Dans cette pièce, le

mouvement en lui-même ne raconte rien, la seule chose précieuse c'est cette colle invisible qui connecte les individus par accords réciproques.

Christos Papadopoulos

Né en 1982 dans un petit village du Péloponnèse (Grèce), Christos Papadopoulos a étudié la danse et la chorégraphie au SNDO (School for New Dance Development) à Amsterdam, le théâtre au National Theatre of Greece Drama School (GNT Drama School) et les sciences politiques à l'Université Panteion (2000). Son écriture chorégraphique singulière se distingue par une dimension plastique très travaillée, des rapports entre corps et espaces ou mouvements et musiques particulièrement étroits et une importance du groupe choral. La nature ne cesse d'inventer une profusion de formes, de mouvements, de structures dont l'observation est source d'inspiration. Fasciné par la créativité des processus naturels, le chorégraphe grec Christos Papadopoulos conçoit une danse organique, qui transforme la manière dont les corps interagissent, s'organisent – élargissant la perception de leurs modes de relation. S'appuyant sur les mouvements simples du corps humain, il développe des expériences proches de la transe, impliquant tous les sens dans une immersion esthétique en plusieurs dimensions. Depuis 2003, il enseigne le mouvement et l'improvisation à l'école d'art dramatique du Conservatoire d'Athènes. Après avoir été chorégraphe assistant différents metteurs en scène, ses premières œuvres en 2016 et 2017 lui valurent rapidement une reconnaissance nationale et internationale.

Le Ballet de l'Opéra de Lyon

Depuis sa création, le Ballet de l'Opéra de Lyon poursuit son travail de repérage des nouveaux territoires de la création contemporaine tout en maintenant l'exigence des grandes écritures chorégraphiques. Il imagine de nouvelles manières de célébrer la danse, en mettant en lumière la manière dont le danseur porte l'écriture. Tout en faisant une place particulière à la fabrique du sens, au langage, aux voix, aux collaborations transdisciplinaires, le Ballet cherche à élargir le spectre du présent, en apportant un contrepoint sensible à la fabrique de l'art chorégraphique.

SAM	09.09	20:00
LUN	11.09	20:00
MAR	12.09	20:00
MER	13.09	20:00
JEU	14.09	20:00

Opéra de Lyon, Lyon 1^{er}

TARIFS

Plein tarif
1^{ère} série 32€ / 2^e série 24€ / 3^e série 10€
Tarif réduit
1^{ère} série 29€ / 2^e série 21€ / 3^e série 8€
Demi-tarif
1^{ère} série 16€ / 2^e série 12€ / 3^e série 5€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre en préambule au spectacle, avec Christos Papadopoulos, sam 9 sept à 18h30, à l'Amphi de l'Opéra

Parcours Musique
Nuits sonores x Biennale de la danse

DATES DE TOURNÉE

22-23 sept → Théâtre de Liège
28-29-30 sept, 1er oct → Théâtre de la Ville, Paris

Workshop pro
au CND
→ p.126



© Gregory Bataridon

GENÈVE

Sidi Larbi Cherkaoui & Le Ballet du Grand Théâtre de Genève

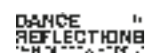
Ukiyo-e **PREMIÈRE FRANÇAISE**

Au milieu d'un labyrinthe d'escaliers, 22 danseur·euse·s cherchent des chemins possibles, s'entraînent vers les abîmes ou les hauteurs. Cette aventure collective interroge : que faire quand tout s'écroule ?

Que faire quand tout, autour de nous, s'effondre ? Comment continuer à vivre dans un monde incertain ? Si la question se pose individuellement, les réponses sont aussi à chercher ailleurs et *Ukiyo-e* invite à regarder vers le collectif. Inspiré de ce mouvement pictural japonais, traduit par « image du monde flottant », Sidi Larbi Cherkaoui compose pour 22 interprètes du Ballet du Grand Théâtre de Genève une méditation profonde sur la résilience. Sur scène, de grandes structures labyrinthiques mobiles forment un réseau d'escaliers impossibles. Confrontés aux obstacles et aux surfaces instables, le groupe se perd, cherche les chemins possibles, s'attire vers les abîmes ou prend de la hauteur. Les aidant ou les déroutant, des mélodies électroniques et la puissance d'un trio à corde résonne avec iels. L'insatiable chorégraphe de renommée internationale, nouvellement directeur de ce brillant ensemble chorégraphique suisse, fait de chaque création un événement, aussi artistique que philosophique.

Coproduction Biennale
Coproduction Maison de la danse / Pôle européen de création
En co-réalisation avec la Maison de la danse

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels



**Pièce pour 22 interprètes – 2022
1h10**

Chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui **Interprètes** Danseurs et danseuses du Ballet du Grand Théâtre de Genève **Scénographie** Alexander Dodge **Costumes** Yuima Nakazato **Lumières** Dominique Drillot **Dramaturgie** Igor Cardellini **Assistants chorégraphiques** Pau Aran Gimeno et Dayan Akhmedgaliev **Directeurs des répétitions** Manuel Renard et Pascal Marty **Composition musicale** Szymon Brzóska et Alexandre Dai Castaing **Chant et danse** Kazutomi «Tsuki» Kozuki **Shinobue, Nohkan et Kokyu** Shogo Yoshii **Percussions** Alexandre Dai Castaing et Shogo Yoshii **Musique électronique** Alexandre Dai Castaing **Musique originale Piano** Johann Vacher **Trio à cordes** Amia Janicki, violon, Natanael Ferreira Dos Santos, alto, Gabriel Esteban, violoncelle

Création mondiale en novembre 2022, Grand Théâtre de Genève **Coproduction** Maison de la Danse, Lyon-Pôle européen de création, la Biennale de la danse de Lyon 2023, Fondazione Romaeuropa Arte e Cultura, Eastman

Ballet du Grand Théâtre de Genève
Directeur général Aviel Cahn **Directeur du Ballet** Sidi Larbi Cherkaoui **Partenaire du Ballet du Grand Théâtre** Indosuez Wealth Management
Avec le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia

Remerciements à Kae Tempest et Domino Publishing Company Limited pour l'aimable autorisation d'utiliser le texte *Hold Your Own*.

Note d'intention

Comment survivre ensemble dans un monde où les crises prennent une dimension chronique ? Alors que cette question se pose aujourd'hui de manière lancinante à la planète, Sidi Larbi Cherkaoui invite avec *Ukiyo-e* à une méditation sur notre capacité de résilience. Pour concevoir cette pièce, le chorégraphe s'inspire du terme japonais désignant les « images du monde flottant ». Concept qui a donné son nom au mouvement artistique apparu à l'époque d'Edo et centré sur la capture de l'instant présent. La performance cherche des chemins possibles dans cet univers suspendu et ausculte les négociations constantes auxquelles nos corps – physiques et sociaux – sont soumis.

Elle examine les tensions formées entre limitation du mouvement et turbulence, entre cloisonnement et ouverture ou encore entre isolement et coexistence. Créée avec les 22 artistes du Ballet du Grand Théâtre de Genève, la forme porte ainsi à la scène des êtres en quête de symbiose avec leur environnement. Elle active un travail de l'équilibre face à l'impermanence. Elle meut des organismes qui, en leur qualité de systèmes d'échange, sont en constante métamorphose. Au-delà des dualités, Sidi Larbi Cherkaoui propose d'envisager des corps qui ne se terminent pas avec la peau, où le physique n'est pas privilégié par rapport à l'esprit, où l'humain n'est pas différencié du non-humain.

Cette chorégraphie du dépassement s'inscrit au cœur d'une structure mouvante, motif récurrent dans les pièces de Sidi Larbi Cherkaoui. Le décor, pensé en collaboration avec le scénographe Alexander Dodge, prend la forme d'un réseau d'escaliers impossibles dans lequel les danseurs et danseuses se perdent. Ces structures mobiles labyrinthiques – ambivalentes puisqu'elles constituent des ponts potentiels mais aussi des obstacles – évoquent l'ascension aussi bien que l'abîme. C'est dans cette suite de degrés, potentiellement habilitants ou incapacitants, que les corps sont appelés à s'unir, dialoguer et se contaminer les uns les autres.

La performance est accompagnée des compositions contemporaines de Szymon Brzóska pour trio à cordes et piano ainsi que des créations rythmiques percussives et électroniques d'Alexandre Dai Castaing. Réunis dans *Ukiyo-e*, ces univers entrent en résonance avec la recherche de réparation et de transcendance déployée par le ballet.

Sidi Larbi Cherkaoui Chorégraphe et directeur du Ballet du Grand Théâtre de Genève

Né à Anvers (Belgique) en 1976, Sidi Larbi Cherkaoui est une figure mondialement célèbre comme peu d'autres dans la danse actuelle : un auteur-chorégraphe brillant, avec une centaine de spectacles à son actif en tournée dans le monde entier, et ancien directeur artistique du Ballet royal de Flandre (2015-22). L'œuvre chorégraphique du Belgo-Marocain déborde de productions mémorables, dont certaines sont nées à Genève (*Loin*, 2005) et d'autres sur les grandes scènes et plateaux vidéo du monde entier (*Puz/zle* au Festival d'Avignon en 2012, pour n'en citer qu'une). Pour le *Voyage inaugural* de Marina Abramović en tant que scénographe, et avec Damien Jalet comme co-créateur, l'interprétation tourbillonnante, ombrageuse et sombrement mécanique du *Boléro* de Ravel par Sidi Larbi Cherkaoui pour le Ballet de l'Opéra de Paris a fait sensation au Palais Garnier en 2013 et reste l'une de ses pièces les plus iconiques. Le trio s'est reformé pour *Pelléas et Mélisande* en 2018 à l'Opéra Ballet Vlaanderen. De collègues danseurs-euses à partenaires créatifs, Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet forment un lien artistique unique : il est logique que Damien Jalet rejoigne Sidi Larbi Cherkaoui et le Ballet de Genève en tant qu'artiste associé, avec plusieurs de ses œuvres figurant dans cette saison et la suivante. En 2022, Sidi Larbi Cherkaoui devient le nouveau directeur du Ballet du Grand Théâtre de Genève.

Le Ballet du Grand Théâtre de Genève

En 1962, le Grand Théâtre de Genève se dote d'une compagnie de ballet permanente, composée de 22 artistes et qui propose deux spectacles chorégraphiques originaux par saison. La direction est alors confiée à Alfonso Cata (1969-1973) puis Patricia Neary (1973-1978), Peter van Dyk (1978-1980), Oscar Araiz (1980-1988), Gradimir Pankov (1988-1996), François Passard avec Giorgio Mancini (1996-2002) et Philippe Cohen (2003-2021). Depuis 2019, Aviel Cahn est le directeur général du Grand Théâtre de Genève et depuis 2022, le Ballet du Grand Théâtre de Genève est dirigé par Sidi Larbi Cherkaoui, succédant à Philippe Cohen. Les créations mondiales ont toujours lieu à Genève, avant de partir en tournée le reste de la saison hors des frontières suisses : France, Italie, États-Unis, Russie, Australie, Chine, Brésil, Afrique du Sud...

LUN	11.09	19:30
MAR	12.09	20:30
MER	13.09	19:30
JEU	14.09	20:30
SAM	16.09	20:30
DIM	17.09	15:00
LUN	18.09	19:00
MAR	19.09	19:30

Maison de la danse, Lyon 8^e

TARIFS

Plein tarif
1^{ère} série 45 € / 2^e série 41 €
Tarif réduit
1^{ère} série 42 € / 2^e série 39 €
Demi-tarif
1^{ère} série 22,50 € / 2^e série 20,50 €

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation mer 13 sept

Journées Européennes du Patrimoine – sam 16 sept : visite des coulisses de la Maison de la danse et classe ouverte. Infos et inscriptions en billetterie

DATES DE TOURNÉE

29-30 sept → TorinoDanza Festival, Fonderie Limone, Turin, Italie
3-4 oct → Théâtre des Salins, scène nationale, Martignes, France
8 oct → Baluarte, Pampelune, Espagne
11-12-13-14 oct → Teatro Real, Madrid, Espagne

MER **13.09** 21:00
 JEU **14.09** 21:00
 VEN **15.09** 21:00

Les SUBS, Lyon 1^{er}

TARIFS

Plein tarif : 18€
 Tarif réduit : 12€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Parcours Musique
 Nuits sonores x Biennale de la danse

Pièce pour 1 interprète – 2023 45 min

Compagnie Dikie Istorii **Direction artistique** Tom Grand Mourcel **Interprète** Tom Grand Mourcel **Musique** Arnaud Bacharach **Scénographie** Johanna Thomas **Collaboration artistique & regard extérieur** Rebecca Journo, Chandra Grangean et Anne Lebatard **Création costumes** Lucie Grand Mourcel (Maison Mourcel) **Création lumières** Johanna Thomas **Équipe technique sur la tournée** 4 personnes

Coproduction Les SUBS | le Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, direction Yuval PICK | Dans le cadre du dispositif matière première, Royaumeont **Une production** de Dikie Istorii et de la Feat. **Avec le soutien** de la Maison de la danse, le Velvet Moon, la Cité des arts de la rue (Cie Ex-Nihilo), le CentQuatre, Komplex Kapharnaüm.

DATES DE TOURNÉE

7 oct 2023 → Royaumeont
 Automne 2023 → Velvet Moon



© Rebecca Journo

Tom Grand Mourcel

Solus Break CRÉATION

LYON

Venu des cultures hip hop et club, Tom Grand Mourcel imagine un autoportrait dansé. Entouré d'un mur d'enceinte et au plus proche des spectateurs-rices, il retranscrit dans Solus Break les musiques qui l'ont façonné.

Montre-moi comment tu dances, je te dirais qui tu es. À la recherche de ce qu'il appelle son identité rythmique, Tom Grand Mourcel compose un électrisant autoportrait dansé. Des « sons de sales gosses » du hip hop qui, les premiers, lui ont donné envie de bouger, à ceux de la culture club dans laquelle il évolue aujourd'hui, il a cartographié les gestes et les qualités qui ressortent lorsqu'il écoute une musique. Passant des uns aux autres, la chorégraphie de *Solus Break* se construit telle une piste de breakbeat, en jouant de la cassure rythmique. Comme dans *¡No pasarán!*, sa précédente pièce créée avec Vera Gorbatcheva, le dispositif sera immersif. Entouré d'un mur d'enceinte – référence aux raves – et des spectateurs-trices tout proches, le danseur retranscrit les références qui l'ont façonné. Il les célèbre tout en les transformant, créant ce qui pourrait être un « *sample* » de lui-même.

En partenariat avec les SUBS

Entretien

Après les soulèvements collectifs de ¡No Pasarán!, vous composez un « auto-portrait dansé ». D'où venait la nécessité de faire cet état des lieux ?

J'ai toujours créé en collectif. La solitude que nous avons traversé ces dernières années a amené beaucoup de questions : comment je danse ? Quelles musiques, quels sons me font bouger ? Comment cela s'articule avec l'histoire de la danse ? S'interroger sur son identité, c'est aussi se demander ce qui, plus généralement, fait identité. J'avais envie de partir de mon parcours, mais aussi de créer des liens. Avant d'aller vers le contemporain et de rencontrer le milieu de la nuit, c'est le hip hop qui m'a donné le plaisir du mouvement, l'envie de faire ce métier. Pas seulement la danse hip hop, mais tout ce qui l'entoure, les relations, les codes sociaux, la musique. Cette culture a beaucoup en commun avec la culture club : le côté festif, le cercle dans lequel on se retrouve, mais aussi un genre musical, le breakbeat, avec ses syncopes, ses bugs, ses superpositions de rythmes surprenantes qui crée en moi un groove, une envie de danser.

Dans ce solo, vous semblez travailler une solitude très peuplée.

Dans *Solus Break*, suis-je seul à danser ? Cette question me fait penser au philosophe Georges Didi-Huberman. Son travail a été moteur dans la recherche de *¡No Pasarán!*. Récemment, je suis tombé un peu par hasard sur un autre de ses livres, *Le danseur des solitudes*, où il parle d'Israel Galván. Quand il le voit pour la première fois entrer sur scène, il le voit entrer seul, mais pas danser seul. Israel Galván danse avec toute son histoire, ses mémoires, ses rêves, sa culture, tous ses fantômes. Il danse avec « *des solitudes partenaires* ». Je vais essayer, de la même façon, de convoquer mes mémoires, mes traces, le socle musical de mon identité rythmique.

Solus Break pourrait être un « sample de vous ». En quoi la métaphore du sample – cette pratique consistant à réutiliser des extraits de musique déjà existant dans des nouveaux morceaux, en les modifiant plus ou moins – est-elle opérante pour parler d'identité ?

Je me suis passionné pour l'histoire de l'Amen Break, l'un des samples les plus utilisés de l'histoire. Ce solo de batterie du morceau *Amen, Brother* de The Winstons, a traversé une multitude de genres musicaux, montrant chaque fois une facette identitaire différente, tout en gardant son héritage. Quand on écoute l'Amen Break, quelques soient les modifications qu'on

lui a apportées, on sait toujours d'où il vient. Pour moi, c'est comme l'identité : elle est mouvante, mais certaines traces restent ancrées, collées à la peau.

Tom Grand Mourcel

Né à Paris en 1991, Tom Grand Mourcel part à New York à l'âge de 17 ans à la rencontre du monde underground et côtoie les innovateurs de la danse hip hop et notamment le Rock Steady Crew. De retour en France, il intègre l'Académie Internationale de la Danse à Paris pour compléter son cursus interdisciplinaire. En 2012, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en section contemporaine dans lequel il fera la rencontre d'Anne Martin, Juliette Beauviche et Michèle Noiret qui lui permettront de se nourrir de différentes qualités de mouvements. À travers des workshops et son goût pour le voyage, Tom Grand Mourcel fait la rencontre de nombreux chorégraphes tel que les Slovaks, Samuel Lefeuve, David Zambrano, Fighting Monkey et Yoann Bourgeois. En 2016, il intègre la compagnie Ex Nihilo pour les pièces *In Paradise* et *Paradise Is Not Enough*. Il intègre aussi la compagnie Plan K pour une reprise de rôle dans *Homo Furens*, La Fabrique Fastidieuse pour le spectacle *Vendredi* et la compagnie la Vouivre pour la pièce *Arcadie* (2020). En parallèle, il crée avec Vera Gorbatcheva la compagnie Dikie Istorii où ils abordent un travail corporel physique mélangeant la danse et la musique live. Il co-fonde le collectif Hoods Flakes avec Chandra Grangean, Lise Messina, Martin Malatray Ravit et la plateforme chorégraphique la Feat.

À DÉCOUVRIR AUSSI AUX SUBS

Dans le cadre de Bleu, œuvre scénographique des SUBS

Mer 13.09 – 20:00 Les SUBS, Lyon 1^{er}

GRATUIT

Pièce pour 1 interprète – 15 min

Yoko Omori Solo

TOKYO

L'artiste japonaise Yoko Omori porte une attention particulière aux relations entre chorégraphie, improvisation et partition sonore qu'elle crée elle-même. Une imprévisibilité dans un jeu de mouvements effrénés est associée à une théâtralité et des textures musicales souvent cocasses.

En partenariat avec les SUBS

Plus d'infos sur les-sub.com

JEU **14.09** 20:00

VEN **15.09** 20:00

Théâtre National Populaire, Villeurbanne

TARIFS

Plein tarif : 32€ / Tarif réduit : 29€ /
Demi-tarif : 16€

DU MÊME COLLECTIF

S'assurer de ses propres murmures → p. 78
NUIT → p. 80

REBOND EN RÉGION → p. 141

La Rampe, Échirolles
Mar 3 oct à 20h

Le Vellein, scènes de la CAPI, Villefontaine
Mar 17 oct à 20h

DATES DE TOURNÉE

oct → Cirque Théâtre d'Elbeuf, Pôle
National Cirque Normandie (Temps fort des
créateurs)

oct → Maison de la Culture, Bourges

nov → Théâtre de Lorient

déc → Théâtre de Lorient

déc → La Comète, scène nationale de
Chalons-en-Champagne et Le PALC

déc → Comédie de Valence, Centre
Dramatique National

Pièce pour 10 jongleur-euses & le Quatuor Debussy – 2023 – 1h15

Direction artistique du Collectif Petit Travers
Julien Clément et Nicolas Mathis **Écriture**
Julien Clément et Nicolas Mathis **Mise en scène**
Nicolas Mathis **Conception musicale** Christophe
Collette **Avec les musiciens du Quatuor Debussy**
Christophe Collette et Emmanuel Bernard,
violons, Vincent Depreca, alto, Cédric Conchon,
violoncelle **Avec les jongleur-euses du Collectif
Petit Travers** Eyal Bor, Julien Clément, Rémi
Darbois, Amélie Degrande, Bastien Dugas,
Alexander Koblikov, Taichi Kotsuji, Carla Kühne,
Emmanuel Ritoux, Anna Suraniti **Musiques**
Henry Purcell, Marc Mellits **Texte et direction
d'acteur** Jean-Charles Massera **Création
lumière** Arno Veyrat **Costumes** Léonor Boyot
Gellibert **Laboratoire prise de paroles** Stéphane
Bonnard **Construction de la scénographie**
Olivier Filipucci **Regard sur le geste** Violeta
Todo Gonzalez **Régie générale et lumière**
François Dareys ou Thibault Thelleire **Régie son**
Victor Page ou Eric Dutrievoz **Collaboration
de direction** Dorothée Alemany **Direction
de production** Anna Delaval **Coordination
logistique** Audrey Paquereau **Coordination
technique** Samuel Wilmotte **Administration de
production** Géraldine Winckler



© Jean-Charles Massera

Collectif Petit Travers & le Quatuor Debussy

Nos matins intérieurs **CRÉATION**

Glissant des notes d'Henry Purcell à celles de Marc Mellits, dix jongleur-euses et quatre musiciens façonnent sur scène une petite utopie, où le collectif se forme depuis les différences et les singularités de chacun.

Comment faire commun sans en perdre son individualité ? Pour approcher cette épineuse question philosophique, le Collectif Petit Travers compose avec le Quatuor Debussy une grande forme autoréflexive sur la pratique du jonglage. D'ateliers de transmission en créations, le Collectif a pris la mesure de l'incroyable singularité des interprètes qu'il rencontrait. Et entend bien, avec *Nos matins intérieurs*, célébrer la richesse de cette diversité. Sur une scène pensée comme un plateau de lego, où de grands cubes dessinent autant de paysages qu'ils offrent de situations de jeu, dix jongleurs et jongleuses de générations et de nationalités différentes, accordent leurs rythmes et leurs gestes dans des tableaux d'unisson, avant de prendre tour à tour la tangente. Glissant dans les architectures sonores des morceaux du compositeur contemporain Marc Mellits ou du baroque Henry Purcell et les textes de l'écrivain-bricoleur Jean-Charles Massera, ils font briller le credo du Collectif Petit Travers en faisant émerger « de principes simples et évidents à percevoir », tout le « mystère du vivant ».

*Coproduction Biennale
En co-accueil avec le Théâtre National Populaire*

Entretien

Vous écrivez dans votre note d'intention : « Pour que de principes simples et évidents à percevoir, émerge le mystère du vivant ». Cette phrase n'est-elle pas, plus largement, votre définition du jonglage, voire de l'art ?
C'est en tout cas notre visée, le cœur de notre envie, tant dans la création artistique que dans notre travail de transmission pédagogique. Si on y arrive, c'est cool (rires). Parfois, on y touche.

Vous accordez une place fondamentale à la musique dans votre travail. Comment le désir d'une création avec le Quatuor Debussy est-il né ?

Grâce à la musique du compositeur américain Marc Mellits, dont le Quatuor nous a parlé. Au départ, son romantisme répétitif semblait loin de nos goûts, mais lorsque nous avons vu le Quatuor Debussy jouer ses pièces, nous avons pris conscience de leurs dimensions spatiales et chorégraphiques. Plus nous travaillons, plus nous prenons la mesure de l'incroyable complexité de leurs architectures rythmiques et de leurs nuances. Cela a déplacé notre rapport à la musique. Nous avons l'habitude de travailler sur les structures ; cette fois, nous nous laissons davantage guider par les énergies et les couleurs qui se dégagent des morceaux, dans un rapport plus affectif.

Tout en laissant place aux singularités de chacun, *Nos matins intérieurs* est la plus grande forme que vous ayez créée, avec quatre musiciens et dix jongleurs et jongleuses. Comment mettez-vous en jeu la dialectique entre l'individuel et le collectif ?

Nous ne cessons de nous émerveiller de la singularité de pratique, de parcours et d'histoire des jongleurs et jongleuses que nous rencontrons. Contrairement à la danse ou à la musique, pour lesquels il existe des techniques, des méthodes et des conservatoires, le jonglage s'apprend en autodidacte. Chacun se construit en pure singularité. Plus nous avançons dans notre ambition de créer une compagnie avec un langage commun, plus il nous semblait important

de mettre en perspective notre désir de faire corps ensemble avec la richesse incroyable de cette discipline. Pour *Nos matins intérieurs*, nous rassemblons dix jongleuses et jongleurs de générations et de nationalités différentes. Comment faire commun sans nier nos différences ? Se raconter chacun, par la parole et par le corps, tout en créant des tableaux collectifs en travaillant les mêmes rythmes et le même vocabulaire ? Tels sont les enjeux que nous creusons aux côtés de l'artiste écrivain-bricoleur Jean-Charles Massera et du quatuor, parfaite métaphore du collectif composé d'altérités, entre minuscule orchestre et espace où se déployer comme soliste.

Le Collectif Petit Travers

Le Collectif Petit Travers a été fondé en 2004. Depuis 2011, les directions artistiques sont impulsées conjointement par Nicolas Mathis et Julien Clément, formés au Cirque Plume pendant leur enfance, puis au Centre National des Arts du Cirque pour le premier et au Lido pour le second. L'activité de la compagnie est principalement centrée sur la production et la diffusion de pièces de jonglage de grand format et la transmission pédagogique. En dix-huit ans, un répertoire de huit pièces, une création amateurs et quatre petites formes ont vu le jour, totalisant plus de 1 000 représentations à travers le monde. Des rencontres fortes avec de grands noms de la Danse (Pina Bausch, Maguy Marin, Joseph Nadj), du Cirque (Jérôme Thomas) et de la Musique (Sébastien Daucé, Pierre Jodkowski) ont lieu en chemin. Certaines sont devenues des collaborations, concrétisant ainsi la dynamique d'ouverture qui depuis l'origine nourrit cette écriture du jonglage de l'intérieur. Aujourd'hui installé à Villeurbanne, le Collectif déploie également un large volet d'interventions artistiques qui vise à partager les différentes facettes et singularités de son jonglage. Par des approches exigeantes et adaptées à différents publics, ces ateliers prennent appui sur un vaste champ de pratiques élaborées au fil du parcours et des créations. Les jongleur-es du Collectif interviennent régulièrement dans les écoles et centres de formation

des futur-es jongleur-es professionnel-les. Chaque membre du Collectif est porteur d'un savoir-faire pointu et ouvert dans les domaines du cirque, de la composition musicale ou de la danse. Chacun se spécialise en s'ouvrant aux pratiques de l'autre. Le questionnement riche est celui qui convoque la pluralité des voix dans son avancée solitaire. Le travail demande le courage de la solitude, par le regroupement en collectif, ils essayent de peupler ces solitudes des expériences de chacun. Chaque discipline pénètre le territoire de l'autre de ses questionnements propres faisant ainsi de leur jonglage un domaine à part entière dans la nébuleuse du spectacle vivant.

Le Quatuor Debussy

Créé en 1990 le Quatuor Debussy a été applaudi aux quatre coins du monde, partageant toujours avec la même passion ses interprétations musicales sur les scènes les plus prestigieuses. Composé par Christophe Collette et Emmanuel Bernard (violons), Vincent Depreca (alto) et Cédric Conchon (violoncelle), le Quatuor Debussy est devenu aujourd'hui l'une des figures incontournables de la scène musicale internationale. Porté par des valeurs de partage et de renouvellement des formes, le Quatuor Debussy a toujours eu le souhait de surprendre et d'attiser la curiosité, que ce soit aux oreilles des publics ou aux yeux des professionnel-les. En créant des passerelles avec différents domaines artistiques comme la danse (Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaeker, Wayne Mac Gregor, Mourad Merzouki...), le théâtre (Philippe Delaigue, Richard Brunel, Jean Lacornerie...) ou encore les musiques actuelles (Yael Naim, Gabriel Kahane, Cocoon, Franck Tortiller, Keren Ann...) et le cirque (Cie Circa), le Quatuor Debussy défend plus que tout l'exigeante vision d'une musique "classique" ouverte, vivante et créative. Reconnu par ses pairs pour la grande variété de son répertoire et son goût appuyé pour les rencontres artistiques, il continue ses collaborations inattendues avec, plus récemment, les arts numériques (David Gauchard) ou encore le slam (Mehdi Krüger).

Production Collectif Petit Travers **En complicité avec** le Quatuor Debussy **Coproduction et accueil en résidence** Maison de la Danse, Pôle européen de création, Lyon | La Biennale de Lyon | Le Carré magique, Pôle National Cirque en Bretagne | AGORA - Pôle National Cirque Boulazac - Nouvelle Aquitaine | Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie | La Brèche à Cherbourg et le Cirque Théâtre d'Elbeuf | Le Sirque, Pôle National des Arts du Cirque Nexon Nouvelle Aquitaine **Coproduction** La Villette, Paris | La Cité Bleue, Genève | Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale | Equinoxe - Scène nationale de Châteauroux | Le Carreau, Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan | La Rampe-La Ponatière, scène conventionnée d'intérêt national art et création danse et musiques, Echirolles **Accueil en résidence** Circa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitane | Théâtre de Privas - Scène conventionnée · Art en Territoire · Centre Ardèche | Théâtre National Populaire, Villeurbanne **Avec le soutien de** la SPEDIDAM, du Centre national de la musique et de la Ville de Villeurbanne **Le Collectif Petit Travers est conventionné par** le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et par la Région Auvergne-Rhône-Alpes **Le Quatuor Debussy est conventionné par** le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Il est soutenu par la Métropole de Lyon, la SPEDIDAM et la SG Auvergne Rhône Alpes

DIM **17.09** 19:00
LUN **18.09** 21:00
MAR **19.09** 21:00

Célestins – Théâtre de Lyon, Lyon 2^e

TARIFS

Plein tarif
1^{ère} série 28€ | 2^e série 22€ | 3^e série 12€
Tarif réduit
1^{ère} série 25€ | 2^e série 19€ | 3^e série 10€
Demi-tarif
1^{ère} série 14€ | 2^e série 11€ | 3^e série 6€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Résidence ouverte, sam 9 sept à 16h aux Célestins, théâtre de Lyon.
Gratuit - Inscription en billetterie
Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation lun 18 sept
Parcours Arts Visuels
Biennale d'art contemporain x maCLYON x Biennale de la danse

REBOND EN RÉGION → p. 141

Comédie de Valence
Jeu 28 et ven 29 sept à 20h

DE LA MÊME ARTISTE

L'après-midi d'un foehn Version 1 → p. 84

DATES DE TOURNÉE

6-7 oct → Actoral - Festival international des arts et des écritures contemporaines, Marseille
15 nov → Le Volcan - Scène nationale, Le Havre

Artiste associée à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse - Lyon
→ p. 137



© Clarisse Delite

Compagnie Non Nova – Phia Ménard

ART. 13 **CRÉATION**

Orchestrant une rencontre-combat entre une femme et un jardin à la Française, Phia Ménard continue de saper les fondements de la violence patriarcale de nos sociétés par l'imaginaire et un appel aux rêves.

Dans un jardin à la française baigné d'une lumière crépusculaire, une femme tombe nez-à-nez avec le socle d'une statue monumentale dont seuls les pieds sont visibles. Elle ne peut, ni ne veut l'éviter. Un combat s'engage alors, où le courage flirte avec une douce absurdité. Partant de l'article de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme le plus dénié – celui qui garantit à tous la liberté de circulation sur la Terre – c'est par le socle que Phia Ménard s'attaque au règne sanglant des frontières. Contre les murs et les fils barbelés de l'Europe forteresse, contre le paradigme de la modernité occidentale qui a séparé l'humain de la nature, elle brandit l'arme de l'imaginaire et le pouvoir de la fable pour nous inviter à réapprendre à rêver. Une manière de résister et de se réinventer, dans le sillage du chaman Yanomami Davi Kopenawa. Avec ART. 13, Phia Ménard, artiste pluridisciplinaire qui explore les imaginaires de la transformation, ouvre nouveau chapitre : *Le cycle des jardins et des ruines*.

Coproduction Biennale
En co-accueil avec les Célestins – Théâtre de Lyon

Entretien

Votre titre fait référence à un article de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme qui garantit à tous et toutes la libre circulation. Comment expliquez-vous que si peu connaissent son existence ?

C'est le seul article qui écrit, noir sur blanc, que nous partageons une seule et même planète, que la seule frontière est celle du cosmos. C'est très beau, presque philosophique. Mais même si la majorité des gens le connaissait, il resterait une sorte de slogan publicitaire. On inscrit « Liberté, égalité, fraternité » sur le fronton des mairies, on s'en glorifie, comme si avoir trouvé le bon mot nous dédouanait de le mettre réellement en application.

Vous partez des frontières géopolitiques pour interroger également celle qui sépare l'humain de la nature. Comment s'articulent-elles ?

Nous avons tort de les séparer. Le mot frontière résonne immédiatement avec sa matérialité : des murs, des barbelés. Mais c'est cette matérialité, dans laquelle nous sommes enfermées en permanence, qui nous enferme avant tout. La violence ultralibérale nous impose de nouer exclusivement des relations avec des objets. Nous avons oublié la relation aux autres humains, au vivant et au non-humain. Pour s'extraire de la virulence de cette société, je crois qu'il faut lutter contre cette matérialité en revenant à l'imaginaire, en réapprenant à rêver. Voici le contrepied que je souhaite proposer en amenant une forme d'outre-tombe au jardin à la française d'ART. 13. L'annulation du vivant dont ce jardin est le symbole est une ruine, ses statues, affirmation du pouvoir patriarcal, tout autant.

Vous dites ne pas croire au récit, mais croire au geste. Pourquoi ?

Les récits ne nous affectent pas au point de refuser, ils provoquent une empathie intellectuelle confortable. Les témoignages que nous avons pu entendre avec ma compagne, en accueillant de jeunes mineurs isolés, sont partout dans les médias aujourd'hui. Rien ne change. Faire un geste, c'est sortir du confort. Quand on a fait une fois un geste, on sait qu'on le fera. Je mets chorégraphiquement en scène cela dans ART. 13 en passant par l'absurde. La rencontre entre l'interprète Marion Blondeau et le socle de statue est un accident. Elle ne peut pas le contourner, contrairement à nous qui, à défaut de réussir à faire tomber le pouvoir en place, ne faisons que tourner autour. Je ne suis pas révolutionnaire, je suis déconstruc-trice. Il ne s'agit pas de déboulonner des statues. Défaire le patriarcat, ce n'est pas

faire tomber des images, c'est s'attaquer au socle pour remettre les frontières et le pouvoir à niveau de corps.

Phia Ménard

Née en 1971, Phia Ménard suit des formations de jonglerie, danse contemporaine, en mime et jeu d'acteur. Elle étudie et devient interprète de plusieurs spectacles de Jérôme Thomas de 1994 à 2002. Parallèlement elle suit les enseignements de la pratique du danseur de Hervé Diasnas. Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998 avec pour précepte fondateur, « nous n'inventons rien, nous le voyons différemment » : *Non nova, sed nove*. La direction est assurée par Phia Ménard et Claire Massonnet. C'est avec le solo *Ascenseur*, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux, en 2001, qu'elle se fera connaître comme autrice. Artiste associée à la scène nationale Le Carré à Château-Gontier, elle y développe un travail scénique où l'identité et la virtuosité sont remises en cause. Naissent ainsi plusieurs créations et événements dont *Zapptime*, rêve éveillé d'un zappeur, et une conférence spectacle, *Jongleur pas confondre*, avec le sociologue Jean-Michel Guy. À partir de 2005 elle développe la notion « d'injonglabilité » et crée les pièces *Zapptime #Remix*, *Fresques* et *sketches 2nd round*, *Doggy Bag* et deux formes cabaret : *Jules for ever* et *Touch It* avec le sextet Frasques.

En 2008, elle prend une nouvelle direction avec le projet I.C.E. pour *Injonglabilité Complémentaire des Eléments*, ayant pour objet l'étude des imaginaires, de la transformation et de la dé-construction. Un projet toujours en cours où la rencontre des corps et des matériaux naturels questionnent les sujets de société, d'identité et de violence. Cette même année, elle ouvre le cycle des *Pièces de Glace*, avec elle le spectacle *P.P.P.* aux Nouvelles Substances de Lyon. Elle crée la performance *L'après-midi d'un foehn Version 1*, première des *Pièces du Vent* au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, pour laquelle elle reçoit en 2012 le Prix du Physical theater Fringe D'Édimbourg. En 2009, elle réalise la performance *Iceman* pour le projet Coyote Pizza du collectif La Valise. En 2010, invitée au 64 Festival d'Avignon pour les « Sujets à Vif » de la SACD, elle crée avec le poète sonore Anne-James Chaton *Black Monodie* (cycle des *Pièces de Glace*). En octobre 2011, elle crée *L'après-midi d'un foehn* et *VORTEX* (cycle des *Pièces du Vent*). Elle intervient sur les questions de genre et les humeurs pour *In the Mood au CIFAS* à Bruxelles avec le philosophe Paul B Preciado. En janvier 2014, elle est promue au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Elle devient artiste associée à l'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie.

L'année suivante, elle devient artiste associée au Théâtre Nouvelle Génération – Centre Dramatique National de Lyon et artiste-compagnon au Centre chorégraphique national de Caen en Normandie. Elle crée au Festival Montpellier Danse 2015 la pièce *Belle d'Hier* (cycle des *Pièces de Glace*). En 2017, elle devient artiste associée du Théâtre National de Bretagne de Rennes. Elle est invitée de la documenta 14 à Kassel et y crée *Contes Immoraux – Partie 1: Maison Mère*. Elle crée *Les Os Noirs* (cycle des *Pièces du Vent*). Elle donne son nom à la 79^e promotion de l'ENSATT. En 2018, elle met en scène *l'opéra Et in Arcadia Ego* avec les Talens Lyriques à l'Opéra Comique puis elle crée *Saison Sèche* au 72^e Festival d'Avignon. En juin 2020, le Syndicat de la critique théâtre, danse et musique décerne à Phia Ménard le prix de la critique dans la catégorie Danse – Performance. En janvier 2021, elle est interprète de A D-N de la chorégraphe Régine Chopinot. La même année elle est invitée du 75 Festival d'Avignon où elle crée *La Trilogie des Contes Immoraux* (pour Europe). En 2022, elle met en scène l'opéra *Les Enfants Terribles* de Philip Glass et Jean Cocteau à l'Opéra de Rennes.

Pièce pour 1 interprète – 2023 – 1h

Idee originale, mise en scène, écriture et scénographie Phia Ménard **Assistante à la mise en scène** Clarisse Delite **Interprétation et chorégraphie** Marion Blondeau **Dramaturgie** Camille Louis **Scénographie** Phia Ménard, Clarisse Delite et Eric Soyer **Création Sonore** Ivan Roussel **Création costumes** Fabrice Ilia Leroy assisté de Yolène Guais **Création lumières** Eric Soyer assisté de Gwendal Malard **Création régie plateau** Rodolphe Thibaud, David Leblanc **Régie générale** Olivier Gicquiaud **Régie lumière** Aliénor Lebert **Co-directrice de la compagnie, administratrice & chargée de diffusion** Claire Massonnet **Assistante d'administration & de production** Constance Winckler **Chargée de communication & de production** Justine Lasserrade

Coproduction Biennale de la danse de Lyon 2023, TANDEM, Scène nationale, Hippodrome de Douai, Le TNB, Centre Européen Théâtral et Chorégraphique de Rennes, Les Quinconces - L'Espal, Scène nationale du Mans, Malraux Scène nationale Chambéry - Savoie, Les 2 Scènes scène nationale de Besançon, La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, Le Volcan, Scène Nationale du Havre, Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles, La Comédie de Valence, CND Drôme - Ardèche, le Lieu Unique, centre de cultures contemporaines de Nantes, DE SINGEL, Centre Artistique International - Antwerpen, MC93 - maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny, Le Centre chorégraphique national d'Orléans **La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est conventionnée et soutenue par l'État** – Préfet de la région des Pays de la Loire – direction régionale des affaires culturelles, la Ville de Nantes, le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Conseil Départemental de Loire-Atlantique. **Elle reçoit le soutien de l'Institut français. La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est artiste associée** au TNB, Centre Européen Théâtral et Chorégraphique de Rennes, à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse de Lyon 2023, à la scène nationale de l'Essonne. Elle est associée à la Comédie de Valence centre dramatique national Drôme-Ardèche pour la saison 2023/2024 et est artiste repère de la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale. La compagnie est implantée à Nantes.



© Romain Tissot

Yuval Pick – CCNR

Silver Rosa **CRÉATION**

RILLIEUX-LA PAPE

Inspiré d'images fantasmagoriques et de rituels archaïques, *Silver Rosa* fait surgir la nécessité viscérale de créer du lien entre individus. Yuval Pick souhaite nous mettre en mouvement et nous toucher au cœur. L'endroit où palpiter nos désirs sans fin.

Son travail est nourri depuis son origine par le désir de créer du commun, de construire à partir de nos altérités de nouveaux possibles. Pour cette création, il réunit un groupe de dix danseurs d'âges et d'origines diverses, chacun reflet d'un monde et d'une histoire singulière, dans un paysage miroitant, aussi archaïque que futuriste. Avec eux, Yuval Pick invente de nouveaux mythes en s'appuyant sur des rituels folkloriques, des chants et des mouvements partagés. *Silver Rosa* tire un trait d'union entre les traditions, les gestes et les musiques qui nous connectent. Le chorégraphe, directeur du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, compose une oeuvre qui répond à l'urgence contemporaine de se relier aux autres. Son approche holistique, qui embrasse la multiplicité des existences et des expériences, interroge : à quoi tient notre humanité ?

Coproduction Biennale
En co-accueil avec le Toboggan

Pièce pour 10 interprètes – 2023
1h

Compagnie Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape (CCNR) **Chorégraphe** Yuval Pick **Assistante chorégraphique** Sharon Eskenazi **Interprètes** Gilles Baron, Julie Charbonnier, Axel Escot, Jade Sarette, Céline Gayon, Simon Hervé, Madoka Kobayashi, Adrien Martins, Francesca Mattavelli, Ernest Sarino Mandap **Création musicale** Max Bruckert, Assisté de Pierre-Jean Heude **Scénographie** Bénédicte Jolys **Création costumes** Gabrielle Marty **Création lumières** Sébastien Lefèvre **Regard complice** Michel Raskine

Coproduction Château Rouge, scène conventionnée à Annemasse, La Biennale de la danse de Lyon 2023, Le Toboggan à Décines-Charpieu **Avec le soutien du** ministère de la Culture – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Rillieux-la-Pape, Grand Lyon – La Métropole **Accueils en résidence** Maison de la danse, Lyon – Pôle européen de création, Château Rouge, scène conventionnée à Annemasse, Le Toboggan à Décines-Charpieu

Entretien

Le désir de cette pièce est né pendant le confinement. Comment avez-vous traversé cette période ?

On a tous vécu cette halte dans notre chair, avec nos corps. La multiplicité de nos expériences m'a beaucoup frappé. J'ai voulu faire état de cette densité en réunissant des danseurs-euses de ma compagnie qui ont plutôt la vingtaine, la trentaine, et des interprètes de plus de 45 ans. Danser après cet âge est courageux, dans un métier où le vieillissement n'est ni visible ni valorisé. Leur parcours de vie se perçoit dans leurs gestes. Ça n'a rien à voir avec la beauté et la force des plus jeunes. Avec cette équipe, nous avons travaillé autour de la notion de lien. Si la pandémie a révélé l'interconnexion des corps, elle a surtout souligné son absence. Nous sommes des créatures de plus en plus autosuffisantes, nos vies sont de plus en plus déconstruites. Il me semble urgent de lutter contre cela, car le lien à l'Autre est une nécessité viscérale, c'est ce qui donne de l'amplitude et de la joie à nos existences. Je me demande : à quoi tient l'humanité aujourd'hui ?

Vous vous êtes intéressé aux chants de gorge inuit ou au carnaval de Sardaigne. Deux traditions de corps et de sons ancestrales.

J'avais envie de revenir à des choses fondamentales et archaïques : les folklores. C'est aussi par là que j'ai commencé la danse. Le chant de gorge inuit est un jeu à deux, en face à face, exécuté par les femmes et qui connecte très profondément au soi. Les danseurs-seuses ont traversé cette pratique. Mais ce qui m'intéresse, ce n'est pas qu'ils la reproduisent de manière traditionnelle, c'est de voir quels états de corps elle produit. En Sardaigne, le carnaval de Mamoiada m'a énormément touché. J'ai vu un village entier, enfants comme vieillards, porter des gigantesques sacs à dos de cloches et sauter pour les faire sonner. J'aime l'idée de faire du bruit ensemble, de trouver un accord par un acte commun.

Quelle matière chorégraphique a émergé de ces processus ?

Depuis plusieurs années, j'ai développé une méthode de danse appelée *Practice*. L'un de ses fondamentaux est la rotation, un travail à 360 degrés. Il s'agit de perturber la « tige urbaine » que nous sommes, de proposer une autre manière de se tenir, de laisser bouger notre buste, le plexus, l'estomac, le cœur, toute la vie qu'il y a à l'intérieur. Pour cette création nous avons travaillé autour de la ligne et du cercle, deux figures archaïques présentes dans les rituels de danse. Notre art révèle à

la fois toutes les couches de notre être, conscientes ou inconscientes, de la société, de l'humanité et les relations qu'elles entretiennent. C'est ça, pour moi, être à 360 degrés.

Yuval Pick

Yuval Pick est né en 1970 en Israël où il s'est formé à la Bat-Dor Dance School de Tel-Aviv. À l'âge de 21 ans, il intègre la Batsheva Dance Company qu'il quitte en 1995 pour entreprendre une carrière internationale auprès d'artistes comme Tero Saarinen, Carolyn Carlson ou Russel Maliphant. Il entre en 1999 au Ballet de l'Opéra de Lyon avant de fonder en 2002 sa propre compagnie, The Guests. Il signe des pièces marquées par une écriture élaborée du mouvement, accompagnée de fortes collaborations avec des compositeurs musicaux et où, dans une forme de rituel, la danse propose un équilibre sans cesse remis en cause entre l'individu et le groupe. Après un long parcours d'interprète, de pédagogue et de chorégraphe, il est nommé en août 2011 à la tête du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape où de nombreuses créations voient le jour : *No play hero* (2012) autour de la musique de David Lang, *Folks* (2012), *Loom* (2014) sur la musique de Nico Muhly, *Ply* (2014) avec la compositrice Ashley Fure, *Apnée* (2015), *Are friends electric ?* (2015) autour de la musique de Kraftwerk. En 2016, sur une demande des Monuments Nationaux, Yuval Pick crée le projet in situ *Hydre* au Monastère Royal de Brou dans le cadre de Monuments en mouvement #2. En 2018, il présente *Acta est fabula* à Chaillot – Théâtre National de la Danse qu'il adapte un an plus tard en une version destinée au jeune public : *Lil'Acta*. En janvier 2020, il présente *Vocabulary of need* avant d'accepter deux commandes pour le Ballet de l'Opéra national de Lyon : *Terrone* en septembre 2020 et *There's a blue bird in my heart* en mars 2022. En 2021, Yuval Pick crée une nouvelle pièce, *FutureNow*, pour les jeunes de cœur. Yuval Pick a imposé en quelques années une écriture chorégraphique unique, libérée de toutes les influences qui ont jalonné son parcours d'artiste. De création en création, il approfondit sans cesse son approche du rapport du mouvement à la musique. Il construit des dialogues inédits, entremêle les éléments rythmiques, recompose les espaces. « *Ma recherche est guidée par l'idée que chaque être recèle une connaissance innée que la danse a le pouvoir de dévoiler.* » dit-il.

MAR 19.09 19:00

MER 20.09 19:00

Le Toboggan, Décines-Charpieu

TARIFS

Plein tarif : 25€
Tarif réduit : 22€
Demi-tarif : 12,50€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Atelier de mise en mouvement *Sentir la fibre* avec Guillaume Forestier, danseur du CCNR, lun 18 sept à 19h.
Réservations et inscriptions auprès du CCNR info@ccnr.fr

REBOND EN RÉGION → p. 141

Château Rouge, Annemasse dans le cadre de La Bâtie-festival de Genève
Ven 8 sept à 20h30

DATES DE TOURNÉE

12 oct → Théâtre Quincaou Scène nationale du Sud-Aquitain, Anglet



© Efrat Mazor

Adi Boutrous

Reflections

TEL-AVIV

CRÉATION

Tendant un miroir aux mythes antiques qui ont nourri l'histoire de l'art, Adi Boutrous convoque, par le corps et le mouvement, les dilemmes éthiques qui les traversent pour les offrir sensiblement en partage.

Les mythes qui nous viennent de l'antiquité n'ont pas traversé le temps sans raison : s'ils continuent de nous parler du fond des âges, c'est qu'ils traitent de dilemmes universels qui n'ont jamais cessé d'agiter nos vies. Inspiré par les œuvres de peintres de la renaissance et de la période baroque, qui les premiers initièrent un retour vers les textes bibliques et grecs, Adi Boutrous reconnecte avec un passé où le beau et le juste étaient synonymes. Dans une scénographie de drapés qui ornent autant la scène que leur corps, cinq danseur-euses s'abandonnent pleinement aux rencontres et font intimement écho aujourd'hui aux grands récits du passé et à l'évolution contemporaine qui tend à la disparition de principes esthétiques profondément enracinés, et sur notre avenir culturel en leur absence. Avec *Reflections*, le chorégraphe tend un miroir à l'histoire de l'art pour réfléchir la dimension morale des corps et poursuivre sa quête d'une esthétique qui rime avec éthique.

Coproduction Biennale
En co-accueil avec le Théâtre de la Renaissance

Pièce pour 5 interprètes – 2023
1h10

Direction artistique, scénographie & conception bande son Adi Boutrous **Interprètes** Ido Barak, Neshama Bazer, Adi Boutrous, Stav Struz Boutrous, Uri Dicker **Dramaturge associée & directrice des répétitions** Yael Venezia **Création costumes** Stav Struz Boutrous **Création lumières** Ofer Laufer **Ingénieur du son** Asaf Ashkenazy **Fabrication du mur** Itzik Assolin **Co-créateur du décor** Ofer Laufer

Production Adi Boutrous Performing Arts **Production management** Sigal Cohen **Diffusion & relations internationales** Drôles de Dames

Coproduction La Biennale de la danse de Lyon 2023, Théâtre de la Ville – Paris, Espace 1789 – scène conventionnée danse de Saint-Ouen, CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble, fabrik Potsdam, Julidans Festival – Amsterdam, Théâtres en Dracénie – scène conventionnée d'intérêt national Art et Création-Danse – Draguignan, DdD, Adi Boutrous Performing Arts

Résidences Residency Program Suzanne Dellal Centre, CCN2 Grenoble

Entretien

Pour *Reflections*, vous partez de mythes – notamment celui du martyr Saint-Sébastien ou du satyre Marsyas. Qu'est-ce qui vous intéresse dans ces histoires ?

Ces histoires sont fondées sur des universels humains et fonctionnent, encore aujourd'hui, comme des miroirs de nos vies. Elles m'intéressent autant pour leur dimension visuelle que pour les idées qu'elles portent – le sacrifice, la relation entre la beauté et la mort. Revenir à ces mythes me permet aussi d'évoquer leur statut dans la postmodernité. Notre obsession pour le futur nous a fait perdre contact avec le passé et ses principes esthétiques. Je n'entretiens aucune nostalgie romantique, je parle de choses très concrètes. Les artistes et les spectateurs-trices perdent de plus en plus de vue les enjeux formels et temporels. La tentation de s'emparer artistiquement des enjeux politiques nous empêche de parler de beauté et de grâce. L'art a toujours une dimension politique, car rien de ce que nous faisons n'existe dans le vide, nous créons toujours en lien avec un contexte. Je veux créer avec ces idées avant qu'elles tombent définitivement dans l'oubli.

Comment mettre en scène ces mythes au plateau ?

Je reviens aux trésors de la Renaissance pour m'immerger dans un monde de couleur et de morale. Chaque détail de ces tableaux peut me fasciner et me mettre en mouvement, une expression, une atmosphère, une parabole – à la fois comme arrière-plan conceptuel et point de départ pour les corps. Le corps est l'autre matériau central. Le contact entre les corps, dont j'ai tant le désir, créé un monde autonome qui est inséparable du processus de création.

On pense la morale et l'éthique comme des questions intellectuelles. Comment traversent-elles aussi nos corps ?

Dans un câlin entre une mère et son enfant se lit la confiance, la responsabilité, le soin. Ces images, qui enferment des moments éthiques, activent mon imagination. En mettant en scène un certain partage de l'espace, on peut parler de respect ; on peut traverser un spectre qui va de la tendresse à la manipulation en travaillant une certaine qualité de toucher ; montrer des individus qui travaillent et transpirent ensemble peut renvoyer à la solidarité. Le corps, les gestes, et tout particulièrement la danse, peuvent exprimer et transmettre des émotions là où les mots échouent. Et il me semble essentiel, quand il en vient à l'éthique, de ne pas seulement comprendre intellectuellement, mais aussi et

surtout de ressentir. L'art permet au spectateur de contempler cela, sans nécessairement le vouloir, son pouvoir d'influence est donc énorme. En être conscient me motive à continuer de creuser une esthétique morale dans la relation que je noue avec les spectateurs-trices.

Adi Boutrous

Né en 1989 à Beer Sheva (Israël), Adi a étudié à la Matte Asher School for Performing Arts au Kibbutz Gaaton, puis au Masloul – Professional Dance Program à Tel Aviv-Yafo. Il se fait connaître en Israël en tant que danseur et chorégraphe puis tourne rapidement à l'international. Enracinées dans la transmission d'idées morales, ses œuvres cherchent à révéler l'essence et l'expression intime, un état performatif qu'il a développé depuis sa première création, *What Really Makes Me Mad*, pour laquelle il a reçu le premier prix au Shades in Dance 2013. En 2016, il crée *It's Always Here*, un superbe duo à la recherche des racines de l'identité humaine, qui sera présenté en 2018 à la Biennale de la danse de Lyon, au Pavillon Noir d'Aix-en-Provence et à la Scène 55 de Mougins. Ses récentes pièces, *Submission* (2018) et *One More Thing* (2020), forment un ensemble organique autour des identités du genre et des rites de passage.

En novembre 2022, Adi Boutrous reçoit le Prix de la création du ministère israélien de la Culture et des Sports pour l'ensemble de son œuvre.

MAR 19.09 20:30

MER 20.09 20:30

Théâtre de la Renaissance, Oullins

VEN 22.09 20:30

La Mouche, Saint-Genis-Laval

TARIFS

Plein tarif : 20€
Tarif réduit : 17€
Demi-tarif : 10€

DATES DE TOURNÉE

25-29 sept → Théâtre de la Ville, Paris
3 oct → Espace 1789, Saint Ouen
6-7 oct → Potsdamer Tanztage, fabrik Potsdam

AUSSI À IMMERSION FAGOR

Pigments dans l'expo *Still Bodies* aux Usines Fagor → p. 108



© Florian Salabert

FONTENAY-SOUS-BOIS + MARSEILLE

Vincent Dupont & Charles Ayats

No reality now **CRÉATION**

Associant réalité virtuelle et corps en présence, *No reality now* s'offre comme un rituel de sorcellerie. Ouvrant grâce au numérique l'éventail des sensations, cette création, unique en son genre, tente de conjurer la mort.

Sur la scène, une veillée funèbre est surprise par l'orage. La pluie s'intensifie, la lumière vacille. Et soudain, l'image vous apparaît. Vous ne rêvez pas : votre casque VR vous invite à vivre une expérience parallèle... Alors que vous vous visualisez assis-e au même endroit, la copie virtuelle de la scène se distord et prend ses libertés, proposant une double lecture de la pièce. Commence alors, dans ces allers-retours, un dialogue entre ces deux visions, tel un diptyque ou une confrontation, qui élargit leurs propres champs de résonance. S'associant au designer d'expériences immersives Charles Ayats, le chorégraphe Vincent Dupont réactive avec *No reality now* une de ses précédentes pièces, *Souffles*. Pariant sur la complémentarité de la réalité virtuelle et du spectacle vivant, les deux artistes « n'augmentent » pas seulement cette création de 2010, ils en proposent deux versions simultanées, entre lesquelles les spectateurs sont libres de circuler. Troublant la vision, matérialisant l'invisible d'un son ou d'une respiration et offrant des sensations inédites, le numérique étend le champ de perception de ce grand mystère dont il est question : celui de la mort et du passage dans l'au-delà.

Co-réalisation Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon et Maison de la danse, en partenariat avec la Biennale de la danse

Pièce pour 3 interprètes et 3 avatars - 2023
50 min

Conception Vincent Dupont et Charles Ayats **Conception chorégraphique et scénographique** Vincent Dupont **Interprètes** Elsa Dumontel, Lazare Huet, Mey Provost **Création son** Vanessa Court, Maxime Fabre **Voix & coach vocale** Valérie Joly **Décor** Sylvain Giraudeau **Collaboration artistique** Myriam Lebreton **Création costumes** Éric Martin **Réalisation costumes** Hélène Martin Longstaff, Didier Despin **Création lumières** Yves Godin **Régie plateau** Sylvain Giraudeau **Régie son** Brice Kartmann **Régie lumière** Iannis Japiot **Régie réseau** Thilbault Le Garrec **Régie VR** Anastasiia Ternova **Expérience numérique** Direction artistique VR Small Creative | Florian Salabert **Technical art** Small Creative | Pierre Didier **Technologue créatif** Small Creative | Jean Dellac **Développeur** Small Creative | Sofiane Tidhaini **Dispositif scène augmentée** Small Creative **Design accessoires VR** YouFactory **Prototype Développeur** Guillaume Depestèle **3D artist** Nicolas Brunet

Production J'y pense souvent (...), Marion Gauvent, Alexandra Servigne et Dark Euphoria Marie Albert, Mathieu Rozières, Raphaël Chénais, William Board, Céline Delatte **Coproduction** Lieu Unique - scène nationale de Nantes, Théâtre Nouvelle Génération - centre dramatique national de Lyon, Centre National de la Danse - Pantin, Espace des Arts - scène nationale de Chalon-sur-Saône, Centre des Arts scène conventionnée d'intérêt national, Enghien-les-Bains, où Vincent Dupont est artiste associé jusqu'en 2023, Centre National de la Danse Contemporaine - Angers, ICI - CCN Montpellier Occitanie, Théâtre d'Arles **Partenaires financiers** *No reality now* est soutenu par l'État dans le cadre du projet Scènes augmentées financé par le dispositif #France 2030. CNC - DICRÉAM, Région Sud, Région Ile-de-France, Ville de Paris, DRAC ILE-DE-FRANCE, ArTeC (au titre du programme d'investissements d'avenir ANR-17-EURE-0008) **Avec le soutien de** Programme Chimères du Ministère de la Culture - DGCA porté par le Lieu Unique scène nationale de Nantes | le Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon | l'Espace des Arts scène nationale de Chalon-sur-Saône | le CDN - Centre National de la Danse

Vincent Dupont

Artiste pluridisciplinaire, son travail fait converger différents médiums vers le chorégraphique : pièces, films, installations participent d'une œuvre singulière où, dans un vertige hallucinatoire, l'archaïque rejoint l'extrême contemporain. Dans *Incantus* et *Air*, la respiration amplifiée des danseur-euses se mêle au chœur des voix d'un ensemble de musique actuelle : ce procédé de sonorisation du souffle exacerbe la réverbération du mouvement dans l'espace.

Puisant son inspiration dans les arts plastiques, pour *Jachères improvisations*, pièce créée d'après une installation du plasticien Stan Douglas, comme dans la tradition théâtrale pour *Mettre en pièce(s)*, livre d'adaptation d'*Outrage au public*, l'œuvre de Vincent Dupont est empreinte d'une radicalité transgressive. Dans *Hauts Cris (miniature)*, seul dans un salon encombré d'un mobilier bourgeois, il laisse monter la rage qui le fera voler en éclats. Dans *Refuge*, fable sur la figure gémellaire, englués dans une gestuelle répétitive, deux manutentionnaires sabordent la machine qui les aliène.

Transitant d'un médium à l'autre pour brouiller les frontières entre le visible et l'invisible dans *5 apparitions successives*, Vincent Dupont expérimente avec l'image qu'elle soit analogique, numérique, ou encore subliminale. De *Stéréoscopia* à *No reality now*, il réalise des dispositifs immersifs qui provoquent un trouble de la

perception. Distillant des atomes de rêverie, cette investigation de la relation entre réel et fiction, image projetée ou incarnée, se parachève dans l'imaginaire d'un-e spectateur-riche, amené-e à amplifier ses sensations.

Charles Ayats

Charles Ayats est auteur, réalisateur et designer d'expérience interactive et immersive. Lauréat de l'appel à projet Haiku Interactif Arte/ONF avec « Phi », il s'intéresse aux projets de médiation que ce soit sous la forme du documentaire interactif (*Pas si bêtes les Animaux*, *Tati Express*, *Check-in*, ...) ou du jeu vidéo, à l'image de *Type:Rider*, triptyque ludique sur l'histoire de la typographie, coréalisé en 2013.

Toujours à l'affût de nouvelles formes pour raconter des histoires, il participe tant que possible à des hackathons pour enrichir ses différents retours d'expériences et formations.

Intrigué par la réalité virtuelle, il adapte le roman graphique de Marc-Antoine Mathieu SENS en 2016. Il coécrit en parallèle *7 Lives* (2019) une expérience de sortie de corps réalisée par Jan Kounen, puis *Le Cri* en 2019, interprétation immersive et documentaire du tableau d'Edvard Munch.

Suite à la création du court métrage en réalité augmentée *M.O.A* (2020), adapté de la ville d'anticipation décrite dans d'Alain Damasio *Les Furtifs*, il poursuit ses réflexions entre narration, corps, et interaction avec, entre autres, *Future Faces* et *No reality now*.

MAR **19.09** 20:00
MER **20.09** 19:00
JEU **21.09** 20:00

+ SÉANCE SCOLAIRE → p. 129

Pôle Pixel, Villeurbanne

dans le cadre du Théâtre Nouvelle Génération hors-les-murs

À PARTIR DE 15 ANS

TARIFS

Plein tarif : 25€
Tarif réduit : 22€
Demi-tarif : 12,5€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre en bord de scène à l'issue de la représentation le mer 20 sept.

Parcours Arts Visuels
Biennale d'art contemporain x macLYON x Biennale de la danse

DATES DE TOURNÉE

17-18 nov → Espace des Arts, Chalon-sur-Saône

28 nov → Centre des Arts de Enghien-les-Bains

1-2 déc → CND, Pantin

Artiste associé à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse - Lyon → p. 137

Entretien

Les spectateurs-trices sont libres de regarder le spectacle avec, ou sans, le casque de VR. Plus qu'un spectacle augmenté, *No reality now* ne serait-il pas deux spectacles en un ?

Charles Ayats : En laissant le spectateur choisir d'accéder aux deux espaces, la « vue plateau » ou la « vue en réalité virtuelle », nous pourrions parler en effet de deux spectacles. Cependant, ces différentes perceptions s'interpénètrent. Il se crée une véritable discussion/confrontation entre ces mondes et leurs temporalités. Nous sommes davantage dans une démarche du 1+1=3, une mise en scène généreuse pour un spectacle entier.

Vincent Dupont : On pourrait dire qu'il s'agit, comme dans un diptyque, de mettre en vis-à-vis, côte à côte, deux images pour pouvoir naviguer de l'une à l'autre et voir peut-être, à l'intérieur de ce dialogue, quelque chose apparaître.

Ces allers-retours permettent de percevoir la singularité de chaque objet mais aussi leurs points communs, leurs résonances communes. Le numérique n'agit pas toujours comme une extension, une augmentation mais parfois comme une compression du réel, une sorte de surréel.

Pourquoi avez-vous choisi de réactiver *Souffles* (2010), une de vos précédentes créations, Vincent Dupont ?

VD : Pour que ce dialogue puisse advenir, nous avions besoin d'un objet vivant autonome, capable de résister à l'attraction de la VR. Le choix de *Souffles* est lié aux thématiques abordées, proche de nos univers respectifs, mais aussi à des considérations plus concrètes : seulement trois interprètes et une abstraction de l'espace scénique pouvant résonner avec l'abstraction du numérique.

CA : Ce rituel de passage de la vie à la mort me parlait. J'avais déjà travaillé ces enjeux d'alter-mondes dans le projet *7 Lives*. C'était un thème idéal pour

travailler la superposition de différentes réalités qui évoluent en même temps.

Aborder la mort et le deuil, si tabous dans les sociétés occidentales comme l'a révélé l'épidémie du Covid-19, était-il un enjeu ?

VD : Avec l'épidémie du Sida, ma génération a déjà connu une période extrêmement violente. Au-delà du contexte, je pense que le spectacle vivant est historiquement fait pour partager ces vastes questions auxquelles il est impossible d'apporter des réponses tranchées. Qu'est-ce que la mort, la disparition, comment faire avec ? Avons-nous besoin de rituels ? Je pense que oui, et que la scène peut être un espace pour partager certains rituels essentiels à la survie de notre société.

CA : En ligne, beaucoup d'expériences de réalité virtuelle s'expérimentent de façon solitaire. Le spectacle vivant peut injecter une dimension collective à ce besoin de rituel, à l'heure du recul de certaines croyances.



© Flora Détraz & Vincent Bosc, 2022

NORMANDIE + MARSEILLE

Flora Détraz

HURLULA – Le concert **CRÉATION**

Concert chorégraphié en trio, HURLULA est une traversée délirante sur le cri, entre hurlement et hululement. Un débordement émotionnel libérateur qui a le pouvoir de métamorphoser les corps.

De rage, de peur, de surprise, de douleur... le cri transperce le silence et nous échappe toujours. *HURLULA* s'empare de ce débordement expressif en le situant quelque part entre le hurlement humain et le hululement d'animaux nocturnes. Sur scène, en dialogue avec le silence, les percussions live et les nappes de larsens électroacoustiques, une danseuse se livre à différentes nuances de cris. De clameurs en clameurs, son corps entre en métamorphose. Avec cette proposition qui se nourrit visuellement du célèbre tableau expressionniste de Munch ou des photographies énigmatiques de Claude Cahun, Flora Détraz continue d'interroger les liens entre le mouvement et la voix, entre le visible et ce que l'on ne peut percevoir avec les yeux. Après son vibrant solo *Tutuguri*, le quatuor médiéval et capillaire *Muyte Maker* ou les visions délirantes des oiseaux de nuit de *Glottis*, cette création – qui se prolonge dans un volet cinématographique – promet une hallucinante plongée, intimiste, extatique et lunaire.

Coproduction Biennale
En co-accueil avec le Théâtre du Point du Jour

Pièce pour voix, percussions et larsens – 2023 – 1h30

Compagnie PLI Conception, chorégraphie, composition et interprétation Flora Détraz
Percussions Lê Quan Ninh **Électroniques & conception sonore** Claire Mahieux **Conception scénographique** Nadia Lauro **Conception costumes** Nadia Lauro et Flora Détraz
Conception lumières Arthur Gueydan **Regard extérieur** Agnès Potié **Régie plateau** Tatiana Carret **Administration & production** Azoa production – Aline Berthou et Charlotte Bayle
Diffusion Key Performance – Anna Skonecka et Koenraad Vanhove

Production PLI Coproduction Forecast-Skills e.V Berlin, Maison de la danse-Pôle européen de création et Biennale de la danse de Lyon 2023, Atelier de Paris, CDCN-Fr, Charleroi Danse-Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles, PACT-Zollverein, Essen, Centre Pompidou & Festival d'Automne à Paris, LUX Scène nationale de Valence, Centre Chorégraphique National de Caen Normandie-direction Alban Richard (accueil-studio | ministère de la Culture et de la Communication), Chorège, CDCN Falaise Normandie, A-CDCN, Les Hivernales – CDCN d'Avignon, La Manufacture – CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux · La Rochelle, L'échangeur – CDCN Hauts-de-France, Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté, Chorège, CDCN Falaise Normandie, Le Pacifique – CDCN Grenoble, Touka Danses – CDCN Guyane, Atelier de Paris, CDCN, Le Gymnase CDCN Roubaix-Hauts-de-France, POLE- SUD CDCN, Strasbourg, La Place de la Danse – CDCN Toulouse, Occitanie, La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, Réseau R.O.M (Residencies On the Move) à La Balsamine-Bruxelles, en partenariat avec le joli collectif, Teatro Viriato, Viseu, O espaço do tempo, Montemor-o-novo, Alkantara, Lisbonne, MA scène nationale-Pays de Montbéliard, Montpellier Danse dans le cadre de l'accueil en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, Montevideo, Marseille, GMEM-centre de création musicale, Marseille, Onda-Office National de Diffusion Artistique dans le cadre du dispositif Ecran Vivant; La Villa Albertine-Résidence à New-York City, en partenariat avec l'Institut français **PLI bénéficie de l'aide** au conventionnement de la DRAC Normandie et de l'aide aux structures et artistes de la Région Normandie.

Entretien

Le cri est la matière de votre diptyque HURLULA. Quelles nuances de cris et hurlements avez-vous exploré ?

Le cri peut être de rage, de colère, d'extase, de peur, de tétanie ou même orgasmique. Mais en voulant faire ces catégories je me suis aperçue qu'elles n'avaient rien d'évident : quand on entend un cri il est difficile de savoir d'où il vient, quel est son contexte. Il pourrait tout autant être un cri de plaisir que d'horreur, mais il a toujours une connexion profonde avec nos couches émotionnelles. En creusant cette matière qui s'échappe en même temps qu'elle se manifeste j'ai exploré différents cris en jouant sur leurs paramètres musicaux – des aigus, des graves – sur la durée – longs ou brefs – ou sur leur volume. Un son très faible, s'il est très proche de toi peut devenir un cri. Je me suis aussi intéressée aux cris muets qui sont très puissants au cinéma ou dans le célèbre tableau de Munch. Si ce hurlement vibrant sur le pont est si fort c'est peut-être parce qu'il déforme le visage.

Comment avez-vous travaillé physiquement et chorégraphiquement le cri ?

J'ai commencé ce projet par sa dimension musicale et sonore, avec la rencontre de fantastiques musicien·nes, comme Sofia Jernberg, Isabelle Duthoit, Joëlle Léandre, Lê Quan Ninh, qui évoluent, entre autres, dans le champ de la musique expérimentale improvisée et qui m'ont emmenée vers des zones encore inconnues de la voix. Travailler sur le cri c'est une chose, mais crier toute la journée c'est simplement se casser la voix ! Il s'agit alors d'amener le cri dans la douceur. Pour se faire, je suis allée chercher les strates profondes de ma respiration, telle une force qui vient du sol, nous traverse et fait jaillir le cri. D'un point de vue chorégraphique j'observe ce que ce surgissement de l'intérieur vers l'extérieur produit sur le corps : une torsion, une déformation, une transfiguration. À rebours de tous les codes de bienséance qui pèsent particulièrement sur les femmes.

HURLULA c'est un projet pour la scène et pour l'écran. Que vous permet ce médium-là ?

Il y a un cri que j'appelle « existentiel » : celui que l'on fait souvent seul·e, devant la mer, dans la montagne. La vidéo permet d'amener le paysage directement dans l'image et de faire dialoguer le cri avec l'idée de vastitude, d'amplitude. Aussi, les miroirs interviennent depuis longtemps dans mes processus de création mais jamais dans mes spectacles. Cette fois-ci ils sont là, pour représenter la trouée, la bouche béante, comme un passage vers l'invisible.

Flora Détraz

Née à Versailles (France) en 1988, Flora Détraz se forme en danse classique et suit des études littéraires (classes préparatoires et licence de lettres modernes) avant d'intégrer en 2010 le cursus « de l'interprète à l'auteur » du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, dirigé par Maguy Marin. Elle poursuit sa formation au sein du cycle de recherches chorégraphiques PECC, Forum Dança, à Lisbonne. Au cours de son parcours, elle a l'occasion de rencontrer, entre autres, Marlene Monteiro Freitas, Meredith Monk, Meg Stuart, Vera Mantero, Lia Rodrigues, qui influencent sa propre recherche. Depuis 2013, elle développe sa trajectoire artistique autour des liens entre voix et mouvement. En 2012, elle crée *Peuplements*, pièce pour quatre chanteuses lyriques, inspirée d'une nouvelle de Samuel Beckett. En 2014, elle décline la figure du chanteur lyrique avec son premier solo *Gesächt* puis, en 2016, elle met en jeu un corps sonore et vibrant avec la création d'un deuxième solo *Tutuguri*. En 2018, elle crée la pièce *Muyte Maker* dans laquelle quatre femmes aux allures de nymphes capillo-tractées dansent et interprètent des chansons puisées dans le répertoire du Moyen-Âge et de la Renaissance. En 2021, Flora Détraz crée le trio *Glottis* qui met en jeu des somnambules-oiseaux de nuit, en proie à des visions délirantes. En 2023, elle dévoile à la Biennale de la danse de Lyon sa prochaine création intitulée *HURLULA*, diptyque composé d'un film et d'une performance-concert, autour de l'acte de crier.

MER	20.09	19:00
JEU	21.09	20:00
VEN	22.09	20:00

Théâtre du Point du Jour, Lyon 5^e

TARIFS

Plein tarif : 20€
Tarif réduit : 17€
Demi-tarif : 10€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation jeu 21 sept

REBOND EN RÉGION → p. 141

LUX Scène nationale, Valence
Mar 3 oct à 20h

DATES DE TOURNÉE

12-13-14 oct → Centre Pompidou avec le Festival d'Automne, Paris

AUSSI À IMMERSION FAGOR

HURLULA – installation vidéo dans l'expo *Still Bodies* aux Usines Fagor et à LUX Scène nationale, Valence → p. 111



© Justine Bougerol Peeping Tom

Peeping Tom

S 62° 58', W 60° 39'

BRUXELLES

CRÉATION

Dans un décor spectaculaire, S 62° 58', W 60° 39' vous balade entre fiction apocalyptique et coulisses du spectacle en train de se faire. Une histoire de notre temps qui cache une profonde réflexion sur la création.

Un bateau s'est échoué sur une montagne de glace de l'arctique. Pour les passagers contraints de survivre dans cet univers hostile, un seul espoir : que la neige fonde et libère le navire. Mais bientôt, la fiction se craquelle et laisse apparaître les coulisses de la pièce en train de se faire. Alternant imperceptiblement entre scénario apocalyptique et mise en abîme du théâtre, S 62° 58', W 60° 39' est un spectacle en forme d'introspection pour Peeping Tom. La compagnie belge y opère un retour sur ses vingt ans de recherche artistique. Ainsi, cette création condense-t-elle tout ce qui rend son travail unique en son genre : des décors ultra-réalistes et spectaculaires, un paysage sonore où s'expriment les mondes intérieurs des personnages, et une petite communauté d'interprètes, bien obligés d'habiter en dansant l'univers instable où ils sont catapultés. Pour ces compagnons de longue date, le temps est aussi au bilan : pour ceux qui ont tout donné à la scène, vieillir n'est pas si simple.

Coproduction Biennale
En co-accueil avec le Théâtre National Populaire

Pièce pour 8 interprètes – 2023
1h20

Concept et mise en scène Franck Chartier
Création et interprétation Eurudike De Beul, Marie Gyselbrecht, Chey Jurado, Lauren Langlois, Yi-Chun Liu, Sam Louwyck, Romeu Runa, Dirk Boelens
Composition sonore et arrangements Raphaëlle Latini
Composition musicale et cordes Atsushi Sakai
Scénographie Justine Bougerol, Peeping Tom
Assistance artistique Yi-Chun Liu, Louis-Clément da Costa
Assistant technique Thomas Michaux
Chorégraphie Yi-Chun Liu, Peeping Tom
Création costumes Jessica Harkay, Yi-Chun Liu, Peeping Tom
Création lumières Tom Visser
Équipe technique sur la tournée Filip Timmerman, Bram Geldhof, Jo Heijens
Création technique et accessoires Filip Timmerman
Technicien création Clément Michaux
Construction décor KVS Atelier, Peeping Tom
Coordination technique Giuliana Rienzi
Chargée de production Helena Casas
Chargé de communication Sébastien Parizel
Administratrice Veerle Mans

Distribution Frans Brood Productions
Coproduction KVS – Koninklijke Vlaamse Schouwburg (Bruxelles), Biennale de la Danse (Lyon), Teatros del Canal (Madrid), Théâtre de la Ville (Paris), The Barbican (Londres), Tanz Köln (Cologne), Festival Aperto, Fondazione I Teatri (Reggio Emilia), Torinodanza Festival, Teatro Stabile di Torino – Teatro Nazionale (Turin), Teatre Nacional de Catalunya (Barcelone), Espoo City Theatre, les Théâtres de la Ville de Luxembourg, CC De Factorij Zaventem
Avec le soutien de Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, le gouvernement flamand.

Note d'intention

Une nouvelle création de danse-théâtre de Peeping Tom qui catapulte le public dans un voyage manipulateur prenant des proportions apocalyptiques. Dans S 62° 58', W 60° 39', un navire s'est échoué et est coincé dans des montagnes de glace. Une petite communauté se retrouve piégée dans ce paysage dangereux et aride. Ils survivent en se laissant guider par la nature et attendent que la glace fonde pour continuer leur voyage. Soudain, la pièce devient une performance dans la performance, car nous entrons dans une autre réalité : celle des artistes et du metteur en scène qui créent la pièce. Est-ce le personnage ou l'interprète qui joue le personnage ? En un sens, la véritable performance se déroule dans l'esprit du public. Qu'est-ce qui est joué, qu'est-ce qui est réel, comment le public est-il manipulé par le metteur en scène et les interprètes ? Les interprètes sont-ils manipulés par le metteur en scène, ou sont-ils en train de le manipuler ? En fin de compte, qui manipule qui ? Avec cette pièce, Peeping Tom présente une nouvelle performance cinématographique visuellement impressionnante qui explore les relations humaines, les manipulations quotidiennes et les esprits intergénérationnels, mais qui approfondit également la question de l'art, de ce que cela signifie de se donner entièrement à la scène en tant qu'artiste, et du faux dans ce qui est présenté comme réel.

Franck Chartier

Né à Roanne (France) en 1967, Franck Chartier est co-directeur artistique de Peeping Tom, avec Gabriela Carrizo, depuis la fondation de la compagnie en 2000. Il a commencé la danse à l'âge de 11 ans. À 15 ans, sa mère l'envoie étudier la danse classique au Rosella Hightower à Cannes. Après avoir obtenu son diplôme, il rejoint le Ballet du 20^e siècle de Maurice Béjart, avec lequel il travaille entre 1986 et 1989. Ensuite, pendant trois ans, il travaille avec Angelin Preljocaj et danse dans *Le spectre de la rose* à l'Opéra de Paris. En 1994, il déménage à Bruxelles pour danser dans la pièce *Kinok* (1994) de Rosas, puis travaille sur des duos avec Ine Wichterich et Anne Mouselet, mais aussi dans des productions de la Needcompany (*Tres*, 1995) et des Ballets C de la B : *La Tristeza Complice* (1997), *lets op Bach* (1997) et *Wolf* (2002). De plus, en 2013, Franck Chartier a créé *33 rue Vandenbranden* pour l'Opéra de Göteborg, une adaptation de la pièce *31 rue Vandenbranden* de Peeping Tom. La même année, il crée la chorégraphie de l'opéra *Marouf, savetier du Caire*, par

Jérôme Deschamps, à l'Opéra Comique de Paris. Avec le Nederlands Dans Theater, il a réalisé *The lost room*, une suite à *The missing door* de Gabriela Carrizo (2013).

Franck Chartier a remporté un prestigieux 'Zwaan 2016' avec *The lost room* en tant que 'Production de Danse la Plus Impressionnante'. En 2017, il a présenté sa deuxième pièce courte avec NDT, *The hidden floor*, qui est également la conclusion à la trilogie *Adrift*, commencé par *The missing door* et *The lost room*. Pour le Ballet de l'Opéra national de Lyon, il a adapté avec Gabriela Carrizo la pièce *32 Rue Vandenbranden* qui a ouvert la Biennale de la danse en septembre 2018. Deux ans plus tard, il a créé *Didon & Enee*, une collaboration entre Peeping Tom, Le Concert d'Astrée et le Grand Théâtre de Genève, suivi par *Oiwa* en 2022, un duo créé avec et pour les danseurs-euses du Ballet national de Marseille.

Gabriela Carrizo

Née à Córdoba (Argentine) en 1970, Gabriela Carrizo commence la danse contemporaine à l'âge de dix ans, dans une école multidisciplinaire (la seule qui propose à cette époque un groupe de danse contemporaine pour enfants et adolescents-es). Sous la direction de Norma Raimondi, l'institut devient le Ballet de l'Université de Córdoba, dans lequel Gabriela danse pendant plusieurs années, et où elle crée ses premières chorégraphies. Elle part en Europe à dix-neuf ans, et à travers les années, travaille avec Caroline Marcadé, Les Ballets C de la B (*La Tristeza Complice*, 1997, et *lets op Bach*, 1998), Koen Augustijnen (*Portrait intérieur*, 1994) et Needcompany (*Images of Affection*, 2001). Durant ces années, elle n'a jamais cessé de travailler sur ses propres chorégraphies. Ainsi, elle crée le solo *E tutto sarà d'ombra e di caline*, et *Bartime*, en collaboration avec Einat Tuchman et Lisi Estaras. Elle signe également la chorégraphie de l'opéra *Wolf* (2002), par Les Ballets C de la B. Elle tient le rôle principal dans le film *Kid* (2012) de Fien Troch. En 2013, Gabriela crée la pièce courte *The missing door* avec les danseurs-euses de la compagnie Nederlands Dans Theater – NDT 1 aux Pays-Bas et en 2015 avec les acteurs du Residenztheater à Munich. En 2018, elle a adapté avec Franck Chartier la pièce *31 rue Vandenbranden* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. Gabriela a créé en 2022 *La Ruta* sa deuxième création pour le Nederlands Dans Theater. Gabriela Carrizo est co-directrice artistique de Peeping Tom, avec Franck Chartier, depuis la fondation de la compagnie en 2000.

MER 20.09 20:00
JEU 21.09 20:00
VEN 22.09 20:00

Théâtre National Populaire, Villeurbanne

TARIFS

Plein tarif : 32€
Tarif réduit : 29€
Demi-tarif : 16€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation jeu 21 sept

Parcours Arts Visuels
Biennale d'art contemporain x maCLYON x
Biennale de la danse

DATES DE TOURNÉE

5-8 oct → Teatros del Canal – Madrid (ES)
13-14 oct → Teatro Central – Sevilla (ES)
24-25 oct → Torinodanza – Turin (IT)
28-29 oct → Festival Aperto / Fondazione I Teatri – Reggio Emilia (IT)
8-9 déc → Tanz Köln, Cologne (DE)



© Cie Dyptik

Compagnie Dyptik

Le Grand Bal **CRÉATION**



Le Grand Bal répand une mystérieuse fièvre chorégraphique qui fait vibrer 10 danseur-euses urbain-es. Une manière de remettre en mouvement les corps immobilisés par la pandémie et les crises contemporaines.

Alors qu'on espérait un élan de changement, le monde d'après la pandémie n'a rien apporté de nouveau. Pire, les inégalités se creusent et les esprits sont de plus en plus sous pression, en prise avec une crise aux multiples visages, économique, politique, sociale et écologique. Quand l'immobilité et l'isolement gagnent les corps, comment faire pour se remettre en mouvement ? Attachée à porter sur scène les problématiques de notre temps, la Compagnie Dyptik tente de répondre à cette question par une fiction dansée. De l'ombre à la lumière, dix danseur-euses aux corps contraints semblent touchées par une mystérieuse maladie. Une fièvre chorégraphique qui rappelle étrangement les épidémies dansantes qui ont eu lieu au cours des siècles passés. Issus de la danse hip hop, portant en eux la fureur des battles, le binôme d'auteurs-chorégraphes Souhail Marchiche et Mehdi Meghari invitent à une révolte des corps, qui, pour s'affranchir, n'ont parfois pas d'autre issue que de se mettre à danser.

Coproduction Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de la danse En co-accueil avec le Radiant-BelleVue

Pièce pour 10 interprètes - 2023
1h

Interprètes Mounir Amhiln, Charly Bouges, Yohann Daher, Nicolas Grosclaude, Hava Hudry, Beatrice Magnol, Carla Munier, David Salvadori, Alice Sundara, Julie Vivès
Chorégraphie Souhail Marchiche, Mehdi Meghari
Création musicale Patrick De Oliveira
Création lumière Richard Gratas
Costumes Hannah Daugreilh & Sandra Bersot
Scénographie Hannah Daugreilh

Coproduction La Compagnie Dyptik, Les Studios Dyptik, Maison de la danse & Biennale de la Danse de Lyon 2023, Amman Contemporary Dance Festival, IADU La Villette, Stora Teatern - Göteborg, CCN Du Havre - Cie Massala, Théâtre de Cusset, Théâtre des Bergeries - Noisy-le-Sec, La Comédie - CDN de Saint-Étienne, Théâtre Jean Lurçat - Scène nationale d'Aubusson, Domaine De Bayssan - Béziers, Centre Culturel Athena - La Ferté Bernard, Théâtre Du Parc - Andrézieux-Bouthéon, L'Avant-Seine - Colombes **Avec le soutien de** La DRAC, La Région Auvergne-Rhône-Alpes, Le Département de la Loire, La Ville de Saint-Étienne **La Compagnie Dyptik est artiste associé** du Théâtre De Cusset, Le Théâtre des Bergeries - Noisy-le-Sec

Entretien

Dyptik, la compagnie que vous dirigez avec Souhail Marchiche, s'intéresse aux questions qui traversent notre société. Le Grand Bal est une fiction dansée. Comment passez-vous du réel à la fiction ?

Mehdi Meghari : Juste avant la période du Covid on a créé *Mirage (un jour de fête)* qui parle de notre capacité à se créer une petite bulle pour continuer à vivre dans un moment d'oppression. Durant un voyage en Palestine on avait été marqués par le nombre de soirées et d'endroits pour se retrouver, afin de tenir le coup. Notre spectacle se terminait par une main tendue des danseur-euses vers les publics, les enjoignant à venir danser. Pendant le Covid on s'est dit qu'on ne pouvait pas faire ce geste, mais les gens sont venus par eux même. L'audience avait un vrai besoin de se décharger, de se lâcher car l'humain encaisse les pressions et à un moment il explose. Quand on tourne le spectacle, on sent bien que ce besoin-là est partout. À cela s'ajoute une évolution du corps. Depuis plus de 20 ans on donne des ateliers et on observe que les enfants étaient bien plus à l'aise et mobiles auparavant qu'aujourd'hui. Ils ont perdu en motricité, en équilibre, en habileté. Tout cela nous questionne et de fil en aiguille on en est venus à discuter des événements de 1518. À Strasbourg, des milliers de personnes se sont mises à gesticuler dans la ville, se contaminant les unes les autres. L'époque était difficile, la population connaissait la famine, des problèmes de récoltes... On s'est alors demandé : et si cette pandémie dansante revenait maintenant, parce que nous sommes contraints par les crises politiques, climatiques, sociales, parce que les corps sont diminués par les écrans ?

Qu'avez-vous alors imaginé ?

Le pouvoir qui a tout fait pour étouffer les mouvements des masses – on l'a vécu avec les Gilets jaunes – chercherait à tout prix à camoufler ces rassemblements et serait même capable d'organiser des grands bals, de nuits, dans les gymnases. Celles et ceux qui se sont déchargés retourneraient travailler pour continuer de produire de la richesse et poursuivre la marche forcée du capitalisme. Mais dans notre travail la narration est toujours en second plan, elle pose une situation et sert de trame pour les danseur-euses.

Quelle danse fait émerger ce grand bal ?

Les corps fatigués prennent des formes étranges, hors du commun. Ils dépassent leurs limites, gesticulent et se démembrant en faisant de grands mouvements où les extrémités s'éloignent. Cette danse

énergique revient sous forme de vagues : on a l'impression que le corps lâche mais il trouve, au fond de lui, un second souffle.

La compagnie Dyptik

Fondée en 2012 par les chorégraphes et auteurs Souhail Marchiche et Mehdi Meghari, la compagnie Dyptik est installée dans son propre espace de création à Saint-Étienne (France). Souhail Marchiche et Mehdi Meghari découvrent la danse hip hop séparément, ils « breakent et battent » en collectif puis se repèrent et entrent en compagnonnage. Dès 2014, les Studios Dyptik deviennent un véritable lieu de résidence artistique et le festival TRAX affirme la volonté des chorégraphes d'œuvrer pour le développement de la danse.

Ils portent un hip hop au langage pluriel avec toujours en ligne de mire, l'échange, le partage, en collectif, en équipe, la remise en question, ici et ailleurs. Ils sont dans la rue, ils sont sur les scènes, ils créent TRAX pour révéler de jeunes auteur-rices et pour encore métisser leur danse. Ils parcourent le monde et croisent des danseur-euses malgaches, maliennes, palestiniennes, rencontrent d'autres conceptions du hip hop dans le but, toujours et encore, d'enrichir leur danse. La compagnie se nourrit au quotidien des rencontres, des échanges qu'elle crée et de l'actualité qui la touche, pour concevoir des moments de réflexion où le corps, pièce centrale de cette introspection, en est l'interprétation. Le fil rouge du processus créatif de la compagnie : un questionnement sur la position de l'individuel et du collectif, à la lumière de l'actualité et des émotions qui en émanent. La compagnie Dyptik produit et diffuse ses propres spectacles en France et à l'international. Ils reçoivent, en 2019, le prix Nouveau Talent Chorégraphie SACD.

MER **20.09** 21:00
JEU **21.09** 21:00
VEN **22.09** 21:00

+ SÉANCES SCOLAIRES → p. 129

**Radiant-BelleVue,
Caluire et Cuire**

VEN **13.10** 20:00

**La Machinerie -
Théâtre de Vénissieux**

Renseignements et billetterie :
theatre-venissieux.fr/billetterie-ligne

À PARTIR DE 12 ANS

TARIFS / RADIANT

Plein tarif : 28€
Tarif réduit : 25€
Demi-tarif : 14€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre en bord de scène jeu 21 sept à l'issue de la représentation

Parcours Musique
Nuits sonores x Biennale de la danse

REBOND EN RÉGION → p. 141

Comédie de Saint-Étienne
Ven 15 sept à 21h – avant-première
Esplanade du lac, Divonne-les-Bains
Mar 3 oct à 20h30

Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon
Jeu 5 oct à 20h

Théâtre de Cusset
Sam 7 oct à 20h

Théâtre de Villefranche
Mar 10 oct à 14h30 et 20h

Sémaphore, Cébazat
Mar 17 oct à 20h30

DATES DE TOURNÉE

30 sept → Théâtre Jean Lurçat, Scène Nationale d'Aubusson

19 oct → Domaine de Bayssan, Béziers



© Nach

MARSEILLE

Nach

Un endroit partout **CRÉATION**

Nach continue de raconter son histoire avec la suite de sa conférence dansée *Nulle Part est un endroit*. Pour la chorégraphe la parole est une nécessité, le partage de l'intime une révolution, celui des processus un moteur.

Si Nach a longtemps pensé qu'elle avait commencé le Krump parce qu'elle ne savait pas parler, la danseuse et chorégraphe est désormais convaincue du contraire. Animée par le désir de prendre la parole, elle écrit la suite de sa conférence dansée *Nulle part est un endroit*. Dans l'épisode précédent, elle définissait le Krump – cette danse revendicatrice née dans les quartiers pauvres de Los Angeles –, expliquait se sentir à l'étroit, rangée dans cette seule case, racontait ses nouvelles explorations chorégraphiques. Du butô au flamenco, elle a ainsi trouvé un « nulle part » qui est devenu pour elle un « endroit », depuis lequel elle continue de raconter son histoire. Avec des images, mots et gestes, elle nous parle de sa nécessité aujourd'hui de faire récit, dévoile ses grandes inspirations, ses doutes, ses défis, en partageant les dessous de sa dernière création, *Elles disent*. Une pièce de groupe, la première de la chorégraphe, où le langage n'est pas forcément synonyme d'éloquence, où témoigner ne signifie pas toujours être parfaitement intelligible.

Coproduction Biennale
Avec le soutien du European Festivals Fund for Emerging Artists – EFFE, co-fundé par the European Union

**Pièce pour 1 interprète – 2023
45 min**

Production Van Van Dance Company
Coproduction La Biennale de la danse de Lyon 2023, LUX – Scène Nationale de Valence

Entretien

Vous êtes convaincue de la nécessité de « faire récit ». D'où cela vous vient-il ?

Tout commence par l'aventure du Krump, une danse que j'ai rencontrée à Lyon sur le parvis de l'Opéra. Ça a été à la fois la découverte de mon propre corps et la nécessité de ma réinvention. Que ce soit avec mes solos *Cellule* puis *Beloved shadows*, ma pièce de groupe *Elles disent* ou la conférence dansée et sa suite, j'ai réalisé qu'il y avait un véritable enjeu à se raconter. Je pense que beaucoup ressentent ce besoin-là au-delà même de la sphère artistique : exprimer comment on se sent, dire ce qu'on a traversé, témoigner... pas toujours de manière intelligible ni éloquente. Pour *Nulle part est un endroit*, j'ai donné de la valeur à des images d'archives pixélisées. L'importance n'était pas tant la qualité du récit que de prendre la parole et pas seulement avec le corps.

Comment avez-vous envisagé une suite à cette conférence dansée ?

J'avais très peur de l'effet mauvais suite, type *Les dents de la mer 2* (rires). Je me suis alors demandé : quelle histoire ai-je, honnêtement, envie de raconter ? *Nulle Part est un endroit* dit : vous me connaissez dans le cadre du Krump, définissons ce que c'est que le Krump et surtout sachez que je ne suis pas uniquement une danseuse de Krump. J'y parle de mes voyages, d'une recherche de ce « nulle part » comme un « endroit » chorégraphique, du butô, du flamenco, de la création ou de l'espace théâtral. La peur de l'enfermement dans une case était tellement insupportable pour moi qu'elle a fait naître la conférence dansée. À présent, je reprends l'histoire là où je l'ai laissée et je la continue en partageant le processus de *Elles disent*. Cette pièce a été une petite révolution pour moi parce que la voix est arrivée de manière surprenante : une parole primordiale, qui avorte, trébuche et finalement parvient à dire. J'aimerais que cette suite déplie cette réinvention du langage et fasse le point sur mes grandes inspirations : des monstres de scène comme Etta James, Tina Turner et tellement d'autres à la poésie de Ghérasim Luca, Sony Labou Tansi, la littérature de Marguerite Duras, ou Monique Wittig et ses corps révolutionnaires.

Vous créez en parallèle une installation. Poursuit-elle aussi votre histoire ?

Scène pour récit nu est un clin d'œil à la première appellation du peep show – « scène pour nu » – qui permettait que cela soit mieux accepté socialement. Cette installation est un film augmenté : Je m'y glisserais pour être témoin, mémoire et raisonnement avec ce qui se déploie sur les

écrans et la circulation du son. Récit de voix multiples qui commentent, déclament et questionnent. C'est une nouvelle manière de mettre le nez dans mes archives, de proposer une nouvelle lecture des images qui m'accompagnent.

Nach

Née en 1987 à Montreuil (France), Nach rencontre le Krump à l'âge de 22 ans devant l'Opéra de Lyon après avoir vu *Rize* le film-documentaire de David LaChapelle consacré à cette danse urbaine. Nach développe simultanément son rapport à la scène et à la création. Interprète pour différents artistes, elle multiplie les rencontres avec des personnalités de tous horizons comme le chorégraphe Heddy Maalem et le metteur-en-scène Marcel Bozonnet. Côté musique, on la retrouve auprès de Koki Nakano et Ruth Rosenthal (collectif Winter Family). Côté cinéma, elle mène une aventure singulière avec les étudiantes de l'une des écoles du collectif Kourtrajmé. Un travail de transmission portant sur le corps, la posture et l'incarnation, éléments fondateurs dans son propre parcours. Un basculement s'opère en 2017 avec la création de son premier solo, *Cellule*, bientôt suivi, en 2019, de *Beloved Shadows*, pièce réalisée après un voyage au Japon. L'artiste y découvre, entre autres, certains arts de la scène comme le théâtre Nô et le Bunraku ainsi que la danse Butô. Plus que jamais convaincue de la nécessité de « faire récit », Nach s'engage davantage dans sa propre voie, celle d'un corps organique, dont la danse puissante et délicate croise d'autres perceptions et gestes artistiques comme les arts visuels, les espaces d'errance, de glissement, la lumière ou encore les mots. Une approche de la création dont témoigne sa conférence dansée *Nulle part est un endroit* (2021). Résistant aux catégories, son travail interroge aussi bien le féminin que les processus engagés par chacun pour se réapproprié une identité multiple. Questions qu'elle aborde différemment dans sa première pièce de groupe, *Elles disent*, créée en 2022.

JEU **21.09** 19:00
VEN **22.09** 19:00
SAM **23.09** 17:30

Usines Fagor, Lyon 7^e

MER **27.09** 20:30

L'Épicerie Moderne, Feyzin

À l'Épicerie Moderne, découvrez dans la même soirée *L'odeur du café*, par la Compagnie Break Theater

TARIFS

Plein tarif : 18€
Tarif réduit : 15€
Demi-tarif : 9€

REBOND EN RÉGION → p. 141

Dôme Théâtre, Albertville
Mar 26 sep à 20h
Au Dôme Théâtre, découvrez dans la même soirée un autre spectacle de Nach, *Nulle part est un endroit*
LUX Scène nationale, Valence
Jeu 12 oct à 14h et 20h

AUSSI À IMMERSION FAGOR

Scène pour récit nu dans l'expo *Still Bodies* aux Usines Fagor et à LUX Scène nationale, Valence → p. 107

Artiste associée à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse - Lyon
→ p. 137



© Bart Grietens

Alexander Vantournhout & not standing

Foreshadow PREMIÈRE FRANÇAISE

BRUXELLES

Sur scène, un immense mur se dresse, réduisant drastiquement l'espace de jeu. De portés en acrobaties, les huit interprètes de *Foreshadow* transforment cette contrainte en potentiel créatif et défient les lois de la gravité.

Après *VanThorhout*, dans lequel Alexander Vantournhout est apparu en solo sur scène, *not standing* revient avec un spectacle de groupe mettant en lumière huit acrobates-danseur.euse.s qui bougent comme les engrenages d'un mécanisme corporel collectif sur les airs de musique rock expérimentale. Ensemble, ils explorent des équilibres quasi-impossibles, se provoquent mutuellement et défient la gravité.

Avec les paysages de mouvements chaotiques étroitement orchestrés de *Foreshadow*, Alexander Vantournhout franchit une nouvelle étape dans son exploration des relations entre la gravité, le mouvement, l'équilibre et la spatialité. En plus du sol, qui a joué un rôle prépondérant dans *SCREWS* et *Through the Grapevine*, le mur devient désormais également un partenaire de danse.

Coproduction Biennale
En co-accueil avec les Célestins - Théâtre de Lyon
Avec le soutien de Flanders State of the Art

Pièce pour 8 interprètes – 2023
1h10

Compagnie not standing **Concept et chorégraphie** Alexander Vantournhout **Créé avec et interprété par** Noémi Devaux, Axel Guérin, Patryk Klos, Nick Robaey, Josse Roger, Emmi Väisänen / Margaux Lissandre, Esse Vanderbruggen & Alexander Vantournhout **Dramaturgie** Rudi Laermans & Sébastien Hendrickx **Regard extérieur** Emmi Väisänen & Julien Monty **Directeur de répétitions** Sandy Williams **Costumes** Patti Eggerickx **Lumières** Bert Van Dijk **Musique** This Heat **Son** Ruben Nachtergaele **Diffusion** Frans Brood Productions **Coproduction** le CENTQUATRE, Paris, Centre des Arts viernulvier, Gand, Julidans, Amsterdam, Biennale de la Danse, Lyon, Le Maillon, Strasbourg, Les Halles de Schaerbeek, MA scène nationale - Pays de Montbéliard, La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc, Theater Freiburg & Le Carreau Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan **Remerciements** De Grote Post, Ostende, Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie, La Brèche à Cherbourg, Maison de la danse, Lyon, Urte Groblyte, Bjorn Verlinde & Katherina Lindekens **Créé avec le soutien du** Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, via Flanders Tax Shelter **Avec le soutien** des autorités flamandes **Alexander Vantournhout est artiste en résidence** au Kunstencentrum VIERNULVIER à Gand et artiste associé du CENTQUATRE Paris. Il est ambassadeur culturel de la ville de Roulers. Alexander Vantournhout est soutenu par la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

Note d'intention

Au son d'une musique rock expérimentale, huit danseurs-euses acrobates explorent les limites imposées par une surface verticale. Et si un haut mur venait couper la scène en deux, ne laissant aux danseurs-euses qu'un espace trop étroit pour huit ? Le mur serait-il un obstacle ou créerait-il de nouvelles possibilités ? Alors que le sol joue un rôle prépondérant dans les précédentes pièces (*Screws*, *Through the Grapevine* et *Contre-jour*) le dialogue se fait cette fois-ci avec la verticalité pour cette nouvelle création. Alexander Vantournhout franchit ici une nouvelle étape dans son étude des relations entre la gravité, le mouvement et la spatialité en mettant le mur du fond du théâtre au premier plan de la scène.

Alexander Vantournhout

Né en 1989 à Belgique, Alexander Vantournhout a étudié la roue et l'art du jonglage à l'ESAC (Ecole Supérieure des Arts du Cirque) et la danse contemporaine au P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles. En 2004, il crée *Caprices*, un solo chorégraphique sur la musique de Salvatore Sciarrino. *ANECKXANDER* (2015), deuxième solo, co-créé avec Bauke Lievens, a remporté le Prix CircusNext, ainsi que le Prix Jeune Théâtre et le Prix du public à Theater Aan Zee (Ostende, 2015) et le réseau Aerowaves. En 2017, il collabore à nouveau avec Bauke Lievens pour son premier duo, *Raphaël*. En 2018, Alexander Vantournhout crée *La Rose en Céramique*, un solo de mouvement qui accompagne celui théâtral de Scali Delpeyrat au Festival d'Avignon. Peu après, il crée sa première pièce pour 4 hommes, *Red Haired Men*. Dans *Screws* (2019) Alexander Vantournhout guide le public, accompagné de 4 danseurs-euses-acrobates, sur un parcours de micro-performances réverbérantes, allant de courts solos et de duos à des chorégraphies de groupe pointues. Avec *Through the Grapevine* (2020), Alexander Vantournhout revient au duo. Le corps est réintroduit dans une forme très pure et la performance s'emploie à mettre en exergue le potentiel créatif et cinétique des limitations physiques, un thème qui se reflète dans toute son œuvre. Dans *Contre-jour*, créée en 2021, Alexander Vantournhout endosse pour la première fois le rôle de « simple » chorégraphe et donne la parole à un groupe de cinq interprètes venues d'horizons divers : danse, comédie musicale, cirque. En 2022, après quelques spectacles collectifs, il revient solo sur scène avec *VanThorhout*. La première de *Foreshadow* a lieu début juillet 2023 au Julidans à Amsterdam. Alexander Vantournhout a créé deux films autour de la danse, *Screws & Stones* (2019) et *Snakearms* (2021). Ce dernier a été sélectionné pour le TheaterFestival et le festival Cinedans. Alexander Vantournhout est artiste en résidence au Centre des Arts Viernulvier de Gand et artiste associé du CENTQUATRE à Paris, il est aussi ambassadeur culturel de la ville de Roulers.

VEN 22.09 19:00
SAM 23.09 17:00

Célestins - Théâtre de Lyon, Lyon 2^e

À PARTIR DE 12 ANS

TARIFS

Plein tarif
1^{ère} série 28€ | 2^e série 22€ | 3^e série 12€
Tarif réduit
1^{ère} série 25€ | 2^e série 19€ | 3^e série 10€
Demi-tarif
1^{ère} série 14€ | 2^e série 11€ | 3^e série 6€

DU MÊME ARTISTE

Through the Grapevine → p. 90

DATES DE TOURNÉE

22-23 sept - Biennale de la danse, Lyon (FR)
28-29-30 sept - Centre des Arts VIERNULVIER, Gand (BE)
3-4 oct - Festival Actoral, Marseille (FR)
18-19 oct - Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles (BE)
9-10 nov - NEXT Festival, Valenciennes (FR)
21 nov - Le Bateau Feu / Scène Nationale, Dunkerque (FR)
7-8 déc - Centre des Arts nona, Malines (BE)



© César Voyssié

HAUTS-DE-FRANCE + WUPPERTAL

Boris Charmatz – Tanztheater Wuppertal Pina Bausch & [terrain] *Liberté Cathédrale* PREMIÈRE FRANÇAISE

La cathédrale de Boris Charmatz et sa trentaine de danseurs-euses n'a pas de murs. Architecture humaine, assemblée dansante, chantante et résonante, *Liberté Cathédrale* élargit l'idée et les images qui soutiennent cet édifice.

C'est une cathédrale qui n'a ni murs, ni clocher. Et pourtant elle résonne. *Liberté Cathédrale* bâtit une assemblée dansante, une architecture humaine, un tissu de relations, de gestes, de contacts proches ou lointains entre les corps. Une trentaine d'interprètes venus du Tanztheater Wuppertal – compagnie de Pina Bausch dont Boris Charmatz est le nouveau directeur – rejoints par des danseurs-euses avec lesquels le chorégraphe a déjà travaillé avec sa compagnie [terrain], se réunissent pour faire tenir ce vibrant édifice chorégraphique. Se disant attiré par les espaces compliqués, l'artiste, attaché à élargir la définition de danse, donne, avec cette création, une idée nouvelle que l'on se fait du monument religieux et patrimonial. Dans l'air de cette performance méditative se mélangent les sons continus de volées de cloches, les chants ou le souffle d'un orgue. Quand il ne laisse pas place à un épais silence. Dans l'église comme ailleurs, les silences ont toujours beaucoup de choses à dire.

Coproduction Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de la danse Avec le soutien du Goethe Institut – Lyon Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels



Pièce pour une 30^{aine} d'interprètes – 2023 – 1h45

Avec l'Ensemble du Tanztheater Wuppertal Terrain, et les invité-e-s (*) Régis Badel*, Emma Barrowman, Dean Biosca, Naomi Brito, Emily Castelli*, Ashley Chen*, Maria Giovanna Delle Donne, Taylor Drury, Çağdaş Ermiş, Julien Ferranti*, Julien Gallée-Ferré*, Letizia Galloni, Tatiana Julien*, Milan Nowoitnick Kamper, Simon Le Borgne, Reginald Lefebvre, Johanna Elisa Lemke*, Alexander López Guerra, Nicholas Losada, Julie Anne Stanzak, Julian Stierle, Michael Strecker, Christopher Tandy, Tsai-Wei Tien, Aida Vainieri, Solène Wachter*, Frank Willens*, Tsai-Chin Yu **Organiste** Jean-Baptiste Monnot **Assistante chorégraphique** Magali Caillet Gajan **Lumières** Yves Godin **Costumes** Florence Samain **Matériaux sonores** Olivier Renouf, Phill Niblock, Ludwig Van Beethoven **Travail vocal** Dalila Khatir **Production** Tanztheater Wuppertal Pina Bausch et [terrain] **Avec le soutien de** Dance Reflections by Van Cleef & Arpels **Coproduction** Théâtre de la Ville – Paris | Maison de la Danse, Lyon / Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de la danse de Lyon 2023 | Théâtres de la Ville de Luxembourg **Avec le soutien de** la Kunststiftung NRW et de steirischer herbst, Graz, Culturgest, Lisbonne, Lafayette Anticipations, Paris

Tanztheater Wuppertal Pina Bausch et [terrain] construisent ensemble un projet artistique franco-allemand, sous la direction de Boris Charmatz. [terrain] reçoit le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Hauts-de-France, et la Région Hauts-de-France, et est associé à l'Opéra de Lille, au phénix, scène nationale de Valenciennes pôle européen de création, et à la Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production. **Tanztheater Wuppertal Pina Bausch reçoit le soutien de** la Ville de Wuppertal et du Land de Rhénanie-de-Nord-Westphalie.

Entretien

Qu'est-ce qui vous attire dans l'édifice religieux qu'est la cathédrale ?

Il y a toujours plein de raisons qui nous mènent à un endroit, mais ici c'était une question musicale. J'aime beaucoup les instruments à souffle continu. J'utilisais la cornemuse dans *enfant* et dans mon dernier solo, *SOMNOLE*, je siffle tout le temps, en inspirant et en expirant. L'orgue est à la fois une machine et du souffle, je suis obsédé par cet instrument depuis que je suis petit. Et je suis tout autant fasciné par les volées de cloches. À Lyon, j'habitais en face de la cathédrale Saint-Jean, les cloches sonnaient tous les quarts d'heure ! J'aime cette chose qui n'est pas un morceau de musique et encore moins une musique à danser. La résonance de l'orgue s'adresse à l'architecture intérieure, les cloches à la ville. Ce sont à la fois des messages et des sons.

Votre cathédrale n'a pas de murs, c'est une architecture humaine. Comment tient-elle ?

Je travaille depuis un moment sur l'assemblée chorégraphique et j'aime beaucoup l'idée du lieu humain, ce qui tient les femmes et les hommes au-delà du bâti. Cela résonne bien avec l'histoire des premiers chrétiens qui faisaient des cérémonies dans les forêts : à l'origine l'église c'est donc sorti des temples. Pour *Liberté Cathédrale*, j'ai le sentiment que c'est dans l'horizontalité, spectateurs-trices et danseurs-euses sur le même sol, qu'on construit l'assemblée. Ce qui nous tient ? C'est d'être en nombre, une trentaine de danseurs-euses, et c'est surtout ce qu'on fait ensemble : le mouvement, le balancement, chanter, être traversé-es par les volées de cloches... En revanche, je n'ai jamais été un fanatique des unissons. Chacun-e se débrouille avec la partition mais aussi avec son rapport à la religion, au sacré, au patrimoine qui brûle ou même au tourisme. Pour ouvrir toujours un peu plus l'idée de cathédrale.

Il est difficile de ne pas penser aux récentes paroles de victimes de pédocriminalité au sein de l'Église catholique. Cela fait-il partie de vos recherches ?

J'aime les lieux compliqués et il est vrai que l'église est un lieu compliqué, encore plus aujourd'hui qu'il y a quelques années. Comme tout le monde, j'ai été marqué par les témoignages des victimes de prêtres pédocriminels, cela fait partie, pas forcément d'une réflexion artistique, mais d'un ensemble d'émotions. C'est une parole qu'on a longtemps fait taire, qui a longtemps été non entendue et qui existait dans les silences. Reste à les écouter.

Dans une partie sans musique de la pièce, j'aimerais faire exister l'épaisseur de ces silences, qui sont ceux des victimes, mais aussi pour moi ceux de la méditation, du sommeil ou du corps mort.

Boris Charmatz

Né en 1973 à Chambéry (France), Boris Charmatz est danseur, chorégraphe, mais aussi créateur de projets expérimentaux. Il étudie la danse à l'Opéra National de Paris et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon. De 2009 à 2018, Boris Charmatz dirige le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne et y déploie le Musée de la danse, espace expérimental pour penser, pratiquer, mettre sens-dessus-dessous les rapports établis entre le public, l'art et ses territoires physiques et imaginaires. En janvier 2019, il lance [terrain], structure implantée en Région Hauts-de-France et associée au Phénix Scène Nationale de Valenciennes, à l'Opéra de Lille et à la Maison de la Culture d'Amiens. D'À *bras-le-corps* (1993) à *SOMNOLE* (2021), il signe une série de pièces qui ont fait date, parmi lesquelles *Aatt enen tionon* (1996), *enfant* (2011), pièce pour 26 enfants et 9 danseurs-euses, créée pour la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon, ou *10000 gestes* (2017). Il est également interprète et improvisateur, notamment avec et pour Odile Duboc, Médéric Collignon, Anne Teresa De Keersmaeker et Tino Sehgal. Après une première invitation en 2012, Boris Charmatz est à nouveau présent en 2015 à la Tate Modern (Londres) avec le projet *If Tate Modern was Musée de la danse ?* La même année, il ouvre la saison danse de l'Opéra National de Paris avec *20 danseurs pour le XX^e siècle* et invite 20 danseurs-euses du Ballet à interpréter des solos du siècle dernier dans les espaces publics du Palais Garnier. En 2015, il propose à Rennes *Fous de danse*, une invitation à vivre la danse sous toutes ses formes de midi à minuit, elle connaîtra deux autres éditions à Rennes et d'autres à Brest, Berlin et Paris. Boris Charmatz est artiste associé de la Volksbühne durant la saison 2017-2018. Il est également artiste accompagné par Charleroi Danse de 2018 à 2022. En 2021, il crée *La Ronde* pour la Nef du Grand Palais avant sa fermeture pour travaux, et orchestre pour l'ouverture du Grand Palais Ephémère une performance pour 130 danseurs-euses, *Happening Tempête*. En juillet de la même année, il ouvre le Manchester International Festival avec *Sea Change*, une création chorégraphique avec 150 danseurs-euses amateurs-rices et professionnelles. En septembre 2022, il prend la direction du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch et y développe, avec [terrain], un nouveau projet entre l'Allemagne et la France.

VEN 22.09 21:30
SAM 23.09 21:30
DIM 24.09 17:00

Usines Fagor, Lyon 7^e

TARIFS

Plein tarif : 32€
Tarif réduit : 29€
Demi-tarif : 16€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre en amont du spectacle sam 23 sept à 14h, au Goethe Institut. Gratuit – Inscription en billetterie

DATES DE TOURNÉE

Déc → Opéra de Lille



© Afropolis

Qudus Onikeku

Afropolis : Out of This World CRÉATION

LAGOS

L'aventure *Out of This World* nous immerge dans un espace fantomatique et utopique, scénographique et chorégraphique. Pour voir notre monde changer, pourquoi ne pas commencer par imaginer de nouvelles sociétés ?

Forte d'une première édition explosive à Barcelone en Espagne, et d'une seconde qui a électrisé Marseille, l'aventure Afropolis débarque à Lyon dans le gigantesque espace industriel des Usines Fagor. Ce projet d'envergure connecte des artistes du monde entier, dont beaucoup issus de la diaspora africaine, pour contrer l'appropriation des cultures africaines, souvent réduites au terme « afro ». Sous la houlette de Qudus Onikeku, artiste porté par les traditions orales et la philosophie Yoruba d'Afrique de l'Ouest, l'expérience est cette fois-ci résolument tournée vers le présent. *Out of This World* réunit ainsi un collectif de designers, artistes-devins, geeks de technologies et chercheur-euses qui repensent le monde hors des logiques omniprésentes de hiérarchisation, d'exploitation et de colonisation. Pour appréhender ensemble de nouvelles utopies, plongeons dans leur installation divinatoire, à la fois sonore, visuelle et chorégraphique, et peuplée de vivants comme d'esprits.

Coproduction Maison de la danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de la danse En partenariat avec l'ENSATT

Pièce pour une tribu – 2023
3h

Conception, mise en scène et performance
Qudus Onikeku **Musiciens en live** Varna Marianne Nielsen, Olatunde Obajeun, Dinesh Pandit, Asmaa Hamzaoui **Artistes sonores** Charles Amblard, Fernando Velázquez, Olatunde Obajeun **Ingénieurs du son Ircam** Yann Bouloiseau, Pierre Carré **Mise en espace** Qudus Onikeku en collaboration avec Adèle Hamelin, Mathilde Coudière-Kayadjanian, Inès Forgues, Michel Abdallah, Alma Bousquet **Sculpteur** Olayinka Oladosu (Osha) **Équipe du logiciel Oraqu** Jubril Olambiwonnu, Jamaal Fashola, Temitayo Giwa

Production QDance Company Lagos, YK PROJECTS, Paris **Un projet produite et réalisée** dans le cadre du programme de soutien à la création artistique Mondes nouveaux Coproduction Maison de la Danse/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de la danse de Lyon 2023, DRAC Rhône-Alpes, Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, et L'Ircam

Avec présence d'artistes amateurs

Entretien

Afropolis a eu lieu à Barcelone, Marseille et maintenant à Lyon. Comment se connectent ces éditions ?

Dans nos sociétés le poids de la bureaucratie pèse sur tous les domaines. Or notre manière de travailler en tant qu'artiste va à l'encontre de l'ordre et des cadres. Avant, l'artiste avait une place dans la société, il apportait une vision du futur, aujourd'hui il est devenu presque inessentiel. Plus généralement, les professions n'intéragissent plus. Cet inconfort m'a donné envie de réunir une communauté d'artistes, chercheurs-euses, DJ, designers, professeurs-euses, etc. Chaque année à Lagos avec danceGATHERING, nous nous retrouvons pendant deux semaines pour échanger des idées, co-créer et mettre tout ça dans la rue. Ce rendez-vous est devenu une sorte de sanctuaire pour les créatifs. À présent, je m'appuie sur les invitations qui me sont faites, à Barcelone, à Marseille, à Lyon, pour poursuivre cette réflexion. *Afropolis* n'est pas un séminaire de conférences, c'est un endroit pour sentir le monde ensemble et lui donner du sens.

Cette année le rendez-vous s'appelle *Out of This World*. Qu'y a-t-il derrière ce titre ?

Quand j'ai postulé à Mondes Nouveaux, un programme du Ministère de la Culture, j'ai dit : avant de parler des mondes nouveaux regardons les mondes anciens et j'aimerais le faire, non pas en créant avec rien, comme on le demande souvent, mais dans un état d'abondance, sans objectif de réussite. Je suis donc littéralement sorti des logiques de production de l'art. L'envie de plonger dans les archives dont on a collectivement hérité est apparue : celles de l'esclavage, du colonialisme, de la shoah, de l'histoire de l'art, des prix Nobel. Ces archives sont en grande majorité médiées par l'intellect, je voulais les faire revenir par le corps. Dans *Out of This World*, la cinquantaine de créatif-ives invité-es et le public sont immergés dans ces archives. Une technologie permet d'y accéder en suivant la logique de la culture Yoruba : notre encyclopédie n'est pas un livre, n'a pas de linéarité, elle existe dans la transmission orale.

Vous cherchez aussi à inverser le mouvement d'appropriation des cultures africaines, souvent réduites au terme « afro ».

J'imagine la culture comme une grande bibliothèque. Si je n'y apporte pas mes propres livres, qui le fera ? Si je n'en parle pas, on me dit que les Yorubas, les Wolofs, les Bambaras, sont les mêmes peuples. Mais il y a un monde de différences. Je suis très intéressé par le fait de montrer les particularités, plutôt que de toujours

globaliser. Universaliser revient le plus souvent à tout ramener à la blancheur.

Qudus Onikeku

Né à Lagos en 1984, Qudus Onikeku rencontre Heddy Maalem en 2003 qui l'invite à intégrer sa compagnie à Toulouse. Reçu au Centre National des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, il en sort diplômé en 2009 et crée sa propre compagnie, YK Projects à Paris en 2009 avec laquelle il crée plusieurs pièces qui seront acclamées par la critique. *My Exile is in my head* (2010), *Still/Life* (2012) et *Qaddish* (2013) seront présentées au Festival d'Avignon ou encore à Roma Europa. En 2014, il rentre à Lagos avec son partenaire Haji, et ensemble ils co-fondent un projet de développement artistique, The QDance Center, un incubateur créatif pour les pratiques artistiques, le développement des talents et l'engagement communautaire. The QDance Center est une structure unique avec laquelle ils ont examiné et expérimenté les possibles croisements entre les arts et la société. Qudus Onikeku est aussi le fondateur d'Afropolis, une plateforme hybride et un rassemblement annuel, qui utilise le *design thinking* et la technologie numérique pour exprimer de nouvelles méthodes d'engagement professionnel et communautaire pour les arts de la scène. Au fil des années, il développe un projet artistique global, au sein duquel en filigrane, il associe, toujours avec respect, tous les aspects de la culture Yoruba et les formes dansées de la diaspora africaine. En 2017, il est invité au premier pavillon nigérian de la Biennale de Venise pour créer une installation vidéo intitulée *Right Here, Right Now*. En 2018, il crée en Allemagne la pièce *Yuropa* et prépare parallèlement le solo, *Spirit Child* en 2019 à la MC93, puis la pièce collective et pluridisciplinaire *Re:INCARNATION* pour la Biennale de la danse de Lyon 2021. Ses pièces font partie de la collection permanente du Musée des beaux-arts du Canada. Il a été professeur invité de danse à l'Université de Californie et au Columbia College de Chicago. Il est actuellement le premier "Maker in Residence" au Center for Arts, Migration and Entrepreneurship de l'Université de Floride. Sa recherche actuelle ATUNDA, explore une solution deeptech, soit un ensemble de données prêt pour l'intelligence artificielle afin de reconnaître la danse et d'en analyser des mouvements pour jeter les bases de systèmes interactifs de pointe qui permettraient de synthétiser, préserver, protéger et partager en toute sécurité les données de la danse et du mouvement à l'ère de la viralité.

SAM **23.09** 14:30

DIM **24.09** 14:30

Usines Fagor, Lyon 7^e

GRATUIT

Réservation indispensable en billetterie



© Rafael Arenas

MONTEVIDEO

Tamara Cubas

Multitud PREMIÈRE FRANÇAISE

Plus de 60 danseur.euses envahissent l'espace public. À rebours des grands mouvements de foules, *Multitud* rend perceptible les liens organiques entre les corps et examine la capacité à affecter et se laisser affecter.

Alors que les années de pandémie ont empêché tout rassemblement et éloigné les corps, que reste-t-il de notre capacité à nous réunir ? *Multitud* n'est pas une chorégraphie pour les masses, prévient Tamara Cubas, mais bien plutôt une danse des relations. Et tout particulièrement de celles, invisibles, qui existent entre les corps malgré la distance. Dans ce que la chorégraphe uruguayenne définit comme « une expérimentation socio-esthétique », plus de 60 individus volontaires, de tous âges et horizons, prennent possession d'un espace public. Avec cette création participative, l'artiste remplace l'idée de composition par celle d'organisation collective, encourageant les danseur.euses à faire des choix parmi les possibilités offertes par la partition. Sensible à nos manières d'affecter et d'être affectés, comme aux poétiques de la précarité des corps colonisés, elle induit les gestes plus qu'elle ne les dicte. Hospitalités, écoutes, négociations seront alors les forces guidant cette *Multitud*.

Pièce pour 60 à 70 interprètes - 2013
1h30

Direction artistique Tamara Cubas **Musique**
Francisco Lapetina **Lumières** Leticia
Scrycky **Équipe technique en tournée**
Francisco Lapetina, Leticia Scrycky **Diffusion**
internationale Julia Asperska **Gestion tournées**
Horacio Pérez

Avec présence d'artistes amateurs

Note d'intention

Multitud analyse la condition sociale de l'humanité contemporaine, la notion d'hétérogénéité du collectif, le concept d'« altérité », l'espace public, les relations interpersonnelles et la place laissée au désaccord. Le projet examine le pouvoir unique du corps : sa capacité à toucher et à être touché par l'autre. Il s'agit de chercher à révéler ce qui peut se produire dans l'« entre-deux » des corps humains. Le principe de la composition est remplacé par celui de l'organisation collective. Le projet transcende l'« œuvre » et se présente comme une expérience socio-esthétique. Habiter la scène est une décision politique et collective, qui exige une responsabilité dans l'action.

Tamara Cubas

Née à Montevideo (Uruguay) en 1972, Tamara Cubas est licenciée en arts plastiques des Beaux-Arts de Uruguay et est détentrice d'un Master en art et technologie qu'elle a suivi aux Pays-Bas, puis intègre l'école de danse contemporaine, Contradanza de Montevideo. Dans ses créations, elle suit deux lignes d'investigation, l'une dans laquelle elle creuse le corps performatif dans une constante recherche pour l'autonomie du corps et la deuxième dans laquelle elle se réfère à l'autre en développant des projets avec des amateurs-rices et des communautés non artistiques. Elle a été consultante pour L'UDELAR, Université d'état de l'Uruguay (en licence danse) et pour le Solis, théâtre national de Montevideo. Elle dirige Campo Abierto, lieu de pensée collective autour des arts et co-dirige le collectif Perro Rabioso. Parmi ses dernières créations, on peut citer *Trilogía Antropofágica*, *Multitud*, *Canibal Serie*, *Offering for a monster*.

SAM 23.09 19:00

DIM 24.09 19:30

Usines Fagor, Lyon 7^e

TARIFS

Plein tarif : 18€
Tarif réduit : 15€
Demi-tarif : 9€

Appel à participation

Le spectacle réunit des interprètes, danseur.euses et performeurs.euses amateurs-rices.

→ Renseignements : 04 27 46 65 66
multitud@labiennaledelyon.com



SAM **23.09** 21:00
 DIM **24.09** 15:00
 LUN **25.09** 19:30
 MAR **26.09** 20:30

**Maison de la danse,
Lyon 8^e**

TARIFS

Plein tarif
 1^{ère} série 32€ / 2^e série 28€
 Tarif réduit
 1^{ère} série 29€ / 2^e série 26€
 Demi-tarif
 1^{ère} série 16€ / 2^e série 14€

**Pièce pour 2 interprètes – 2020
1h05**

Création (concept, mise en scène, décors, costumes, lumières) Dimitris Papaioannou
Homme habillé Dimitris Papaioannou
Homme nu Suka Horn
Musique Kornilios Selamsis
Son David Blouin
Lumière Lucien Laborderie, Stephanos Droussiatis
Productrice créative et déléguée, assistante à la mise en scène Tina Papanikolaou
Metteur en scène associé Haris Fragoulis
Directrice des répétitions Pavlina Andriopoulou
Entraînement physique des interprètes Suka Horn
Photographies + cinématographie Julian Mommert
Musique enregistrée Teodor Currentzis & musicAeterna orchestra
La pièce a été nommée par Aggelos Mendis
Les pieuvres ont été créées par Nectarios Dionysatos
Associé en conception visuelle Evangelos Xenodoichidis
Relations internationales, gestionnaire de la communication & diffusion Julian Mommert
Directeur technique Manolis Vitsaxakis
Régisseur - ingénieur du son David Blouin
Accessoiriste - régisseur Tzela Christopoulou
Programmeur d'éclairage Lucien Laborderie
Technicien de scène - greneur Aggelos Katsolias

Production exécutive 2WORKS en collaboration avec POLYPLANITY PRODUCTIONS
Associée déléguée à la production Vicky Strataki
Assistante de production déléguée Kali Kavvatha

La première version d'INK a été commandée et coproduite par Torinodanza Festival, Teatro Stabile di Torino - Teatro Nazionale + Fondazione I Teatri, Festival Aperto - Reggio Emilia in 2020
La version finale de l'œuvre et la tournée internationale est coproduite par Biennale de la Danse de Lyon 2023, Sadler's Wells London, Megaron - The Athens Concert Hall
Avec le soutien du Hellenic Ministry of Culture and Sports en 2023

Dimitris Papaioannou est un artiste en résidence au MEGARON - THE ATHENS CONCERT HALL

Nous remercions tout particulièrement Teodor Currentzis d'avoir dirigé la musique d'INK et de nous l'avoir offerte. Nous remercions tout particulièrement Dimitris Korres pour son soutien technique continu et génial.



© Julian Mommert

Dimitris Papaioannou

Ink

ATHÈNES

PREMIÈRE FRANÇAISE

Dans un décor de cauchemar post-apocalyptique, deux corps s'affrontent à mesure que l'eau monte. Duo-duel à la mort, à l'amour, Ink sonde la part obscure du désir et l'impossible quête de soi.

Comme après le déluge, la scène plongée dans un noir profond est baignée d'eau. Deux corps s'y affrontent dans un duo qui vire au duel. Sont-ils un père et son fils, deux amants ou un homme face à son double ? La tension monte et le danger devient palpable : jusqu'où ira l'ambiguïté de leur jeu où la cruauté se mêle toujours à la tendresse ? Née du premier confinement, *Ink* est peut-être la pièce la plus sombre et la plus introspective de Dimitris Papaioannou. Après *Traverse Orientation*, que le public lyonnais a pu découvrir lors de la dernière Biennale de la danse, le chorégraphe-plasticien plonge une fois encore dans ce que la mythologie a de plus impermanent et d'actuel. Remontant pour la première fois sur scène depuis plus de dix ans - en alternance avec un autre interprète - aux côtés du danseur Suka Horn, l'artiste grec habite cette nouvelle création comme un cauchemar psychanalytique : au bout de la traversée, il espère se retrouver à nouveau.

Coproduction Biennale
 Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels



En co-réalisation avec la Maison de la danse

Dimitris Papaioannou

Né en 1964 à Athènes (Grèce), Dimitris Papaioannou se forme à l'École des beaux-arts de sa ville de naissance et appréhende dans la création par l'image et le dessin. Il a fondé Edafos Dance Theatre (1986-2022) comme véhicule initial pour ses productions scéniques originales, hybrides de théâtre physique, de danse expérimentale et d'art de la performance. Originaire de la scène underground, la compagnie a défié les perceptions des arts vivants. La pièce *Medea*, créée en 1993 et présentée à la Biennale de la danse de 1998, a marqué un tournant dans la carrière de Dimitris Papaioannou, elle est encore aujourd'hui considérée comme son œuvre emblématique. C'est en créant l'ouverture de la cérémonie des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004 que Dimitris Papaioannou acquiert une renommée internationale. En 2006, il rencontre son public à Athènes pour s'y produire longtemps. Suivront *Nowhere* (2009) présentée lors l'inauguration du Théâtre National Grec et *Inside* (2011) pour le Théâtre Pallas. En 2012, dépouillant son travail jusqu'à l'essentiel, il crée *Primal Matter* pour le Festival d'Athènes qu'il retrouve après dix ans d'absence. Dans la même quête de simplicité, il présente *Still Life* deux ans plus tard, première œuvre à tourner en Europe, en Amérique du Sud, en Asie et en Australie. En 2015, il crée le spectacle d'ouverture des premiers jeux européens à Bakou en Azerbaïdjan. En 2017, il crée *The Great Tamer*, première commande internationale présentée au Festival d'Avignon. Cette pièce, primée à Rome, a tourné dans le monde entier et a remporté un immense succès. Dimitris Papaioannou devient le premier artiste à créer une pièce complète pour le Tanztheater Wuppertal Pina Bausch, *Since She* en 2018. Deux ans après, il crée pour le festival Torino Danza et le Reggio Emilia le duo *Ink* qui était à l'affiche du 75^e Festival d'Avignon mais qui n'a pas pu être jouée pour cause de Covid. *Transverse Orientation*, programmée à la Biennale de la danse de Lyon en 2021 est sa deuxième coproduction internationale et sera diffusée dans plus de trente villes dans le monde, elle a été en lice pour Oliver Award 2022. Son travail est une recherche hybride en danse expérimentale, un mélange de théâtre physique, d'art du mouvement et de performances avec lesquels il questionne la création, l'identité et l'héritage de notre mémoire culturelle occidentale.

Entretien

D'où vous est venu ce titre, *Ink* ?

Mon ingénieux ami Aggelos Mentis a baptisé tous mes projets, depuis *Primal matter*. Il y a un poulpe dans *Ink*. Le spectacle est une sorte de voyage sombre et fantastique lié au désir, alors Aggelos a eu cette idée : tout comme le projet s'empare du désir pour en faire une œuvre spirituelle, de la même manière, nous nous emparons de l'encre, ce sperme noir du poulpe, pour en faire de la littérature ou de la peinture, c'est-à-dire du spirituel à partir d'un objet physique.

Pourquoi y-a-t-il un poulpe dans le projet ?

Je n'ai pas la réponse. Mais dans un de mes spectacles plus anciens intitulé *Sappho* - l'un des projets les plus bizarres et les plus queer sur lesquels j'ai travaillé - il y a une scène où un pêcheur cogne un poulpe sur les rochers à 39 reprises, suscitant un spasme orgasmique chez cette poétesse lesbienne. Je crois que c'est un souvenir d'enfance. Pour moi, ça évoque une sexualité intense. Taper ainsi sur le poulpe, c'est comme un acte sexuel meurtrier.

Cette répétition joue aussi un rôle... ces « 39 fois »...

Bien sûr. Tout comme le corps humain, et la façon dont il se comporte quand il doit répéter ce geste.

Quand *Ink* a-t-il été créé ?

Il a été créé pendant la pandémie. *Transverse Orientation* avait été interrompu, et mon tout nouveau collaborateur, Suka Horn, avait loué un appartement Airbnb voisin du mien, ayant choisi de passer la période du confinement à Athènes. On était déjà devenus amis et on faisait du sport ensemble, car Suka est un fanatique de fitness et d'entraînement physique, et aussi un excellent professeur : je ne sais comment, il m'a pris en main. À l'issue des trois premiers mois sans reprise des répétitions, on s'est demandé si on pouvait faire quelque chose ensemble. On est allés au studio mis à ma disposition par le Palais de la musique d'Athènes, et on s'est mis à essayer des choses. Parmi les objets utilisés dans *Transverse Orientation*, il y avait un bébé, un poulpe, une tenue de plongée, et une boule à facettes. Tous se sont retrouvés dans le projet actuel. Quant au poulpe, c'est de l'ordre du hasard merveilleux qui fait que parfois, parmi ce qui vous entoure, quelque chose semble utile sur le moment, et vous créez une scène qui donne un point focal et un sens au projet. Vous êtes en train de tâtonner, et soudain quelque chose commence à prendre forme.

De l'Arte Povera, en quelques sortes...

C'est tout à fait de l'Arte Povera en termes d'esthétique et d'utilisation de matériaux trouvés. Bien sûr, je fais en sorte que dans ce « povera », on ait tout un stock d'objets, du déchet à l'ustensile utile, qui puisse produire un son, qui puisse induire un mouvement. On choisit un de ces objets, mais si ça ne marche pas, on le remise à nouveau. Trois projets plus tard, il trouvera sa place.

Comme un cabinet de curiosité...

Exactement. Donc, le poulpe est sorti de *Transverse Orientation* et il est devenu une pièce centrale de *Ink*. Mais le bébé apparaît dans les deux.

Jamais on n'avait vu autant d'eau dans un de vos spectacles...

Jamais. C'est un spectacle gorgé d'eau. Comme pour *Primal Matter*, quand j'entre dans une œuvre, je prends des risques personnels, à la fois en termes de composition et de dramaturgie. Aujourd'hui je prends un nouveau risque, et je me demande : comment je vais m'en sortir ? On verra.

Pourquoi doutez-vous ?

Il y a une dimension psychologique dans cette aventure, quelque chose de moins « cool » que mes projets précédents, et je ne sais pas ce que ça va donner.

Je crois que le mot « cool » ne me viendrait jamais en tête pour parler de votre travail...

C'est trois fois rien. Un twist psychologique. Ce drame rêvé est à deux doigts de virer au cauchemar psychanalytique.

Extraits d'entretien réalisé par Katerina Anesti pour Blue Magazine - Nov 2022

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation Lun 25 sept
 Parcours Arts Visuels
 Biennale d'art contemporain x maCLYON x Biennale de la danse

DATES DE TOURNÉE

12-13-14 oct → Antwerp, DE SINGEL





Silvia Gribaudi

GRAND JETÉ

PREMIÈRE FRANÇAISE

TURIN

Le grand jeté a une portée philosophique insoupçonnée. Partant de cette figure virtuose de l'histoire du ballet, Silvia Gribaudi livre un spectacle qui célèbre le courage de s'élancer dans l'inconnu.

Le grand jeté est l'un des sauts les plus virtuoses de la danse classique. Par conséquent, cette figure est souvent réservée aux triomphales scènes finales. Mais aussi habile soit-on à s'envoler avec majesté dans les airs, nous sommes tous condamnés à devoir un jour retomber sur le sol. Est-ce pour autant une tragédie ? Dans cette nouvelle pièce qu'elle a créé et dansé avec la MM Contemporary Dance Company, Silvia Gribaudi transpose la signification métaphorique de ce mouvement à la vie de tous les jours. La chorégraphe italienne, dont l'humour espiègle fait signature, en livre un spectacle en forme de révolte contre l'irréversibilité des fins annoncées et de promesse optimiste pour les temps à venir. Celle qui concentre sa recherche artistique sur l'impact social des corps en est persuadée : en chaque fin se cache le début de quelque chose de nouveau et le courage de s'élancer dans l'inconnu se célèbre, quelles que soient les possibilités d'échec. Êtes-vous prêt pour votre propre « grand jeté » ?

*Coproduction Biennale
Avec le soutien de l'Institut Culturel Italien de Lyon
En co-accueil avec le Radiant -Bellevue*

Pièce pour 11 interprètes - 2023
1h

Compagnie Silvia Gribaudi & ZEBRA avec MM Contemporary Dance Company **Direction artistique** Silvia Gribaudi **Interprètes** Silvia Gribaudi, Emiliana Campo, Lorenzo Fiorito, Mario Genovese, Matilde Gherardi, Fabiana Lonardo, Alice Ruspaggiari, Nicola Stasi, Giuseppe Villarosa, Leonardo Zannella, Rossana Samele **Musique** Matteo Franceschini **Assistant chorégraphe** Paolo Lauri **Conseiller dramaturgique** Annette Van Zwoell **Collaboration artistique** Matteo Maffesanti **Costumes styling** Ettore Lombardi **Lumières** Luca Serafini **Conseil technique lumière** Leonardo Benetollo **Équipe technique** Luca Serafini

Production Associazione Culturale Zebra **Coproduction** MM Contemporary Dance Company, La Biennale de la danse de Lyon 2023, Théâtre de la Ville, Rum för Dans, National Theatre Brno within Theatre World Festival Brno, BPDA - Big Pulse Dance Alliance: Torinodanza Festival, International Dance Festival TANEC PRAHA, Zodiak - Side Step Festival **Résidence artistique** Centro di Residenza Emilia-Romagna (L'Arboreto-Teatro Dimora La Corte Ospitale) **Avec le soutien du** Programme Européen Creative Europe, MIC - Ministero Italiano della Cultura

Note d'intention

GRAND JETÉ est un projet chorégraphique de Silvia Gribaudi en collaboration avec la compagnie italienne MM Contemporary Dance Company.

Dans GRAND JETÉ, Silvia Gribaudi mène une recherche chorégraphique sur la relation entre le performeur et le public, en partant de la transmission de certains pas de danse classique et de leur signification. Plié, jeté, tour en l'air... des mots qui sont souvent associés à des pas connus mais qui peuvent déboucher sur d'autres imaginaires plus profonds et qui, dans GRAND JETÉ, sont expérimentés avec les performeurs-euses.

Comme pour ses spectacles précédents, Silvia Gribaudi se livre à une recherche chorégraphique en choisissant d'être sur scène et de dialoguer en temps réel avec les danseurs-euses et le public.

En quoi sommes-nous ou non impliqués dans une action collective ou individuelle ?

Cette méthode chorégraphique déplace continuellement le regard du spectateur entre ce qu'il voit sur scène, lui-même et les autres personnes dans le public, ce qui permet d'expérimenter la sensation d'être un « corps de ballet ».

Dans ce spectacle, elle s'entoure de 10 jeunes danseuses et danseurs.

Ce sont les jeunes qui peuvent faire faire un bond à toute l'humanité, dit Silvia Gribaudi, c'est pourquoi j'ai choisi une compagnie de jeunes qui ont la passion et le désir de nous emmener dans d'autres mondes, en commençant par un GRAND PLIÉ mais pour arriver tous ensemble à un GRAND JETÉ !

Silvia Gribaudi

Née à Turin en 1974 (Italie), Silvia Gribaudi, chorégraphe et artiste performeuse, concentre sa recherche artistique sur l'impact social du corps, plaçant la comédie et la relation entre le spectateur et l'interprète au centre de son langage chorégraphique, issu de la rencontre entre la danse et l'ironie crue et empathique. Elle remporte le Prix Giovane Danza d'Autore avec *A corpo libero* (2009), elle est finaliste du Prix UBU (meilleur spectacle de danse) et également finaliste du Prix Rete Critica avec *R.OSA* (2017). Elle reçoit le Prix CollaborAction#4 2018-2019, de nouveau finaliste du Prix Rete Critica 2019. La même année, elle reçoit le Prix Danza&Danza 2019 de la meilleure production italienne avec *Graces* et le Prix Hystrio 2021.

Elle a participé à plusieurs projets artistiques : *Choreoroam* (2011), *Triptych* (2013), *Act your age* (2014) un projet européen autour du thème du vieillissement à travers l'art de la danse, dont sont issus la performance *What age are you acting ?* et le projet territorial *Over 60 ; Performing Gender* (2015) ; *Corpo links cluster* (2019/2020) dans lequel la relation entre la danse et la communauté montagnarde a donné vie au projet *Trekking Choreographic* et au spectacle *Monjour* (2021). En 2021, elle est chorégraphe invitée du projet *Danser Encore* initié par Julie Guibert pour le Ballet de l'Opéra de Lyon.

MAR 26.09 20:30

MER 27.09 20:30

Radiant-Bellevue,
Caluire et Cuire

VEN 29.09 20:00

Théâtre Théo Argence,
Saint-Priest

TARIFS

Plein tarif : 25€
Tarif réduit : 22€
Demi-tarif : 12,50€

DE LA MÊME ARTISTE

Graces → p. 88

DATES DE TOURNÉE

20-21 oct → Torinodanza Festival | Fonderie Limone, Turin (Italy)

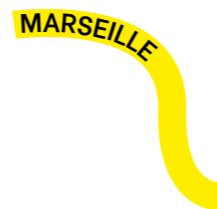
4 nov → Fondazione I Teatri Reggio Emilia | Teatro Ariosto, Reggio Emilia (Italy)



© Blandine Soulague

(LA)HORDE & le Ballet national de Marseille

Age of Content **PREMIÈRE FRANÇAISE**



Avatars de plus en plus réalistes, filtres photographiques lissants : les frontières entre corps réels et virtuels se diluent. (LA)HORDE fait de cette zone trouble son nouveau territoire d'exploration critique.

Perdu dans un territoire énigmatique qui emprunte autant au bunker qu'à l'entrepôt industriel ou au paysage de falaises, un individu tombe nez-à-nez avec d'autres versions potentielles de lui-même. Au cœur de cette scénographie monumentale, témoin mélancolique des états d'âmes et de corps de ceux qui l'habitent, une bagarre digne des meilleurs films d'action s'engage. S'élançant de ce bug initial, cette faille dans la machine, (LA)HORDE poursuit avec cette nouvelle création pour le Ballet national de Marseille, son exploration de l'intrication de nos vies, réelles et virtuelles. Car à l'âge du contenu, et de sa surabondance, les frontières sont bien moins étanches qu'elles n'y paraissent. Empruntant aux esthétiques Internet du détournement, de l'accumulation et du collage, glissant de l'étrangeté familière des mouvements d'un personnage de GTA à un mash-up de chorégraphies Tik Tok, le collectif érige l'art chorégraphique en outil de mise à distance critique. Et investit plus que jamais la scène comme un espace de transgression au pouvoir de désenvoûtement.

Coproduction Biennale
Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels



En co-accueil avec le Théâtre National Populaire

**Pièce pour 16 interprètes – 2023
1h15**

Conception, mise en scène & chorégraphie (LA) HORDE – Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel **Chorégraphie** (LA)HORDE **en collaboration avec les danseur-euses et les répétiteur-trices** du Ballet national de Marseille **Assistante artistique** Nadia El Hakim **Collaborateur-trices artistiques** Valentina Pace, Jacquelyn Elder, Angel Martinez Hernandez, Julien Monty **Musique** Pierre Avia, Gabber Eleganza, Philip Glass **Scénographie** Julien Peissel **Costumes** Salomé Pouloudenny, DIESEL **Lumières** Eric Wurtz **Création coiffure** Charlie Le Mindu **Assistante coiffure** Marie Nirina Metz **Création graphique** Frederik Heyman **Conseils et accompagnement cascades** Stunt Workshop International – Amedeo Cazzella, Alex Vu, Malik Diouf, Yann Brouet, Jonathan Bernard, Patrick Tang **Coaching vocal** Deborah Bookbinder **Avec les danseur-euses du Ballet national de Marseille** Sarah Abicht, Nina Laura Auerbach, Alida Bergakker, Izzac Carroll, João Castro, Titouan Crozier, Myrto Georgiadi, Nathan Gombert, Eddie Hookham, Nonoka Kato, Yoshiko Kinoshita, Amy Lim, Jonatan Myrhe Jorgensen, Aya Sato, Paula Tato Horcajo, Elena Vallis Garcia, Nahimana Vandenbussche, Antoine Vander Linden **Constructions scénographiques** les ateliers de la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble Scène nationale, Sud Side les ateliers spectaculaires/Marseille, Atelier Contrevent, Soudure Duret **Décorateur** Cristian Zurita **Avec la participation de** Julien Parra, Dimitri Bovas, Théophile Eschenauer, Christophe Lanes, Sébastien Mathé, Milan Petrucci, Kostia Pozniakoff **Régie générale** Rémi d'Apolito **Remerciements** aux équipes permanentes et intermittentes du Ballet national de Marseille

Entretien

Pour interroger cette « ère du contenu », vous allez puiser dans des univers loin d'Internet : les cascades de cinéma et les comédies musicales. Est-ce une façon d'adoucir les frontières entre réalité et virtualité ?

Nous établissons en effet une continuité entre les motifs des cascades et des comédies musicales et ceux que l'on peut trouver dans les challenges chorégraphiques sur Internet par exemple. Le dernier tableau de *Age of Content* est littéralement un collage : un assemblage de motifs dansés de Tik Tok, qui, petit à petit, se transforme en un grand final synchronisé à la manière des comédies musicales. La scène nous permet d'amener, tout au long de la pièce, la reconstruction d'un récit collectif à partir d'une multitude d'espaces et de mouvements isolés et fragmentés – multitude dont nous faisons l'expérience quotidiennement en scrollant sur les réseaux.

Comment nos différentes identités virtuelles influencent-elles nos corps réels ?

La question de la représentation des corps est au cœur de notre travail depuis longtemps. Pour cette nouvelle création, c'est par l'angle de la porosité des frontières entre réel et réel simulé que nous prolongeons ces interrogations. D'un côté, les avatars de GTA sont conçus pour imiter au plus proche les corps humains, sans pour autant échapper à leur condition robotique. D'un autre, nous nous déformons avec des filtres lissants et hyper-réalistes et tendons, par-là, à entretenir une image robotisée de nos corps, qui à leur tour subissent parfois des transformations esthétiques pour ressembler à cette image. En studio, nous avons travaillé des motifs chorégraphiques à partir des mouvements des avatars GTA. Explorer l'imitation d'un mouvement virtuel, qui lui-même a été pensé pour imiter le mouvement humain, crée une étrangeté familière perturbante. Dans la pièce, nous jouons sur le contraste entre cette forme très contrainte et limitée du mouvement de l'avatar, et d'autres beaucoup plus organiques, voire hypersexuelles, qui interviennent comme une sorte de soulagement après la contrainte.

La scène a-t-elle, selon vous, le pouvoir de miner le pouvoir de fascination de ces réalités virtuelles ?

La scène est pour nous un lieu de transgression dans le sens où il est possible de dépasser les normes du réel par la fiction et par l'écriture dramaturgique, mais aussi d'incarner par le corps des motifs ou des concepts immatériels dans l'espace

tangible du plateau. Sortir ces images de leur contexte virtuel pour les confronter à la scène permet aussi de les observer avec critique, d'assumer leur distance avec le réel, et donc d'une certaine manière de s'en « désenvoûter ».

CCN Ballet national de Marseille – (LA)HORDE

À la direction du Centre Chorégraphique National Ballet national de Marseille depuis 2019, (LA)HORDE réunit depuis 2013 les artistes Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel.

À travers des films et performances *Novaciéries* (2015), *Cloud Chasers* (2016), *The Master's Tools* (2017), *Cultes* (2019), *Room With A View* (2020), *Ghosts* (2021), des pièces chorégraphiques *Night Owl* (2016), *To Da Bone* (2017), *Marry Me in Bassiani* (2019), *Room With A View* (2020), (LA)HORDE interroge la portée politique de la danse et cartographie les formes chorégraphiques de soulèvement populaire, qu'elles soient massives ou isolées, des raves aux danses traditionnelles en passant par le jumpstyle.

Leur exploration des nouvelles dynamiques de circulation et de représentation de la danse et du corps qui se développent en ligne les amène notamment à former le concept de « danses post-internet ». En diversifiant les supports, (LA)HORDE interroge la sérendipité quasi infinie qu'offre ce nouveau territoire et propose des regards multiples sur les révoltes que portent ces communautés avec lesquelles le collectif travaille de façon hétéroarchique. En 2022, ils et elles présentent *Roommates*, un programme de six pièces courtes connectant hyperréalisme et minimalisme signées Lucinda Childs, Claude Brumachon et Benjamin Lamarche, Peeping Tom, Cecilia Bengolea et François Chaignaud, (LA) HORDE, ainsi qu'une grande exposition dansée, *We Should Have Never Walked on the Moon*, mêlant le registre de la comédie musicale et du cinéma d'action avec celui de l'avant-garde chorégraphique. En septembre 2023, le collectif présente sa prochaine création avec le Ballet national de Marseille *Age of Content*.

« Quatre ans à la direction du Ballet national de Marseille nous ont permis de parvenir à un état de grande intimité avec le groupe que nous avons constitué, nous connaissons leurs besoins comme leur potentiel. L'habitude que nous avons désormais de travailler ensemble en studio, et le temps long dans lequel les différentes phases de travail s'inscrivent, nous permettront de travailler beaucoup plus en profondeur l'écriture du geste et de notre vocabulaire chorégraphique. »

(LA)HORDE

MER **27.09** 20:00
JEU **28.09** 20:00
VEN **29.09** 20:00

Théâtre National Populaire, Villeurbanne

TARIFS

Plein tarif : 32€
Tarif réduit : 29€
Demi-tarif : 16€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre en bord de scène traduite en LSF, à l'issue de la représentation jeu. 28 sept
Parcours Arts Visuels
Biennale d'art contemporain x maclYON x Biennale de la danse

REBOND EN RÉGION → p. 141

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
19, 20 et 21 sept à 20h

DATES DE TOURNÉE

5-8 oct → Théâtre du Châtelet en coréalisation avec le Théâtre de la Ville-Paris

17 nov → Opéra de Dijon

21 nov → Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône

Production Ballet national de Marseille **Coproduction** MC2 Maison de la Culture de Grenoble, scène nationale, Biennale de la danse de Lyon 2023, International Summerfestival Kampnagel, Hambourg, Théâtre de la Ville, Paris, Théâtre du Châtelet, Créteil, Maison des arts, Maison de la culture, scène nationale d'Amiens, La Comédie, scène nationale de Clermont-Ferrand, L'Équinoxe, scène nationale de Châteauroux, Charleroi Danse, centre chorégraphique de Wallonie, en partenariat avec le Palais des Beaux-Arts, Charleroi, Grand Théâtre de Provence, Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône, Opéra de Dijon, Teatro Rivoli de Porto **Avec le soutien de** Dance Reflections by Van Cleef & Arpels **En partenariat avec** DIESEL **Accueils en résidence** MC2 : Maison de la Culture de Grenoble, Scène Nationale et Kampnagel Hambourg Avec le soutien de Lieux Publics-CNAREP (Centre national des arts de la rue et de l'espace publics) & Pôle européen de production, et le soutien de la Cité des Arts de la Rue

Le CCN Ballet national de Marseille – direction (LA)HORDE reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction générale de la création artistique, de la DRAC Paca, de la Ville de Marseille et de la Fondation BNP Paribas

Pour ses tournées et projets à l'étranger, le CCN Ballet national de Marseille bénéficie du soutien de l'Institut français



© Mathieu Doyon

Catherine Gaudet



Les jolies choses **PREMIÈRE FRANÇAISE**

Placés en ligne, cinq danseurs·euses s'épuisent dans la répétition mécanique de quatre mouvements aussi simples qu'éprouvants. Quand la machine s'emballe, les apparences finissent-elles par se fissurer ?

Les jolies choses s'avèrent souvent bien plus cruelles qu'elles n'y paraissent. Pour cette nouvelle création, Catherine Gaudet part de quatre mouvements apparemment simples pour composer une partition éprouvante, tant pour la mémoire que pour l'endurance de ses cinq interprètes. Disposés sur une ligne qui se meut comme l'aiguille d'une horloge, les danseurs.euses en justaucorps pastel et chaussettes de sport maintiennent la cadence d'une machine infernale et injuste : pour conserver l'harmonie de l'ensemble, ceux qui ont le malheur d'être situés aux extrémités doivent produire deux fois plus d'efforts que les autres. Dans ses pièces aux titres évocateurs (*Grosse Fatigue*, *L'arnaque* ou *Sourire forcé*), la chorégraphe canadienne traque dans les corps les micro-mouvements inconscients qui trahissent ce que nous cherchons tous à camoufler derrière le masque des conventions sociales. Cette fois-ci, cela passera par l'épuisement : la sueur perle, le vernis craque, jusqu'à l'explosion cathartique.

En co-accueil avec le Théâtre de la Croix-Rousse
Avec le soutien de la Délégation Générale du Gouvernement du Québec à Paris

**Pièce pour 5 interprètes - 2022
55 min**

Compagnie Catherine Gaudet **Direction artistique** Catherine Gaudet **Interprètes** Stacey Désilier, Caroline Gravel, Lauren Semeschuk, James Phillips, Dany Desjardins **Musique** Antoine Berthiaume **Scénographie** Catherine Gaudet **Collaboration artistique & regard extérieur** Sophie Michaud **Création costumes** Marilène Bastien **Création lumières** Hugo Dalphond

Coproduction Festival TransAmériques, Agora de la danse, Centre Chorégraphique National de Caen, direction artistique Alban Richard, dans le cadre de l'Accueil-studio, Réseau CanDance (Toronto), Centre national des Arts (Ottawa), Harbourfront Center (Toronto), DLD dir. Art. Frédéric Gravel **Avec le soutien de** DLD dir. Art. Frédéric Gravel

Entretien

La partition des *Jolies choses* paraît inoffensive et s'avère progressivement redoutable pour les interprètes. Que cherchez-vous dans la répétition et l'épuisement ?

Les jolies choses n'avait pas vocation à atteindre un tel niveau d'exigence. J'avais l'idée de créer une pièce minimaliste, avec des mouvements très simples. C'était juste après le premier confinement, nous étions emplis de joie et de désir. Mais à l'extérieur du studio, la situation politique s'est rapidement corsée, et cela a tiré notre recherche vers quelque chose de l'ordre du défi. Avec les mouvements très naïfs que nous avons imaginés, nous avons alors commencé à nous amuser avec l'idée d'une partition impossible à créer, à danser, à monter.

Les interprètes sont pris dans une machine chorégraphique infernale, mais cette machine, c'est eux. Est-ce une métaphore de nos ambiguïtés vis-à-vis d'une société que nous critiquons tout en y participant ?

Je me plais à dire que ce qui naît en studio émerge de notre inconscient de groupe. Pour moi, chorégrapier est une manière de laisser pleinement la place à ce qui veut surgir, pas à un discours, une intention ou un message. Mais en effet, les danseurs·euses se sont rapidement rendus compte de deux paradoxes : ils se sentaient dévorés tout en étant conscients qu'ils s'imposaient eux-mêmes ce rythme fou ; et la structure était tellement rigide qu'elle créait aussi des soupapes de rébellions. Nous faisons le pari que ce n'est pas en s'extrayant de la machine chorégraphique qu'on en sera délivrés, mais au contraire en utilisant son élan pour se projeter à l'extérieur afin d'atteindre un second souffle, accéder à une décharge d'énergie, reprendre le pouvoir. Cette exaltation finale vient aussi de la solidarité des interprètes : la seule manière qu'ils ont d'exécuter cette partition impossible, c'est de se soutenir les uns les autres.

Vous dites chercher les trahisons inconscientes des corps sous le masque des conventions sociales. En quoi la danse est-elle propice à cette quête ?

J'ai toujours trouvé que les corps révélaient beaucoup plus que les mots. Quand on se rend attentif aux personnes autour de nous, on peut sentir leurs contradictions et leurs hésitations, dans un frisson, une intonation, une façon de poser le regard. Choisir – un positionnement, ce en quoi on croit, nos valeurs – est peut-être nécessaire à la vie en société, mais notre vie intérieure n'est pas aussi binaire.

Et en dessous des masques sociaux, une multitude de sensations restent vivantes dans nos chairs. La danse est pour moi la meilleure manière de plonger dans cette complexité.

Catherine Gaudet

Née à Montréal en 1978, Catherine Gaudet est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en danse contemporaine de l'Université du Québec à Montréal, elle a débuté en tant qu'interprète avec divers chorégraphes avant de s'engager dans une recherche chorégraphique personnelle dès 2004. Elle se fait remarquer avec *Grosse fatigue* (2005), primée au Arhus International Choreography Competition (Danemark), et avec *L'arnaque* (2006). En 2009, elle s'intéresse aux effets du manque dans sa première œuvre longue, *L'invasion du vide*. Après avoir effectué des résidences de création à Bruxelles en 2010 et l'année suivante à Berlin, elle crée en 2012 *Je suis un autre* qui explore la contradiction entre ce que nous croyons ou voulons être et nos instincts. Elle poursuit cette intention en 2014 avec *Au sein des plus raides vertus*, s'appuyant cette fois-ci sur la notion de moralité. En 2016, en plus d'effectuer une résidence au Centre chorégraphique national de Tours, elle cosigne avec Jérémie Niel *La très excellente et lamentable tragédie de Roméo et Juliette*, pièce qui transpose la légende shakespearienne en un huis clos. Avec *Tout ce qui va revient* (2018), elle fait cohabiter sur une même scène trois solos tirés de son répertoire, créés entre 2014 et 2015. En 2018, elle présente, à Montréal, un nouvel opus, *L'affadissement du merveilleux* qui s'intéresse aux cycles en tant que structure universelle. Catherine est membre fondatrice et co-directrice de la compagnie LORGANISME et membre de Circuit-Est centre chorégraphique. Aux côtés de Mélanie Demers, Caroline Laurin-Beaucage et Ginette Laurin. Elle est conceptrice au nouveau Centre de création O Vertigo de Montréal.

JEU **28.09** 19:00

VEN **29.09** 19:00

Theâtre de la Croix-Rousse, Lyon 4^e

TARIFS

Plein tarif : 28€
Tarif réduit : 25€
Demi-tarif : 14€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre en bord de scène, à l'issue de la représentation ven 29 sept

REBOND EN RÉGION → p. 141

Comédie de Clermont-Ferrand
12 et 13 oct à 20h30

Workshop pro
au CND
→ p.126



© Charlène Pons

Fouad Boussouf – le Phare

Fêu **CRÉATION**

LE HAVRE

Le feu crépite, craque, rougit, se meut sans s'interrompre. Peut-être même danse-t-il ? Fouad Boussouf s'empare de cet élément dans une chorégraphie incandescente, un cercle sans début ni fin.

Une énergie les brûle de l'intérieur. Onze femmes sont lancées à corps perdu dans une danse hypnotique, ardente, incandescente. Sur un pied d'égalité, ne suivant pas de cheffe, elles forment un cercle qui n'a ni début ni fin et dont le centre, laissé vacant, ne demande qu'à être investi par notre imagination. Cinq ans après *Näss (les gens)*, la nouvelle création de Fouad Boussouf prolonge et répond à cette pièce remarquable, entièrement masculine et animée d'une énergie tellurique et collective. L'artiste directeur du Phare, Centre Chorégraphique National du Havre, à la recherche du geste essentiel et spontané, convoque à présent des temps mémoriaux, ceux des premières danses, où l'on essayait déjà, tant bien que mal, de dompter les éléments. Telle la danse circulaire et continue de ces danseuses, le "Feu" ne s'arrête jamais. Il crépite, craque, réchauffe, explose, se tord, se calme, s'échappe pour enfin partir en fumée et renaître, inlassablement.

Coproduction Biennale
En co-accueil avec le Toboggan

Pièce pour 11 interprètes – 1h

Compagnie Le Phare – CCN du Havre Normandie **Interprètes** Filipa Correia Lescuyer, Léa Deschaintres, Rose Edjaga, Lola Lefevre, Fiona Pitz, Charlène Pons, Justine Tourillon **Musique** François Caffenne **Scénographie** en cours **Collaboration artistique & regard extérieur** Natacha Ballet **Costumes** Glowdys Duthil **Lumières** en cours

Coproduction La Biennale de la danse de Lyon 2023, Le Quartz scène nationale de Brest, Le Volcan, scène nationale du Havre, La Maison de la Musique de Nanterre **Avec le soutien** du Ministère de la Culture, DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville du Havre et le Département de la Seine-Maritime. Fouad Boussouf est artiste associé à la Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée d'intérêt national.

Entretien

Fêu prolonge le geste de *Näss - les gens* (2018) et *Burn to shine* (2022), une œuvre vidéo réalisée avec l'artiste visuel Ugo Rondinone. Qu'avez-vous eu envie de creuser ?

Näss, qui signifie les gens en arabe, est une danse tribale, vibratoire. Il s'agit de revenir à des gestes essentiels qui viennent du cœur ou des tripes. C'est pour cette qualité là qu'Ugo Rondinone m'a sollicité pour une exposition au Petit Palais. Le film qu'on y présentait noue une relation terrestre au corps : une danse autour du feu, dans le désert, du coucher du soleil jusqu'à l'aube, avec 20 danseurs-euses et 10 musicien-es, le tout dans une atmosphère très première. J'ai eu envie de creuser cette danse circulaire, spontanée, percussive. Avec *Fêu*, c'est la première fois que je m'attaque à une forme de danse en cercle infini, qui gravite autour d'un point. Un centre dont je laisse à chacun le soin d'imaginer ce qu'il pourrait être.

Le feu s'embrase, crépite, flamboie, c'est presque un élément chorégraphique. Que retenir-vous de ses qualités pour votre création ?

Je trouve ça fascinant. C'est à la fois quelque chose de continu et de toujours différent. Je peux observer un feu pendant des heures, regarder les éclats de couleurs, ses variations dans le rythme, sa régénérescence et sentir son incandescence, sa chaleur. Le feu provoque chez moi une vive émotion. Cela remonte peut-être à ces temps mémoriaux, où on essayait de le maîtriser. Sauf qu'à un moment donné il fera bien ce qu'il veut ! Le corps est pour moi la même chose. Mes partitions sont très écrites, on maîtrise le mouvement, la synchronisation, le rapport au sol, à l'autre, au temps, mais il y aura toujours des éléments, de l'ordre de l'irrationnel, qui nous échapperont.

Vous travaillez avec une distribution entièrement féminine, pourquoi ce désir ?

Näss est une pièce créée avec sept danseurs, je voulais me confronter à une énergie très masculine et à ces physiques-là. Les danseuses de ma compagnie m'ont dit : pourquoi le faire qu'avec des hommes ? C'est une question qui m'est restée. Entre temps j'ai créé *Oüm* en l'honneur de la chanteuse égyptienne Oum Kalthoum et j'ai aussi repensé à mes racines marocaines. Dans mon village les femmes se réunissaient entre elles pour danser, je pouvais y assister car j'étais un enfant. J'ai des souvenirs de lâcher prise, de cheveux, de joie... un exutoire. Danser en cercle permet aussi de renforcer les liens, c'est un espace où il n'y a plus ni

leader ni suiveur. Explorer le féminin et cette circularité avec onze danseuses qui ont en commun une brûlante énergie m'est apparu comme une évidence.

Fouad Boussouf

Né en 1976 au Maroc, Fouad Boussouf arrive en France à l'âge de sept ans et découvre la danse dans une petite ville de l'Aube, Romilly-sur-Seine. Chorégraphe, danseur et professeur, Fouad Boussouf a suivi une formation de danse hip hop, sa discipline de prédilection, tout en nourrissant un esprit de curiosité pour les autres pratiques, notamment contemporaine. En 2010, il a créé la compagnie Massala, sous l'égide de laquelle il a créé une dizaine de pièces, du solo aux pièces de groupe dont *Trans* (2013), *Näss* (2018) *Oüm* (2020) *Yés* (2021). La recherche du mouvement continu alliant technique hip hop et danse contemporaine, celle d'un état de corps spécifique, y demeurent le point central de son travail. Son parcours hétéroclite et ses expériences d'interprète l'inscrivent dans une recherche chorégraphique résolument moderne où le hip hop dialogue avec les vocabulaires contemporains et jazz, mais aussi les danses traditionnelles d'Afrique du Nord et le Nouveau Cirque. Prompts à mêler les styles et les pratiques, les rythmes et les influences, ses créations sont avant tout un lieu de partage et de transmission : celui des émotions, grâce à la maîtrise technique et à l'inépuisable expressivité de la danse. Au cœur de son développement artistique : la question du rapport sensible et charnel à nos racines, à notre culture hétéroclite et métissée. Rétif aux étiquettes, son travail reflète ces influences et aborde sans faillir des thématiques d'actualité qu'il transfigure grâce à ses interprètes. Fouad Boussouf attache par ailleurs une attention particulière à la transmission. Enseignant passionné, il propose tout au long de son parcours, des projets à destination des amateurs-ices, danseurs-euses en voie de professionnalisation, danseurs-euses confirmé-es. Le 1^{er} janvier 2022, il prend la direction du Phare – Centre chorégraphique national du Havre Normandie où il a créé deux duos *Âmes* et *Cordes*. Son parcours l'a également amené à répondre à de nombreuses commandes et collaborations. En 2023, parallèlement à la création présentée à la Biennale de la danse de Lyon, il créera la pièce *Via* pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève à l'invitation de Sidi Larbi Cherkaoui.

VEN **29.09** 20:30
SAM **30.09** 18:30

Le Toboggan, Décines-Charpieu

TARIFS

Plein tarif : 25€
Tarif réduit : 22€
Demi-tarif : 12,50€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre en bord de scène à l'issue de la représentation, sam 30 sept

DU MÊME ARTISTE

YÉS → p. 92

DATES DE TOURNÉE

13-14 oct → Maison de la Musique de Nanterre

18-19-20-21 oct → Théâtre du Rond Point, Paris

10 nov → Le Figuier Blanc, Argenteuil

21-22 nov → Le Volcan, scène nationale du Havre

21-22 déc → Le Quartz, scène nationale de Brest

Workshop pro
au CND
→ p.126

les spectacles en diffusion

- 68 **Marlene Monteiro Freitas** *Guintche (live version)*
- 70 **Katerina Andreou** *Rave to Lament*
- 72 **Anne Teresa De Keersmaecker, Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin & Rosas**
EXIT ABOVE, after the tempest / d'après la tempête / naar de storm
- 74 **François Chaignaud & Théo Mercier** *Radio Vinci Park Reloaded*
- 76 **laGeste & hetpaleis** *promise me*
- 78 **Collectif Petit Travers**
S'assurer de ses propres murmures
- 80 **Collectif Petit Travers** *NUIT*
- 82 **Tumbleweed** *Dehors est blanc*
+ **Nicolas Barry** *Le rêve de voler*
+ **Mélissa Guex** *Down*
- 84 **Compagnie Non Nova - Phia Ménard**
L'après-midi d'un foehn Version 1
- 86 **Lia Rodrigues** *Encantado*
- 88 **Silvia Gribaudi** *Graces*
- 90 **Alexander Vantournhout & not standing**
Through the Grapevine
- 92 **Fouad Boussouf - le Phare CCN du Havre Normandie**
YËS



© José Caldeira/TMP

CAP-VERT + LISBONNE

Marlene Monteiro Freitas

Guintche (live version)

Figure grimaçante, hanches survoltées : avec *Guintche*, Marlene Monteiro Freitas électrise la scène. Elle reprend aujourd'hui ce solo remarqué de 2010, augmenté de musique live avec deux batteurs virtuoses.

Alors qu'elle sortait d'un concert de jazz, Marlene Monteiro Freitas dessine un petit personnage qu'elle baptise « *guintche* ». Dans sa langue natale, le capverdien, créole portugais, ce mot désigne un oiseau, une travailleuse du sexe ou encore une attitude, celle de passer d'une chose à une autre sans chercher de cohérence. En 2010, la chorégraphe donne vie à cette image sortie de son imaginaire dans un solo. Figure grimaçante, yeux exorbités et langue dehors, déhanchés déjantés en tenue de catcheuse ou de danseuse aux mains gantées, elle électrise la scène. Coup de poing et uppercut : cette pièce la rend célèbre. Aujourd'hui repris et augmenté de l'énergie live de deux batteurs déchaînés, Henri « Cookie » Lesguillier et Simon Lacouture, *Guintche (live version)* condense tout l'univers de celle qui a fait du grotesque, du carnavalesque et de l'union des contraires sa marque de fabrique.

*En co-accueil avec le Théâtre de la Croix-Rousse
Avec le soutien de Camões Centro Cultural português em Paris*

**Pièce pour 3 interprètes - 2010
1h**

Compagnie P.OR.K Associação Cultural
Direction artistique Marlene Monteiro Freitas
Interprètes Marlene Monteiro Freitas, Henri "Cookie" Lesguillier, Simon Lacouture
Musique Henri "Cookie" Lesguillier and Simon Lacouture (tympani), Johannes Krieger (trumpet, extrait de Rotcha Scribida par Amândio Cabral), Otomo Yoshihide (extrait d'un solo guitare), Anatol Waschke (shrapnel)
Son Tiago Cerqueira
Scénographie Yannick Fouassier and Marlene Monteiro Freitas
Costumes Marlene Monteiro Freitas
Lumière Yannick Fouassier
Équipe technique Yannick Fouassier (Directeur + lumière), Tiago Cerqueira (son)
Production Soraia Gonçalves, Joana da Costa Santos (P.OR.K Lisbonne)
Coproduction Novo Negócio ZDB (Lisbonne), Associação de Promoção Cultural (Lisbonne) Résidence accueillie par O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo), Alkantara Festival (Lisbonne)
Avec le soutien de Re.AL (Lisbonne), Forum Dança - Associação Cultural (Lisbonne), Bomba Suicida - Associação de Promoção Cultural (Lisbonne) et Avelino Chantre, Pedro Lacerda, João Francisco Figueira, Anatol Waschke

Note d'intention

Guintche a surgi d'un dessin d'un musicien de jazz que Marlene Monteiro Freitas avait réalisé et voulait animer. Puis *Guintche* a grandi, acquis de l'autonomie pour, enfin, se rebeller. De ce mot créole, du parler cap-verdien, désignant « un oiseau, le nom d'une prostituée ou, qui sait, une attitude » va naître ce solo à la beauté sulfureuse aujourd'hui augmentée dans sa version live. *Guintche* se veut un kaléidoscope de sensations, où le corps devient l'objet de mues infinies. Aux rythmes des percussions répond le mouvement du bassin dans un continuum fiévreux. Boxeuse, sorcière, danseuse, Marlene Monteiro Freitas est tout ceci à la fois. Jamais la même, toujours une autre.

Marlene Monteiro Freitas

Née au Cap Vert en 1979, Marlene Monteiro Freitas a fait des études de danse au P.A.R.T.S. (Bruxelles), à l'E.S.D. et à la Fundação Calouste Gulbenkian de Lisbonne. Elle a cofondé la troupe de danse Compass dans son pays natal. Elle travaillait avec de nombreux chorégraphes dont Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz, François Chaignaud, Trajal Harell ... Elle cofonde, en 2015, P.OR.K, structure de production basée à Lisbonne. Ses dernières pièces incluent notamment *Les Bacchantes*, sous-titrée *Prélude pour une purge*, créée en 2017 d'après l'œuvre éponyme d'Euripide, pour treize performeurs avec laquelle elle remporte le prix de la meilleure performance des Premis de la Crítica d'Arts Escèniques de Barcelone. En 2018 elle crée une pièce pour la Batsheva Dance intitulée *Canine Jaunâtre 3*. Elle a reçu le Lion d'argent à la Biennale de Venise cette même année. Depuis 2020, elle est également co-programmatrice de common ground, un projet autour de l'inscription territoriale et artistique du conflit israélo-palestinien. En 2021, elle présente à Lyon, *Mal - Embriaguez Divina*, (Création 2020, coproduction Biennale et Pôle européen de création) qui s'attachait à creuser toutes les significations du Mal. La même année, elle collabore avec le chef d'orchestre Ingo Metzmacher pour monter *Pierrot Lunaire* et reçoit pour celui-ci le Chanel Next Prize ainsi qu'un Evens Arts Prize. Son solo le plus récent, *Idiota* a été créé en 2022 ; cette même année, elle crée *ÔSS* avec la compagnie de danse inclusive Dançando com a Diferença et *RI TE* aux côtés d'Israel Gálvan.

MAR 12.09 20:00

MER 13.09 20:00

Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon 4^e

TARIFS

Plein tarif : 28€
Tarif réduit : 25€
Demi-tarif : 14€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Parcours Musique
Nuits sonores x Biennale de la danse

DATES DE TOURNÉE

28-29 sept, 1^{er} oct → ADC Genève

AUSSI À IMMERSION FAGOR

Cattivo dans l'expo *Still Bodies*
aux Usines Fagor → p. 106



© Ayya Dil

Katerina Andreou

Rave to Lament



Empreinte d'une nostalgie pour une époque qu'elle n'a pas vécue, Katerina Andreou rend hommage à l'âge d'or de la rave culture des années 90. Une fulgurance impulsive et percussive où l'artiste se produit en duo avec une voiture tunée dans un lieu tenu secret.

À l'automne 2020, Katerina Andreou est entrée en contact avec Voltnoi Berge, un homme qui a vécu la transformation de la scène musicale (sub)urbaine d'Athènes à partir de 1989. Cette scène était alors influencée par la rave culture venue des États-Unis et d'Angleterre, et portée par les musiques house et techno. Trop jeune pour participer à l'effervescence de ces rassemblements spontanés, Katerina Andreou s'est imprégnée des récits, des livres et des musiques partagées par Voltnoi Berge et a mené ses propres recherches sur ce mouvement avant tout sonore.

En partenariat avec les SUBS

Pièce pour 1 interprète – 2021
35 min

Conception, performance Katerina Andreou
Bande sonore dessinée par Katerina Andreou, créée en collaboration avec Cristian Sotomayor, basé sur le son originel des DJ Sisso, Jacob Garet, Ayya Aide à la recherche Voltnoi Berge
Remerciements Jérémy Perrin, Frédéric Pouillaude

Production Cie BARK, MIR Festival Athènes, far[®] Nyon Résidences GRRRND ZERO Lyon, les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques Lyon, CND – Centre national de la danse Paris.

JEU **14.09** 19:30

Les SUBS, Lyon 1^{er}

TARIFS

Réservation & billetterie aux SUBS
les-sub.s-notre-billetterie.com

Note d'intention

Comme s'il s'agissait de participer à une rave imminente, jusqu'au dernier moment le public ignore où la performance va avoir lieu. Au bout de quelques détours dans les rues de Nyon, c'est un coin de parking souterrain des plus ordinaires qui accueille les spectateurs-trices. Trois haut-parleurs d'où martèle un morceau techno sont empilés sur le coffre ouvert d'une utilitaire auréolée d'une lumière violette, banale et incongrue tout à la fois, davantage totem que voiture et unique décor posé là, on ne sait pas d'où, ni depuis quand. En jeans et baskets, t-shirt noir portant au dos l'acronyme : « R.I.P. » en lettres blanches, Katerina Andreou, seule, danse, ondoie dans une tension lente ; les cheveux couvrent presque entièrement un visage fermé, concentré, pendant que le corps dessine des mouvements circulaires, que les bras se nouent et se dénouent dans un flux ininterrompu. La soudaine apparition sur un pilier des bribes d'une conversation à deux voix sur une messagerie instantanée, intime et nostalgique, tracée par une lumière verte projetée – véritable prétexte du lament dansé qui lui répondra – entraîne une accélération et marque le début de la performance.

Ces échanges qui font mine de ne pas se prendre trop au sérieux réactivent le souvenir indirect de la scène musicale (sub)urbaine rave et techno d'Athènes des années 1990 à jamais perdue et que Katerina Andreou a connu seulement grâce à ses propres recherches et à la fréquentation (uniquement virtuelle) de quelqu'un qui a vécu cette époque de près, le producteur radio et compositeur Voltnoi Berge, une rencontre advenue sous les auspices du MIR Festival d'Athènes et pour lequel *Rave to Lament* a été créé et présenté en juin 2021.

Le dialogue à peine fictionnalisé autour de la rave culture entre Katerina et Voltnoi qui traverse la représentation interroge, entre autres, l'écart entre mythe et histoire dans le travail du souvenir, entre libre arbitre et destin : impossible d'insérer les guillemets autour du « free » de free party car la touche ne marche

pas... En attendant, la « vraie » free party, elle, semble pouvoir exister pleinement seulement ailleurs, dans le temps ou dans l'espace : sur la scène athénienne des années 1990 perdue pour toujours ou l'africaine bien vivante – au festival Nyege Nyege à Kampala où on peut entendre les mixes irrévérrencieux de « DJ Sisso qui fait du Singeli, un son de Dar es Salam en Tanzanie » –, mais trop éloignée pour être atteinte lorsque le besoin vital de danser se fait urgent et irrépressible.

La seule manière qui reste alors pour (re)vivre la rave – même au prix de ne pas la faire, car on est seuls – c'est de la penser à part soi, car la conscience de son éloignement irrémédiable engendre une émotion aussi forte qu'une « douleur fantôme » : comme « Quand t'as mal à un membre amputé » [avait confié Katerina dans le chat]. Si la perte du membre est fantomatique, la douleur elle est bien réelle et fait bouger, amène à la danse. Ainsi la rave inatteignable se fait la condition et le moteur du lament en son honneur, acté devant nos yeux au son des haut-parleurs. Mais peut-être que les corps sont-ils aussi faits de ce dont on les aurait privés ou de ce qu'ils aspirent acquérir, comme une liberté disparue ou souhaitée qu'on aurait amputée. Et alors ce n'est pas rien que de danser avec ce qui reste et de puiser dans la douleur de cette coupure brutale l'élan d'un mouvement.

Et si les voix du chat peuvent bien plaisanter sur la signification de « R.I.P. » écrit au dos du t-shirt, souvenir d'un club londonien illégal, maintenant disparu, reçu en cadeau – Est-ce bien comme « Rest In Peace »? Ou comme « Rave In Pain »? Ou alors comme « Revolution In Progress »? Ce qui donne sens à cette disparition et en actualise les significations possibles, c'est la danse entêtée de Katerina qui n'a de cesse que de virevolter, toujours plus intense, presque hypnotique, tantôt dans des boucles tendues fluides, tantôt saccadées ou à reculons, où s'insèrent des variations inopinées comme lorsqu'elle repousse soudain de la main un mur du garage, comme pour aider les décibels à élargir cet espace trop étroit. À moins que ce geste ne donne à

voir le point paradoxal où le présent de la performance et l'éloignement irréparable de la rave ne se frôlent un instant. Car le lieu secret de la représentation n'est pas, peut-être, celui qu'on attendait mais il existe bel et bien et coïncide avec l'intériorité de la danseuse qui s'expose pudiquement dans cet endroit souterrain trivial transfiguré en décor de l'âme, espace d'expérimentation d'une rencontre impossible qu'elle s'évertue à partager, comme en ce moment très intense, à peu près au milieu du spectacle, où, haletante, elle se faufile dans le public, le corps marqué par l'effort de son lament.

« La fête est vraiment incontrôlable quand elle naît » d'un « besoin d'action », peut-on lire dans le dernier échange de la conversation en ligne, peu avant la fin de la performance. Un besoin qui chez Katerina Andreou, même si soumis à un constant questionnement sur ses raisons et ses limites, n'est pas près de se taire. Après nous avoir emportés, à force d'énergie dépensée, dans une vivante complainte des causes perdues, *Rave to Lament* s'achève dans un calme apparent dont on comprend qu'il ne pourra être que provisoire.

Par Patrizia Romagnoli

Katerina Andreou

Danseuse et chorégraphe grecque basée à Lyon, France, Katerina Andreou est artiste associée au CCN de Caen en Normandie 2022-2024. Diplômée de l'École Nationale de Danse d'Athènes, elle a notamment collaboré avec DD Dorvillier, Anne Lise Le Gac, Lenio Kaklea, Bryan Campbell ou Emmanuelle Huynh. Dans son travail, elle développe une pratique physique en tension entre des tâches, fictions ou univers contrastés voire contradictoires. Katerina Andreou a reçu le Prix Jardin d'Europe au festival ImPulsTanz en 2016 pour son solo *A Kind of Fierce*. Elle a depuis créé le solo *BSTRD* (2018), le duo *Zeppelin Bend* (2020) avec Natali Mandila et le solo *Mourn baby Mourn* (créé en 2022 aux SUBS). Elle est Panorama Artist au sein du réseau Departures and Arrivals (DNA).

MER **20.09** 20:00
JEU **21.09** 20:00
VEN **22.09** 20:00

Opéra de Lyon, Lyon 1^{er}

TARIFS

Plein Tarif
1^{ère} série 32€ / 2^e série 24€ / 3^e série 10€

Tarif réduit
1^{ère} série 29€ / 2^e série 21€ / 3^e série 8€

Demi-tarif
1^{ère} série 16€ / 2^e série 12€ / 3^e série 5€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Parcours Musique
Nuits sonores x Biennale de la danse



© Peinture par Steven Fillet

Pièce pour 13 interprètes – 2023
1h30

Compagnie Rosas **Direction artistique** Anne Teresa De Keersmaeker **Interprètes** Abigail Aleksander, Jean Pierre Buré, Lav Crnčević, José Paulo dos Santos, Rafa Galdino, Carlos Garbin, Nina Godderis, Solal Mariotte, Meskerem Mees, Mariana Miranda, Ariadna Navarrete Valverde, Cintia Sebok, Jacob Storer **Musique** Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin, en direct par Carlos Garbin et Meskerem Mees **Texte et paroles** Meskerem Mees, Wannes Gyselink **Dramaturgie** Wannes Gyselink **Scénographie** Michel François **Costumes** Aouatif Boulaïch **Lumières** Max Adams **Directeur-rices des répétitions** Cynthia Loemij, Clinton Stringer

Production Rosas **Coproduction** De Munt / La Monnaie (Bruxelles), Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, Concertgebouw Brugge (Bruges), Internationaal Theater Amsterdam, Le théâtre Garonne (Toulouse), GIE FONDOC OCCITANIE (Le Parvis Tarbes, Scène nationale ALBI Tarn, Le Cratère Alès, Scène nationale Grand Narbonne, Théâtre Garonne) **Cette production est réalisée avec le soutien du** Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures – Belfius

Rosas bénéficie du soutien de la Communauté flamande, la Commission communautaire flamande (VGC), et de la Fondation BNP Paribas

Anne Teresa De Keersmaeker, Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin & Rosas

EXIT ABOVE

after the tempest / d'après la tempête / naar de storm

BRUXELLES

Croisant la marche et le blues, EXIT ABOVE, after the tempest / d'après la tempête / naar de storm est un double retour aux sources : celles du geste et de la musique contemporaine. Une équipée de treize interprètes nous embarque jusqu'à la pop.

À la recherche de formes simples, prêtant attention aux gestes devenus si familiers qu'on ne les regarde plus, Anne Teresa De Keersmaeker applique à ses chorégraphies ce principe directeur : « comme je marche, je danse ». La marche ne serait-elle pas, après tout, la première des danses ? EXIT ABOVE, after the tempest / d'après la tempête / naar de storm fait cette hypothèse dans un retour aux racines du mouvement qui rencontre sur son passage le blues. Le point de départ de cette marche chorégraphique pour 13 danseur.euses est une chanson : *Walking Blues*. La chorégraphe belge invite ainsi la jeune autrice-interprète flamande d'origine éthiopienne, Meskerem Mees, à composer une série d'adaptations et de variations autour de ce morceau du légendaire bluesman Robert Johnson, aux côtés de Jean-Marie Aerts, architecte sonore du groupe belge TC Matic et avec le danseur et guitariste Carlos Garbin. Ne cessant d'explorer les liens qui unissent la danse et la musique, les créations d'Anne Teresa De Keersmaeker rendent visibles les harmonies, rythmiques et partitions dans les corps des danseur.euses, et font éclore des rêveries. Ici, elles se parcourent comme on traverse un espace : à pied.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
En co-accueil avec l'Opéra de Lyon



Note d'intention

Dans EXIT ABOVE, after the tempest / d'après la tempête / naar de storm, Anne Teresa De Keersmaeker remonte le temps jusqu'aux racines de la danse, jusqu'aux racines de la pop occidentale. Dès ses premières chorégraphies, *My walking is my dancing* s'est imposé comme un de ses principes directeurs : la marche, forme primaire du mouvement, qui nous est si familière qu'on y prête rarement attention. Musicalement aussi, le spectacle est un retour aux sources, plus précisément à un croisement : aux racines de la pop, du blues, avec ses mystérieuses « notes bleues », zones troubles et ambiguës, situées quelque part entre la gamme mineure et majeure, entre le chagrin et la joie. Le point de départ de ce spectacle est la chanson *Walking Blues* du légendaire bluesman Robert Johnson. Mais le voyage que nous propose Anne Teresa De Keersmaeker nous fait aussi remonter jusqu'au plus célèbre *singer-songwriter* du XIX^e siècle – Schubert – avec *Der Wanderer*. Meskerem Mees, compositrice flamande d'origine éthiopienne, composera une série d'adaptations et de variations autour des « walking songs » avec Jean-Marie Aerts, architecte sonore du groupe belge légendaire des années 80, TC Matic, groupe formé notamment par Arno, et le danseur et guitariste Carlos Garbin. EXIT ABOVE, after the tempest / d'après la tempête / naar de storm fait se rencontrer la marche, en tant que forme primitive du mouvement, et le blues, en tant que source de différents styles musicaux. Sur le plan de la chorégraphie, Anne Teresa De Keersmaeker procède toujours de la même façon : elle déploie de manière organique un mouvement simple qui, à l'aide de principes géométriques précis, gagne progressivement en complexité physique et spatiale. EXIT ABOVE, after the tempest / d'après la tempête / naar de storm joue sur la tension qui existe entre la « marche collective » (« marching together ») et le « pas de côté » (« stepping out »), entre l'errance – le « wandern » solitaire et romantique – et le potentiel politique d'un groupe de gens non-armés qui marchent ensemble, entre l'individuel et le collectif, la ligne et le cercle. La marche est aux antipodes de l'hégémonie de la fonctionnalité et de l'efficacité. C'est une forme d'effort qui ne produit rien, si ce n'est l'écoulement du temps et la traversée de l'espace. Elle favorise surtout l'éclosion de pensées et de rêveries qui montrent à quel point notre monde intérieur est un paysage à lui tout seul – un paysage qui, souvent, ne se traverse qu'à pied.

Anne Teresa De Keersmaeker

Chorégraphe

Née en 1960 en Belgique, Anne Teresa De

Keersmaeker crée sa première chorégraphie *Asch* en 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York. Deux ans plus tard, elle marque les esprits en présentant *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, De Keersmaeker chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas. À partir de ces œuvres fondatrices, Anne Teresa De Keersmaeker a continué d'explorer, avec exigence et prolixité, les relations entre danse et musique. Elle a constitué avec Rosas un vaste corpus de spectacles qui s'affrontent aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les expressions populaires. Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales – ouvrant de singulières perspectives sur le déploiement du corps dans l'espace et le temps. Les récentes pièces d'Anne Teresa De Keersmaeker témoignent d'un dépouillement qui met à nu les nerfs essentiels de son style : un espace contraint par la géométrie ; une oscillation entre la plus extrême simplicité dans les principes générateurs de mouvements – ceux de la marche par exemple – et une organisation chorégraphique riche et complexe ; et un rapport soutenu à une partition (musicale ou autre) dans sa propre écriture.

Carlos Garbin

Danseur, musicien

Carlos Garbin (Brésil, 1980) a commencé sa carrière à la Companhia Municipal de Dança de Caxias do Sul en 1998. Parallèlement, il travaille comme chorégraphe avec des enfants de la région pour le projet d'art social BPM - Batidas Por Minuto. En 2004, Carlos s'installe à Bruxelles, où il obtient son diplôme de P.A.R.T.S. en 2008. Pendant ses études, il a été professeur de danse à Dancingkids. Carlos Garbin rejoint Rosas pour la création de *The Song* (2009). Il a ensuite dansé dans *En Atendant* (2010), *Cesena* (2011), *Drumming* (2012), *Vortex Temporum* (2013), *Twice* (2013), *Work/Travail/Arbeid* (2015), *Golden Hours (as you like it)* (2015), et *The Six Brandenburg Concertos* (2018). Carlos a également participé aux projets muséaux *Dark Red Research Project* (2020) et *Dark Red - Kolumba* (2020), et a été l'assistant artistique de *Mitten wir im Leben sind/Bach6CelloSuiten* (2016) et de l'opéra *Così fan tutte*. Outre Anne Teresa De Keersmaeker/Rosas, Carlos a également collaboré à des productions d'autres artistes, notamment David Zambrano (*Soul Project*, 2006), Gabel Eiben (*30 Something*, 2020) et Lara Barsacq (*Fruit Tree*, 2021). Carlos Garbin joue de la guitare

country blues depuis plus de dix ans. Il s'est rendu plusieurs fois aux États-Unis pour étudier et se produire. Il a joué de la guitare dans de nombreuses productions de Rosas, dont *The Song*, *Golden hours*, *Twice* et *Dark Red - Kolumba*.

Meskerem Mees

Autrice-compositrice-interprète

Née en 1999 en Ethiopie, Meskerem Mees, principalement active sur la scène folk, est une jeune compositrice, originaire de Gand en Belgique, son pays d'adoption. Elle a remporté le Humo's Rock Rally en 2020 et a décroché la même année une résidence au festival de jazz de Montreux. Son premier album n'est cependant sorti qu'en novembre 2021. *Julius*, c'est un clin d'œil ludique à l'âne sauvage qui s'affiche sur la pochette de l'album. En signant cet opus, l'artiste s'est fait remarquer au-delà des frontières de la Belgique. Presqu'un an plus tard jour pour jour, l'artiste a sorti un EP intitulé *Caesar*, qui prolonge l'histoire racontée avec *Julius*. La musique de Meskerem Mees se distingue surtout par sa simplicité apparente. En participant à cette production, Meskerem Mees espère repousser ses limites physiques et mentales mais aussi trouver de l'inspiration pour de nouvelles idées et acquérir de nouveaux savoirs pour élaborer les nouvelles sonorités à découvrir dans son second opus.

Jean-Marie Aerts

Musicien, compositeur, producteur musical

Né en 1951 à Bruges, Jean-Marie Aerts a vécu sur la côte belge pendant son enfance. Adolescent, il découvre la pop et décide d'apprendre à jouer de la guitare et se perfectionne auprès de The Crew, un groupe de musiciens de Zeebrugge. Dans les années 70, il s'installe à Bruxelles où il étudie dans une école qui prépare aux métiers liés au théâtre et à l'audiovisuel (Royal Institute of Theatre, Cinema and Sound). Il décroche ensuite un premier « job » de guitariste acoustique dans la pièce de Shakespeare *As You Like It* au KVS. Ce jeune « talent prometteur » se fait très vite connaître et a ainsi la chance d'accompagner lors de sessions d'enregistrement en studio de grands artistes néerlandais dont Raymond van het Groenewoud, Kaz Lux et Johan Verminnen. Il intègre dans les années 80, le célèbre groupe de rock belge T.C. MATIC et se frotte à une kyrielle de groupes et d'artistes pendant plusieurs années. Il gravit ainsi les échelons de la reconnaissance et du succès, se forgeant une solide réputation que ce soit comme musicien, compositeur ou producteur studio. Au milieu des années quatre-vingt-dix, il monte son propre projet. Trois albums sont sortis à ce jour : *Autonome*, *Parbleu*, *Domezitk*.



© Erwan Fichou

François Chaignaud & Théo Mercier

Radio Vinci Park Reloaded



Dans un garage éphémère, un motard encasqué et une créature baroque, accompagnés de mystérieux mécaniciens, se livrent à un rituel au son d'un clavecin. Parade nuptiale et mise à mort s'entrechoquent.

En 2016, Théo Mercier et François Chaignaud, avec leur *Radio Vinci Park*, orchestraient une détonante rencontre entre une créature baroque perchée sur talons hauts et un mystérieux motard encasqué. Dans un garage éphémère transformé en arène cernée de barrières métalliques, les deux êtres engageaient un étrange rituel, entre parade nuptiale et mise à mort. Depuis, l'artiste visuel a multiplié les expériences scéniques, notamment avec le chorégraphe Steven Michel (*Affordable solution for Better Living*) ou récemment avec la saga *Outremonde*, à la fois expositions et performances, entièrement conçues en sable. De son côté, le chorégraphe-danseur a poursuivi sa quête d'un corps poreux et pénétrable, déployant à chaque spectacle une nouvelle facette de sa riche personnalité artistique. Pour les retrouvailles avec la version *Reloaded de Radio Vinci Park*, ils sont désormais cinq sur la piste : celle-ci déborde bientôt de ses gonds, la mécanique des fantômes s'emballe.

Coproduction Biennale

**Pièce pour 5 interprètes - 2023
1h**

Mise en scène, scénographie Théo Mercier
Danse, chant, chorégraphie François Chaignaud
Clavecin, arrangements musicaux Marie-Pierre Brébant
Chant Mario Barrantes Espinoza et Daniel Wendler Espinoza
Stunt Cyril Bourmy
Collaboration artistique Florent Jacob
Régie générale François Boulet
Régie son Serge Lacourt
Conception technique du costume Clinique Vestimentaire
Autres costumes Camille Queval

Administration & production Mandorle Productions (Garance Roggero, Jeanne Lefèvre & Emma Forster) & Alma Office (Alix Sarrade)
Diffusion internationale APROPIC (Line Rousseau, Marion Gauvent & Lara van Lookeren)
Production Mandorle Productions (Garance Roggero, Jeanne Lefèvre & Emma Forster) & Alma Office (Alix Sarrade)
Production déléguée Good World & la Biennale de la danse de Lyon 2023
Coproduction La Biennale de la danse de Lyon 2023, Radio Vinci Park (2016), La Ménagerie de verre - Paris, Festival Actorat - Marseille, La Bâtie - Festival de Genève, CDN Nanterre - Amandiers

François Chaignaud est artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy et à Chaillot, théâtre national de la danse. **Théo Mercier est artiste associé** au Théâtre national de Bretagne, Rennes.

Note d'intention

Sept ans après sa création, Radio Vinci park revient dans une version "Reloaded" imaginée spécialement pour la Biennale de Lyon.

Le trio original devient quintet – la piste déborde de ses barrières, et la mécanique des fantômes enlace de nouvelles cibles... Au son baroque du clavecin, dans un garage éphémère, un motard et un danseur accompagnés de mystérieux mécaniciens, se livrent à un (étrange) rituel motomachique. Duel mêlant enlèvement, domptage et soumission, *Radio Vinci Park Reloaded* est une ode à l'amour impossible.

François Chaignaud

Diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, François Chaignaud a dansé pour de nombreux ses chorégraphes (Alain Buffard, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh ou Gilles Jobin). Depuis sa première pièce en 2004, il tisse pour la danse le rêve d'une expression globale, son travail étant marqué par l'articulation du chant et de la danse (*Dumy Moyi*, 2013), mais aussi par un rapport approfondi à l'histoire, dans ses créations comme dans les collaborations qu'il mène (entre autres avec Jérôme Marin ou Théo Mercier). De 2005 à 2016, il crée avec Cecilia Bengolea plusieurs spectacles marquants présentés dans le monde entier. Il fonde en 2021 Mandorle Productions, affirmant une démarche artistique appuyée sur la coopération avec de nombreux artistes, dont Nino Laisné, Marie-Pierre Brébant, Akaji Maro, Dominique Brun ou Sasha J. Blondeau. Il crée également des pièces pour des grands groupes d'interprètes : *Soufflette* 2018 pour Carte Blanche, la pièce *tumulus* avec Geoffroy Jourdain (Les Cris de Paris) en 2022. En 2023 il créera avec Aymeric Hainaux (beatboxer) la pièce *Mirlitons*. Il est artiste associé à Bonlieu Scène Nationale d'Annecy ainsi qu'à Chaillot - Théâtre national de la Danse.

Théo Mercier

Plasticien et metteur en scène, né à Paris en 1984, Théo Mercier vit et travaille entre sa ville natale et Marseille. Depuis plus de 10 ans, il développe une œuvre polymorphe à la croisée des arts et des temps, entre le musée et la scène de théâtre, qu'il se plaît à faire entrer en collision. Pensionnaire de la villa Médicis en 2013 puis nommé l'année suivante pour le prix Marcel-Duchamp, il a bénéficié d'expositions personnelles en France et dans le monde. Depuis 2014, il crée des pièces pour le plateau dont *Affordable Solution For Better Living* co-écrite avec Steven Michel (Lion d'argent de la biennale de Venise, 2019). En 2021, il crée *Outremonde* à la Collection Lambert dans le cadre du Festival d'Avignon, puis le deuxième chapitre en juin 2022 à Luma Westbau, Zurich et enfin le troisième et dernier volet à la Conciergerie à Paris à l'automne 2022. En juin 2023, il représente le pavillon français, « Pays et Régions », dans le cadre de la Quadriennale de scénographie de Prague, en collaboration avec Céline Peychet. Il prépare également une nouvelle exposition personnelle à la villa Médicis à Rome pour juin 2023 ainsi qu'une nouvelle pièce, *Skinless*, à partir de matières déchets, qui sera créée en mars 2024.

JEU	21.09	21:00
VEN	22.09	19:00
SAM	23.09	19:30

Usines Fagor, Lyon 7^e

TARIFS

Plein tarif : 20€
Tarif réduit : 17€
Demi-tarif : 10€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Parcours Arts Visuels
Biennale d'art contemporain x macLYON x
Biennale de la danse

Artiste associé à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse - Lyon
→ p. 137



© Kurt Van der Elst

laGeste & hetpaleis GAND *promise me*

Interprètes adultes et enfants déboulent dans une arène de tous les dangers, comme de toutes les joies. Avec *promise me*, iels célèbrent la témérité et la pulsion de vie pour contrer les obsessions sécuritaires.

« *Le risque avant la stabilité. La curiosité avant la peur. La solidarité avant l'instinct de conservation* » : telle est la devise de *promise me*. Sur la musique live de Thomas Devos, interprètes enfants et adultes se lancent dans des courses folles, s'escaladent les uns les autres, testent les équilibres les plus précaires et les portés les plus insolites, avec une énergie impétueuse et le sourire aux lèvres. Liés par la confiance profonde qu'ils et elles s'accordent les un-es aux autres, ils et elles jouent avec le danger dans la plus grande insouciance. Une prise de risque qui bouscule l'obsession sécuritaire contemporaine. Née des retrouvailles post-confinement avec une partie de l'équipe de leur précédente création, *As long as we are playing* (Kabinet K), cette pièce marque une nouvelle étape dans le travail de laGeste – compagnie née de la fusion entre Kabinet K et Les ballets C de la B. Plus que jamais, elle met l'improvisation au cœur de son processus et érige, comme rarement ailleurs, les jeunes danseur-euses en véritables co-auteur-ices.

En partenariat avec le Ciel – scène européenne pour l'enfance et la jeunesse

Pièce pour 8 interprètes (5 enfants, 2 danseurs et 1 musicien au plateau) 2021 – 1h

Chorégraphe Joke Laureyns & Kwint Manshoven
Compagnie laGeste & hetpaleis **Interprètes** Ido Batash, Ilona Deboeverie, Téa Mahaux, Zélie Mahaux, Kwint Manshoven, Juliette Spildooren & Lili van Den Bruel **Musique** Thomas Devos
Scénographie Kwint Manshoven & Dirk De Hooghe **Création costumes** Valerie Le Roy
Création lumières Dirk De Hooghe **Dramaturgie** Mieke Versyp & Koën Haagdoorens **Techniciens de son** Karel Marynissen ou Pieter Kint **Gestion & production** Marieke Cardinaels **Distribution** Helena Elshout

Avec le soutien de la Communauté flamande, la ville de Gand & le Tax Shelter du gouvernement fédéral belge via Casa Kafka

Note d'intention

Un spectacle insatiablement physique et impétueux, au vocabulaire gestuel s'articulant autour de concepts tels que balancer, rebondir et basculer, avec des corps en quête d'extrêmes. Une création sous le signe de la bravoure, du culot et de l'abandon. À une époque où l'on veut s'assurer contre tout, ce spectacle est un hymne aux insoumi-es, aux téméraires, aux courageux-euses. Sans chercher d'explications, mais se penchant sur les attitudes et les impulsions de la « témérité », la compagnie, au travers de *promise me* remet en question nos angoisses et notre prudence et sonde ce que nous avons réellement à perdre. *promise me* parle du courage, de la curiosité, de l'impétuosité. *promise me* jette en l'air les bandages avec lesquels on s'emballe nous-mêmes, et encore plus nos enfants. Ce travail recèle aussi la contrariété, l'indocilité et la résistance. C'est une explosion de colère après une longue période d'endurance impuissante. C'est le besoin du toucher, sans tenir compte des conséquences. C'est la révolte contre ce qui vous empêche de vivre. C'est lancer une pierre à la mort. Faire un bras d'honneur à nos démons. *promise me* parle de lâcher le contrôle et de prendre des risques, de cicatrices et des récits qu'ils tracent sur notre peau.

laGeste

Née en 2022, laGeste réunit deux compagnies de danse gantoise, kabinet K et les ballets C de la B. Ensemble, ils et elles créent un foyer à la fois pour la pratique intergénérationnelle que Joke Laureyns et Kwint Manshoven ont développée à kabinet K, et pour l'héritage du chorégraphe Alain Platel, véritable pilier des ballets C de la B pendant plus de 35 ans. Pour laGeste, chaque projet est « un monde des possibles » traversé d'une diversité des corps. Les corps ont une histoire qui peut les alourdir, les marquer, ou les imprégner jusqu'au moindre pore. Mais un corps n'est pas une prison, une cicatrice n'est pas une condamnation. Le corps est aussi la promesse d'une transformation. Le corps est une arène où se déroulent les grandes luttes sociales. Les cisgenres contre les fluides, les entrepreneur-es contre les improductif-ves, les excellent-es contre les laborieux-euses, les identitaires contre ceux et celles qui pensent pouvoir devenir n'importe quoi et n'importe qui, les privilégiés contre les décolonisés-es, les anciens-marqués-es par les traumatismes de l'histoire contre les jeunes menacés-es par les catastrophes écologiques, les nantis contre les démunis-es. Partant du constat que cette polarisation s'est considérablement accrue au cours des cinq dernières années, particulièrement en période de pandémies et de crises, la compagnie espère créer des espaces transitoires où ils et elles pourront à nouveau combler le fossé entre les individus. Le récit est inclusif, non pas en marge, mais au cœur même de leurs créations avec, pour cible, la diversité et la mixité à tous les niveaux et l'envie de voir plus de réalité dans les corps représentés. Et en même temps l'envie de combattre pour la possibilité de transformation, de jeu et de poésie, de chanter pour sortir des boîtes dans lesquelles nous nous enfermons.

VEN **22.09** 19:00

SAM **23.09** 19:00

le Ciel – scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon 8^e

À PARTIR DE 8 ANS

TARIF

Tarif unique : 8€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Atelier danse parent/enfant avec la chorégraphe et les enfants du spectacle, sam 23 sept de 15h30 à 17h.
Informations et inscriptions :
rdv@theatreleciel.eu

DATES DE TOURNÉE

6-7 oct → Le 140, Bruxelles



© Géraldine Aresteanu

VILLEURBANNE

Collectif Petit Travers

*S'assurer de ses propres
murmures*

Duo pour un jongleur et un batteur, *S'assurer de ses propres murmures* est surtout une histoire d'amitié. Privilégiant l'écoute à la virtuosité, Julien Clément et Pierre Pollet s'entraînent jusqu'à la transe.

Tapis persan et lumière tamisée : sur une scène aux allures de petit salon, le jongleur Julien Clément, co-directeur du Collectif Petit Travers, et le batteur Pierre Pollet magnifient la complémentarité de leur art. Commencant par un jeu minimaliste dans une ambiance intimiste, les deux artistes complexifient progressivement leur partition jusqu'à la transe. De taquineries en encouragements, ils s'entraînent mutuellement dans une accélération du rythme et une intensification de la puissance sonore, tout en maintenant un équilibre savant qui ne laisse jamais une discipline prendre le pas sur l'autre. Refusant la recherche de virtuosité gratuite, les deux acolytes approfondissent avec *S'assurer de ses propres murmures*, la relation qu'ils ont nouée à l'occasion de la petite forme, *Formule*, en 2017. Partant de l'idée que l'écoute, bien plus que la parole, est au fondement de tout dialogue, ils matérialisent sous nos yeux ce que pourrait être une poésie non verbale.

**Pièce pour un jongleur et un batteur
2020 - 52 min**

Direction artistique du Collectif Petit Travers Julien Clément et Nicolas Mathis **De et par** Julien Clément jonglage, Pierre Pollet batterie **Mise en scène** Nicolas Mathis **Création lumière** Thibault Thelleire **Scénographie** Olivier Filippucci et Thibault Thelleire **Création costumes** Sigolène Petey **Dispositif sonore** Olivier Filippucci **Regards extérieurs** Rémi Luchez, Marie Papon et Alix Veillon **Régie de tournée** Luis Da Sylva, Mathilde Marcoux, Pierre-Jean Heude et Thibault Thelleire **Direction de production** Anna Delaval **Collaboration de direction** Dorothée Alemany **Coordination logistique** Audrey Paquereau **Administration de production** Géraldine Winckler **Régie de tournée** Luis Da Sylva, Mathilde Marcoux, Pierre-Jean Heude et Thibault Thelleire

Production Collectif Petit Travers **Coproduction et résidence de création** Le Vellein - scènes de la CAPI, Théâtre Molière - Sète, scène nationale archipel de Thau, CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'Accueil-Studio, La Cascade - Pôle National Cirque-Ardèche Auvergne-Rhône-Alpes **Soutien financier et accueil en résidence** Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie, La Brèche à Cherbourg - Cirque Théâtre d'Elbeuf, Théâtre de Cusset-Ville de Cusset, Les SUBS, lieu vivant d'expériences artistiques, DÔME Théâtre **Avec le soutien de** la SPEDIDAM et de la Ville de Villeurbanne **Le Collectif Petit Travers est conventionné par** la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes.

Note d'intention

Ensemble, nous désirons appréhender une dimension intime du langage : le murmure. Une parole qu'on partage en très grande proximité, ces formules qu'on ne peut exprimer que dans la confiance d'une bulle protégée de silence et de mystère, fragile. S'assurer de ses propres murmures c'est se donner ensemble l'assurance d'une écoute réciproque, d'un espace d'échange des paroles de chacun ; c'est aussi, chacun pour soi, se donner l'attention nécessaire pour entendre ses propres bruissements. C'est enfin inviter le monde, le public, à tendre l'oreille, à scruter notre adresse, à percer le secret. Venez découvrir le spectacle de cirque et le concert, qui montre la batterie comme un cœur et le jonglage comme un corps.

Chaque matière concrète est travaillée par l'image et par le son. Et chaque séquence développe la relation, de musicien à jongleur, d'être à être. Pulsation, phrasé, accents, sensation du temps qui passe, autant d'éléments du rythme qui rapprochent essentiellement le jonglage de la musique. Suivre le rythme, créer le rythme, et ainsi nous mettre sur la crête du jeu. Ils cherchent la vitalité enfantine, le partage de virtuosité et des rituels d'amitié. Nous abordons le risque avec légèreté, la performance avec facilité pour que l'énergie soit directe. Dans l'abstraction des formes, dans le plaisir de la relation humaine, nous sommes à la recherche de l'évidence, de la simplicité et de la complexité.

Le Collectif Petit Travers

Le Collectif Petit Travers a été fondé en 2004. Depuis 2011, les directions artistiques sont impulsées conjointement par Nicolas Mathis et Julien Clément, formés au Cirque Plume pendant leur enfance, puis au Centre National des Arts du Cirque pour le premier et au Lido pour le second. L'activité de la compagnie est principalement centrée sur la production et la diffusion de pièces de jonglage de grand format et la transmission pédagogique. En dix-huit ans, un répertoire de huit pièces, une création amateurs et quatre petites formes ont vu le jour, totalisant plus de 1 000 représentations à travers le monde. Des rencontres fortes avec de grands noms de la Danse (Pina Bausch, Maguy Marin, Joseph Nadj), du Cirque (Jérôme Thomas) et de la Musique (Sébastien Daucé, Pierre Jodlowski) ont lieu en chemin. Certaines sont devenues des collaborations, concrétisant ainsi la dynamique d'ouverture qui depuis l'origine nourrit cette écriture du jonglage de l'intérieur. Aujourd'hui installé à Villeurbanne, le Collectif déploie également un large volet d'interventions artistiques qui vise à partager les différentes facettes et singularités de son jonglage. Par des approches exigeantes et adaptées à différents publics, ces ateliers prennent appui sur un vaste champ de pratiques élaborées au fil du parcours et des créations. Les jongleur·ses du Collectif interviennent régulièrement dans les écoles et centres de formation des futur·es jongleur·ses professionnel·les. Chaque membre du Collectif est porteur d'un savoir-faire pointu et ouvert dans les domaines du cirque, de la composition musicale ou de la danse. Chacun se spécialise en s'ouvrant aux pratiques de l'autre. Le questionnement riche est celui qui convoque la pluralité des voix dans son avancée solitaire. Le travail demande le courage de la solitude, par le regroupement en collectif, ils et elles essayent de peupler ces solitudes des expériences de chacun. Chaque discipline pénètre le territoire de l'autre de ses questionnements propres faisant ainsi de leur jonglage un domaine à part entière dans la nébuleuse du spectacle vivant.

VEN 22.09 20:30

Le Polaris de Corbas

À PARTIR DE 6 ANS

TARIFS

Plein tarif : 18€
Tarif réduit : 15€
Demi-tarif : 9€

DU MÊME COLLECTIF

Nos matins intérieurs → p. 30
NUIT → p. 80

DATES DE TOURNÉE

oct → Les Rotondes, Luxembourg
nov → Théâtre des Collines, Annecy
nov → Le Pôle, Le Revest-les-Eaux
nov → Le Sirque, Pôle National Cirque Nexon Nouvelle Aquitaine, Opéra de Limoges, AGORA, Pôle National Cirque Boulazac
nov → Office de la Culture et de l'Animation, Bonneville
déc (en cours) → Le Parvis des Fiz, Passy (Mont-Blanc)
déc → Théâtre Antoine Vitez, Ivry



© Ian Grandjean

Collectif Petit Travers

VILLEURBANNE

NUIT

Un curieux ballet de balles blanches prend possession de la scène. Éclairés à la bougie et guidés par les notes d'un quatuor à cordes, trois jongleurs entrent dans la danse pour tenter d'en percer les mystères.

Dans l'obscurité la plus complète, un bruit se fait entendre. Puis, une faible lumière vacille, découvrant une scène bardée de chandeliers aux allures de salon baroque, et un curieux ballet de balles blanches. Suivant leur rythme ou les mélodies d'un quatuor à corde, trois jongleurs en redingote noire entrent dans la danse pour tenter de percer les mystères de ces objets qui ne cessent d'en faire qu'à leur tête. Comme mus d'une vie propre, ils s'envolent, restent suspendus dans les airs, tombent du ciel, apparaissent et disparaissent avec malice, créant un mouvement tournoyant ininterrompu. Après *Pan-Pot ou modérément chantant*, Le Collectif Petit Travers à géométrie variable revient sous la forme d'un trio, accompagné du magicien Yann Frisch. Dans cette *NUIT* tout public autant empreinte d'humour que de mélancolie, Nicolas Mathis, Julien Clément et Rémi Darbois usent de toute la virtuosité de leur art du jonglage pour célébrer la puissance créatrice de l'accident.

**Pièce pour 3 jongleurs – 2015
45 min**

Direction artistique du Collectif Petit Travers Julien Clément et Nicolas Mathis **Une création collective de** Nicolas Mathis, Julien Clément, Rémi Darbois **Conception et réalisation scénographique** Olivier Filippucci **Direction technique** Olivier Filippucci **Régie technique** François Dareys ou Gautier Devoucoux **Avec la collaboration magique de** Yann Frisch **Développement numérique** ekito, sous la direction de Benjamin Böhle-Roitelet **Agencements musicaux** Denis Fargeton

Production Collectif Petit Travers **Coproductions & accueil en résidence** Circa, Pôle National des Arts du Cirque à Auch, Le Sirque, Pôle National des Arts du Cirque à Nexon, Le Polaris, Scène Rhône-Alpes à Corbas **Accueils en résidence** Les SUBS, Laboratoire international de création à Lyon, La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque à Cherbourg, La Grainerie, Fabrique des Arts du Cirque et de l'itinérance à Balma, Poly-Sons à Saint-Affrique **Soutiens financiers** Aide à l'écriture pour les arts du cirque de la Direction générale de la création artistique, Ministère de la culture et de la communication, l'aide à la création de l'Adami, le Fonds de soutien à la création artistique numérique (SCAN) Région Rhône-Alpes, avec la participation du DICRÉAM - CNC et avec le soutien de la Ville de Villeurbanne **Ce projet a reçu une bourse Processus Cirque de la SACD** **Merci à** la Société Orbotix pour Sphero et pour son appui dans ce projet **Le Collectif Petit Travers est conventionné par** la DRAC Auvergne Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Note d'intention

Le noir englobe personnages et public dans une proximité qui laisse fuiter les bruits de toutes parts.

Les corps présents sont incarnés, vifs. Trois personnages en présence, chacun son caractère, ses dispositions, sa vitesse, mais aussi sa posture quant à l'enjeu recherché.

Le temps s'écoule au rythme des actions et le spectateur vit ce temps avec empathie : les choses lui arrivent en même temps qu'aux protagonistes. *NUIT* se construit dans un rythme causal, mécaniste, qui entretient fortement une relation de sympathie et de proximité entre acteur·rices et spectateur·rices.

La musicalité de la pièce n'est pas donnée d'avance, elle se construit petit à petit, dans les durées vécues des personnages, leurs rythmes corporels propres : la vie des personnages va imprimer son rythme à la musique de la pièce, la produire en contaminant le temps.

Les actions sont rarement produites, elles sont le fruit de contingences.

Et quand elles sont produites, elles induisent des effets qui n'étaient pas escomptés : elles induisent de nouvelles contingences. Les personnages sont donc sans cesse soumis à des contingences qu'ils découvrent.

La magie produit des événements merveilleux, incompréhensibles à première vue. L'écriture emmène les personnages comme elle emmène le spectateur : par identification. Les figures réagissent de manière primaire, simple, comme l'aurait fait naturellement le spectateur : le chemin est évident mais pas la destination. C'est le changement perpétuel de destination des actions qui soutient la tension dramatique souhaitée.

Le Collectif Petit Travers

Le Collectif Petit Travers a été fondé en 2004. Depuis 2011, les directions artistiques sont impulsées conjointement par Nicolas Mathis et Julien Clément, formés au Cirque Plume pendant leur enfance, puis au Centre National des Arts du Cirque pour le premier et au Lido pour le second. L'activité de la compagnie est principalement centrée sur la production et la diffusion de pièces de jonglage de grand format et la transmission pédagogique. En dix-huit ans, un répertoire de huit pièces, une création amateurs et quatre petites formes ont vu le jour, totalisant plus de 1 000 représentations à travers le monde. Des rencontres fortes avec de grands noms de la Danse (Pina Bausch, Maguy Marin, Joseph Nadj), du Cirque (Jérôme Thomas) et de la Musique (Sébastien Daucé, Pierre Jodlowski) ont lieu en chemin. Certaines sont devenues des collaborations, concrétisant ainsi la dynamique d'ouverture qui depuis l'origine nourrit cette écriture du jonglage de l'intérieur. Aujourd'hui installé à Villeurbanne, le Collectif déploie également un large volet d'interventions artistiques qui vise à partager les différentes facettes et singularités de son jonglage. Par des approches exigeantes et adaptées à différents publics, ces ateliers prennent appui sur un vaste champ de pratiques élaborées au fil du parcours et des créations. Les jongleur·ses du Collectif interviennent régulièrement dans les écoles et centres de formation des futur·es jongleur·ses professionnel·les. Chaque membre du Collectif est porteur d'un savoir-faire pointu et ouvert dans les domaines du cirque, de la composition musicale ou de la danse. Chacun se spécialise en s'ouvrant aux pratiques de l'autre. Le questionnement riche est celui qui convoque la pluralité des voix dans son avancée solitaire. Le travail demande le courage de la solitude, par le regroupement en collectif, ils et elles essayent de peupler ces solitudes des expériences de chacun. Chaque discipline pénètre le territoire de l'autre de ses questionnements propres faisant ainsi de leur jonglage un domaine à part entière dans la nébuleuse du spectacle vivant.

SAM **23.09** 17:00

SAM **23.09** 20:30

Espace culturel Éole,
Craponne

DIM **01.10** 16:00

+ SÉANCE SCOLAIRE → p. 129

Espace culturel
L'Atrium,
Tassin la Demi-Lune

À PARTIR DE 6 ANS

TARIFS

Plein tarif : 18€
Tarif réduit : 15€
Demi-tarif : 9€

DU MÊME COLLECTIF

Nos matins intérieurs → p. 30

S'assurer de ses propres murmures → p. 78

DATES DE TOURNÉE

nov → Ville de Langres

déc → Cours, Communauté d'agglomération
Ouest Rhodanien

JEU 28.09 21:00

VEN 29.09 21:00

Les SUBS, Lyon 1^{er}

TARIFS

Plein tarif : 18€ / Tarif réduit : 12€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Parcours Arts Visuels
Biennale d'art contemporain x maCLYON x
Biennale de la danse

DATES DE TOURNÉE

oct → C-TAKT / Dommelhof, Pelt (BE) -
Theater op de Markt et/ou Beyond the Black
Box Amsterdam (NL)

oct-nov → STUK kunstencentrum, Leuven
(BE)

10-11 nov → Charleroi danse - Les Ecuries,
Charleroi (BE)

Pièce pour 3 interprètes - 2023
1h

Concept / chorégraphie Angela Rabaglio et Micaël Florentz **Écriture** Angela Rabaglio, Micaël Florentz, Sergi Parés **Interprétation** Angela Rabaglio, Micaël Florentz, Sergi Parés ou Florencia Demestri **Lumière et scénographie** Arnaud Gerniers **Musique** Anne Lepère **Costumes** Catherine Somers **Stage en dramaturgie** Martha Dewit **Regard extérieur** Areti Chourdaki (stage), Mélissa Rondeau **Direction technique** Yorrick Detroy **Assistance technique et construction** Thomas Schellenberger **Conception de la structure** Noé Robert **Rigging** Black Hand Crew **Diffusion et communication** Quentin Legrand (Rue Branly)

Production Tumbleweed **Production déléguée** laGeste **Coproduction** MARS - Mons Arts de la Scène (BE), STUK (BE), C-TAKT / Dommelhof (BE), Les SUBS - Lyon (FR), Les Brigittines (BE), Charleroi danse - Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (BE), laGeste (BE), Les Halles de Schaerbeek (BE), Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis (FR) **Partenaires de résidence** workspacebrussels (BE), Les Brigittines (BE), Espace Catastrophe - Centre International de création des Arts du Cirque (BE), MARS - Mons arts de la scène (BE), Théâtre des Doms (FR), STUK kunstencentrum (BE), C-TAKT / Dommelhof (BE), de Warande (BE), laGeste (BE), Les SUBS Lyon (FR) **Avec le soutien de** la Fédération Wallonie-Bruxelles Service Générale de la Création Artistique, Wallonie-Bruxelles International, Les Autorités flamandes (de Vlaamse Overheid), La Chaufferie-Acte1, Grand Studio et le Réseau Grand Luxe 21/22 **Remerciements** Hildegard De Vuyst, Louise Hanquet, Daniel Perez Hajdu, Fred Op de Beeck, Benjamin van Thiel, Dr. Vertical asbl, Yvon van Lancker, Marché de la Glacière, Lieve Dierckx, Mona Felah et Jeanne Colin.

Dehors est blanc est réalisé avec le soutien de Flanders Tax shelter bvba et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.



© Arnaud Gerniers

Tumbleweed

Dehors est blanc

BRUXELLES + ZURICH

Spectacle pour trois corps en lévitation, *Dehors est blanc* nous fait progressivement perdre nos repères. En désorientant nos habitudes de perception, Tumbleweed rappelle la fragilité de notre rapport au monde.

Trois êtres sont suspendus dans les airs par un système de câbles et de contrepoids. Lorsqu'ils esquissent les premiers mouvements, méticuleux et tout en gradation, de leur chorégraphie en apesanteur, nos repères se brouillent et le temps semble s'arrêter. Maintenant un équilibre fragile et toujours transitoire, les interprètes semblent monter vers le sol ou chuter vers le haut. Soucieux de nourrir sans cesse sa pratique artistique d'autres savoirs disciplinaires, et particulièrement fasciné par les phénomènes naturels et météorologiques, le duo Tumbleweed formé par Angela Rabaglio et Micaël Florentz a puisé son inspiration dans « le blanc dehors ». Ce phénomène optique, gommant les contrastes et enveloppant toutes les formes dans une lueur blanche et uniforme, provoque une désorientation complète des sens. bercé par la création sonore tout en contraste d'Anne Lepère, le spectateur ne tardera pas, lui non plus, à être pris d'un vertige étrangement grisant.

En co-réalisation avec les SUBS

Entretien

Vous êtes passionné-es de sciences naturelles. Comment la découverte du « blanc dehors », ce phénomène optique qui enveloppe tout d'une lueur blanche uniforme et efface les contrastes, s'est-elle invitée dans votre création ?

Angela Rabaglio : Par hasard, en épluchant une revue scientifique ! Lorsque nous avons découvert le blanc dehors, et réalisé que ce phénomène correspondait à l'état que nous cherchions, nous avions déjà le titre, inspiré de Tristan Tzara.

Micaël Florentz : Pour nous, la biologie et la sociologie sont des sources d'inspiration aussi importantes que l'art. L'ancrage dans le monde du vivant est à la genèse de notre travail. Pour *Dehors est blanc*, nous cherchions une autre manière de nous mettre en mouvement, tout en restant très simples, sans utiliser de « tricks magiques ». Le projet a commencé par une idée technique, ce système de suspension, qui nous a plongés dans un état fascinant dès les premières expérimentations.

Vous allez jusqu'à parler d'états de conscience modifiés...

A.R. : Pour maintenir un équilibre en suspension, sans appui solide, chaque geste doit être contrebalancé par un autre, tous nos mouvements s'inscrivent donc dans une circulation permanente. Cela requiert une attention extrême vis-à-vis de notre propre corps, une immense concentration qui nous met dans un état presque méditatif.

M.F. : Le fait d'être pris entre la force de gravité et le système de contrepoids, ou de passer du temps la tête en bas, bouscule toutes nos coordonnées perceptives et provoque des sensations très nouvelles, comme des vertiges vers le haut. C'est très beau de réaliser que si nous avons un autre corps nous pourrions voir le monde complètement différemment. Notre réalité est une perception, parmi d'autres possibles.

Votre concentration est contagieuse pour les spectateurs-rices. Est-ce une invitation à soigner la qualité de notre regard ?

A.R. : Nous voulons les inviter à décélérer, leur laisser la place et le temps de considérer les détails. Le spectacle vivant construit un besoin de voir plus. Peut-on voir plus, non en multipliant les gestes, mais en les étirant tellement qu'ils nous font perdre la sensation du temps ?

M.F. : Ce besoin de ralentir vient d'un besoin de réfléchir les relations autrement. Le système de contrepoids, à vue, est l'image d'un corps en interdépendance

avec le monde qui l'entoure. Le dispositif, presque immersif, et la grande proximité des spectateur-rices nous permet de nous vulnérabiliser, de rester perméables et de les inviter à nous suivre dans cet endroit émotionnel de perte de repères.

Tumbleweed

Fondée en 2017, par Angela Rabaglio, chorégraphe et danseuse suisse, et Micaël Florentz, chorégraphe, danseur et musicien français, la compagnie Tumbleweed est basée à Bruxelles et Zurich. *The Gyre*, leur première production créée en 2018, tourne pendant deux ans, ils entament en 2020 deux nouveaux projets chorégraphiques, *A Very Eye*, en 2022 (pièce de groupe) et *Dehors est blanc* (installation/performance) en 2023.

Angela Rabaglio

Née à Zurich en 1990, Angela Rabaglio a suivi une éducation en danse à l'Amsterdamse Hogeschool voor de Kunsten (de Theaterschool; MTD) et obtenu son Diplôme de Bachelor en 2013. Chorégraphe et danseuse, Angela Rabaglio compose son premier solo, *wind-up birds and polaroids* en 2013 avec lequel elle performera dans plusieurs festivals en Europe. Elle reçoit notamment, le prix de l'encouragement au Festival Barnes Crossing Solo Duo à Cologne, ainsi que le prix du public au SzoloDuo Festival à Budapest, pour son travail.

Angela Rabaglio a dansé pendant quatre ans avec la compagnie Alias à Genève, plus récemment avec *Prototype Status*, dirigée par Jasmine Morand et Serge Aimé Coulbaly. Elle intervient aussi régulièrement en tant que regard extérieur, notamment sur les créations de la Cie Ici'Bas, Cie 39-39, Nina Richard ou encore Halaqat.

Micaël Florentz

Né à Besançon en 1988 et basé à Bruxelles depuis 2011, Micaël Florentz est chorégraphe, danseur et musicien. Il se consacre depuis une dizaine d'années à la composition musicale en solo sous différents pseudonymes. Micaël travaille également en tant qu'interprète pour la chorégraphe et danseuse Géraldine Chollet et intervient occasionnellement en tant que regard extérieur pour d'autres artistes.

À DÉCOUVRIR AUSSI AUX SUBS

Dans le cadre de Bleu, œuvre scénographique des SUBS

Mer 20.09 19:00
et 21:00

Les SUBS, Lyon 1^{er}

GRATUIT

Pièce pour 2 interprètes - 35 min

Nicolas Barry

Le rêve de voler

Halte à l'injonction au dépassement de soi et à la spectacularisation des corps puissants ! Non au paradigme publicitaire du « Impossible is nothing » ! Enfin un spectacle chorégraphique qui magnifie ses incapacités à danser.

En partenariat avec les SUBS

Mer 27.09 - 19:00
et 21:00

Les SUBS, Lyon 1^{er}

GRATUIT

Pièce pour 1 interprète - 20 min

Mélissa Guex

Down

Moment de descente après l'extase, sensation du corps qui lâche, esprit qui se détache : c'est ça le down. Accompagnée du batteur Clément Grin, la jeune performeuse suisse cultive l'explosivité pour exorciser notre down collectif.

En partenariat avec les SUBS

→ Plus d'infos sur les-subs.com



© Jean-Luc Beaujault

NANTES

Compagnie Non Nova – Phia Ménard

L'après-midi d'un foehn Version 1

Pièce iconique du répertoire de Phia Ménard, *L'après-midi d'un foehn Version 1* met en scène un ballet aérien de créatures de plastique coloré. Mais la grâce des débuts se mue progressivement en inquiétude.

Dans *L'après-midi d'un foehn Version 1*, la matière la plus ordinaire devient source d'émerveillements. Vert, orange, bariolé, des sacs plastiques s'animent puis s'envolent grâce à un dispositif de ventilateurs. Guidés par les mouvements du ou de la marionnettiste qui leur a donné vie – et sur le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy, réinterprété par le compositeur Ivan Roussel – ils dansent en apesanteur. Mais l'éblouissement se colore petit à petit d'une légère inquiétude : tout créateur n'est-il pas aussi un destructeur avide de contrôle ? Ces êtres aériens ne cachent-ils pas la pire source de pollution contemporaine ? Créé en 2008, ce spectacle pour petits et grands est une pierre angulaire du répertoire de Phia Ménard. Avec le premier opus du spectacle *P.P.P.*, l'artiste pluridisciplinaire initie le projet de recherche ICE qui l'anime toujours : une exploration des imaginaires de la transformation qui nous invite, avec générosité, à regarder le monde un peu autrement.

En co-réalisation avec le Ciel – scène européenne pour l'enfance et la jeunesse

Pièce pour 1 interprète – 2008
25 min

Compagnie Non Nova – Phia Ménard
Conception & écriture Phia Ménard **Assistée de** Jean-Luc Beaujault **Interprétation en alternance** Jean-Louis Ouvrard, Cécile Briand, Silvano Nogueira **Création de la bande sonore** Ivan Roussel d'après l'œuvre de Claude Debussy **Diffusion de la bande sonore, en alternance** Olivier Gicquiaud, Mateo Provost, David Leblanc, Ivan Roussel **Conception des marionnettes** Phia Ménard **Réalisation des marionnettes** Claire Rigaud **Photographies** Jean-Luc Beaujault **Co-directrice, administratrice & chargée de diffusion** Claire Massonnet **Régisseur général** Olivier Gicquiaud **Assistante d'administration & de production** Constance Winckler **Chargée de communication & assistante de production** Justine Lasserrade

La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est conventionnée et soutenue par l'Etat – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, la Ville de Nantes, le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Conseil Départemental de Loire-Atlantique **La Compagnie Non Nova reçoit le soutien de** l'Institut français

La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est artiste associée au TNB, Centre Européen Théâtral et Chorégraphique de Rennes, à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse de Lyon, à la scène nationale de l'Essonne. Elle est associée à la Comédie de Valence centre dramatique national Drôme-Ardèche pour la saison 2023/2024 et est artiste repère de la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale.

Remerciements chaleureux à Pierre Orefice, aux enseignantes et élèves de l'Ecole Gaston Serpette, Nantes (Maternelle et Cours Préparatoire année 2008/2009), à Pierre Watelet et Mathilde Carton du Muséum d'Histoire Naturelle, Nantes, et Pascal Leroux du Collectif la Valise, Nantes.

Ce spectacle a reçu un Award au Festival Fringe d'Edimbourg 2013 dans la catégorie « Physical/ Visual Theatre ».

Note d'intention

Cette performance est née d'une commande de Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, dans le cadre de la Fête des Sciences, dont le thème était « le mouvement ». La contrainte était de présenter cette forme dans l'enceinte du Musée, qui n'a pas pour vocation première d'accueillir des spectacles vivants. Au fil du temps passé seule la nuit dans le Musée, Phia Ménard s'est intéressée rapidement à la Galerie de l'évolution. Le silence et l'immobilité de tous ces animaux sauvages réunis dans un même lieu l'ont frappée. Prenant conscience de l'impossibilité d'une telle situation dans le réel, être en présence de tous ces animaux vivants, elle décide de travailler sur une réflexion de l'être humain créateur, mais aussi destructeur. Elle a entamé une recherche sur l'air et le vent et l'idée est venue de faire bouger le pelage de ces animaux avec de l'air propulsé par des ventilateurs, comme pour leur redonner vie. Le lien s'est ainsi tissé avec un objet de la vie courante, un objet dépourvu d'humanité, qui produit une pollution extrême s'il n'est pas recyclé : un sac plastique. La construction d'un personnage attachant et gracieux à partir du façonnage d'un simple sac plastique, pose l'intervention de l'humain, car c'est lui qui fabrique la marionnette, c'est aussi lui qui lui reprend la vie. L'objet est manipulé par l'air, danse et tourbillonne sur la musique de Claude Debussy, référence incontournable à l'œuvre du compositeur intitulée « L'après-midi d'un faune » elle-même inspirée du poème de Mallarmé portant le même titre.

Phia Ménard

Née en 1971, Phia Ménard suit des formations de jonglerie, danse contemporaine, en mime et jeu d'acteur. Elle étudie et devient interprète de plusieurs spectacles de Jérôme Thomas de 1994 à 2002. Parallèlement elle suit les enseignements de la pratique du danseur de Hervé Diasnas. Elle fonde la Compagnie Non Nova en 1998 avec pour précepte fondateur, « nous n'inventons rien, nous le voyons différemment » : *Non nova, sed nove*. La direction est assurée par Phia Ménard et Claire Massonnet. C'est avec le solo *Ascenseur*, fantasmagorie pour élever les gens et les fardeaux, en 2001, qu'elle se fera connaître comme autrice. Artiste associée à la scène nationale Le Carré à Château-Gontier, elle y développe un travail scénique où l'identité et la virtuosité sont remises en cause. Naissent ainsi plusieurs créations et événements dont *Zapptime*, rêve éveillé d'un zappeur, et une conférence spectacle, *Jongleur pas confondre*, avec le

sociologue Jean-Michel Guy. À partir de 2005 elle développe la notion « d'injonglabilité » et crée les pièces *Zapptime #Remix*, *Fresques* et *sketches 2nd round*, *Doggy Bag* et deux formes cabaret : *Jules for ever* et *Touch It* avec le sextet Frasques.

En 2008, elle prend une nouvelle direction avec le projet I.C.E. pour *Injonglabilité Complémentaire des Eléments*, ayant pour objet l'étude des imaginaires, de la transformation et de la dé-construction. Un projet toujours en cours où la rencontre des corps et des matériaux naturels questionnent les sujets de société, d'identité et de violence. Cette même année, elle ouvre le cycle des *Pièces de Glace*, avec elle le spectacle *P.P.P.* aux Nouvelles Subsistances de Lyon. Elle crée la performance *L'après-midi d'un foehn Version 1*, première des *Pièces du Vent* au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, pour laquelle elle reçoit en 2012 le Prix du Physical theater Fringe D'Edimbourg. En 2009, elle réalise la performance *Iceman* pour le projet Coyote Pizza du collectif La Valise. En 2010, invitée au 64 Festival d'Avignon pour les « Sujets à Vif » de la SACD, elle crée avec le poète sonore Anne-James Chaton *Black Monodie* (cycle des *Pièces de Glace*). En octobre 2011, elle crée *L'après-midi d'un foehn* et *VORTEX* (cycle des *Pièces du Vent*). Elle intervient sur les questions de genre et les humeurs pour *In the Mood au CIFAS* à Bruxelles avec le philosophe Paul B Preciado. En janvier 2014, elle est promue au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Elle devient artiste associée à l'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie. L'année suivante, elle devient artiste associée au Théâtre Nouvelle Génération – Centre Dramatique National de Lyon et artiste-compagnon au Centre chorégraphique national de Caen en Normandie. Elle crée au Festival Montpellier Danse 2015 la pièce *Belle d'Hier* (cycle des *Pièces de Glace*). En 2017, elle devient artiste associée du Théâtre National de Bretagne de Rennes. Elle est invitée de la documenta 14 à Kassel et y crée *Contes Immoraux – Partie 1 : Maison Mère*. Elle crée *Les Os Noirs* (cycle des *Pièces du Vent*). Elle donne son nom à la 79^e promotion de l'ENSATT. En 2018, elle met en scène *l'opéra Et in Arcadia Ego* avec les Talens Lyriques à l'Opéra Comique puis elle crée *Saison Sèche* au 72^e Festival d'Avignon. En juin 2020, le Syndicat de la critique théâtre, danse et musique décerne à Phia Ménard le prix de la critique dans la catégorie Danse – Performance. En janvier 2021, elle est interprète de A-D-N de la chorégraphe Régine Chopinot. La même année elle est invitée du 75^e Festival d'Avignon où elle crée *La Trilogie des Contes Immoraux* (pour Europe). En 2022, elle met en scène l'opéra *Les Enfants Terribles* de Philip Glass et Jean Cocteau à l'Opéra de Rennes.

SAM **30.09**
11:00 / 15:00 / 17:00

+ SÉANCES SCOLAIRES → p. 129

le Ciel – scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon 8^e

VEN **06.10**
10:00 / 14:30 / 20:00

Théâtre de Givors, Givors

MAR **10.10**
10:00 / 15:00 / 19:00

Centre culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin

À PARTIR DE 5 ANS

TARIFS

le Ciel et CC Charlie Chaplin
Tarif unique : 8€
Théâtre de Givors
Renseignements et réservations :
04 72 49 58 23
billetterie.theatredegivors@orange.fr

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Parcours Arts Visuels
Biennale d'art contemporain x maclYON x
Biennale de la danse

DE LA MÊME ARTISTE

ART. 13 → p. 32

REBOND EN RÉGION → p. 141

Salle Aristide Briand, Saint-Chamond
lun 2 oct à 14h30 et mar 3 oct à 9h30, 14h30 et 19h

Théâtre Les Quinconces Vals-les-Bains
jeu 12 oct à 9h, 10h30 et 15h

Théâtre des Cordeliers, Annonay
dim 15 oct à 11h, 15h30 et 17h et lun 16 oct à 9h, 10h30 et 14h30

L'Auditorium Seynod, Annecy
mar 17 oct à 14h et 15h30, mer 18 oct à 9h30 et 11h

Les Aires – Théâtre de Die et du Diois
sam 21 oct à 10h30, 15h et 18h

Artiste associée à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse – Lyon
→ p. 137

VEN 29.09 21:00

SAM 30.09 21:00

Maison de la danse Lyon 8^e

À PARTIR DE 15 ANS

TARIFS

Plein tarif
1^{ère} série 32€ / 2^e série 28€

Tarif réduit
1^{ère} série 29€ / 2^e série 26€

Demi-tarif
1^{ère} série 16€ / 2^e série 14€

AUTOUR DU SPECTACLE → p. 132

Rencontre avec Lia Rodrigues sam 30 à 19h,
à la Maison de la danse. Entrée libre

Projection de deux films issus des Cahiers
de création, 30 ans de Lia Rodrigues -
Companhia de danças.
ven 29 sept de 19h à 20h à la Maison de la
danse. Entrée libre

REBOND EN RÉGION → p. 141

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
3 et 4 oct à 20h

Comédie de Valence
12 et 13 oct à 20h

Pièce pour 11 interprètes - 2021 1h

Compagnie Lia Rodrigues Companhia de Danças
Création Lia Rodrigues
Interprètes distribution en cours
Assistante à la création Amalia Lima
Dramaturgie Silvia Soter
Collaboration artistique et images Sammi Landweer
Création lumières Nicolas Boudier
Régie générale et lumière Magali Foubert et Baptistine Méral
Bande sonore extraits de chansons de scène du Peuple Guarani Mbya, Village de Kalipety do T.I. territoire indigène, Tenondé Porã, chanté et joué pendant la manifestation des indigènes à Brasilia en août 2021 pour la reconnaissance de leurs terres ancestrales en péril
Mixage Alexandre Seabra
Chargée de production et de diffusion Colette de Turvill
Assistée par Astrid Toledo
Administration Jacques Segueilla
Secrétaire Gloria Laureano
Professeurs Amalia Lima, Sylvia Barretto, Valentina Fittipaldi

Artiste associée à la Maison de la danse
et à la Biennale de la danse - Lyon
→ p. 137



© Sammi Landweer

Lia Rodrigues

Encantado

RIO DE JANEIRO

Traduit par « enchanté », dans la tradition afro-brésilienne, *Encantado* désigne aussi des entités mystiques protectrices de la nature. Lia Rodrigues fait appel à ces forces magiques dans un ballet envoûtant et bariolé.

Entièrement nus, onze danseur.euses envoient rapidement valser les couvertures chamarrées qui recouvrait la scène. Iels s'emparent de ces étoffes à zébrures et motifs fleuris et se déguisent pour incarner des personnages jubilatoires : tantôt bourgeoise à la robe bouffante, tantôt sirène qui louche ou vieillard. Le plateau semble frappé d'un sortilège. *Encantado* - parole qu'elle a choisie pour titrer sa nouvelle création - désigne des entités magiques, transformant les lieux qu'ils traversent en îlots sacrés. Voici donc que nos hôtes joueurs se font aussi protecteurs, portés par les musiques que le peuple Mbyá Guarani chantait en 2021 devant la cour suprême de Brasilia pour réclamer la sauvegarde des terres amazoniennes. Lia Rodrigues et sa troupe installée à Maré, une favela de Rio, ne dissocie jamais l'art de sa portée politique. Après *Fúria*, où elle explorait un soulèvement latent, la chorégraphe tient, dans cette nouvelle création quasi magique, la promesse militante de désamorcer la terreur.

En co-réalisation avec la Maison de la danse

Workshop pro
au CND
→ p.126

Note d'intention

Le mot « *encantado* », du latin incantatus, désigne quelque chose qui est ou a fait l'objet d'un enchantement ou d'un sortilège magique. « *Encantado* » est aussi synonyme d'émerveillement, d'éblouissement ou de fascination.

Au Brésil, le mot « *encantado* » a d'autres significations. Le terme fait référence ici à des esprits de la nature qui sont animés par des forces inconnues. Ils se déplacent entre ciel et terre, dans les jungles, sur les rochers, dans les eaux douces et salées, dans les dunes, dans les plantes, les transformant en lieux sacrés. Ce sont des êtres qui traversent le temps et se transmutent en différentes expressions de la nature. Ils n'ont pas connu la mort, mais sont passés à un autre niveau, acquérant des pouvoirs magiques de protection et de guérison. Les actions prédatrices qui menacent la vie sur terre, la destruction systématique des forêts, des rivières et de la mer ont également un impact sur l'existence des « *encantados* ». Il n'y a aucun moyen de séparer le « *encantado* » de la nature ou la nature de ces « *encantados* ».

Encantado, créée en 2021, débute dans le contexte de la crise sanitaire provoquée par la covid-19. Le choix de ce titre est né du désir d'utiliser la magie et l'incantation pour guider le processus créatif parallèlement à ce moment dramatique que le Brésil et le monde a traversé.

Comment enchanter nos peurs pour recréer une dynamique collective et rapprocher les individus ? Comment enchanter nos idées et nos corps en les transformant en images, danses et paysages ?

Créer des agglomérations et des assemblages de bactéries, de noix de cajou, de fleurs, de protozoaires, de rivières, d'animaux immergés dans l'eau douce... Des cieus, du soleil, du vent, des arbres forestiers et des plantes cultivées dans le jardin, de virus, de nuits... la terre, l'air et l'eau, de mouvements qui, comme les « *encantados* », voyagent de corps en corps. Et des gens... des gens qui s'enchantent et se désenchantent dans une danse sans fin.

Lia Rodrigues

Née en 1956 à São Paulo (Brésil), Lia Rodrigues étudie le ballet classique et l'Histoire à l'Université de São Paulo (USP) où elle participe au mouvement de danse contemporaine de São Paulo dans les années 70. Elle a intégré la compagnie de Maguy Marin de 1980 pour deux ans. À son retour au Brésil, elle crée la Lia Rodrigues Companhia de Danças en 1990 à Rio de Janeiro avec des activités sur toute l'année, recherches, créations, classes et répétitions. En 1992, elle crée et dirige pendant 14 années le Festival Panorama à Rio de Janeiro. Depuis 2004, sa compagnie participe à développer des actions pédagogiques et artistiques dans la Favela de Maré à Rio de Janeiro, en partenariat avec l'Organisation non gouvernementale Redes de Desenvolvimento da Maré. De cette collaboration est née le Centre des Arts de Maré ouvert depuis 2009 et l'école libre de danse de Maré qui a ouvert ses portes en octobre 2011. Mêlant militantisme et utopies, elle croit à la synergie entre l'art et les processus sociaux. En France, elle crée en 2005 l'une des *Fables à la Fontaine*, série de pièces courtes initiée dans les années 2000, aux côtés de Béatrice Masson et Dominique Hervieu et en 2007 Hymnen pour le CCN Ballet de Lorraine. Parmi ses créations, *Ce dont nous sommes faits* (2000), *Formas Breves* (2002) *Incarnat* (2005), *Chantiers poétiques* (2008), *Pororoca* (2009), *Piracema* (2011) et *Pindorama* (2013) *Para que o Céu nao Caia* (Pour que le Ciel ne tombe pas) (2016), *Fúria* (2018) et *Encantado* (2021). Elle a reçu du gouvernement français la médaille de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, le Prix de la Fondation Prince Claus Award des Pays Bas en 2014 ainsi que le Prix Chorégraphie de la SACD (2016). Elle est élue la meilleure chorégraphe de l'année par le magazine Tanz, en 2019 et reçoit le prix de la critique danse en tant que Personnalité Chorégraphique en 2020. Et elle reçoit du gouvernement français en 2022, la médaille d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

DATES DE TOURNÉE

6-7-8 juin → Montréal - Festival TransAmérique
SEPTEMBRE
23-24 sept → Florence - Fabbbrica Europa
9-10 oct → Lausanne - Théâtre Vidy
17 oct → Angers - CNDC
22 nov → Umeå - Norrlands Operan
25-26 nov → Stockholm - Dansens Hus
30 nov, 1-2 déc → Rennes - TNB
4 déc → Saint Brieuc - La Passerelle
7-8 déc → Oslo - Dansens Hus

Production Brésil Gabi Gonçalves/ Corpo Rastreado
Production projet Goethe Institut Claudia Oliveira
Coproduction Chaillot - Théâtre National de la Danse - Paris, Le CENTQUATRE - Paris, Festival d'Automne à Paris, Scène Nationale Carré-Colonnes, Bordeaux Métropole, Le TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, Scène Nationale du Sud-Aquitain, La Coursive, Scène Nationale La Rochelle, L'Empreinte, Scène Nationale Brive - Tulle, Théâtre d'Angoulême Scène Nationale, Le Moulin du Roc, Scène Nationale à Niort, La Scène Nationale d'Aubusson, OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine - Bordeaux, Le Kunstenfestivaldesarts - Bruxelles, Theaterfestival - Basel, HAU Hebbel am Ufer - Berlin, Festival Oriente Occidente - Roveretto, Theater Freiburg, Julidans - Amsterdam, Teatro Municipal do Porto, Festival DDD - dias de dança et Lia Rodrigues Companhia de Danças, Association Lia Rodrigues - France
Avec le soutien de Redes da Maré e Centro de Artes da Maré, les partenaires du FONDOC (Occitanie) ainsi que du Fonds international de secours pour les organisations de la culture et de l'éducation 2021 du Ministère Fédéral Allemand des affaires étrangères, le Goethe-Institut et d'autres partenaires.

Lia Rodrigues est artiste associée du CENTQUATRE-PARIS

Prix du « Meilleur Spectacle Chorégraphique » 2021-2022 pour *Encantado*, décerné par le Syndicat Professionnel de la Critique Théâtre, Musique et Danse.

Remerciements Thérèse Barbanel, Antoine Manologlou, Maguy Marin, Eliana Souza Silva, équipe du Centro de Artes da Maré



© Fabio Scau

Silvia Gribaudi

Graces



En une série de tableaux vivants, Silvia Gribaudi et ses trois danseurs-euses déminent avec une espièglerie savoureuse les normes de la beauté et leur autorité. Une ode à l'imperfection et à la liberté des corps.

S'emparer des trois Grâces – déesses du charme de la beauté et de la créativité – avec un casting masculin promettait déjà un premier renversement des stéréotypes. Mais lorsque, avec son énergie frondeuse, elle rejoint sur scène les éphèbes en petit short noir et chaussettes montantes en pleine séance d'autocongratulation, Silvia Gribaudi nous emmène encore plus loin dans la joie de la transgression. Avec *Graces*, elle convoque les univers ultra-codifiés du ballet classique, de l'opéra et de la statuaire antique pour mieux faire dérailler la mécanique de l'excellence. Installant d'entrée de jeu une tendre complicité avec les spectateurs-trices, le quatuor opère, de tableau en tableau, toute une série de décalages savoureux qui rendent l'échec assumé bien plus désirable que n'importe quelle virtuosité. Des marbres grecs à Instagram, les normes physiques ont changé mais la pression de l'idéal perdure. Heureusement, et la chorégraphe italienne en a fait l'enjeu de toute sa recherche, la danse peut être un merveilleux terrain d'expérimentation pour s'en affranchir.

Avec le soutien de l'Institut Culturel Italien de Lyon

Pièce pour 4 interprètes – 2019
1h

Compagnie Silvia Gribaudi performing arts
Direction artistique Silvia Gribaudi **Interprètes** Silvia Gribaudi, Siro Guglielmi, Matteo Marchesi, Andrea Rampazzo **Dramaturgie** Silvia Gribaudi, Matteo Maffesanti **Lumières** Antonio Rinaldi **Directeur technique** Leonardo Benetollo **Costumes** Elena Rossi **Équipe technique en tournée** Leonardo Benetollo, Luca Serafini

Production Zebra **Coproduction** Santarcangelo dei Teatri **Avec le soutien de** MiC – Italian Ministry of Culture, ResiDance XL – Luoghi e progetti di residenza per creazioni coreografiche, action of the network Anticorpi XL – Network Giovane Danza D'autore, coordinated by L'arboreto – Teatro Dimora di Mondaino e IntercettAzioni – Centro di Residenza Artistica della Lombardia – progetto di Circuito CLAPS e Industria Scenica, Milano Musica, Teatro delle Miro, Zona K **Résidences artistiques** Klap – Maison Pour la danse Marseille, Centro per la Scena Contemporanea, Operaestate Festival del Comune di Bassano del Grappa, Orlando Bergamo, Lavanderia a Vapore Centro di Residenza per la danza regione Piemonte, L'arboreto – Teatro Dimora La Corte Ospitale, Centro di Residenza Emilia-Romagna, Artefici – **Artiste associée de** Gorizia, Dansstationen, Danscentrum Syd, Skånesdansteater Malmö Sweden **Avec le soutien du** Centro di Residenza Armunia, CapoTrave Kilowatt **CollaborAction#4 2018/2019** en collaboration avec des festivals et des saisons théâtrales organisés par Rete Anticorpi, Ater Circuito Regionale Multidisciplinare, Associazione Mosaico Danza, Interplay, Piemonte Dal Vivo, Amat, Arteven, Fondazione Teatro Comunale di Vicenza, Associazione Artedanzae20, Teatro Pubblico Pugliese, C.L.A.P. SpettacoloDalVivo, Associazione Armunia, Fondazione Toscana Spettacolo Onlus **Prix** Lauréat du prix Danza&Danza 2019 production italienne, Projet lauréat de l'action CollaborAction#4 2018/2019, Sélectionné par la plateforme NID 2019.

Note d'intention

Cette pièce est inspirée des *Trois Grâces*, une sculpture antique d'Antonio Canova datant du 19^e siècle, montrant les trois filles de Zeus dénudées aux formes parfaites qui incarnent la joie, la splendeur et la prospérité. Trois personnages masculins entrent en scène dans un espace-temps suspendu entre l'humain et l'abstrait : un lieu où le masculin et le féminin se rencontrent, sans rôles, et dansent au rythme de la nature elle-même. Sur scène, les interprètes et l'auteure Silvia Gribaudi, qui aime se définir comme « auteure des corps », élèvent les notions d'imperfections humaines au rang d'art dans un style comique à la fois cruel et empathique, abolissant les frontières entre la danse, le théâtre et les arts de la scène. Durant cette dernière décennie, Silvia Gribaudi a remis en question les stéréotypes de genre, les identités féminines et masculines et le concept de virtuosité dans la danse et la vie quotidienne, en allant au-delà des clichés et des apparences.

Silvia Gribaudi

Née à Turin en 1974 (Italie), Silvia Gribaudi, chorégraphe et artiste performeuse, concentre sa recherche artistique sur l'impact social du corps, plaçant la comédie et la relation entre le spectateur et l'interprète au centre de son langage chorégraphique, issu de la rencontre entre la danse et l'ironie crue et empathique. Elle remporte le Prix Giovane Danza d'Autore avec *A corpo libero* (2009), elle est finaliste du Prix UBU (meilleur spectacle de danse) et également finaliste du Prix Rete Critica avec *R.OSA* (2017). Elle reçoit le Prix CollaborAction#4 2018-2019, de nouveau finaliste du Prix Rete Critica 2019. La même année, elle reçoit le Prix Danza&Danza 2019 de la meilleure production italienne avec *Graces* et le Prix Hystrio 2021. Elle a participé à plusieurs projets artistiques : *Choreoam* (2011), *Triptych* (2013), *Act your age* (2014) un projet européen autour du thème du vieillissement à travers l'art de la danse, dont sont issus la performance *What age are you acting ?* et le projet territorial *Over 60; Performing Gender* (2015) ; *Corpo links cluster* (2019/2020) dans lequel la relation entre la danse et la communauté montagnarde a donné vie au projet *Trekking Choreographic* et au spectacle *Monjour* (2021). En 2021, elle est chorégraphe invitée du projet *Danser Encore* initié par Julie Guibert pour le Ballet de l'Opéra de Lyon.

SAM 30.09 20:00

Théâtre de Roanne

VEN 06.10 20:30

Théâtre Les Quinconces
- Vals les Bains

TARIFS

Voir les spectacles en région en p. 141

DE LA MÊME ARTISTE

GRAND JETÉ → p. 58

DATES DE TOURNÉE

23 oct → Rijeka (HR)

25 oct → Zagreb (HR)

27 oct → Ljubljana (SI)

18 nov → Lancia (IT)

13 déc → Bressanone (IT)

14 déc → Merano (IT)

15 déc → Vipiteno (IT)



© Bart Grietens

Alexander Vantournhout & not standing

BRUXELLES

Through the Grapevine

En miroir ou fusionnant pour former un nouvel être hybride, Alexander Vantournhout et Axel Guérin explorent, avec humour et tendresse, tous les possibles ouverts par la rencontre de leurs corps et de leurs différences.

Torses nus, petits shorts jaunes moulants identiques, Alexander Vantournhout et Axel Guérin s'élancent dans le plus singulier des pas de deux. Tantôt en miroir l'un de l'autre, tantôt fusionnant en un seul être hybride, ils explorent, avec une joie contagieuse, les possibles offerts par la rencontre de leurs corps et de leurs différences. Sur la musique percussive et entraînée du compositeur électro Andrea Belfi, ils empruntent aux techniques de la danse, du cirque et aux langages des arts martiaux comme du monde animal, pour composer un vocabulaire unique, davantage en quête d'harmonie et d'humour que de virtuosité. *Through the Grapevine* s'offre comme la suite d'*Aneckxander*. Dans ce premier solo acclamé, l'artiste belge posait les fondations de sa réflexion au long cours sur le potentiel chorégraphique des limites physiques propres à chacun. Ce nouveau duo fait aussi émerger une préoccupation politique : célébrer la coopération entre les êtres plutôt que leurs conflits.

Pièce pour 2 interprètes – 2020
55 min

Compagnie not standing **Direction artistique** Alexander Vantournhout **Interprètes** Axel Guérin & Alexander Vantournhout **Musique** Andrea Belfi **Concept scénographie** Bjorn Verlinde **Dramaturgie** Rudi Laermans **Collaboration artistique & regard extérieur** Emmi Väisänen, Anneleen Keppens, Maria Ferreira Silva **Remerciement à** Sébastien Hendrickx, Vera Tussing, Esse Vanderbruggen **Création costumes** Anne-Catherine Kunz **Création de lumière** Caroline Mathie **Proposition de lumière** Harry Cole **Équipe technique sur la tournée** Rinus Samyn & Bram Vandeghinste **Diffusion** Frans Brood Productions Company **Gestion** Esther Maas **Production & tournée** Barbara Falter, Aida Gabriëls & Kiki Verschueren **Photographie** Bart Grietens **Administratrice** Esther Maas

Production not standing **Coproduction** Centre des Arts Viernulvier, Gand, PERPLX, Marke, Centquatre, Paris, Cirque-théâtre Elbeuf, les SUBS, Lyon, Théâtres de la Ville de Luxembourg, MA scène nationale – Pays de Montbéliard, Les Hivernales CDCN, Avignon, Malpertuis, Tiel, Theater Freiburg, Théâtres des Quatre Saisons, Gragnan, Théâtre de l'Arsenal, Val-de-Reuil **Résidences** Les Ballets C de la B, Gand, Centre d'art VIERNULVIER, Gand, STUK, Louvain, Les SUBS, Lyon, Wood Cube, Roulers, Workspacebrussels, Bruxelles **Avec le soutien** des autorités flamandes et la Fondation BNP Paribas. Alexander Vantournhout est artiste en résidence au Centre d'art Viernulvier à Gand et à PERPLX à Marke, artiste associé du Centquatre Paris. Il est ambassadeur culturel de la ville de Roulers.

Note d'intention

Through the Grapevine est un pas de deux singulier entre deux hommes. Alexander Vantournhout et Axel Guérin montrent leur corps dénué de tout artifice. Ils sont entraînés, mais loin d'être parfaits. Ils ne tentent pas de convaincre par des mouvements virtuoses. Peu à peu, leurs corps d'athlètes se heurtent aux limites physiques et, à travers leurs mouvements, ils découvrent les forces et les faiblesses de leur propre morphologie. La chorégraphie se joue de ces différences de proportions et de puissance physique. Ensemble, par un effort et une concentration intenses, les performeurs sont en quête d'équilibre et d'harmonie, sans pour autant manquer d'humour. Ils se mettent au défi et s'entraînent, ils mènent la danse, un à un. Un contact mutuel ininterrompu amorce l'entrelacement entre toucher et être touché et devient la mélodie de base du spectacle.

Alexander Vantournhout

Né en 1989, à Belgique, Alexander Vantournhout a étudié la roue et l'art du jonglage à l'ESAC (Ecole Supérieure des Arts du Cirque) et la danse contemporaine au P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles. En 2004, il crée *Caprices*, un solo chorégraphique sur la musique de Salvatore Sciarrino. *Aneckxander* (2015), deuxième solo, co-créé avec Bauke Lievens, a remporté le Prix CircusNext, ainsi que le Prix Jeune Théâtre et le Prix du public à Theater Aan Zee (Ostende, 2015) et le réseau Aerowaves. En 2017, il collabore à nouveau avec Bauke Lievens pour son premier duo, *Raphaël*.

En 2018, Alexander Vantournhout crée avec *La Rose en Céramique*, un solo de mouvement qui accompagne celui théâtral de Scali Delpeyrat au Festival d'Avignon. Peu après, il crée sa première pièce pour 4 hommes, *Red Haired Men*. Dans *Screws* (2019) Alexander Vantournhout guide le public, accompagné de 4 danseurs·euses·acrobates, sur un parcours de micro-performances réverbérantes, allant de courts solos et de duos à des chorégraphies de groupe pointues. Avec *Through the Grapevine* (2020), Alexander Vantournhout revient au duo. Le corps est réintroduit dans une forme très pure et la performance s'emploie à mettre en exergue le potentiel créatif et cinétique des limitations physiques, un thème qui se reflète dans toute son œuvre. Dans *Contre-jour* créée en 2021, Alexander Vantournhout endosse pour la première fois le rôle de « simple » chorégraphe et donne la parole à un groupe de cinq interprètes venus d'horizons divers : danse, comédie musicale, cirque. En 2022, après quelques spectacles collectifs, il revient solo sur scène avec VanThorhout. La première de *Foreshadow* a lieu début juillet 2023 au Julidans à Amsterdam.

Alexander Vantournhout a créé deux films autour de la danse, *Screws & Stones* (2019) et *Snakearms* (2021). Ce dernier a été sélectionné pour le TheaterFestival et le festival Cinedans. Alexander Vantournhout est artiste en résidence au Centre des Arts Viernulvier de Gand et artiste associé du Centquatre à Paris, il est aussi ambassadeur culturel de la ville de Roulers.

MAR 10.10 20:00

Le Vellein, scènes de la CAPI, Villefontaine

TARIFS

Voir les spectacles en région en p. 141

DU MÊME ARTISTE

Foreshadow → p. 48



© Charlotte Audureau

Fouad Boussof – Le Phare CCN du Havre Normandie

LE HAVRE

YËS

YËS célèbre Yanice et Sébastien, deux jeunes danseurs et beatboxers. Ce virtuose tandem mêle danse hip hop et jeu d'acteurs dans une ode à la figure de l'interprète, à l'amitié, à la complicité et aux singularités.

YËS pour Yanice et Sébastien. Ils sont danseurs mais aussi experts en beatbox et sifflements. L'un aime le calme et qu'on le laisse tranquille, l'autre est une vraie pile électrique. Leurs personnalités et différences ont inspiré Fouad Boussof. Ayant rencontré les deux jeunes hommes alors qu'ils étaient encore adolescents, le chorégraphe écrit spécialement pour eux un subtil et dynamique duo. Dans cette ode à leurs figures d'interprètes, à leurs singularités, à leurs identités plurielles, l'écriture hip hop se mêle au jeu d'acteur. Complices et amis dans la vie, Yanice Djae et Sébastien Vague renforcent sur scène leurs liens d'amitié, alimentent les jeux, se mettent au défi. Les pièces de Fouad Boussof, dont la création *Fêu* est également présentée à la Biennale de la danse, ont une énergie communicative et débordent de spontanéité. *YËS* ne fait pas figure d'exception.

**Pièce pour 2 interprètes – 2021
30min**

Compagnie Le Phare – CCN du Havre Normandie **Interprètes** Yanice Djae et Sébastien Vague **Dramaturgie & direction d'acteur** Mona El Yafi **Lumières** Fabrice Sarcy **Tour manager & régie technique** Aloïs Darles

Reprise de production Le Phare – Centre chorégraphique national du Havre Normandie – direction Fouad Boussof **Production** Compagnie Massala **Coproduction** La Maison de la danse de Lyon, Scènes et Cinés, Scène conventionnée Art en territoire – Territoire Istres Ouest Provence, Espace André Malraux – Le Kremlin-Bicêtre, Équinoxe – Scène nationale de Chateauroux, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape Prêt de studios La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne, Théâtre Jean-Vilar – Vitry-sur-Seine, Le Studio Dahomey – Alfortville **Avec le soutien de** Le Phare – CCN du Havre Normandie est subventionné par le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville du Havre et le Département de la Seine-Maritime.

Fouad Boussof est artiste associé à la Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée d'intérêt national.

Note d'intention

YËS est un duo formé par Yanice Djae et Sébastien Vague, tous les deux originaires de Vitry-sur-Seine. Dès 2012, leur collaboration prend d'abord la forme d'un show chorégraphique. Puis en 2014, une première pièce de 20 minutes, *Les éléments*, voit le jour sous l'impulsion du chorégraphe Fouad Boussof qui repère chez ces deux jeunes amateurs des qualités d'interprètes et une complicité artistique évidente.

Construit à partir de leurs véritables personnalités, le tandem allie virtuosité technique, jeu d'acteurs et musicalité. Yanice et Sébastien se défient avec humour aux rythmes du beatbox et de mélodies sifflées pour mieux se dévoiler et partager avec nous leur folie sensible, leur amitié fraternelle et leur énergie communicative.

« J'ai rencontré Yanice et Sébastien quand ils avaient à peine 14 ans. J'ai vite compris que pour eux la danse n'était pas juste une activité comme une autre mais bien un moyen de communiquer, de dire au reste du monde « j'existe ». Leurs prédispositions pour la musique et leurs tempéraments se sont imposés comme un point de départ évident. Tissage minutieux entre amitié réelle, technique et rêverie, YËS est devenu leur espace de liberté, leur tribune pour exprimer pleinement qui ils sont, avec leur corps, leur musique, leur poésie... C'est qu'ils en ont des choses à dire... sans prononcer un seul mot ! »

Fouad Boussof

Fouad Boussof

Né en 1976 au Maroc, Fouad Boussof arrive en France à l'âge de sept ans et découvre la danse dans une petite ville de l'Aube, Romilly-sur-Seine. Chorégraphe, danseur et professeur, Fouad Boussof a suivi une formation de danse hip hop, sa discipline de prédilection, tout en nourrissant un esprit de curiosité pour les autres pratiques, notamment contemporaine. En 2010, il a créé la compagnie Massala, sous l'égide de laquelle il a créé une dizaine de pièces, du solo aux pièces de groupe dont *Trans* (2013), *Näss* (2018) *OÛm* (2020) *YËs* (2021). La recherche du mouvement continu alliant technique hip hop et danse contemporaine, celle d'un état de corps spécifique, y demeurent le point central de son travail. Son parcours hétéroclite et ses expériences d'interprète l'inscrivent dans une recherche chorégraphique résolument moderne où le hip hop dialogue avec les vocabulaires contemporains et jazz, mais aussi les danses traditionnelles d'Afrique du Nord et le Nouveau Cirque. Prompts à mêler les styles et les pratiques, les rythmes et les influences, ses créations sont avant tout un lieu de partage et de transmission : celui des émotions, grâce à la maîtrise technique et à l'impensable expressivité de la danse. Au cœur de son développement artistique : la question du rapport sensible et charnel à nos racines, à notre culture hétéroclite et métissée. Rétif aux étiquettes, son travail reflète ces influences et aborde sans faillir des thématiques d'actualité qu'il transfigure grâce à ses interprètes. Fouad Boussof attache par ailleurs une attention particulière à la transmission. Enseignant passionné, il propose tout au long de son parcours, des projets à destination des amateur·trices, danseur·ses en voie de professionnalisation, danseur·ses confirmé·es. Le 1^{er} janvier 2022, il prend la direction du Phare – Centre chorégraphique national du Havre Normandie où il a créé deux duos *Âmes et Cordes*. Son parcours l'a également amené à répondre à de nombreuses commandes et collaborations. En 2023, parallèlement à la création présentée à la Biennale de la danse, il créera la pièce *Via* pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève à l'invitation de Sidi Larbi Cherkaoui.

SAM **14.10** 18:00

Salle Meggiolaro de Saint-Loup, Vindry-sur-Turdine

dans le cadre de la saison culturelle de la Communauté d'agglomération de l'Ouest Rhodanien et de la commune de Vindry-sur-Turdine

TARIFS

Voir les spectacles en région en p. 141

DU MÊME ARTISTE

Fêu → p. 64

Workshop pro
au CND
→ p.126

ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC
ESPACE PUBLIC

une biennale au cœur de la ville

les artistes dans l'espace public

Au-delà du Défilé qui fait son grand retour au cœur de la presqu'île de Lyon, la programmation de la Biennale investit l'espace public avec **deux spectacles « tout terrain »** qui vont à la rencontre des publics en milieux urbains, notamment dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

De la place Mazagran dans le 7^e arrondissement au Marché des États-Unis dans le 8^e arrondissement, les habitant·es et passant·es peuvent découvrir les créations *in situ* de l'italien **Alessandro Sciarroni** avec sa danse de couple démocratique et poétique, et du portugais **Marco da Silva Ferreira** qui met à l'honneur la force singulière de la jeunesse.

Ces projets sont présentés dans une **dizaine d'espaces extérieurs** à Lyon et à Villeurbanne.

En outre, la Biennale propose des **cours de danse à grande échelle**, menés par des artistes et ouverts à tous et à toutes, dans plusieurs lieux publics de la ville de Lyon.

- 96 **Alessandro Sciarroni** *Save the last dance for me*
- 98 **Marco da Silva Ferreira** *Fantasia minor*
- 100 **Cours de danse à la Part-Dieu**

ET AUSSI

Le Défilé – Dim 10 sept → p. 14



© Claudia Borgia, Chiara Bruschini

ROME

Alessandro Sciarroni

Save the last dance for me

Comment sauver une danse de sa disparition ? Sur une cadence techno, *Save the last dance for me* redonne vie à la polka chinata, née au début du siècle dernier en Italie et presque tombée dans l'oubli.

À partir de quel moment une danse s'éteint complètement ? Lorsque plus personne ne la danse ou bien lorsque plus personne ne s'en souvient ? En 2018, seules cinq personnes pratiquaient encore la polka chinata, danse de Bologne du début des années 1900 exécutée traditionnellement par les hommes. Avec l'aide d'un maître à danser, le chorégraphe italien et deux formidables interprètes raniment ces pas virevoltants, exécutés les genoux très pliés et les yeux dans les yeux. Intéressé par les pratiques populaires, comme cette danse bavaroise percussive mise en lumière dans sa création *FOLK.S*, Alessandro Sciarroni marque la scène contemporaine par des performances toujours empreintes d'intensité et d'engagement, tant physique que politique. Alors que la sixième extinction de masse des espèces a déjà commencé, le cri d'alarme chorégraphique de *Save the last dance for me* n'est-il pas aussi, par glissement, écologique ?

Pièce pour 2 interprètes – 2019
20 min

Conception Alessandro Sciarroni avec Gianmaria Borzillo et Giovanfrancesco Giannini
Collaboration artistique Giancarlo Stagni
Musique Aurora Bauzà e Pere Jou (Telemann Rec.)
Stylisme Ettore Lombardi
Direction technique Valeria Foti
Technicien en tournée Cosimo Maggini
Curatrice, promotion, conseil Lisa Gilardino
Administration, production exécutive Chiara Fava
Communication Damien Modolo

Production corpoceleste_C.C.00#, Marché Teatro Teatro di Rilevante Interesse Culturale
Coproduction Santarcangelo Festival, B.Motion, Festival Danza Urbana.

Note d'intention

Dans *Save the last dance for me*, Alessandro Sciarroni travaille avec les danseurs Gianmaria Borzillo et Giovanfrancesco Giannini sur les pas d'une danse originaire de Bologne appelée Polka Chinata. Il s'agit d'une danse de parade nuptiale exécutée à l'origine par les hommes uniquement et datant du début des années 1900 : exigeante physiquement, presque acrobatique, elle demande à ce que les danseurs s'enlacent, tournent en s'agenouillant presque jusqu'au sol. La pièce a été créée en collaboration avec Giancarlo Stagni, un maître de la danse Filuzziana. Il a fait revivre cette ancienne tradition grâce à la redécouverte et à l'étude de quelques vidéos de documentation datant des années 1960. Alessandro Sciarroni a découvert cette danse en décembre 2018 alors que la danse n'était pratiquée en Italie que par 5 personnes au total. C'est pour cette raison que le projet est une performance interprétée par deux danseurs, Gianmaria Borzillo et Giovanfrancesco Giannini, agrémentée d'une série d'ateliers visant à diffuser et à faire revivre cette tradition populaire en voie de disparition.

Alessandro Sciarroni

Né en 1976 en Italie, Alessandro Sciarroni est un artiste actif dans le domaine des arts de la scène avec plusieurs années d'expérience dans les arts visuels et la recherche théâtrale. Ses œuvres ont été présentées dans des festivals de danse contemporaine et de théâtre, des musées et des galeries d'art, ainsi que dans des espaces non conventionnels, et impliquent des professionnelles de différentes disciplines. Dans ses créations, il implique des artistes de différentes disciplines, faisant siennes les techniques de la danse, du cirque ou du sport. Ses œuvres tentent de révéler, par la répétition d'une pratique jusqu'aux limites de la résistance physique, les obsessions, les peurs et la fragilité de l'acte performatif, à la recherche d'une relation empathique entre spectateurs-rices et interprètes. Ses œuvres ont été jouées dans le monde entier. Parmi les principaux événements auxquels il a participé figurent la Biennale de la danse de Lyon, le Kunstenfestival des arts de Bruxelles, le Festival Impulstanz de Vienne, la Biennale de Venise, le Festival d'Automne et le Festival Séquence Danse au CentQuatre-Paris à Paris, la Abu Dhabi Art Fair, le festival Crossing The Line de New York, le festival Hong Kong Art, le festival Juli Dans à Amsterdam, le festival TBA à Portland et le Festival Panorama à Rio de Janeiro. Il a exposé son travail au Centre Pompidou, Paris, au Walker Art Center à Minneapolis et au MAXXI de Rome. En 2019, il a reçu le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière. Il est artiste associé du CentQuatre-Paris et de la Triennale de théâtre de Milan (2021-2024).

VEN **15.09** 18:30
Place Lazare-Goujon,
Villeurbanne

SAM **16.09** 16:00
Place Mazagan, Lyon 7

En cas d'intempéries, les représentations en extérieur pourront être annulées. S'informer auprès de la billetterie.

DIM **17.09** 14:30
UCLy, Lyon 2

En partenariat avec le Festival Music'Ly

GRATUIT

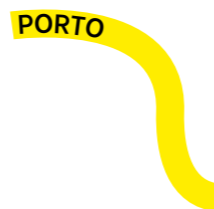
Workshop
tous publics
→ p.132



© Martin Arayogio

Marco da Silva Ferreira

Fantasia minor



La virtuosité de deux jeunes danseurs·euses urbain·es répond à l'intensité d'un quatre-mains pour piano de Schubert. Une fantaisie signée Marco da Silva Ferreira, chorégraphe autodidacte issu des clubs et maître du mélange des genres.

Complices et taquins, comme frère et sœur, Chloé Robidoux et Anka Postic se sont rencontrés par la danse et se connaissent depuis l'enfance. Casquettes sur la tête, T-shirts et shorts blancs transparents, lourdes bottes noires, ils sautent à pieds joints sur scène comme dans un ring de boxe. L'apparente gémellité des deux interprètes a été le point de départ de la *Fantasia minor* de Marco da Silva Ferreira, qui s'est emparé de la dernière pièce composée par Schubert, *Fantasia en fa mineur*, pour la remixer à la sauce électro. Frappes au sol, rivalités et jeux de jambes, gestes tranchants, les deux danseurs·euses qui sonnent comme un seul corps, laissent exploser toute l'énergie des *battles*, chères au chorégraphe portugais. Autodidacte, il a fait des clubs et de la rue son école. Toujours à la frontière des genres, son écriture mélange sans hésitation la house et le hip hop, le dancehall et le classique pour donner à la danse une urgente vitalité.

Avec le soutien de Camões Centro Cultural portugais em Paris

Pièce pour 2 interprètes - 2022
30 min

Dans le cadre de la Collection tout-terrain du CCN de Caen en Normandie

Conception, chorégraphie Marco da Silva Ferreira **Interprété par** Anka Postic et Chloé Robidoux **Conception et création sonore** Rui Lima et Sérgio Martins, d'après *Fantasia in F minor* de Franz Schubert **Pianistes** Lígia Madeira et Luís Duarte **Enregistrement et mixage** Suse Ribeiro **Conception lumière** Marco da Silva Ferreira en collaboration avec Florent Beauvueille et Valentin Pasquet **Costumes** Aleksandar Protic **Assistanat chorégraphique** Elsa Dumontel **Régie** Florent Beauvueille ou Valentin Pasquet ou Yoan Vincent-Falquet

Production déléguée Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie **Coproduction** Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Tandem Scène nationale Arras-Douai, Culture Commune, scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais, Espace 1789, scène conventionnée d'intérêt national pour la danse de Saint-Ouen, Atelier de Paris, CDCN **Avec le soutien** du Ministère de la Culture « dispositif Résidence d'Artiste associé », de la DRAC Normandie, du Département du Calvados dans le cadre d'une résidence décentralisée au sein de la Communauté de communes Terre d'Auge et de la Caisse des Dépôts **Prêt de studio** La Bibi, Caen. Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022 **Subventions par** le Ministère de la Culture - DRAC Normandie, la Région Normandie, la Ville de Caen, le Département du Calvados, le Département de la Manche et le Département de l'Orne **Il reçoit l'aide** de l'Institut français pour certaines de ses tournées à l'étranger.

Note d'intention

Fantasia minor, titre emprunté au champ lexical du piano, est née de la rencontre entre Marco da Silva Ferreira, Chloé Robidoux et Anka Postic, jeunes danseurs·euses originaires de Caen, tous deux issus des danses urbaines (hip hop, dancehall, house dance). La pièce répond à la proposition du Centre chorégraphique national de Caen en Normandie d'imaginer une œuvre pouvant être jouée dans des lieux très différents : avec une scène de 4 mètres sur 4 mètres facilement adaptable, *Fantasia minor* pouvant alors être présentée en intérieur comme en extérieur, dans des théâtres ou des jardins, sur des places, etc. L'espace de la scène impose aux danseurs·euses une proximité constante, avec laquelle ils doivent composer et négocier. Ce partage de l'espace entre deux personnes, c'est aussi l'enjeu de la musique de la pièce, la *Fantasia en fa mineur, op. 103* de Franz Schubert, composition pour piano à quatre mains, en écho direct aux quatre pieds des danseurs·euses dans cet espace si restreint. L'interprétation commence de façon virtuose, presque conquérante, mais au fil de la chorégraphie se révèlent d'autres sensibilités. La musique passe par des ambiances qui leur permettent d'osciller entre ces deux sensibilités. À leurs pieds, des bottes à bouts rigides amplifient ces variations dans l'interprétation. Portées comme des pointes de ballet tout au long de la pièce, elles leur donnent une silhouette plus lourde et ancrée dans le sol. Le duo se construit sur cet écart entre le pied qui frappe le sol avec force et assurance et le piqué presque cristallin du ballet classique. L'absurde et le virtuose comme tremplin pour une redécouverte esthétique, technique et personnelle. Pour Marco da Silva Ferreira, artiste associé au CCN de Caen de 2019 à 2021, *Fantasia minor* « est une sorte de rite de passage, idée soulignée par la *Fantasia en fa mineur*, dernière pièce composée par Schubert avant sa mort à l'âge de 31 ans, comme la prémonition d'un autre rite de passage ».

Marco da Silva Ferreira

Né en 1986 à Santa Maria da Feira (Portugal), Marco da Silva Ferreira est diplômé en physiothérapie par l'Institut Piaget, Gaia. Interprète professionnel depuis 2008, Marco da Silva Ferreira a dansé pour André Mesquita, Hofesh Shechter, Sylvia Rijmer, Tiago Guedes, Victor Hugo Pontes, Paulo Ribeiro, entre autres. Il a travaillé comme assistant artistique de Victor Hugo Pontes dans l'œuvre *Fall* et *Se alguma vez precisares da minha vida, vem e toma-a* en 2014, puis comme assistant chorégraphique dans la pièce de théâtre *Hamlet* de Mala Voadora. En tant que chorégraphe, il crée *Nevoeiro 21, Réplica... éplica... éplica* (2013), C'est avec *Hu(r)mano* créée cette même année qu'il reçoit le prix du Meilleur jeune artiste Portugais 2014 et qui le propulse sur la scène internationale. S'ensuivront *Brother* (2016), créée au Teatro Municipal do Porto et présentée à la Biennale de la danse de Lyon en 2018, puis *Bisonte* créée au Teatro Municipal do Porto en 2019 et jouée à Lisbonne, à Bruxelles et dans différentes villes de France, puis *SIRI* (2021) co-créée avec le cinéaste Jorge Jácome. Entre 2018-2019, Marco a été artiste associé au Teatro Municipal do Porto, puis de 2019 à 2021 au centre chorégraphique national de Caen. C'est dans le cadre des productions déléguées de la Collection tout-terrain du Centre chorégraphique national de Caen qui traduisent la volonté du CCN d'irriguer des espaces et des territoires peu coutumiers du fait chorégraphique que Marco da Silva Ferreira crée *Fantasia minor* en 2022. Son travail de chorégraphe s'est développé autour des pratiques urbaines, dans une réflexion continue sur le sens des danses émergentes de nos jours.

VEN **15.09** 19:00
Place Sathonay,
Lyon 1

SAM **16.09** 12:00
Place Ambroise-
Courtois, Lyon 8

DIM **17.09** 12:00
Place Guichard,
Lyon 3

MER **20.09** 12:30
Université Jean Moulin
Lyon 3, Lyon 8

JEU **21.09** 19:00
Le jardin suspendu,
toit-terrace du Parc
des Halles, Lyon 3

En cas d'intempéries, les représentations en extérieur pourront être annulées. S'informer auprès de la billetterie.

GRATUIT

Artiste associé à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse - Lyon
→ p. 137

COURS DE DANSE À LA PART-DIEU

GRATUIT

Le quartier de la Part-Dieu se met au rythme de la Biennale !
Le centre Westfield La Part-Dieu et la SPL Lyon Part-Dieu vous invitent à danser au cœur de ce quartier en pleine transformation urbaine.

Venez danser en plein air place du Lac ou en plein cœur du centre de shopping les jeudis, vendredis et samedis du 14 au 30 septembre.

Un événement en rebond au Défilé, une belle opportunité de danser avec les artistes de ce grand événement participatif ! Une occasion unique de voir ou revoir des extraits de la parade et d'apprendre les chorégraphies de certains groupes de **l'édition 2023 Art et Sport**.

Un rendez-vous ouvert à toutes et à tous, à partager entre amis, en famille, entre collègues ou en solo... **entrez dans la danse et laissez-vous guider par les chorégraphes du Défilé ! → p. 18**

Jeu 14 sept Place du Lac	12h30-13h30	Cie Kadia Faroux Groupe de Lyon 3 ^e -7 ^e et Vaulx-en-Velin
Ven 15 sept Centre Westfield La Part-Dieu	18h-19h	Cie de Fakto Groupe de Feyzin et Saint-Fons
Sam 16 sept Place du Lac Centre Westfield La Part-Dieu	11h-12h 16h-17h 18h-19h	Cie Stylistik Groupe d'Oullins, Pierre-Bénite et La Mulatière
Jeu 21 sept Place du Lac	12h30-13h30	Cie de Fakto Groupe de Feyzin et Saint-Fons
Ven 29 sept Centre Westfield La Part-Dieu	18h-19h	Cie L'Ogresse Groupe de Faverges-Seythenex
Sam 30 sept Centre Westfield La Part-Dieu	16h-17h 18h-19h	Cie Kadia Faroux Groupe de Lyon 3 ^e -7 ^e et Vaulx-en-Velin



© Frédéric Durantet

Centre Westfield La Part-Dieu
17 rue Dr Bouchut, Lyon 3
Place du Lac, Lyon 3

Westfield
LA PART-DIEU

LYON PART-DIEU

Cie Kadia Faroux
Groupe de Lyon 3^e-7^e et Vaulx-en-Velin

Hip hop / boxe thaï / danse house

Chorégraphe : Kadia Faroux
Assistants chorégraphes : Christopher Ndinga & Karim Konaté
Sportive associée en boxe thaï : Annaëlle Angerville
Danseur-euses : Amarine Mastronicola, Rotha Tuy, Émile Monnier, Ange Muhirwa, Zoé Guillermin

Extrait du Défilé : Erawan

Erawan, une danse hybride, douce, rebelle et combative inspirée de l'art martial thaï : la boxe et le Muay-Thai et la danse hip hop.

→ **Le cours** : venez explorer ce qui est commun entre les postures de la danse hip hop et le positionnement corporel de la boxe thaï, découvrez une nouvelle écriture chorégraphique mêlant danses house & hip hop et boxe thaï sur une création musicale originale de Franck2Louise.

Cie de Fakto
Groupe de Feyzin et Saint-Fons

Hip hop

Chorégraphes : Karla Pollux et Aurélien Kairo
Assistante chorégraphe : Constance Besançon
Composition : Jean-Pierre Caporossi
Chant : Mea Onno
Costumes : Corinne Lachkar
Accompagnés par les participants du Défilé et les stagiaires de la Formation ID

Extrait du Défilé : Top Deep'Art !

Prêt-es pour le *Top Deep'Art* ?! Vivons pleinement les frissons du dépassement de soi. Faisons corps ensemble pour franchir cette ligne d'arrivée, qui n'a pas de frontières. Dansons l'art du sport !

→ **Le cours** : de la capoeira à la boxe en passant par la lutte ou les arts martiaux, la danse hip hop s'est inspirée depuis toujours de différentes pratiques sportives. Décliner, détourner, contourner, façonner pour créer un alphabet du mouvement issu de la boxe, du tennis et de la natation, et bien d'autres encore...

Cie Stylistik
Groupe d'Oullins, Pierre-Bénite et La Mulatière

Hip hop / danse contemporaine et africaine

Chorégraphe : Abdou N'Gom
Danseur-euses : Laurence Munoz, Florie Mongredien, Willi Razafimanjary

Extrait du Défilé : Kaay Fecc !

Kaay Fecc, qui signifie « Viens danser » en wolof est une aventure dans laquelle sport et danse font symbiose. Un projet alliant les gestes et les valeurs sportives à l'art du mouvement dansé. À vos marques, Prêt-es, Dansez !

→ **Le cours** : venez découvrir une nouvelle danse-sport née du métissage entre le hip hop, la danse contemporaine et africaine, à la fois physique, expressive, engagée et sensible.

Cie L'Ogresse
Groupe de Faverges-Seythenex

Hula Hoop

Chorégraphes et interprètes : Xavier Gresse et Jim Kruppenacker
Musique : Nicolas Giemza et Guillaume Grenard
Costumes : Clara Jude

Extrait du Défilé : Hoops we Roll

HOOPS, autour d'une colonne vertébrale faite de danseur-euses en Hula Hoop, des roller-dancers et d'autres danseur-euses se meuvent et se synchronisent à la perfection. Dans cet extrait, un Roller Dancer et un Hula Hooper ont décidé de vous faire revivre leur expérience...

→ **Le cours** : apprenez les bases du Hula Hoop afin de maîtriser le cerceau à la taille ainsi que quelques déplacements. Un cours ludique et accessible à toutes et à tous, qui allie subtilement sport et créativité. Avec le Hula Hoop, on se divertit et on brûle des calories !

une biennale en immersion

aux Usines Fagor

Immersion Fagor

→ Un espace dédié au croisement des arts et à la rencontre

La Biennale de la danse investit pour la dernière fois les Usines Fagor pour en faire le **hub convivial, créatif et festif du festival**. Publics, amateurs·rices, artistes, professionnel·les, familles, ami·es peuvent s'y rencontrer, échanger, boire, manger, et bien sûr s'immerger dans la danse sous toutes ses formes à travers un parcours artistique dans les

nombreux espaces qu'offrent les Usines Fagor, via des spectacles, des films, des installations, des projets participatifs, des workshops, des conférences, des rencontres, des événements inédits...

Immersion Fagor invite aussi à se retrouver les week-ends au **Club Bingo** pour danser et faire la fête !

Exposition *Still Bodies*

- 106 Mark Teixeira
- 107 F...
- 108 ...outrous
- 109 Catarina Miranda
- 110 Julien Creuzet
- 111 Flora Détraz

Événements & soirées

- 112 Immersion Ballroom
- 114 Immersion Hip hop
- 116 Club Bingo

Plateau ouvert

- 117 Ateliers découvertes, open trainings, workshops, masterclasses, résidences

ANNULÉE

IMMERSION FAGOR



© Blaise Adillon

Infos pratiques – Usines Fagor

Meeting point
65 rue Challemeil-Lacour, Lyon 7
Accueil du public du 9 au 30 sept
Du mar au dim à partir de 11h

Billetterie

L'équipe de billetterie vous accueille
et vous conseille
Du 12 au 30 sept
Du mar au sam de 11h à 18h

Librairie : Books on the move

Du 16 au 24 sept

Café Danse et food trucks

Du mar 12 au sam 30 sept
À partir de 11h

Le Club Bingo

Du sam 9 au sam 30 sept
Les ven et sam de 20h → 2h

Immersion Ballroom

sam 16 sept 11h → 2h

Immersion Hip hop

sam 30 sept 11h → 2h

Spectacles programmés aux Usines Fagor

Nach

Un endroit partout → p. 46

François Chaignaud & Théo Mercier

Radio Vinci Park Reloaded → p. 74

Boris Charmatz – Tanztheater Wuppertal Pina Bausch & [terrain]

Liberté Cathédrale → p. 50

Tamara Cubas

Multitud → p. 54

Qudus Onikeku

Afropolis: Out of this World → p. 52

INFORMATION EXPOSITION

20^e biennale de la danse

ANNULATION EXPOSITION *STILL BODIES*

Nous sommes au regret de vous informer que pour des raisons techniques, nous avons été contraints **d'annuler l'exposition *Still Bodies*** initialement prévue dans la programmation aux Usines Fagor (p. 72-75). Nous en sommes désolés tant pour les artistes engagé-es avec nous sur ce projet que pour nos publics.

Du 9 au 30 septembre, les Usines Fagor restent **un espace dédié à la rencontre et à la fête autour de la danse** avec une programmation de spectacles, des immersions ballroom et hip hop, des rencontres, open trainings et les soirées au Club Bingo et le Café danse pour se restaurer (p. 77-83).

Au plaisir de vous accueillir nombreux-euses,

L'équipe de la Biennale de la danse

LA BIENNALE
DE LYON
DANSE

Parcours Arts Visuels
Biennale d'art contemporain x maLYON x
Biennale de la danse

EXPOSITION STILL BODIES
MAR 12.09 → SAM 30.09

Usines Fagor, Lyon 7^e

ENTRÉE LIBRE

DE LA MÊME ARTISTE

Guintche (live version) → p. 68

Installation pour pupitres et autres matériaux – 2022

Conception Marlene Monteiro Freitas **Avec** Akiles Newiger, André Calado, Andreas Merk, Marlene Monteiro Freitas, Miguel Figueira, Tiago Cerqueira, Yannick Fouassier

Production P.OR.K (Soraia Gonçalves, Joana Costa Santos - Lisbonne) **Coproduction** BoCA - Biennial of Contemporary Arts (Lisbonne), Teatro Nacional São João (Porto), São Luiz Teatro Municipal (Lisbonne) **Remerciements** Alexandre Mota, Armino Neves Ruivo ANR, AutoCoelho, Berto Pinheiro, Bruno Leonel Marques, Cláudio Silva (Salpinx, trompette grecque antique), Eurico Gonçalves, Gliding Barnacles, Jorge Gomes, José Capote, Lourenço e Letra, Márcio Oliveira

Marlene Monteiro Freitas

Née au Cap Vert en 1979, Marlene Monteiro Freitas a fait des études de danse au P.A.R.T.S. (Bruxelles), à l'E.S.D. et à la Fundação Calouste Gulbenkian de Lisbonne. Elle a cofondé la troupe de danse Compass dans son pays natal. Elle travaille régulièrement avec de nombreux chorégraphes dont Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz, François Chaignaud, Trajal Harel... Elle cofonde, en 2015, P.O.R.K., structure de production basée à Lisbonne. Ses dernières pièces incluent notamment *Les Bacchantes*, sous-titrée *Préface à une purge*, créée en 2017 d'après l'éponyme d'Euripide, pour laquelle elle a reçu de la meilleure performance de la Critica d'Arts Escénicos.

En 2018 elle crée *Cellule* au Théâtre de la Batsheva Dançante à Tel Aviv. Elle a reçu le prix de Venise en 2020, elle a été nommée lauréate de la trice de la Biennale de Venise de 2022.

La dernière œuvre de Marlene Monteiro Freitas est *Idiota*, chef d'œuvre pour monter *Pierrot Lunaire* de Stravinsky. Celui-ci le Chanel No. 5 de Coco Chanel. *Idiota* a été créé en 2022 ; cette même année, elle crée *ÓSS* avec la compagnie de danse inclusive Dançando com a Diferença et *RI TE* aux côtés d'Israel Gálvan.



Marlene Monteiro Freitas

Cattivo

L'univers musical et scénographique Marlene Monteiro Freitas s'inscrit dans une longue tradition des arts aux attitudes étrangères.

Après avoir exploré l'univers carnavalesque de la danse, elle se consacre à la composition. Des centaines de pupitres, des objets scénographiques Capverdienne, prennent vie sur scène. Façonnés à l'image d'hommes ou de femmes, ces objets habitués à porter les partitions de musique sont des désirs, dotés de desseins et semblent attendre d'être manipulés. Les pupitres, endormi au pupitre gynécologue, de l'arène de la danse, ils forment une communauté d'êtres vivants. Marlene Monteiro Freitas, artiste incontournable de la scène contemporaine, explore dans *Cattivo* un univers débordante pour la musique, pièces angulaires de la danse, elle continue de nous en mettre devant nous, un mélange de théâtre de marionnettes et de paysages sonores.

Centre Cultural português em Paris

Note d'intention

Mon œuvre est composée de centaines de pupitres, *Cattivo* met en scène une communauté d'êtres vivants. Par l'effet d'une scénographie aux allures de paysage sonore intense, les pupitres se font sujets. Et Marlene Monteiro Freitas d'y affirmer un peu plus sa musicalité débordante.

La musique occupe une place primordiale dans la création de Marlene Monteiro Freitas. Source d'influence revendiquée, elle est souvent interprétée live, voix et instruments confondus. Avec *Cattivo*, Marlene Monteiro Freitas franchit une fois de plus le pas, proposant une installation à grand échelle constituée de centaine de pupitres. Par la grâce d'un dispositif quasi sensoriel, ces objets, la plus-part du temps au service de la partition et du musicien, deviennent des sujets comme doués de sentiments, de désirs. Néanmoins, lorsqu'ils sont manipulés à dessein, ils peuvent être hautement anthropomorphiques. Ils sont en effet un peu comme des marionnettes, qui, à leur tour, sont faites à l'image soit de l'homme (ou de l'animal). Comme dotés d'une vie propre, ils composent une communauté symphonique, avec ses différents instruments, rythmes, lignes mélodiques. Ici une Arène, là un Jardin ou une maison de poupées. Cette installation explorera les frontières entre les mondes animal, végétal et imaginaire. *Cattivo* est un voyage au long cours.

EXPOSITION STILL BODIES
MAR 12.09 → SAM 30.09

Usines Fagor, Lyon 7^e

ENTRÉE LIBRE

DE LA MÊME ARTISTE

Un endroit partout aux Usines Fagor, à l'Épicerie Moderne, Feyzin et à LUX Scène nationale, Valence → p. 46

REBOND EN RÉGION → p. 141
À LUX Scène nationale, Valence du 13 oct au 7 nov, vernissage le 12 oct

Artiste associée à la Maison de la danse et à la Biennale de la danse - Lyon → p. 137

Film – 2023

Collaborations artistiques Ossiuri film, Stéphane Pachot, Gérald Perrin **Production** Van Van Dance Company **Coproduction** Le Programme Mondes Nouveaux, La Biennale de la danse de Lyon, Lux - Scène Nationale de Valence

Note d'intention

Il a été question pour moi avec ce projet d'installation vidéo de faire récit différemment que sur scène (en live) mais avec les mêmes couleurs, les mêmes concepts. Avec la même envie de raconter une histoire et un processus à mon public, lui faire vivre l'expérience réflexive et participative. Mouvement, focus, changement d'adresses, glissement des perceptions, accès aux sons et musiques, des strates temporelles et spatiales, des pores, improvisation, des actions, ces images vivent avec des mémoires sonores, se diffusent dans l'espace, comme un collage des années, les lieux, les errances et les différents : la vie, la mort, la circulation des corps, dans un récit. Nulle part, ici. Une mémoire puis un corps rythmiques, une danse pour être témoin et lui aussi, éphémère. Attachée à raconter la circulation des corps, au travers de ses spectacles, de ses deux conférences dansées et de sa conférence avec ce nouveau format, l'artiste continue de prendre la parole. Et se présente sans être toute nue.



Nach

Scène

Adresse : *Un endroit partout*, peep-show et un film « fait », Nach imagine les sons, de té de voyage, de danse,

de se réinventer une identité épique, nous pas notre espace en territoire qu'il s'agit quand Nach s'amuse à réinventer le peep-show, un lieu qu'elle fantasme (sans photos) comme lieu de quête du désir et du récit, un désir qui échappe, comme son reflet dans un miroir, un désir qui ouvre sur le corps d'une femme, sur une danse, une œuvre est fragile, éphémère, puissant, comme la quête d'être au monde durant l'errance. Les voix se mêlent : des actions, ces images vivent avec des mémoires sonores, se comme un collage les années, les lieux, les errances et les son œil dans une serrure, à travers une lentille et glisser dans le temps, dans un récit. Nulle part, ici. Une mémoire puis un corps se pour être témoin et lui aussi, éphémère. Attachée à raconter avec ce nouveau format, l'artiste continue de prendre la parole. Et se sans être toute nue.

rencontre le Krump à l'âge de 22 ans devant l'Opéra de Lyon après avoir vu *Rize* le film- créé à cette danse urbaine. Nach développe simultanément son rapport à la scène et à la création multiplie les rencontres avec des personnalités de tous horizons comme le chorégraphe Heddy Bozonnet. Côté musique, on la retrouve auprès de Koki Nakano et Ruth Rosenthal (collectif Winter) une aventure singulière avec les étudiant-es de l'une des écoles du collectif Kourtrajmé. Un travail de la posture et l'incarnation, éléments fondateurs dans son propre parcours. Un basculement s'opère en 2017 avec son premier solo, *Cellule*, bientôt suivi, en 2019, de *Beloved Shadows*, pièce réalisée après un voyage au Japon. L'artiste y explore certains arts de la scène comme le théâtre Nô et le Bunraku ainsi que la danse Butô. Plus que jamais convaincue de « faire récit », Nach s'engage davantage dans sa propre voie, celle d'un corps organique, dont la danse puissante et délicate choisit d'autres perceptions et gestes artistiques comme les arts visuels, les espaces d'errance, de glissement, la lumière ou encore les mots. Une approche de la création dont témoigne sa conférence dansée *Nulle part est un endroit* (2021). Résistant aux catégories, son travail interroge aussi bien le féminin que les processus engagés par chacun pour se réapproprier une identité multiple. Questions qu'elle aborde différemment dans sa première pièce de groupe, *Elles disent*, créée en 2022.

EXPOSITION STILL BODIES
MAR 12.09 → SAM 30.09
Usines Fagor, Lyon 7^e

ENTRÉE LIBRE

Film 13 min 28 - 2023

Composition Julien Creuzet Voix Julien Creuzet
Chorégraphe & danseuse Ana Pi Motion design
Émilien Colombier, Julien Coetto

Julien Creuzet

Né en 1986 au Blanc-Mesnil (France), Julien Creuzet est un artiste franco-caribéen qui vit et travaille à Paris. Artiste visuel et poète, il entrelace activement ces deux pratiques par le biais de compositions de sculptures, d'installations et d'interventions textuelles qui traitent de sa propre expérience diasporique et de sa relation à la Martinique, sa terre ancestrale, qu'il qualifie de "cœur de mon imagination". Inspiré par les réflexions poétiques et philosophiques des écrivains martiniquais français Aimé Césaire et Édouard Glissant sur la créolisation et la migration, le travail de Creuzet se concentre sur l'intersection troublée entre les histoires des Caraïbes et les événements de la modernité européenne. Faisant des récits globaux et du réduction

culturel, l'œuvre de Julien Creuzet souvent en lumière les ancrages et les réalités sociales présentes dans des objets irréductibles et dans des reliques du futur. En 2023, par une marée océanique au Bakongo. De quoi se de Creuzet se met à raconter des témoignages et des récits de technologies et de soi. Son travail interroge l'objet et le temps passé et pense aux la France et à l'histoire des diasporiques issus de l'histoire le continent africain. Comme si un-e guadeloupéen-ne, un-e martiniquais-e, un-e réunionnais-e, un-e guyanais-e étaient issues d'une histoire commune, d'un déplacement géographique lié à la déportation des corps du continent africain vers l'Amérique et les Antilles. Ce déplacement induit une nouvelle histoire, de nouvelles identités qui se construisent avec une part manquante, fruit d'un déracinement. Dans ce déracinement, il y a des questions de spiritualité, de culture, de musicalité, de geste, de danse, d'émotion, de manière d'être. Creuzet se rappelle d'un film produit en 1953 par Chris Marker et

situé à la Biennale de la Danse de Marseille. En 2019 le prix de la Biennale de Londres, il a été nommé dans plus tard pour le prix de la Biennale de Venise 2024.



Émilien Creuzet

Julien Creuzet Sonjé Yo

Sonjé Yo, « rappelle-toi d'eux » pour les oubliés. Non portées. Les statues sont mortes.

« Quand les hommes sont morts, ils entrent dans l'histoire. Quand les statues sont mortes, elles entrent dans l'art. Cette botanique de la mort, c'est ce que nous appelons la culture. » Le postulat de ce film est de dire que la statuaire africaine tel que les fétiches en bois sont des objets possédant des fonctions sociales contextuelles à leur lieu de provenance. Aussi, lorsqu'elles sont volées, spoliées et ramenées sur le continent européen et qu'elles rentrent dans les vitrines des grands musées, elles deviennent des objets d'art qui existent pour leurs dimensions esthétiques, stylistiques et perdent leur fonction d'objet. Dans *Sonjé yo*, Creuzet poursuit un travail sur la quête identitaire, la quête d'une émancipation de soi, et s'imagine ces statuette et ces fétiches se remettant à vivre. En s'équipant de nouvelles technologies, il demande à la chorégraphe Ana Pi de penser des gestes de résistance qui seront captés, enregistrés et appliqués aux statuette leur donnant accès au mouvement et leur permettant de se déployer et de vivre à nouveau.

Alain Resnais, *Les statues meurent aussi*. Le film commence ainsi, « Quand les hommes sont morts, ils entrent dans l'histoire. Quand les statues sont mortes, elles entrent dans l'art. Cette botanique de la mort, c'est ce que nous appelons la culture. » Le postulat de ce film est de dire que la statuaire africaine tel que les fétiches en bois sont des objets possédant des fonctions sociales contextuelles à leur lieu de provenance. Aussi, lorsqu'elles sont volées, spoliées et ramenées sur le continent européen et qu'elles rentrent dans les vitrines des grands musées, elles deviennent des objets d'art qui existent pour leurs dimensions esthétiques, stylistiques et perdent leur fonction d'objet. Dans *Sonjé yo*, Creuzet poursuit un travail sur la quête identitaire, la quête d'une émancipation de soi, et s'imagine ces statuette et ces fétiches se remettant à vivre. En s'équipant de nouvelles technologies, il demande à la chorégraphe Ana Pi de penser des gestes de résistance qui seront captés, enregistrés et appliqués aux statuette leur donnant accès au mouvement et leur permettant de se déployer et de vivre à nouveau.

EXPOSITION STILL BODIES
MAR 12.09 → SAM 30.09
Usines Fagor, Lyon 7^e

ENTRÉE LIBRE

DE LA MÊME ARTISTE

HURLULA – Le concert au Théâtre du Point du Jour et à LUX Scène nationale, Valence → p. 40

REBOND EN RÉGION → p. 141
LUX Scène nationale, Valence le 3 oct

Film/installation vidéo – 2023

Réalisation et interprétation Flora Détraz
Images Vincent Bosc Son Claire Mahieux
Conseillère artistique Justine Bougerol
Administration & production Aozza production - Aline Berthou et Charlotte Bayle

Flora Détraz

Née à Versailles (France) en 1988, Flora Détraz se forme en danse classique et suit des études littéraires (classes préparatoires et licence de lettres modernes) avant d'intégrer en 2010 le cursus « de l'interprète à l'auteur » du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, dirigée par Maguy Marin. Elle poursuit sa formation au sein du cycle de recherches chorégraphiques PECC, Forum Dança, à Lisbonne. Au cours de son parcours, elle a l'occasion de rencontrer, entre autres, Marina de Monteiro Freitas, Meredith Monk, Stuart, Vera Mantero, Lia Reilly. Ces influences influencent sa propre recherche. En 2013, elle développe son premier spectacle autour des liens entre la danse et le mouvement. En 2012, elle crée une pièce pour quatre danseuses inspirée d'un texte de Samuel Beckett. Elle crée également un jeu vidéo intitulé *HURLULA*. En 2023, elle dévoile son spectacle *HURLULA*, diptyque composé d'un film et d'une performance-concert, autour de l'acte de crier.



Vincent Bosc, 2022

Flora Détraz *HURLULA* – Vidéo

Pendant ce spectacle, le film *HURLULA* explore un paysage de plaines et de montagnes, un paysage de hurlements et de visages.

Ne s'agit-il que d'un cri écheignant ? Aurait-il le pouvoir de transcender la limite technique au spectacle du même nom, de briser le silence par le cri. Dans un paysage sauvage de plaines et de montagnes, un personnage se tient de dos, immobile. Ses gestes, ses mouvements, renvoient l'image disloquée de visages et de paysages déformés. Ces projections appartiennent-elles à un autre monde ? Ou ne seraient-elles pas un autre monde ? Si Flora Détraz expérimente les objets-vidéo et les scénarios scéniques, c'est que la caméra est une manière de créer une échelle chorégraphique. Accélération, ralentissements, l'illusion, de s'adresser directement à notre inconscient et de toujours un peu plus loin dans le surréalisme.

Attention

Les hallucinatoires dans une forêt. Le cri est cet élan du dedans vers le dehors, un débordement de son propre corps. Le titre est composé en mélangeant les verbes *hurler*, expression paroxystique du cri et *hululer* qui se réfère spécifiquement aux cris des animaux de nuit. Flora Détraz associe le cri à l'idée de paysage. Le paysage décor sera une forêt, lieu symbolique de la magie. Le scénario se développera autour d'un personnage inspiré par la figure de la pythie de Delphes. Cette femme-chouette hurlera ses prophéties hallucinatoires au cœur d'une clairière, à l'orée d'un bois, adossée à un arbre ou dans le creux d'une grotte. Un dispositif composé de miroirs s'inscrira sur l'arrière-plan forestier. De différentes tailles, les miroirs pourront dévoiler des morceaux de corps ou bien dans son entier, créant ainsi l'illusion d'un double placé sur le corps ou sur un arbre, des miroirs ronds créeront l'illusion d'un orifice, d'une niche, d'un tunnel offrant un passage vers un autre monde. La bande sonore sera constituée essentiellement de matières vocales qui glisseront subtilement entre l'humain, l'organique, le végétal ou l'animal.

SAM **16.09**
11:00 → 2:00

Usines Fagor, Lyon 7^e

TARIFS

Tarif unique public : 15€
Tarif participant·e·s : 12€

Événement participatif – 2023

Direction artistique Vinii Revlon et Benii Revlon
Coproducteur La Gaîté lyrique

Avec présence d'artistes amateurs



© Xavier Héraud

Le légendaire Vinii Revlon House of Revlon

Fight For Your Rights Ball –

Immersion Ballroom scene

Née des milieux trans et racisés, la scène Ballroom célèbre toutes les identités. Vinii Revlon, légende du Voguing, nous immerge dans cette culture flamboyante et honore les corps qui luttent sans relâche pour leurs droits.

Avec ses tenues stylisées, ses mains papillonnantes et ses impressionnantes chutes au sol, la danse Voguing est la manifestation la plus flamboyante de la Ballroom scene. Mais avant d'arriver à la télé, cette culture est née d'une exclusion, celle des femmes trans noires évincées des concours de beauté. Dans le New York des années 80, ces Drag Queens créent alors leurs propres compétitions et leurs danses – imitant les poses du magazine Vogue. Elles donnent aussi un toit à des jeunes discriminé·e·s pour leur expression de genre et mis·e·s à la rue, formant des familles de substitution : les *houses*. Vinii Revlon est la première Légende du Voguing en Europe, International *father* de la House of Revlon. Pour la Biennale, il imagine une immersion complète dans cette culture, rappelant pour qui et par qui elle a été fondée. Workshops, conférences et projections accompagnent un Major Ball qui met à l'honneur celles et ceux qui ont aujourd'hui encore à lutter pour leurs droits. Rebel·le·s et survolté·e·s, *houses* et participant·e·s s'affrontent pour remporter des trophées, le poing levé.

Note d'intention

Fight For Your Rights Ball est un hommage à toutes les femmes et hommes issu·es de minorités qui ont lutté pour leurs droits. Ces femmes et hommes ont dit "non" au destin qui leur était tracé et nous ont montré par la force de leurs mots, de leurs actions et de leur vie, que nous pouvions changer l'avenir. C'est cette force, mais aussi cette détermination et ce courage, que nous souhaitons célébrer. Afroféministes, activistes, rebelles, anti-conformistes, anti-patriarcales, anti-racistes, soyez prêt·e·s ! Car c'est le poing levé qu'il faudra venir convaincre le jury.

Vinii Revlon

Né en 1991 à Paris (France), Vinii a toujours pratiqué le hip hop new style et l'afro. Il a découvert le voguing devant son petit écran. Il contribue, depuis 2013, à la construction de la scène voguing en France qu'il quitte pour les États-Unis en 2014 pour se confronter aux Ballrooms made in USA, où il fait sensation et y remporte plusieurs victoires décisives. Le danseur se meut en « Vinii from Paris », prodige du voguing jusqu'alors dominé par les talents américains. Il s'impose comme la première legend d'Europe. Legend étant le troisième échelon d'une ascension codifiée dans le monde du voguing : star, statement, legend, icon. Il profite de sa position dans la communauté des ballrooms pour initier le grand public au voguing en montant sur la scène de l'Opéra Bastille pour *Les Indes Galantes*, mis en scène par Clément Cogitore et chorégraphiée par Bintou Dembélé en 2019, ou en dansant aux côtés d'artistes comme Aya Nakamura dans son clip *Pookie*. Il est par ailleurs membre fondateur du Studio HMU, un projet franco-américain engagé dans la recherche entre la culture baroque et le voguing. Il s'investit également dans l'organisation d'événements publics (United States of Africa Ball, My sisters lives matter ball...) et de nombreux projets à la Gaîté Lyrique dont, notamment *Turgot is Voguing*, projet d'apprentissage et de sensibilisation au voguing avec la section danse hip hop du Lycée Turgot (Paris), année scolaire 2019/2020, en partenariat avec l'Observatoire académique de prévention et de lutte contre les discriminations LGBTQI+ du Rectorat de Paris. Il organise des workshops et vogue classes partout dans le monde, au Brésil, en Espagne, en Angleterre, en Allemagne, etc. Il pilote également la House of Revlon, maison internationale de voguing très active sur la scène ballroom parisienne.

Qu'est-ce que la scène Ballroom ?

Compétition de *voguing* qui célèbre toutes les identités et qui allie mode, esthétique, danse et performance. Les *balls*, qui peuvent durer plusieurs heures, sont animés par un MC, un·e maître·sse de cérémonie qui va présenter les différentes catégories. Des juges vont attribuer des notes à chaque participant·e : ils·elles sélectionnent le·a gagnant·e de chaque catégorie, qui remporte un trophée. Lors des *balls*, les danseur·euses s'affrontent en *houses*, sorte de groupe social qui devient une famille de substitution. À l'origine de ce mouvement artistique, les personnes transgenres et gays pouvaient être rejetées par leurs familles biologiques et trouvaient refuge dans une *house*. Elle comporte une *mother*, un *father*, et évidemment des *kids*. Par extension, on appelle *ballroom scene* toute la culture qui découle des *balls*.

PROGRAMME

Programme détaillé sur labiennalede lyon.com

11h-12h Masterclass
Workshop Performance avec Legendary Asia 007

11h-12h30 Masterclass
Workshop Hands avec Matyouz

12h15-13h15 Masterclass
Workshop Runway avec Legendary Kiddy Gorgeous Gucci

13h-14h Conférence talk
Past / Present / Future : quels enjeux pour la scène ballroom à l'heure où la pop culture donne un éclairage particulier à la scène avec Legendary Asia 007, Legendary Kiddy Gorgeous Gucci, Legendary Jack Gorgeous Gucci
Up & coming icon : Nikki Gorgeous Gucci
Modérateur : Vinii Revlon

14h30-15h45 Projection
Tongues Untied de Marlon Riggs

17h-22h Fight For Your Rights Ball
Catégories
→ Hands Performance / Arms control
→ Body (FF Female Figure / MF Male Figure)
→ Executive Realness (FF Female Figure / MF Male Figure)
→ Thug Realness (MF Male Figure / FF Female Figure)
→ Best dress
→ Face (Woman face / Male figure face / Femqueen face / Drag face / Non Binary Face)
→ Old Way / New Way / baby Oldway
→ Lipsync
→ Pretty Boy Realness / Pretty Girl Realness
→ Transmen Realness
→ Sex Siren (FF Female Figure / MF Male Figure)
→ School Boy / Girl Realness
→ Runway (All American / European / Virgin Runway)
→ Performance (Femqueen performance / Drags performance / Women performance / Butchqueen Vogue fem / Twister / Baby Vogue)

Prix
→ Face : 1000 euros
→ Runway : 1000 euros
→ Performance : 1000 euros

MC : The Legendary Vinii Revlon et The Icon Jack Gorgeous Gucci

Juges : Legendary Asia 007, Mother Bruna Revlon, Legendary Kiddy GG, Legendary Matyouz Ladurée, Legendary Kennedy Garçon, Legendary Kendrick Mugler, Legendary Charly Gaultier Brown

DJ : Missy West

22h-2h After party au Club Bingo **GRATUIT**
DJ Missy West et Guest surprise

IMMERSION HIP HOP

SAM **30.09**
11:00 → 2:00

Usines Fagor, Lyon 7^e

TARIF UNIQUE 15€

À PARTIR DE 10 ANS

Événement participatif – 2023

Le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, dirigé par le collectif FAIR-E, est une association subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, la Région Bretagne et le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine

Sur internet

FAIR-E PLAY

Retransmission d'extraits ou l'intégralité de cette carte blanche sur [faire-play.click](#)

Conçu par le collectif FAIR-E, en collaboration avec Fabrice Luraine, Antoine Mouquod, Marine Ruault et le designer Elamine Maecha, FAIR-E PLAY est un nouveau média dédié aux danses de la marge, de l'underground et de la contre-culture.

Version beta à découvrir à partir de sept 2023

Numeridanse.tv

Lancement des parcours sur les danses hip hop, danses de club, Krump, etc... lors d'un talk dédié aux ressources.

Diffusion événementielle du film Faire kiffer les anges (1997) de Jean-Pierre Thorn → p. 132

En cours en construction sur [Numeridanse.tv](#)



Collectif FAIR-E RENNES

**Bouside Ait Atmane, Iffra Dia,
Linda Hayford & Saïdo Lehlouh**
UP/DOWN/LEFT/RIGHT/TWIST

Carte blanche au collectif FAIR-E

Issu-es des danses hip hop et de ses influences, les chorégraphes Bouside Ait Atmane, Iffra Dia, Linda Hayford et Saïdo Lehlouh, réunit sous l'égide du collectif FAIR-E, répondent ici à l'invitation de la Biennale de la danse de proposer une véritable immersion chorégraphique et inédite au sein des Usines Fagor.

À la tête du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, le collectif défend l'usage du « faire » comme façon de voir le monde. Comme une manière de s'approprier un environnement immédiat et injecter, là où ils et elles le peuvent, du désir, de la poésie, de l'équité, de l'imaginaire, de la joie, du commun et du partage.

L'immersion UP/DOWN/LEFT/RIGHT/TWIST interroge chacun-e d'entre nous sur son rapport à des cultures, des pratiques, des gestes artistiques dits « underground » considérés comme à la marge, alors que la tendance actuelle tend à les qualifier de « mainstream ».

Les danses hip hop, passées en quatre décennies du statut de pratiques artistiques confidentielles « underground » à celui de courant esthétique majeur, portent en elles des innovations fondées sur des modes uniques de rapports au public, sur des valeurs comme l'autodidaxie, le dialogue avec d'autres esthétiques, sur le rapport individualités / collectif, sur une prise inhérente avec le réel. En France, comme dans de nombreux autres pays, leur essor a contribué à diversifier les danses populaires et à en renouveler les pratiques.

Pour cette proposition inédite et sur mesure pour la Biennale de la danse de Lyon, le collectif FAIR-E invite des artistes d'horizons multiples. Solos, performances, battles concept, danses en partage, projections de films, graff sessions, conversations radiophoniques, constitueront les nombreux élans artistiques de cette carte blanche où l'underground côtoie l'upperground.

Venez-vous immerger dans une expérience en mouvement. Venez observer, participer, lire, écouter, danser dans l'UP/DOWN/LEFT/RIGHT/TWIST !

Note d'intention

Une immersion artistique qui propose de questionner la perception de chacun-e sur les cultures issues de l'underground et des subcultures. Pour cette proposition inédite et sur mesure pour la Biennale de la Danse de Lyon, le collectif FAIR-E invite des artistes d'horizons multiples pour une reconfiguration des regards, des gestes et des approches qui valorise les individualités et personnalités d'une culture de la marge que la tendance actuelle tend à définir comme *mainstream*. Solos, performances, extraits de spectacle, *battles concept*, danse en partage, projections de films, conversation(s) et autres déviations (in)volontaires constitueront les nombreux élans artistiques de cette carte blanche où l'underground côtoie l'upperground.

Collectif FAIR-E / Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne

Créé par Bouside Ait Atmane, Iffra Dia, Johanna Faye, Linda Hayford, Saïdo Lehlouh, et Ousmane Sy, le collectif FAIR-E défend l'usage du faire comme façon de voir le monde. Comme une manière de s'approprier par action-réaction leur environnement immédiat et injecter, là où ils le peuvent, du désir, de la poésie, de l'équité, de l'imaginaire, de la joie, du partage, du commun... Issu-es du hip hop et de toutes ses influences, réunies ensemble, riches de leurs différences et de leurs individualités artistiques respectives, le collectif est en mesure de balayer le spectre des modalités d'écriture propres à leur champ esthétique. Le collectif FAIR-E a été nommé à la tête du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne en 2019 et a été reconduit pour un second mandat jusqu'en décembre 2025.

Iffra Dia intègre Black-Blanc-Beur, la première compagnie de danse hip hop professionnelle en France, il participe à l'émergence du *b-boying* et à la construction de sa légitimité sur scène. Trente ans après ses débuts, le danseur passe de l'autre côté du rideau, il conduit dans un premier temps un triptyque chorégraphique, puis signe *Passacaille*, en 2019, avec le violoniste Fabien Boudot. Suivront *From Scratch* (2019) et le projet participatif *Post Danse* (2021).

Bouside Ait Atmane s'accomplit d'abord comme performeur, puis comme interprète et chorégraphe. Il s'inspire du langage direct de la confrontation pour le transcrire sur scène enjambant ainsi le cli-vage séparant battle et danse de plateau.

Il crée *Dans l'arène*, en 2015 avec Yanka Pédrón, puis *R1R2 Start*, première création solo puis *Manège* en 2020 se mettant en scène aux côtés de 5 autres danseurs.

Linda Hayford est adepte des danses debout inspirées du funk et de ses différentes esthétiques, à ce titre elle entre en contact avec la hype, le popping, le locking, le new style, puis la house. Au sein du groupe Paradox-Sal ou de la compagnie InsideOut, la danseuse et chorégraphe poursuit une trajectoire faite d'ouverture et de pluralité.

Saïdo Lehouh (aka "Darwin") évolue dans le milieu du hip hop depuis l'âge de 15 ans. Breaker au sein du Bad Trip Crew, il fonde avec Johanna Faye la Cie Black Sheep en 2015 et ils signent ensemble *Iskio* (2015), *Fact* (2017) et *Earthbound* (2021). En 2021, il présente *Apaches* (2019) lors de la 19^e Biennale de la danse de Lyon.

Ousmane Sy, décédé prématurément en 2020, a été l'un des ambassadeurs majeurs de la house remportant le Battle of the year en 2001 avec *Wanted Posse* et chorégraphe de *Queen Blood* et *One shot*.

PROGRAMME

Programme détaillé sur [labiennalede lyon.com](#)

11h → 22h En continu

Projection de films, déviations volontaires, graff sessions, barbecue, conversations radiophoniques et plus de propositions à venir...

11h-13h Temps de pratiques collectives

→ Practice dirigé
→ Ateliers d'initiation tout public
→ Workshops à destination des professionnels

13h-14h30 Pratiques libres dans les espaces avec DJ

14h30-17h30 Immersion collective basée sur le corpus des œuvres du collectif FAIR-E et guests

Distribution artistique : (en cours)

→ Collectif FAIR-E - Bouside Ait Atmane, Iffra Dia, Linda Hayford et Saïdo Lehlouh
→ Collectif Parvie, Blondy Mota Kisoka, Marina de Remedios, Jerson Diasanoma, Lumi SOW, Kaê Carvahlo, Andrége Bidiamambu, Mike Hayford, Kaïde Gonzales, Alesya Dobysh, Junior Almeida, Walid, Karima, Dominique Lesdema, Raphaël Stora

18h-20h Battle concept

20h-22h Battle The Ones par Bouside Ait Atmane

Un concept de battle all style 3 vs. 3, qui met au premier plan les esthétiques et prouesses de plusieurs équipes mais aussi de chacun-e des membres qui les composent. Trois membres par crew sont invités à participer au battle tandis qu'un-e quatrième assurera le rôle de juge. The Ones devient ainsi un moment de confrontation, de complicité et de partage entre danseur-euses. Un battle où l'osmose et l'alchimie de l'instant permettent à chacun-e d'entre elles-eux de vibrer en groupe comme en solo.

22h-2h After party au Club Bingo **GRATUIT** avec Mounia Nassangar a.k.a Djasra LEGGO, Lumi SOW, Break the Rave et Aho Ssan...

Sam 9 sept 15h-2h

OPENING PARTY

15h - 22h : Rue d'Algérie and friends

Pour donner le coup d'envoi de cette 20^e Biennale, Rue d'Algérie convie son entourage artistique : DJ, graffeurs, danseurs-euses, pour un open air d'anthologie.

22h - 2h : Maquis Sale

Maquis Sale partage les cultures africaines et leurs influences en proposant un mélange musical vivifiant : afrobeats, afrohouse, baile funk, dancehall, jersey club, etc.

Ven 15 sept 20h-2h

Soirée Drag avec Patricia Chaudépisse

Drag Queen tout terrain, Patricia Chaudépisse illumine les nuits lyonnaises par son glamour et son humour inimitables et présente une soirée hors normes aux Usines Fagor.

Sam 16 sept 22h-2h

Immersion Ballroom

Pour clôturer 24h d'immersion dans la culture ballroom, les DJ queer du ball prolongent la fête. Après la compétition place au lâcher prise : tout le monde se retrouve au Club Bingo pour toujours plus d'extravagance.

Ven 22 sept 20h-2h

Des Gens Cool

Entre animations inclusives, brasseuses de générations et fêtes irrésistiblement branchées, Des Gens Cool est la caution fun et pop culture du Club Bingo.

Sam 23 sept 20h-2h

Vert Boucan

Collectif stéphanois, Vert Boucan promeut une culture décrochée et accessible, de l'institutionnel à l'underground.

Ven 29 sept 20h-22h

radio béguin

radio béguin donne la voix à ceux qu'on entend rarement : la jeunesse, le milieu underground et les minorités de genre.

Sam 30 sept 22h-2h

CLOSING PARTY

Immersion hip hop

Soirée club avec Mounia Nassangar a.k.a Djasra LEGGO, Lumi SOW, Break the Rave et Aho Ssan...

→ Du sam 9 au sam 30 sept

Les ven et sam de 20h à 2h

→ **Entrée libre & gratuite**

Dans la limite des places disponibles



© radio beguin

Que serait une Biennale de la danse sans des fêtes dansantes mémorables ? Pour prolonger les émotions des 48 spectacles de cette 20^e édition, le Club Bingo s'installe aux Usines Fagor du 9 au 30 septembre. Avec sa programmation joyeuse, éclectique et inclusive, ce club éphémère est un meeting point pour faire la fête, en compagnie des artistes, autour de DJ sets, de performances, d'animations participatives et de surprises en tous genres. Nous avons donné carte blanche à sept spécialistes des soirées aux ambiances survoltées. Cinq collectifs régionaux s'entourent des stars incontournables ou montantes de la scène locale tandis que les after shows de la Gaîté Lyrique et du CCNRB prolongent leurs immersions respectives dans les cultures Ballroom et hip hop. **Chaque vendredi et samedi, laissez-vous guider par les vibrations de la musique, des corps, des chants et des rires : le dancefloor est aussi à vous !**

→ Afin de garantir le respect et l'inclusion au Club Bingo, la Biennale de la Danse est accompagnée par l'association Purple Effect.



→ Bingo fait référence à l'œuvre réalisée au gaffer sur la façade arrière des Usines Fagor dans le cadre d'un Extra des Nuits sonores en 2017. Il s'agit d'une collaboration entre le studio lyonnais Maître Chat et le designer graphique Guillaume Constant.

La programmation détaillée ici →



PLATEAU OUVERT

ENTRÉE LIBRE

Dans les espaces des Usines Fagor, la Biennale ouvre en grand un plateau à disposition des danseur-euses ! Des plus néophytes aux plus confirmé-es, des temps sont dédiés à chacun-e selon sa pratique : ateliers découvertes, open trainings, workshops, résidences, spectacles... il y en aura pour toutes les pratiques et tous les niveaux !



© Michel Cavatoc

Ateliers découvertes & PREAC

Formations à destination des professionnel·les de l'éducation et de la culture et ateliers de pratique pour les groupes scolaires, le service des publics concocté des projets sur mesure.

Renseignements → p. 98

Workshops & Masterclasses

Pendant les immersions, découvrez des propositions de workshops et masterclasses autour de la culture hip hop et de la culture Ballroom.

Sam 16 sept / Masterclass Immersion Ballroom

11h → 12h : Legendary Asia 007 - workshop Performance
12h15 → 13h15 : Legendary Kiddy Gorgeous Gucci - workshop Runway

Sam 30 sept / Immersion Hip hop

Temps de pratiques collectives

11h → 13h : programmation en cours

Réservation pour les ateliers et conférences auprès de la Billetterie → p. 144

Open trainings

Ouverts à toute discipline de mouvement, les *open trainings* sont des temps d'entraînement libre accessibles à toutes et à tous les danseurs-es qui ont déjà une pratique.

mar 12, mer 13, jeu 14, sam 16, mar 26, mer 27, jeu 28, ven 29, sam 30 sept : 19h → 22h

Entrée libre

Résidences

Le plateau ouvert accueillera également des compagnies en résidence en journée sur des temps dédiés. Pour les artistes, ce sera un espace au service de la recherche et des créations en cours ; pour les visiteur-euses, une possibilité d'observer ces temps précieux de processus de création, qui se déroulent souvent à l'abri des regards...

lun 11 au ven 15 sept : 10h → 18h

lun 25 au mer 27 sept : 14h → 18h

Spectacle

Retrouvez sur le plancher de danse la création de **Nach - Un endroit partout** → p. 46

Nach continue de raconter son histoire avec la suite de sa conférence dansée *Nulle Part est un endroit*. Pour la chorégraphe longtemps assignée au Krump, la parole est une nécessité, l'éloquence jamais une finalité.

Jeu 21 sept : 19h

Ven 22 sept : 19h

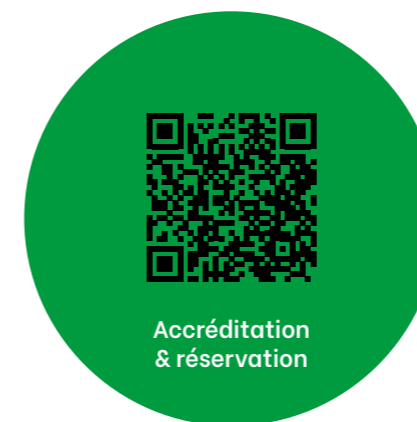
Sam 23 sept : 17h30



La Biennale est l'un des plus grands rendez-vous internationaux autour de la danse accueillant chaque édition des centaines de programmeurs·rices venant du monde entier. Avec ses 21 créations et premières en France, la Biennale de la danse propose une photographie de l'actualité chorégraphique. Elle est aussi un moment précieux d'échanges et de rencontres professionnels qui favorise la pratique collaborative.

En 2023, la Biennale s'associe à nouveau à l'Institut français, l'Office national de diffusion artistique et le Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape pour organiser Focus danse proposant un parcours de huit créations francophones, une plateforme de repérage autour de six chorégraphes émergentes femmes et une rencontre sur la coopération artistique.

- 120 **Focus danse** 19-22 sept
- 122 **Plateforme** 20-22 sept
- 126 **Formations & rencontres** 9-30 sept



Contact
Cécile Perrichon et Léo Dublaneau
+33(0)4 27 46 65 67
pros@labiennaledelyon.com

Accueil des pros
Aux Usines Fagor
Du 12 au 30 sept
Du lun au sam de 11h à 17h
65 rue Challemel-Lacour, Lyon 7

F(DANSE)CUS

CRÉATIONS | SPECTACLES | RENCONTRES
PROFESSIONNELLES | EXPOSITIONS | FILMS

19 → 22 SEPT

→ Le rendez-vous
international des
programmateur·rice·s

Accréditation & réservation
labiennaledelyon.com → Espace pro

Contact
Cécile Perrichon
+33(0)4 27 46 65 67
pros@labiennaledelyon.com

Accueil des pros
Aux Usines Fagor
Du 12 au 30 sept
Du lun au sam de 11h à 17h
65 rue Challemeil-Lacour, Lyon 7



Focus danse, 8^e édition !

15 ans déjà que ce rendez-vous incontournable du milieu chorégraphique imaginé par l'Institut français, l'Onda et la Biennale de la danse et amplifié depuis 2018 avec la création de la plateforme co-construite avec le CCNR/Yuval Pick, s'ancre au cœur de la Biennale.

Offrir à une sélection d'artistes français·es **une forte visibilité auprès des programmateur·rices venu·es du monde** entier et leur faire découvrir créations et spectacles en diffusion, tel est l'enjeu de ce temps fort où plus de 500 professionnel·les sont accueilli·es à chaque édition.

Un savant équilibre pour permettre en 4 jours de découvrir 14 compagnies, la plupart françaises avec cette année une invitation faite à **la Belgique et au Portugal**, de participer à des rencontres, des échanges, et de vivre pleinement le festival.

La tonalité de la plateforme met cette année **l'accent sur les femmes chorégraphes** et veille à une programmation **plus inclusive** avec la présence de la portugaise Diana Niepce.

Parallèlement à ce parcours artistique, une rencontre organisée sur deux jours permet d'échanger et réfléchir ensemble autour de la question de **la coopération culturelle** : quels modèles ? quels enjeux face aux bousclements écologiques, politiques, économiques dans le monde ?

Cette semaine professionnelle est enrichie **d'un weekend immersif à Fagor** dont une ouverture du « laboratoire » de Qudus Onikeku, une rencontre avec la SACD ou encore une journée d'étude avec l'université Lyon 2 sur la participation des publics.



© Blandine Soutage

→ 14 spectacles
en 4 jours

**Créations
Focus danse**

Plateforme

**Boris Charmatz - Tanztheater
Wuppertal Pina Bausch & [terrain]**
(FR/DE)
Liberté Cathédrale → p. 50

Flora Détraz
HURLULA - Le concert → p. 40

Compagnie Dyptik
Le Grand Bal → p. 44

**Compagnie Non Nova -
Phia Ménard**
ART. 13 → p. 32

François Chaignaud & Théo Mercier
Radio Vinci Park Reloaded → p. 74

Nach
Un endroit partout → p. 46

Yuval Pick - CCNR
Silver Rosa → p. 34

**Alexander Vantourhout
& not standing (BE)**
Foreshadow → p. 48

Anna Massoni
Notte → p. 122

Diana Niepce (PT)
Anda, Diana → p. 123

Annabel Guérédrat
I'm a Bruja → p. 123

Dalila Belaza
Figures → p. 124

Mellina Boubetra
Intro → p. 125

Marie Gourdain & Felix Baumann
(FR/DE)
Seismic → p. 125

PLATEFORME

20 → 22 SEPT

20.09 + 21.09 – 14:00
Les SUBS, Lyon 1^{er}



© Angela Massoni

Anna Massoni *Notte*

PARIS

À partir d'une phrase extraite de *La poétique de l'espace* du philosophe Gaston Bachelard, « *L'homme est l'être entr'ouvert* », Anna Massoni propose d'entrouvrir avec son premier solo *Notte*, une porte sur son univers personnel. S'appuyant sur l'idée de porosité entre l'intérieur et l'extérieur du corps, le mouvement et la voix sont superposés en continu, donnant à suivre au plateau un corps pris dans cette activité. Dans cette pièce qu'elle qualifie de « *chorégraphie du détail* », Anna Massoni articule gestes, actions et fredonnements dans un rapport de dissociation et de tension, pour créer des distances, des écarts, des apparitions.

Pièce pour 1 interprète – 2019 – 50 min

Conception, chorégraphie, interprétation Anna Massoni **Dramaturgie** Vincent Weber **Lumières et scénographie** Angela Massoni **Regard extérieur** Simone Truong **Assistant pour le chant** Jean-Baptiste Veyret-Logerias **Partenaire de recherche** Cynthia Lefebvre **Administration de production** Marc Pérennès

Production Association 33^e parallèle **Coproduction** La Manufacture-CDCN Nouvelle Aquitaine Bordeaux, la Rochelle, CDCN Les Hivernales Avignon, le Dancing-CDCN Bourgogne Franche Comté **Soutiens résidences** CND Pantin (résidence d'expérimentation), PACT Zollverein, la Ménagerie de Verre

Anna Massoni

Anna Massoni s'est formée à la danse contemporaine au CNSMD de Lyon. En tant qu'interprète, elle travaille auprès de Johanne Saunier et Jim Clayburgh, Yuval Pick, Noé Soulier, Vincent Weber, Simone Truong, Cindy Van Acker. Elle participe à des créations collectives avec Simone Truong, Eilit Marom, Elpida Orfanidou et Adina Secretan, puis avec Vania Vaneau. Elle crée un premier solo, *Notte*, en 2019, puis *Pièce d'angle* (2020), *Rideau* (2022) et le film *Pièce détachée* (2023). Elle s'associe avec Vincent Weber au sein d'une même structure qui soutient leurs travaux respectifs, l'Association 33^e parallèle. Elle est membre fondatrice de LIEUES, un espace de recherches artistiques et pédagogiques à Lyon, et contribue à la conception graphique des livres édités par les éditions Trente-trois morceaux.

Accréditation & réservation

labiennaledelyon.com → Espace pro

Contact

Cécile Perrichon
+33(0)4 27 46 65 67
pros@labiennaledelyon.com

Accueil des pros

Aux Usines Fagor
Du 12 au 30 sept
Du lun au sam de 11h à 17h
65 rue Challengel-Lacour, Lyon 7

Cette plateforme professionnelle est organisée par le CCNR/Yuval Pick en collaboration avec la Biennale de la danse de Lyon 2023, l'Institut Français et l'ONDA, avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA), ministère de la Culture.

Programmation réservée aux professionnel·les

20.09 – 15:30
Les SUBS, Lyon 1^{er}



© Alípio Padilha

Diana Niepce *Anda, Diana*

LISBONNE

Avec ce spectacle, Diana Niepce, autrice, danseuse et acrobate, propose au public une plongée autobiographique, qui fait suite au livre éponyme publié en 2021. Elle retrace en effet sa longue traversée depuis la chute qui lui a causé une lésion de la moelle épinière, en proposant une étude du mouvement dans le détail, très technique au moyen du contact et du relâchement, outils du registre circassien. Elle remet ainsi en question les normes liées au corps et fait du corps non normatif, un corps révolutionnaire.

Pièce pour 3 interprètes – 2021 – 1h

Direction artistique Diana Niepce **Interprètes** Diana Niepce, Bartosz Ostrowski, Joãozinho da Costa **Assistant dramaturgie** Rui Catalão **Lumières** Carlos Ramos **Son** Gonçalo Alegria **Costumes** Silvana Ivaldi **Vidéo et promotion** Eduardo Breda **Photographie** Alípio Padilha **Gestion** Patrícia Soares **Responsable de la production et de la communication** Filipe Metelo

Production Produção d'Fusão **Coproduction** avec TBA - Teatro do Bairro Alto **Coproduction en résidence** à O Espaço do Tempo **Avec le soutien de** Directorate General for the Arts (DGArtes), Ministry of Culture, Municipal Library of Marvila, Lisbon City Hall, Embassy of Poland in Lisbon, Portugal et l'Adam Mickiewicz Institute

Diana Niepce

Danseuse, chorégraphe et écrivaine, Diana Niepce, née en 1985 au Portugal, est diplômée de l'École de danse et du programme Erasmus de l'Académie de théâtre d'Helsinki. Parallèlement à ses études de gestion et de production en arts du spectacle, elle a suivi des cours de hatha-yoga et passé un master en art et communication à l'Université de Lisbonne. Avec six créations à son actif (*Raw a Nude*, *12 979 Days*, *Duet*, *T4*, *Anda, Diana* et *The Other Side of the Dance* (Première en 2022)), elle a collaboré en tant qu'interprète avec de nombreuses compagnies et artistes internationaux dont la compagnie Rosas, Willi Dorner, La Fura del Baus, Mariana Tengner Barros, Rafael Alvarez, Jérôme Bel, Adam Benjamin, Diana de Sousa et Justyna Wielgus... En tant qu'écrivaine, elle a publié un article dans le livre *Anne Teresa De Keersmaeker à Lisbonne* (éd. Egeac / INCM), la nouvelle pour enfants "Bayadère" (éd. CNB), le poème 2014 dans la revue *Flanzine*, l'article *Experimentar o corpo* dans la revue d'arts vivants *Coreia*, le livre *Anda, Diana* (éd. Sistema Solar) et la nouvelle "Cassé et puant, ce sont les cailloux." au Chemin de la mémoire du Couvent.

20.09 – 16:55 + 21.09 – 16:45
Les SUBS, Lyon 1^{er}



© JB Barret

Annabel Guérédrat *I'm a Bruja*

FORT-DE-FRANCE

Seule en scène, la chorégraphe et interprète Annabel Guérédrat incarne plusieurs sorcières et convoque différentes identités féminines, comme la philosophe Elsa Dorlin, la chanteuse Nina Hagen ou encore la rappeuse Princess Nokia, pour parler de l'intime au féminin. Nue, couverte de paillettes ou encore travestie, elle fabrique une gestuelle singulière à partir des rituels afro-diasporiques issus du Panthéon Yoruba, en cours dans la culture caribéenne.

Pièce pour 1 interprète – 2018 – 55 min

Autrice, conceptrice, performeuse Annabel Guérédrat **Scénographe** Henri Tauliaut **Musique** Marvin Fabien & Renaud Bajoux **Lumière** Suzanne Péchenart & Torriep **Regard artistique** Christophe Haleb **Regard universitaire** Paola Lavra

Production Artincidence Cie **Avec l'aide** à la structuration Dac Martinique, l'aide à la création de la Collectivité Territoriale de Martinique, les coproducteurs Korzémo et le petit théâtre de Redoute, le FEAC (Ministères des Outre-Mer et de la Culture et de la communication) **Accueil studio** à Dans les Parages (Cie La Zouze, Marseille), à Korzémo (Ducos, Martinique) et à Tropiques Atrium, scène nationale de Martinique

Annabel Guérédrat

Annabel Guérédrat est artiste chorégraphe, performeuse, chercheuse et « bruja », sorcière caribéenne. Née en Nouvelle Calédonie, elle vit et travaille en Martinique dont elle est originaire et où elle a implanté sa compagnie Artincidence. Elle a d'abord suivi plusieurs formations en danse butoh, en pilates, en yoga, en ladjà, en krump et aussi en Kyudo, tir à l'arc japonais entre art martial et pratique zen. Elle est également praticienne en body-mind centering, pratique somatique qui lui permet d'écrire des performances organiques, liant l'intime et le politique. Elle fait trois rencontres décisives en 2010 avec Meredith Monk, Keith Hennessy et Anna Halprin, d'où découle son solo performatif *A freak show for S.*, hommage à la Vénus Noire, Saartjie Baartman. Inspirée notamment par l'énergie « sorcière qui danse » de Valeska Gert, Annabel Guérédrat crée des figures de sorcières modernes avec *Valeska and you* (2015), *Hystéria* (2017) et *I'm a bruja* (2018). Ce sont le corps politique et la posture sociale des femmes noires et métisses dans les Caraïbes, qui l'intéressent principalement. Aussi l'écoféminisme trash et la dark ecology à travers les algues toxiques sargasses qui envahissent régulièrement le littoral atlantique de la Martinique et dans lesquelles elle s'enterre par des rituels « de soin ». Elle mène, parallèlement à ses créations, des actions dansées dans les milieux de la prostitution, carcéral, éducatif, médical et socio-humanitaire. Elle est aussi co-fondatrice et co-commissaire avec le plasticien Henri Tauliaut du Festival International d'Art Performance, le FIAP Martinique depuis 2017 jusqu'à aujourd'hui. Ensemble ils ont créé 4 mondes performatifs : aqua, iguana, afropunk et technochaman. Elle mène, parallèlement à ses créations, des actions dansées dans les milieux de la prostitution, carcéral, éducatif, médical et socio-humanitaire.

PLATEFORME

20 → 22 SEPT

21.09 – 15:30
Les SUBS, Lyon 1^{er}



© Tamja Kernweiss for Haus der Kunst

Dalila Belaza

Figures

PARIS

Dalila Belaza présente un solo dans lequel elle continue d'explorer son rapport aux danses traditionnelles mais dans une toute autre démarche que celle proposée avec sa pièce précédente, *Au cœur*, où elle y faisait dialoguer danse folklorique et danse contemporaine. Dans *Figures*, elle « recherche le récit intime, mystérieux et immuable qui sommeille en nous. Ce qui parle de l'être dans un sens essentiel et qui peut rassembler. Je crée pour cela les conditions qui permettent d'ouvrir, de questionner l'intime ; comme pour en extraire une histoire des hommes réinventée ».

Pièce pour 1 interprète – 2022 – 50 min

Conception et direction artistique Dalila Belaza **Chorégraphie, conception son et lumière** Dalila Belaza **Création personnage matière** Jeanne Vicérial **Interprétation** Dalila Belaza **Doubleur personnage matière** Aragorn Boulanger **Régie** Sabine Charreire, Tristan Viscogliosi

Production Hiya compagnie – Association Jour avec la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings **Coproduction** La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne dans le cadre de l'accueil-studio, dispositif soutenu par le Ministère de la Culture, DRAC IDF, Charleroi danse, Wallonie, CCN – Ballet national de Marseille, Les SUBS – lieu vivant d'expériences artistique, Lyon **Soutien** Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France – Aide à la création, Département du Val-de-Marne, Région Île-de-France **Mise à disposition** Centre National de la Danse – Pantin, Montévidéo, centre d'art

Dalila Belaza

Dalila Belaza s'est d'abord illustrée comme interprète et partenaire artistique de sa sœur, la chorégraphe Nacera Belaza. Par leurs recherches autour de mémoires profondes du corps et d'une danse habitée par un espace intérieur sans limite ; elles ont construit une voie signifiante du paysage chorégraphique. Sur la base de cet ancrage, au fil du temps, la nécessité de donner voix et forme à des questions personnelles s'est imposée à elle. Une trajectoire qui l'amène à poursuivre différents questionnements en étendant ce champ de l'être à d'autres réalités. Ainsi depuis maintenant plusieurs années, Dalila mène ses propres projets et développe un travail qui sonde les thématiques de l'identité et creuse la question du dialogue entre danse rituelle et abstraction. Elle cherche à travers la danse « un territoire utopique où l'intime et l'universel se rencontrent comme deux horizons infinis ».

22.09 – 14:00 + 16:45
Les SUBS, Lyon 1^{er}



© Charlette Audureau

Mellina Boubetra

Intro

SAINT-PLAISIR

Avec cette première pièce pour laquelle l'artiste a été lauréate du label Passerelle, Mellina Boubetra choisit de faire dialoguer trois personnalités féminines venues d'horizons différents, du hip hop au contemporain. Ensemble, les 3 danseuses font preuve d'introspection, en explorant le lien entre les états de corps et l'expression des affects. Cette plongée dans l'intime génère une forme d'unisson singulier permettant d'apprécier les complexités de mouvements de chacune.

Pièce pour 3 interprètes – 2021 – 30 min

Chorégraphie Mellina Boubetra **Interprètes** Mellina Boubetra, Katia Lhariga, Allison Faye **Danseuses remplaçantes** Rachel Cazenave, Fiona Pincé **Création lumière** Fabrice Sarcy **Régie lumière** Fabrice Sarcy, Benoît Cherouvrier **Création musicale** Patrick De Oliveira **Chargée de production** Ludmila Boisliveau

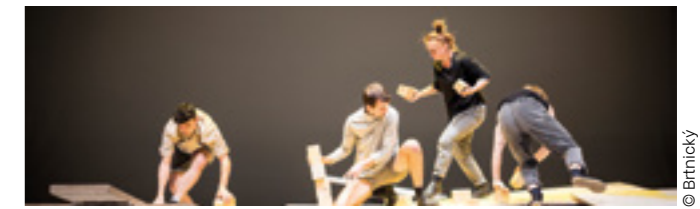
Production Cie ETRA **Production déléguée** Cie Art-Track **Coproductions** Prix Hip Hop Games 2018 Art-Track Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines, La Villette Le Flow, Ville de Lille Summer Dance Forever, Hollande Cie Victor B et Lezarts Urbains, Belgique Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-de-France, Sylvain Groud dans le cadre de l'accueil-studio CCN de la Rochelle, Kader Attou Pôle Pik, Bron CCN de Créteil et du Val-de-Marne, Cie Kâfig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio Danse élargie 2020 L'Avant-Seine, Théâtre de Colombes **Soutiens** Institut Français ADAMI DRAC Île-de-France Ministère de la Culture **Partenaires** La Fabrique de danse, Collectif ZOOM, Clermont Ferrand La Manufacture, Incubateur chorégraphique Vendetta Mathea Cie Dyphtik Trans'urbaines, Clermont Ferrand La Briqueterie Centre de développement chorégraphique national du Val-de-Marne, Théâtre Louis Aragon Tremblay-en-France Le Cendre, Salle les Justes Puy de Dôme MJC TC de Colombes CND Pantin

Prix et distinctions Lauréat PRIX HIP HOP GAMES 2018 Lauréat Trans'urbaines 2018 Spectacle lauréat du Concours chorégraphique 2019 Prix CCN de Créteil – Festival Kalypso Label Passerelles 2019

Mellina Boubetra

Mellina Boubetra a débuté la danse dans une MJC à Colombes dont elle est originaire. Elle découvre le hip hop très jeune et rencontre son professeur Mohamed El Hajoui qui décide de monter un duo Second souffle de Jazz Rock et de Locking. En 2006, ils débutent leur carrière dans les shows chorégraphiques. Après plusieurs années d'études en biologie, elle décide fin 2015 de se consacrer à la danse. Elle entre par la porte des battles all style et petit à petit s'oriente vers la création.

22.09 – 15:15
Les SUBS, Lyon 1^{er}



© Btrnicky

Marie Gourdain & Felix Baumann

Seismic

LYON + BERLIN

Résolument européenne, l'artiste Marie Gourdain signe ici, en compagnie de l'allemand Felix Baumann, une pièce pour 4 interprètes, mêlant danse contemporaine et théâtre physique, qui se déploie autour de l'objet scénographique. Le principe en est tout à la fois simple et complexe : faire évoluer sur une plateforme instable des corps sans cesse en action, dont l'enchaînement des mouvements conditionne leur approche de l'espace. Véritable corps à corps entre les interprètes et les matériaux, il en ressort une situation dramaturgique qui relève parfois de l'absurde et donne naissance à un vocabulaire gestuel particulier.

Pièce pour 4 interprètes – 2022 – 50 min

Distribution & concept Marie Gourdain, Felix Baumann **Chorégraphie & mise en scène** Marie Gourdain, Felix Baumann **Interprètes** Felix Baumann, Sean Henderson, Till Jenewein, Halka Třešňáková **En collaboration avec** Johana Pocková **Consultant dramaturgique** Jakub Režný **Conception lumière** Zuzana Režná **Conception musicale** Thibault Cohade **Assistant pour la musique** Lukáš Palán **Conception costumes** Magdalena Vrabová **Scénographie** Jan Tomšů avec Marie Gourdain et Felix Baumann **Production** Matière Mobile, tYhle, Von B bis Z **Chargées de production** Bureau d'accompagnement STP (FR), Ludmila Šindlerová (CZ), Claudia Teichmann (DE) **LOFFT – DAS THEATER** Leipzig (DE), Les SUBS Lyon (FR), CCNR Rilleux-la-pape (FR) **Consultant de production** Dirk Förster (DE) **Coproduction** PONEC – dance venue (CZ), **Autres partenaires** Studio ALTA (CZ), Schloss Bröllin (DE), MS Schrittmacher (DE) **Le projet a été cofinancé** par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes – Aide à la création, l'Institut français et la Métropole de Lyon, la ville de Lyon, la Spedidam, le ministère de la Culture de République Tchèque, le Fonds culturel national (SFK), le Fonds pour l'avenir tchéco-allemand (ČNFB), la municipalité de la ville de Prague (MHMP) et la ville de Brno, le Fonds de coproduction pour la danse NATIONALES PERFORMANCE NETZ (DE), qui est financé par le commissaire du gouvernement fédéral pour la culture et les médias et la Ville de Leipzig – cultural office

Marie Gourdain & Felix Baumann

Marie Gourdain a d'abord étudié et travaillé dans le domaine du cinéma d'animation avant de devenir chorégraphe, scénographe et plasticienne. Son activité se développe principalement entre Prague et Lyon, bien qu'elle travaille aussi sur différents projets plus largement en Europe. Son travail associe sa formation dans les arts plastiques à la danse contemporaine, en employant les outils de la composition graphique et sculpturale ainsi qu'une analyse du mouvement détaillée pour créer un travail chorégraphique complexe, point de rencontre entre approche du corps très formelle, mélange des types d'expressivité et de présence, travail de manipulation des objets scénographiques approfondi, tout en laissant une grande place à l'intuition, l'improvisation et au rire. Felix Baumann vit à Berlin et travaille en tant qu'artiste de danse et de théâtre indépendant à l'international. Dans son travail, il se concentre sur une approche interdisciplinaire qui utilise l'outil du corps en action pour dépeindre avec humour les paradoxes et les absurdités de la vie quotidienne. Après avoir obtenu son master en théâtre physique à l'Accademia Teatro Dimitri (CH), il a fondé la compagnie Von B bis Z qui réalise des projets à la frontière de la danse, du théâtre physique, du cirque et des arts visuels – tels que : *The WARdrobe* (2019), *How things go* (2020) et *Seismic* (2021–2022). Au cours des années 2020–2023, Felix a reçu la bourse DIS-TANZEN de the umbrella organization de la danse en Allemagne pour le développement de son travail.

Accréditation & réservation

labiennaledelyon.com → Espace pro

Contact

Cécile Perrichon
+33(0)4 27 46 65 67
pros@labiennaledelyon.com

Accueil des pros

Aux Usines Fagor
Du 12 au 30 sept
Du lun au sam de 11h à 17h
65 rue Challemeil-Lacour, Lyon 7

Cette plateforme professionnelle est organisée par le CCNR/Yuval Pick en collaboration avec la Biennale de la danse de Lyon 2023, l'Institut Français et l'ONDA, avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA), ministère de la Culture.

Programmation réservée aux professionnel·les

Workshops au CN D

Destinés aux professionnel·les du secteur chorégraphique, ces temps de pratique sont conçus en écho aux pièces programmées dans le cadre de la Biennale de la danse et sont conduits par plusieurs chorégraphes et danseur·euses accueilli·es : **Christos Papadopoulos**, **Catherine Gaudet**, **Šuka Horn** autour du travail de **Dimitris Papaioannou**, un·e danseur·se de **Lia Rodrigues**, **Fouad Boussof** et **Mellina Boubetra**.
→ Détails sur cnd.fr et labiennaledelyon.com
→ Renseignements & inscriptions
CN D Lyon, 40 ter rue Vaubecour, Lyon 2
+33 (0)4 72 56 10 70
billetterie.lyon@cnd.fr
www.cnd.fr

Du ven 22 au jeu 28 sept

Danse d'instabilité Stage franco-allemand

Avec Marie Gourdain et Felix Baumann – Cie Matière Mobile
Proposé par la Plateforme de la jeune création franco-allemande, ce stage permettra à de jeunes artistes de France et d'Allemagne d'explorer les liens entre danse, théâtre physique et objets et de découvrir la Biennale de la danse.

Avec le soutien de l'OFAJ.

→ Présentation publique de fin de stage prévue mer 27 sept à 18h au Goethe-Institut Lyon 2
→ Renseignements & inscriptions
04 78 62 89 42
info@plateforme-plattform.org
plateforme-plattform.org

Jeu 28, ven 29 et sam 30 sept

Séminaire national des personnes ressources pour l'éducation artistique et culturelle – PREAC danse et arts du mouvement Auvergne-Rhône-Alpes

Pendant la Biennale de la danse, le Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle (PREAC) Danse et Arts du mouvement propose un temps de rencontre et de formation aux professionnel·les engagé·es dans l'éducation artistique et culturelle sur tous les temps de la vie des enfants et des jeunes (artistes, enseignant·es, formateur·rices, médiateur·rices culturel·les, personnels des collectivités territoriales, de l'éducation populaire...). Trois jours d'expériences partagées, imaginées avec la chorégraphe brésilienne **Lia Rodrigues**, alternant ateliers de pratique, conférences, temps réflexifs, échanges, spectacles...
→ Séminaire gratuit (hors frais de transport, d'hébergement et repas)
→ Renseignements & inscriptions auprès d'Anouk Médard, coordinatrice du PREAC
04 72 78 18 18
preac@maisondeladanse.com

Mar 19 sept au CN D Lyon

Journée DoPoDo Danse et âge

Journée professionnelle initiée par KUMQUAT | performing arts en collaboration avec le CN D, dans le cadre du projet européen DoPoDo (Dance On Pass On Dream On) cofinancé par Europe Créative.

Cette journée a pour but d'interroger collectivement les manières de travailler et d'habiter la scène après la quarantaine.
10h-13h : Rencontre / Parcours professionnel du danseur : et si l'âge était un atout ?

Dédiée aux danseur·euses et aux chorégraphes, la première partie de la journée s'organisera sous forme d'un partage d'expériences

autour de la question de la carrière de l'interprète au plateau et hors plateau au fil des ans.

14h30-17h : Table-ronde / Le corps qui danse – une affaire de regards et d'identification ?

Ouverte aux programmateur·rices et à tous·tes les professionnel·les du secteur chorégraphique, une table-ronde questionnera la visibilité de l'âge en danse, la façon d'accompagner le regard du public, ses attentes, et comment le rapport à l'âge nourrit la création.

→ Renseignements & inscriptions
billetterie.lyon@cnd.fr
+33 (0)4 72 56 10 70

Mer 20 sept à 11h

Café Système (D)anse

Retrouvez Café Système D(anse) à l'occasion de Focus danse !

SYSTEME D(ANSE) réunit plusieurs partenaires : l'ACCN, l'A-CDCN, le CN D, LAPAS, la ROF, compagnies et personnalités du secteur chorégraphique. Le *Café Système D(anse)*, action phare du collectif, s'adresse à tous·tes les professionnel·les du champ chorégraphique – compagnies, structures, programmateur·rices, administrateur·rices...Ce rendez-vous, régulièrement organisé sur l'ensemble du territoire, propose un point d'actualités et d'informations sur les problématiques qui traversent ce secteur.

→ Aux Usines Fagor
65 rue Challemel-Lacour, Lyon 7

Mer 20 sept de 14h à 17h30

Permanences d'information

Venez rencontrer les équipes des Ressources professionnelles du CN D, les équipes juridiques de la SACD et de la SPEDIDAM ainsi que des conseillers de Pôle emploi Scènes et Images d'Auvergne-Rhône-Alpes. L'occasion en un même espace de croiser des professionnel·les et/ou prendre rendez-vous pour vous accompagner sur les questions de droits d'auteurs, de statut, de soutien aux projets, d'assurance chômage, de structuration des équipes, de reconversion, etc.

→ Aux Usines Fagor
65 rue Challemel-Lacour, Lyon 7
→ Plus d'informations labiennaledelyon.com

Mer 20 sept à 14h30

Table ronde étude égalité femmes / hommes au poste de direction dans les CCN

En 2021, l'Association des Centres chorégraphiques nationaux a initié un chantier de réflexion, avec le soutien de la Direction générale de la création artistique / Délégation à la danse, sur l'érosion du nombre de femmes artistes aux postes de direction des CCN ces dernières années. Ce chantier a permis l'émergence d'une série de préconisations en faveur d'une véritable visibilité des femmes dans le secteur chorégraphique. Cette étude et plus spécifiquement les préconisations y afférant, ont été rendues publiques le 14 avril 2023.

À l'occasion de la Biennale de la danse, l'ACCN invite les professionnel·les du secteur à une table-ronde pour partager l'ensemble de ces préconisations et engager une concertation pour la mise en œuvre d'actions concrètes.

→ Aux Usines Fagor
65 rue Challemel-Lacour, Lyon 7
→ Plus d'information sur accn.fr

Jeu 21 sept de 10h à 12h30, ENSBA

Ven 22 sept de 10h à 12h30, Les SUBS

Construire ensemble : quelles formes de coopération culturelle pour faire face aux évolutions de la société ?

Rencontre imaginée dans le cadre de Focus danse en collaboration entre l'Institut français, l'Onda et la Biennale

Nous proposons cette année dans le cadre du Focus danse un temps d'échange et de réflexion sur la question de la coopération qui se tiendra en deux temps : le mercredi 20, en format plénière pour explorer avec différents témoins comment mieux œuvrer en commun du local à l'international ; le jeudi 21, sous forme d'ateliers pour aborder de manière concrète différentes problématiques liées à la coopération.

Ven 15 sept à 18h30 à 20h aux Usines Fagor

Rencontre sur la prise en charge des violences sexistes et sexuelles en milieu festif

En collaboration avec l'association Purple Effect

Modératrice : Rose-Amélie Da Cunha, programmatrice du Club Bingo et organisatrice d'événements

Avec le nouveau Club Bingo, 3 500 personnes sont attendues pour faire la fête tout le mois de septembre aux Usines Fagor. Comment s'assurer, lorsqu'on organise ce type d'évènement, que les espaces soient *safe* pour tous·tes ? Quelles sont les responsabilités des festivals ? Dans le spectacle vivant, de quels moyens disposons-nous ? Pour la Biennale de la danse, nous ouvrons la discussion avec des représentant·es de l'association Purple Effect, des organisateur·ices d'événements festifs et le public présent.

PURPLE EFFECT est une association à but non lucratif défendant de nombreuses valeurs comme le respect, la bienveillance et l'inclusivité. Leurs bénévoles : « Les copain·es de la nuit » sont présent·es dans les foules sur des événements festifs et viennent en aide à quiconque du public en ressentant le besoin. Ils et elles luttent contre toutes formes de violences et de discriminations en prévenant, protégeant et formant des bénévoles sur des enjeux relatifs au consentement, à la prévention et à la sécurité.

Sam 23 sept à 9h30 à 17h30 aux Usines Fagor

Journée d'étude

Pratiques amateurs, danses inclusives, postures engagées...
La participation des publics à la création chorégraphique

Créations en amateur, œuvres participatives, co-créations, projets de territoire, les expressions pour nommer la contribution de « non-professionnel·les » à la fabrique du spectacle prolifèrent. Qu'il s'agisse de s'engager dans un processus de création au long cours ou de se prendre au jeu de la scène le jour même, de contribuer dans l'ombre ou de s'exposer à la lumière des projecteurs, de reprendre une pièce historique ou de réaliser une forme inédite, l'engagement du·de la spectateur·rice est majoritairement vécu comme une expérience « hors du commun ». Au croisement d'enjeux esthétiques et éthiques, le colloque souhaite examiner les pratiques et les œuvres du secteur chorégraphique comme un laboratoire d'expérimentation de réponses singulières et fécondes, face à l'injonction généralisée à la participation.

Organisé par le laboratoire de recherche Passages XX-XXI Université Lyon 2

En collaboration avec la Biennale de Lyon

Avec le soutien de la MGEN, partenaire de la Biennale

Ven 29 sept à 20h à 22h aux Usines Fagor

Talk sur la place des femmes et minorités de genres dans la culture hip hop

La culture hip hop qu'elle soit dansée, rappée, graffée, est apparue en France dans les années 1980. Malgré une reconnaissance institutionnelle récente, les femmes et minorités de genres y sont toujours numériquement minoritaires. Il semble difficile pour une personne qui n'est pas un homme cisgenre de s'imposer pendant un open-mic, d'être bookée par des programmateur·s ou encore de trouver sa place dans un collectif. *Planet Zouz* prend le contre-pied et propose une soirée et un direct radio mettant à l'honneur les voix de femmes et minorités de genres. Dès 20h, une discussion sur ces problématiques autour d'un plateau radio en direct sur radiobeguin.com. Puis, un open-mic en non-mixité choisie sur le modèle de Planet Rap (Skyrock) pour que tous·tes puissent s'entraîner à prendre la place, montrer leurs textes et faire découvrir leur univers en toute bienveillance. Une diversité d'ambiances sonores qui décrit la richesse de cette scène, et bien souvent crée des rencontres inattendues !

En partenariat avec radio béguin

→ Inscription pour l'open-mic possible par mail :
camille@radiobeguin.com ou
sur place aux Usines Fagor

Big Pulse Visiting Artist

Le programme Big Pulse Visiting Artist invite des artistes à visiter des festivals de danse dans toute l'Europe pour stimuler leur développement artistique et leur permettre par des échanges et des rencontres de renforcer leur réseau professionnel.

La Biennale invite cette année 10 jeunes artistes sélectionné·es par les membres du réseau Big Pulse Dance Alliance pour un parcours de 4 jours leur permettant de découvrir des spectacles, de rencontrer les programmateur·s et programmatrices, et de participer à des workshops et rencontres.

Big Pulse Visiting Artist est un programme de Big Pulse Dance Alliance, un réseau de 12 festivals de danse européens unis par leur attachement à l'art chorégraphique pour promouvoir, renforcer et élargir la portée du secteur de la danse contemporaine en Europe.

→ Accessible, rassembleuse et inclusive,
la Biennale pour toutes et tous !

La scène à hauteur d'enfants

Deux spectacles destinés aux jeunes publics à découvrir au Ciel – scène européenne pour l'enfance et la jeunesse au cœur du 8^e arrondissement.

À PARTIR DE 5 ANS



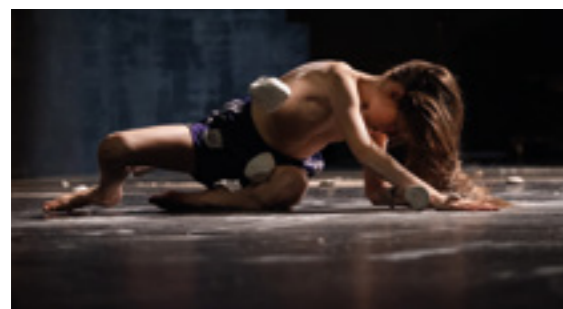
© Jean-Luc Beaujout

Compagnie Non Nova – Phia Ménard

L'après-midi d'un foehn Version 1 → p. 59

Manipulation de matières – Performance sans paroles
Pièce pour une marionnettiste, des marionnettes et un vortex.

À PARTIR DE 8 ANS



© laGeste & hetpaleis

laGeste & hetpaleis

promise me → p. 49

Un spectacle pour 5 enfants, 2 danseur·euses et 1 musicien.
Un hymne aux insoumis·es, aux téméraires et aux courageux·euses.

→ Atelier danse parent/enfant avec la chorégraphe et les enfants du spectacle

le sam 23 sept de 15h30 à 17h.

Informations et inscriptions : rdv@theatreleciel.eu

Jouons collectif !

Des aventures artistiques, intergénérationnelles et culturelles à travers ensemble.

À PARTIR DE 6 ANS



© Michel Cavalca

Collectif Petit Travers

NUIT → p. 56

Une courte pièce pour 3 jongleurs, la nuit, des balles et de la magie.

S'assurer de ses propres murmures → p. 50

Un duo pour un jongleur et un batteur, qui résonne comme une histoire d'amitié.

À PARTIR DE 10 ANS



© In Da Box Production

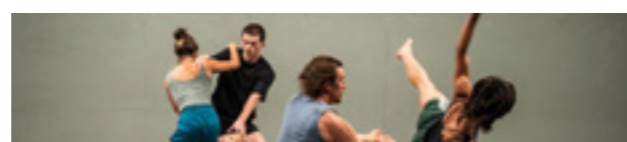
Collectif FAIR-E

Immersion Hip hop → p. 78

Une programmation thématique qui réunit la grande famille du hip hop et toutes les générations.

Toutes les formes d'expression artistiques de la culture hip hop sont rassemblées aux Usines Fagor, le temps d'une journée immersive entièrement dédiée au mouvement.

À PARTIR DE 12 ANS



© Bart Grietens

Alexander Vantournhout & not standing

Foreshadow → p. 48

De portés en acrobaties, huit interprètes défient les lois de la gravité !



© Cie Dyptik

Compagnie Dyptik

Le Grand Bal → p. 45

Le Grand Bal répand une mystérieuse fièvre chorégraphique qui fait vibrer 10 danseur·euses urbain·es.

→ Accueillir et sensibiliser les plus jeunes au plaisir d'être spectateur·rice.

Maternelle Élémentaire

GS → CE1



© DR

Compagnie Non Nova – Phia Ménard

L'après-midi d'un foehn Version 1 → p. 59

→ Jeu 28 sept à 9h30, 11h et 15h

Ven 29 sept à 9h30, 11h et 15h

le Ciel – scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon 8

Tarif : 5€

Sur les notes de trois œuvres musicales de Claude Debussy : *L'après-midi d'un faune*, *Nocturnes* et *Dialogue de la Mer et du Vent*, une maîtresse de ballet donne naissance à une chorégraphie de danseur·euses de plastique propulsé·es dans les courants d'air. Dans une relation de grande proximité, les enfants sont immergé·es dans l'œuvre toute à la fois sensorielle et poétique.

→ Atelier de sensibilisation au spectacle pour les enseignant·es, avec Phia Ménard
le mer 20 sept de 14h30 à 16h30

CE1 → CM2



© DR

Collectif Petit Travers

NUIT → p. 56

→ Lun 2 oct à 10h15

L'Atrium, Tassin-La-Demi-Lune

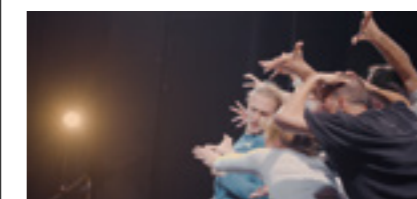
Tarif : 5€

Une courte pièce pour 3 jongleurs, la nuit, des balles et de la magie, sur un répertoire pour quatuor à cordes.

→ Rencontre-discussion avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Collège Lycée

À PARTIR DE LA 4^e



© DR

Compagnie Dyptik

Le Grand Bal → p. 44

→ Ven 22 sept à 14h30

Radiant-Bellevue, Caluire et Cuire

Tarif : 8€

Une fiction dansée dans laquelle les auteurs chorégraphes partagent leurs questionnements sur la société d'aujourd'hui et l'affranchissement des corps à l'ère post-pandémique.

→ Rencontre-discussion avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

→ Atelier de sensibilisation au spectacle pour les enseignant·es, avec l'équipe artistique
le mer 13 sept de 14h30 à 16h30

À PARTIR DE LA 2^{de}



© DR

Vincent Dupont & Charles Ayats

No reality now → p. 38

→ Jeu 21 sept à 14h30

Pôle Pixel, Villeurbanne

Tarif : 10€

Un spectacle augmenté qui déplace la frontière du réel et de la fiction.

→ Rencontre-discussion avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Et aussi aux Usines Fagor

À PARTIR DE LA 4^e



© DR

Exposition Still Bodies → p. 105

Une expérience multi sensorielle

EXPO · ATELIER · SPECTACLE

Danser, performer, figer... Le champ chorégraphique nous surprend et dépasse ses propres limites.

Aux Usines Fagor, l'exposition *Still Bodies* nous donne à explorer le mouvement au travers d'installations qui nous agitent et nous questionnent. Dans cet espace à penser et à danser, nous proposons d'accueillir les classes autour de la thématique du mouvement des corps et des idées et de compléter la venue au spectacle par cette approche de médiation en plusieurs strates.

Parcours à la ½ journée

→ Visite accompagnée de l'exposition (1h)

→ Atelier de mise en mouvement avec

1 danseur·euse (1h30)

→ Spectacle en salle

1/2 tarif
pour les - de 26 ans

L'ensemble de la programmation est accessible au ½ tarif pour les - de 26 ans.

Renseignements & billetterie
04 27 46 65 66
public@labiennaledelyon.com

L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

POUR TOUTES ET TOUS

Le service des publics accompagne les établissements scolaires dans la mise en œuvre de parcours d'éducation artistique et culturelle autour de valeurs partagées et en étroite collaboration avec les artistes et médiateur·rices.

Pass culture

De la 6^e à la terminale : la part collective du Pass Culture peut être utilisée pour financer tout ou partie du projet.

Pass'Région

Les places des spectacles peuvent être réglées au moyen du Pass' Région (crédit spectacle 30€).

Parcours EAC dans les collèges de la Métropole de Lyon

La Métropole de Lyon accompagne les parcours d'éducation artistique et culturelle en collège.

Pour en savoir plus, consultez l'appel à projets « Éducation artistique et culturelle & Territoires - Métropole de Lyon ».

Art et culture en lycée, CFA et établissement spécialisé

La Région Auvergne-Rhône-Alpes accompagne les parcours d'EAC en partenariat avec la Biennale de la danse, dans le cadre du dispositif d'aides à la pratique artistique.

Pour en savoir plus, consultez l'appel à projets.

Parcours en collège et lycée

En concertation avec la DAAC, la Biennale propose un parcours de sensibilisation à la danse autour d'une expérience de spectateur incluant pratique, rencontre et apports de connaissances.

Séminaire national du PREAC danse et arts du mouvement

28 → 30 sept 2023

3 jours de réflexion, de mise en partage et de transmission à destination des enseignant·e-s, artistes et médiateur·trices. Imaginé avec la chorégraphe **Lia Rodrigues**, le stage s'articule autour de notions fondamentales à la démarche de l'artiste, engagée depuis nombre d'années dans un processus de transmission.

Parcours croisés

À la croisée des chemins culturels et des pratiques artistiques, un parcours de spectateur·rice qui croise l'expérience de l'œuvre à celle de l'écriture critique, en partenariat avec la Villa Gillet.

Des parcours sur mesure à composer en concertation avec les équipes pédagogiques.

Renseignements, réservations et action culturelle

Service des publics

04 27 46 65 66

public@labiennaledelyon.com



© Benji Revlon

HOUSE OF REVLO

AUTOUR DES SPECTACLES



© Stéphane Rambaud

Rencontrer les artistes

En bord de scène

À l'issue des représentations, les artistes et interprètes rejoignent le bord de scène pour échanger spontanément avec le public.

→ Dates précisées sur les pages spectacles

En amont du spectacle

Dans certains cas, les rencontres ont lieu en préambule au spectacle livrant alors aux futures spectateur·rices des éléments de lecture de la pièce à découvrir.

- **Sam 9 sept à 18h30**
Avec Christos Papadopoulos, à l'Opéra de Lyon → p. 24
- **Sam 23 sept à 14h**
Avec Boris Charmatz, au Goethe Institut → p. 50
- **Sam 30 sept à 19h**
Avec Lia Rodrigues, à la Maison de la danse → p. 86

Par la pratique

Certaines rencontres se font en mouvement et sont des occasions de découvrir le travail des artistes en passant par la pratique et la mise en mouvement. Pour ces moments de partage, nul besoin de justifier d'une pratique physique pour traverser l'expérience.

- **Autour de l'univers de Yuval Pick - CCNR** → p. 34
Atelier *Sentir la fibre* en lien avec la création de Yuval Pick, avec Guillaume Forestier, danseur du CCNR. Les ateliers *Sentir la fibre* sont conçus comme un parcours de découvertes sensibles où le plaisir simple de la danse est essentiel.
Lun 18 sept de 19h à 20h30
au CCN de Rillieux-la-Pape
Tarif : 6 € - Atelier de pratique amateur pour adultes (16 ans et +)
Inscriptions : adriana.falcone@ccnr.fr | 04 72 01 12 30

- **Autour du spectacle de laGeste & hetpaleis** → p. 76 **GRATUIT**
Atelier danse parent/enfant avec la chorégraphe et les enfants présentes sur le plateau, pour partager en complicité l'univers singulier du spectacle qui intègre enfants et adultes dans un même univers.
Sam 23 sept de 15h30 à 17h
au Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon 8
Gratuit - Informations et inscriptions → rdv@theatreciel.eu

→ Workshop autour du spectacle **GRATUIT**

d'**Alessandro Sciarroni** → p. 96
En lien avec les représentations de *Save the last dance for me* pratiquez avec les interprètes et laissez-vous transmettre les mouvements inspirés de la polka chinata, danse traditionnelle à l'origine du spectacle.

Ven 15 sept à 15h, place Lazare Goujon, Villeurbanne
Sam 16 sept à 17h, place Mazagan, Lyon 7
Dim 17 sept à 15h30 à l'UCLy, Lyon 2
Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles sur le tapis de danse

Découvrir l'envers du décor

Journées Européennes du Patrimoine **GRATUIT**

La Maison de la danse ouvre ses portes par l'entrée des artistes et accueille le public pour des visites en coulisse.

- **Sam 16 sept**
À la Maison de la danse
Découverte de l'envers du décor depuis le plateau avec l'équipe technique et classe ouverte du Ballet du Grand Théâtre de Genève.
Gratuit - Inscription en billetterie → p. 144

Résidence ouverte **GRATUIT**

Pour créer leurs spectacles, les artistes sont accueilli·es en résidence dans les théâtres. Ils et elles ouvrent la porte de ces espaces de travail et de laboratoire et invitent le public à être témoin des œuvres en cours de création et de fabrication.

- **Sam 9 sept à 16h**
Aux Célestins - Théâtre de Lyon
Avec Phia Ménard, dans le cadre de la création de son spectacle *ART. 13*.
Gratuit - Inscription en billetterie → p. 144

→ Vivez la Biennale au rythme du festival et **participez aux nombreux rendez-vous proposés en lien et en écho** avec la programmation, avec les artistes complices et nos partenaires.

Voir d'un autre œil

Sur numeridanse.tv



© Jean-Pierre Thorn

Sur la plateforme numérique de danse en ligne, retrouvez un fonds de ressources sur les artistes programmés et une programmation événementielle connectée à la Biennale de la danse avec des films inédits :

- **Autour de l'Immersion Hip hop** → p. 114 **GRATUIT**
Faire kiffer les anges de Jean-Pierre Thorn - 1997 - 1h28
Avec *Faire kiffer les anges*, Jean-Pierre Thorn pose son regard sur une jeunesse laissée pour compte qui, dans les années 80, a été à l'origine du hip hop en France. Par la danse, ces précurseur·euses du break, transcendent leur rage et expriment avec force leur présence au monde.
Gratuit - Disponible sur numeridanse.tv, en diffusion événementielle tout le week-end, à partir du 29 sept 19h

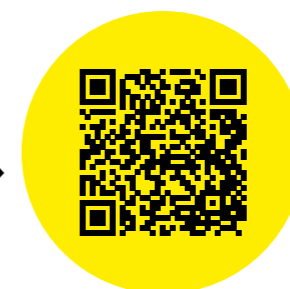
Au cinéma Comoedia Une projection qui résonne

- **Avant-première**
Last Dance ! de Delphine Lehericéy - 2022 - 88 min
Germain, un retraité introspectif, devient brusquement veuf à 75 ans. Il a à peine le temps de réaliser ce qui lui arrive que sa famille s'immisce dans son quotidien : appels téléphoniques et visites incessantes, repas et activités organisés à l'avance, tout est fait pour rendre sa vie aussi régulière qu'une horloge. Mais Germain a l'esprit ailleurs. En effet, honorant une promesse faite à sa chère épouse disparue, il se retrouve soudain au cœur de la nouvelle création d'une compagnie de danse contemporaine.
Avant-première en présence de Delphine Lehericéy, François Berléand, La Ribot.
Ven 8 sept à 20h
Au cinéma Comoedia, 13 avenue Berthelot, Lyon 7
Billetterie → cinema-cómoedia.com

Sieste-lecture **GRATUIT**

- Alangui·es ou allongé·es, le corps posé et les yeux fermés, il est proposé aux auditeur·ices de goûter les mots à partir d'un ou plusieurs textes de danse. Dans un état de demi-sommeil, propice au relâchement, les mots circulent dans le corps en micro-mouvements. Une expérience de la danse, comme un voyage sonore et immobile.
Une proposition de Books on the Move, Librairie nomade
→ **Dim 24 sept à 11h30 - 45 min**
Aux Usines Fagor
Gratuit - Inscription en billetterie → p. 144

Retrouvez tous les RDV, les horaires détaillés et les réservations sur notre site labiennaledelyon.com



Entrez dans la danse...

La Biennale vous invite à entrer dans la danse à travers **deux parcours thématiques** proposés en complicité avec des partenaires culturels lyonnais.

Par les arts visuels Biennale d'art contemporain X macLyon X Biennale de la danse



© Julian Mommet

Les liens entre la danse et le vaste champ des arts visuels sont étroits. De nombreux artistes présentés dans cette édition mêlent recherche plastique et chorégraphique ou s'approprient d'autres mediums comme la vidéo ou la réalité virtuelle. C'est l'occasion d'un clin d'œil à la Biennale d'art contemporain qui s'associe au macLyon pour vous inviter à suivre **un parcours arts visuels** au sein de la programmation.

- Compagnie Non Nova - Phia Ménard → p. 32 + 84
- Vincent Dupont & Charles Ayats → p. 38
- Peeping Tom → p. 42
- François Chaignaud & Théo Mercier → p. 74
- Dimitris Papaioannou → p. 56
- (LA)Horde & le Ballet national de Marseille → p. 60
- Tumbleweed → p. 82
- Exposition *Still Bodies* (œuvres de Marlene Monteiro Freitas, Nach, Adi Boutros, Catarina Miranda, Flora Détraz, Julien Creuzet) → p. 105

Par la musique Nuits sonores X Biennale de la danse



© Cie Dyptik

Nombre de spectacles de la Biennale nous rappellent la forte relation que la danse entretient avec la musique, source d'inspiration inépuisable auprès de nombre·euses chorégraphes.

C'est l'occasion d'inviter Nuits sonores à vous proposer **un parcours musique** au sein de la programmation de la 20^e Biennale.

- Christos Papadopoulos
& le Ballet de l'Opéra de Lyon → p. 24
- Marlene Monteiro Freitas → p. 68
- Tom Grand Mourcel → p. 28
- Anne Teresa De Keersmaeker, Meskerem Mees,
Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin & Rosas → p. 72
- Compagnie Dyptik → p. 44

EN CHIFFRES

48 spectacles

460 artistes (danseur·euses, musicien·nes, DJs...)

46 chorégraphes et compagnies dont

19 chorégraphes femmes

19 chorégraphes hommes

8 collectifs

21 créations et premières en France

14 pays

Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Cap-Vert, France, Grèce, Israël, Italie, Japon, Nigéria, Portugal, Suisse, Uruguay

181 représentations

51 lieux

dans 34 villes de la métropole de Lyon et de la région Auvergne-Rhône-Alpes

21 propositions gratuites

14 interventions dans l'espace public

13 rencontres avec les artistes

20h de clubbing au Club Bingo

Le Défilé

4 000 participant·es environ

sur un parcours de 1 800 m

12 groupes venus des départements suivants

Ardèche, Drôme, Isère, Rhône, Savoie, Haute-Savoie

EN 20 ÉDITIONS

1984

Guy Darnet crée la 1^{ère} édition qui présente les grands maîtres de la danse au XX^e siècle : Martha Graham, Merce Cunningham, Paul Taylor, Roland Petit, Reinhild Hoffmann...

1986

Focus sur l'expressionnisme allemand, à l'occasion du 100^e anniversaire de Mary Wigman, la Biennale lui rend hommage autour des figures de la danse allemande comme Kurt Jooss, Suzanne Linke, Gerhard Bohner...

1988

Quatre siècles de danse en France explore les grandes pages de l'histoire de la danse en France, du ballet académique à la danse contemporaine. Sont programmés Roland Petit, Maurice Béjart, Dominique Bagouet, Maguy Marin, Daniel Larrieu...

1990

Un siècle de danse aux États-Unis voit l'explosion internationale de la Biennale. C'est la première fois qu'un festival de danse invite tous les grands créateurs américains : Martha Graham, Merce Cunningham, Trisha Brown, Alvin Ailey...

1992

Pasión de España consacrée à l'Espagne, importe à Lyon ce sens de la fête que les Espagnols possèdent si profondément. Face aux chorégraphies contemporaines, persistent un grand nombre de traditions, et celle du flamenco en particulier comme Los Pericet, Cristina Hoyos, Juana Amaya...

1994

L'édition *Mama Africa* présente quelques artistes venus d'Afrique mais évoque surtout comment le parcours des esclaves africains a généré le rayonnement de la culture noire africaine sur le monde en général, et celui de la danse en particulier. Sont présentés : Bill T. Jones, Germaine Acogny, Alvin Ailey, Dance Theater of Harlem...

1996

Aquarela do Brasil. Cette édition ancre de manière forte le caractère festif et populaire de l'événement, notamment grâce à l'invention du Défilé qui devient un

événement clé de la Biennale de Lyon. Au programme : Grupo Corpo, Deborah Colker, Lia Rodrigues...

1998

Mediterranea s'intéresse au bassin méditerranéen et invite Ohad Naharin, Barak Marshall, Abou Lagraa, Dimitris Papaioannou, Mourad Merzouki...

2000

L'édition *Les routes de la soie* explore l'Asie dans toute sa diversité et présente Legend Lin Dance Theater, Cloud Gate Dance Theater of Taiwan, Kim Itoh, Hong Sung Yop...

2002

Terra Latina, une édition qui invite des compagnies sud-américaines peu connues en Europe comme la compagnie brésilienne Mimulus, la compagnie colombienne L'Explose ou la compagnie vénézuélienne Danzahoy...

2004

Europa, présente des artistes venus de 21 pays d'une Europe : Wayne Mc Gregor, Jan Fabre, Blanca Li, Andonis Foniadakis, Chris Haring...

2006

Danse la ville présente des projets issus de 29 cités du monde, autour de 4 axes : Les danses urbaines, les villes qui ont la danse au cœur, le rapport chorégraphie / architecture contemporaine, et la danse dans l'espace public. Au programme : Benjamin Millepied, Farruquito, Frédéric Flamand, Alain Platel, Nacho Duato...

2008

Retour en avant marque les retrouvailles avec des chorégraphes qui ont marqué la Biennale : Suzanne Linke, Montalvo-Hervieu, Carolyn Carlson avec son célèbre solo *Blue Lady* repris par Tero Saarinen, Dominique Bagouet repris par le Ballet National de Lorraine, Angelin Preljocaj...

2010

Encore ! signe la dernière édition de Guy Darnet et délivre ses coups de cœur : Alvin Ailey, Angelin Preljocaj, Maguy Marin, Hofesh Shechter, Olivier Dubois, Mourad Merzouki, Abou Lagraa...

2012

La 1^{ère} édition sous la direction artistique de Dominique Hervieu, met l'accent sur la création avec François Chaignaud / Cecilia Bengolea, Dada Masilo, Maguy Marin, Rachid Ouramadane, Robyn Orlin...

2014

La Biennale s'articule autour de deux parcours : le cirque et la performance avec, entre autres, la Compagnie XY, James Thierrée, Jan Fabre, Ambra Senatore...

2016

À la fois populaire et expérimentale, la Biennale propose du néoclassique avec *La Belle et la Bête* de Thierry Malandain, une comédie musicale de Jean-Claude Gallotta avec la chanteuse Olivia Ruiz ou encore le minimalisme de Vincent Dupont. Sans oublier les grands interprètes comme Cristiana Morganti, Louise Lecavalier, Jonah Bokaer et Olivia Grandville...

2018

La Biennale de la danse met à l'honneur une Europe de la danse ouverte sur le monde et propose pour la première fois une section « Danse connectée ». Au programme : Gilles Jobin, Mourad Merzouki, Yuval Pick, Oona Doherty, Jérôme Bel, Euripides Laskaridis, Rachid Ouramdane, Cris Blanco...

2021

Une édition reportée en mai-juin 2021 du fait de la crise sanitaire exceptionnelle Covid-19. Elle met en exergue la créativité africaine et la jeune scène artistique du monde avec un nouveau rendez-vous dédié à la jeunesse, l'Expérience Fagor, proposant des œuvres inclusives, performances, installations, workshops...

2023

Une Biennale de transition enrichie et portée par Tiago Guedes, le nouveau directeur artistique. Cette 20^e édition multiplie et diversifie les formats et les expériences que ce soit en salle, aux anciennes Usines Fagor ou dans l'espace public.

LES PROJETS POUR L'HORIZON 2025

Une Biennale qui se projette au-delà de 2023

Entre les biennales...

Sept 2023 → sept 2025

À TOI !

Un comité artistique de la jeunesse

La Biennale et la Maison de la danse s'associent pour inviter **une dizaine de jeunes** venu·es de toute la métropole à s'immerger complètement dans le monde de la danse. De septembre 2023 à septembre 2025, ils en exploreront tous les aspects, au fil d'une aventure culturelle et artistique unique. **Spectacles, répétitions, pratiques artistiques, ateliers de critique, rencontres métiers, œuvres participatives...** autant de manières de rêver ensemble la culture de demain. Ces rencontres mensuelles pourront être en effet l'occasion pour eux·elles de nous faire pleinement entendre leurs préoccupations, d'aujourd'hui et de demain. Ils prendront ainsi part à l'élaboration de la Biennale 2025, notamment en programmant une œuvre. À l'issue de la 21^e édition, ce sera alors au tour de nos jeunes ambassadeur·rices de lancer « À TOI ! » aux jeunes garçons et filles de la nouvelle promotion !

FORUM

La 20^e édition de la Biennale de la danse lance Forum, un espace **d'expérimentation, de réflexion, d'échange de pratiques et de production** visant à développer et imaginer de **nouvelles formes de coopérations et de programmation plus solidaires**, éthiques, écologiques, accessibles et mieux connectées aux transformations du monde.

Ce programme est co-construit avec **cinq curateur·ices** extra-européen·es, issu·es de cinq régions du monde, qui vont chacun·e initier et accompagner localement des projets artistiques avec **cinq artistes** de leurs géographies respectives. Ces projets coproduits par la Biennale seront présentés lors de l'édition 2025 et pourront prendre diverses formes (spectacles, films, expositions, résidences, publications, conférences...).

Ces partenariats, artistiques et éthiques, répondent à deux enjeux. D'abord, **s'éloigner des pratiques de programmation « extractiviste »**, dans lesquelles on présente des spectacles hors-sol, sans se soucier des conditions historiques et sociales de leur création et sans nouer de relations au long cours avec les territoires qui les ont vu naître. Ensuite, permettre de découvrir, pour éventuellement s'en inspirer, **d'autres intrications entre art et société**, d'autres manières de travailler, parfois loin de tout centre de production, d'autres rapports au temps, d'autres pratiques du corps.

LES CURATEUR·RICES ASSOCIÉ·ES

- **Angela Conquet** (Australie) commissaire indépendante
- **River Lin** (Taiwan, Indonésie) commissaire indépendant
- **Nayse Lopez** (Brésil) directrice du Panorama Festival
- **Angela Mattox** (États-Unis) commissaire indépendante
- **Quito Tembé** (Mozambique) directeur du Kinani Festival

Programme soutenu par l'Institut français

ARTISTES ASSOCIÉ·ES

BIENNALE DE LA DANSE - LYON + MAISON DE LA DANSE

Portées par une direction commune, la Biennale et la Maison de la danse développent leurs activités dans un souci **de complémentarité et de synergie** pour mieux promouvoir la danse sur le territoire et auprès des publics. Ce rapprochement se pose d'abord à l'endroit du **soutien aux artistes et à la création**. C'est pourquoi la Biennale et la Maison ont invité ensemble **neuf artistes – quatre hommes, quatre femmes et un collectif** – à s'associer à leur projet dès cette année pour une durée minimum de trois ans. Neuf artistes/collectif engagés aux univers artistiques singuliers qui incarnent **une diversité esthétique, culturelle et générationnelle**.

Cette double association permet de renforcer leur présence à travers des temps de résidence, des créations et pièces de répertoires présentées durant les Biennales ou les saisons de la Maison de la danse, des temps de formation pour les danseurs·euses, des ateliers de pratiques ou projets participatifs pour les amateurs·rices... **Sept de ces artistes associé·e·s sont présent·e·s durant cette 20^e Biennale**, et cinq seront programmé·e·s dans la saison 23/24 de la Maison de la danse.



Collectif ÈS

FRANCE

Biennale 2023 → **Opening** du Défilé dim 10 sept, p. 16



Dorothée Munyaneza

FRANCE, RWANDA

Maison de la danse – Festival Sens interdit au Théâtre du Point du jour → **Moi, toi, Tituba** les 17 et 18 oct 2023



François Chaignaud

FRANCE

Biennale 2023 → **Radio Vinci Park Reloaded**, p. 74
Maison de la danse → **Tumulus** les 18,19,20 janv 2024 + **Mirlitons** – mai 24



Jan Martens

BELGIQUE

Maison de la danse → **Young voices old voices** les 27, 28 et 29 mars 2024 + **any attempt will end in crushed bordies and shattered bones** par le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon les 20 et 21 juin 2024



Lia Rodrigues

BRÉSIL

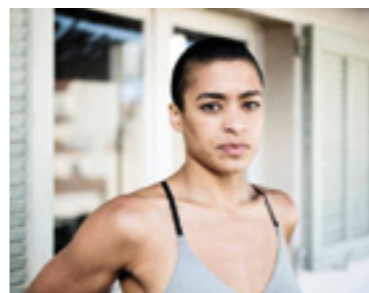
Biennale 2023 → **Encantado**, p. 86



Marco da Silva Ferreira

PORTUGAL

Biennale 2023 → **Fantasia minor**, p. 98
Maison de la danse → **Carcaç** les 11, 12, 13 oct 2023



Nach

FRANCE

Biennale 2023 → **Un endroit partout**, p. 46
Scène pour récit nu, p. 107



Phia Ménard

FRANCE

Biennale 2023 → **ART. 13**, p. 32
L'après-midi d'un foehn Version 1, p. 84
Maison de la danse → **Maison mère** les 31 janv, 1^{er} et 2 fév 2024



Vincent Dupont

FRANCE

Biennale 2023 → **No reality now**, p. 38



Tiago Guedes

Directeur artistique de la Biennale de la danse
Co-directeur de la Biennale de Lyon
Directeur de la Maison de la danse

Né en 1978 à Leiria au Portugal, Tiago Guedes débute par la musique avant de s'orienter vers des études de théâtre et de danse. Après l'obtention du baccalauréat, il entre à l'école supérieure de danse de l'institut Polytechnique de Lisbonne il commence sa carrière de danseur en 2000. Il travaille avec des chorégraphes issus de la nouvelle vague de la danse contemporaine portugaise comme João Fiadeiro et Miguel Pereira, mais aussi avec la française Alice Chauchat installée à Berlin. Il participe à de nombreux ateliers de recherche chorégraphique auprès des artistes aussi bien portugais comme Vera Montero et Francisco Camacho, que français comme Boris Charmatz et Xavier Leroy.

Parallèlement, il signe dès 2001 ses premières pièces largement diffusées en Europe : *Um Solo* (2002) ; *Matériaux divers* (2003) ; *solo* (2004) ; *Trio* (2005) ; *Opéra* (2007) ; *Coisas Maravilhosas* (2008) ; *Hoje* (2013).

Son approche chorégraphique oscille entre la performance, la musique et les arts visuels. En France, son travail est présenté dans de nombreux festivals et théâtres dont la Biennale de la danse à Lyon, le Théâtre de la Bastille à Paris, le Centre National de la Danse à Pantin, le Festival Latitudes Contemporaines à Lille. Le Centre Pompidou de Metz lui consacre une monographie avec la série *Instantanés*, éditée en 2011.

Dès 2006 Tiago Guedes commence à prendre goût à la programmation, notamment au Vivat à Armentières qui lui confie

une carte blanche en tant qu'artiste associé (2006-2008). En 2007, il fonde l'association culturelle *Materiais Diversos*, regroupant une douzaine d'artistes, qui donnera naissance au Festival *Materiais Diversos* qu'il dirige jusqu'en 2014. Cette même année, il prend la direction artistique du Théâtre municipal de Porto où il crée deux ans plus tard le festival DDD (*Dias de Dança*), qui promeut la scène émergente internationale. En 2019, il devient le directeur du département des Arts de la scène de la Ville de Porto. En 2021 il fonde également le Centre de Résidences et Création artistique *CAMPUS Paulo Cunha e Silva*.

En tant que directeur du Théâtre de la ville de Porto, Tiago Guedes a tissé une programmation composée d'artistes portugais pour la saison croisée France - Portugal 2022.

C'est en septembre 2022 qu'il succède à Dominique Hervieu à la direction de la Maison de la danse, de la Biennale de la danse et à la codirection de la Biennale de Lyon.

Dans son projet pour la danse à Lyon, Tiago Guedes affirme un ancrage territorial fort et une présence renforcée des artistes.

Il propose de structurer un Pôle de production réunissant la Maison de la danse, la Biennale de Lyon et les futurs Ateliers de la Danse (prévus en 2026), donnant ainsi naissance à une ambitieuse maison d'artistes et remplaçant au cœur des activités le soutien à la création et le rayonnement européen et international.

Sa programmation se conçoit tel un acte artistique, politique et social. C'est pourquoi Tiago Guedes souhaite que si la Biennale de la danse, ouverte à toutes les danses et aux géographies lointaines, donne à voir l'état de la création contemporaine et de l'actualité chorégraphique, elle se présente également à l'avenir comme un grand forum de la pensée par le corps et le mouvement.

Avec une quarantaine de spectacles proposés chaque saison, aussi éclectiques qu'exigeants, la Maison de la danse s'ouvrira dès la saison 23/24 encore plus à ses publics et son territoire, grâce à des espaces repensés et aux nombreux nouveaux rendez-vous imaginés comme autant d'invitations à investir la Maison autrement.

Les Ateliers de la Danse s'affirmeront eux comme une véritable fabrique, avec des artistes en résidence de création, tout en devenant le lieu de toutes les pratiques artistiques, particulièrement celles des amateurs-rices.

En septembre 2023, il signera sa première saison comme directeur de la Maison de danse ainsi que la 20^e édition de la Biennale de la danse de Lyon.



LIA RODRIGUES

LA BIENNALE

LYON

Christos Papadopoulos & le Ballet de l'Opéra de Lyon p.24
Mycelium

Sidi Larbi Cherkaoui & Ballet du Grand Théâtre de Genève p.26
Ukiyo-e

Marlene Monteiro Freitas p.68
Guintche (live version)

Tom Grand Mourcel p.28
Solus Break

Katerina Andreou p.70
Rave to Lament

Compagnie Non Nova – Phia Ménard p.32
ART. 13

Anne Teresa De Keersmaeker, Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts, Carlos Garbin & Rosas p.72

EXIT ABOVE, after the tempest / d'après la tempête / naar de storm

Alessandro Sciarroni p.96
Save the last dance for me

Marco da Silva Ferreira p.98
Fantasie minor

Nach p.46
Un endroit partout

François Chaignaud & Théo Mercier p.74
Radio Vinci Park Reloaded

Alexander Vantournhout & not standing p.48
Foreshadow

Boris Charmatz – Tanztheater Wuppertal Pina Bausch & [terrain] p.50
Liberté Cathédrale

laGeste & hetpaleis p.76
promise me

Dimitris Papaioannou p.56
Ink

Qudus Onikeku p.52
Afropolis: Out of This World

Tamara Cubas p.54
Multitud

Catherine Gaudet p.62
Les jolies choses

Tumbleweed p.82
Dehors est blanc

Lia Rodrigues p.86
Encantado

Collectif FAIR-E p.114
Immersion Hip hop

Vinii Revlon p.112
Immersion Ballroom

Compagnie Non Nova – Phia Ménard p.84
L'après-midi d'un foehn Version 1

TASSIN LA DEMI-LUNE p.80
Collectif Petit Travers NUIT

VAULX-EN-VELIN p.84
Compagnie Non Nova – Phia Ménard L'après-midi d'un foehn Version 1

VÉNISSIEUX p.44
Compagnie Dyptik Le Grand Bal

GIVORS p.58
Silvia Gribaudi GRAND JETÉ

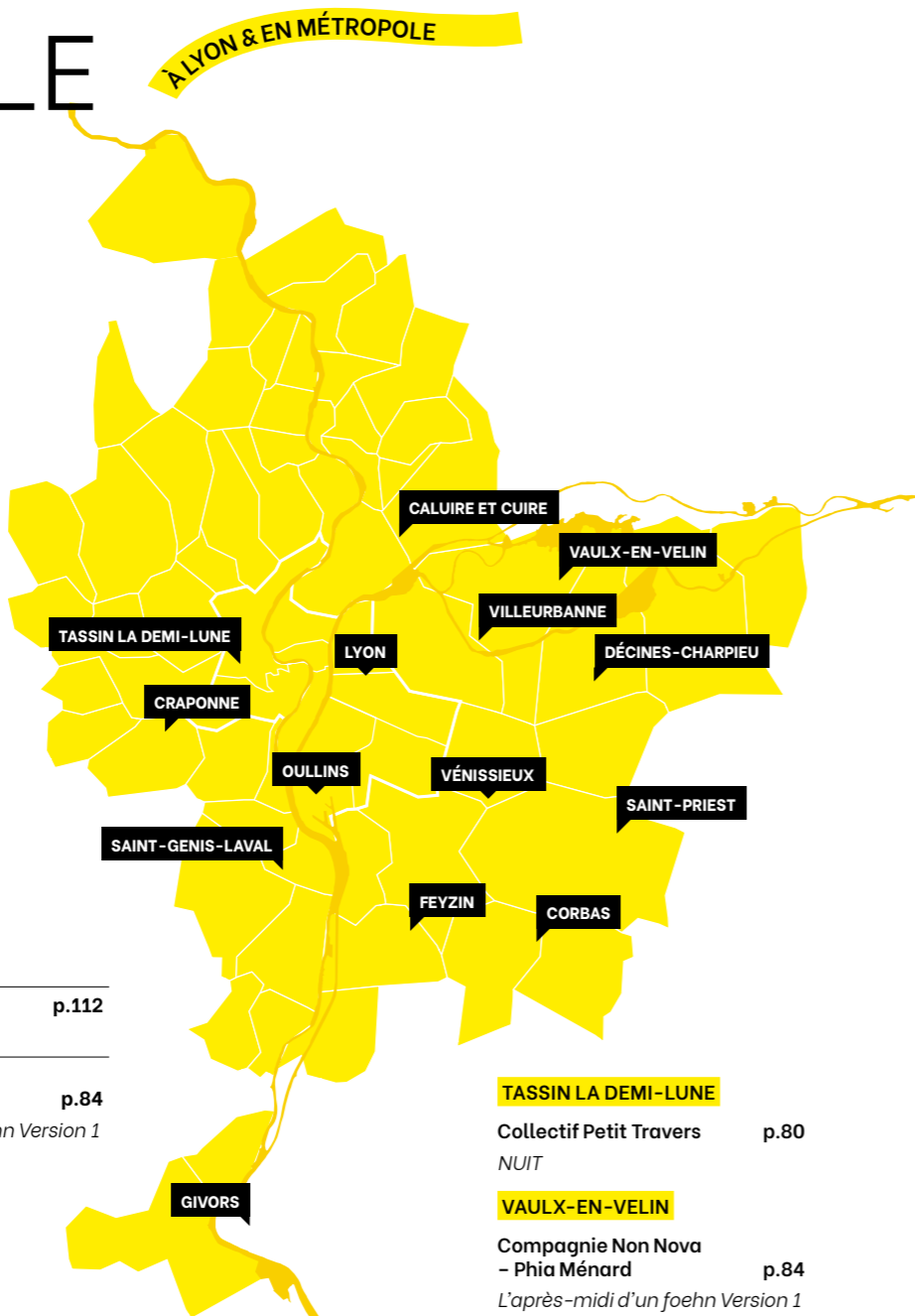
CORBAS p.78
Collectif Petit Travers S'assurer de ses propres murmures

CRAPONNE p.80
Collectif Petit Travers NUIT

DÉCINES-CHARPIEU p.34
Yuval Pick – CCNR Silver Rosa

Fouad Boussouf – le Phare CCN du Havre Normandie p.64
Fêu

À LYON & EN MÉTROPOLÉ



FEYZIN

Nach p.46
Un endroit partout

GIVORS p.58
Compagnie Non Nova – Phia Ménard L'après-midi d'un foehn Version 1

Compagnie Non Nova – Phia Ménard p.84
Renseignements et réservations 04 72 49 58 23 billetterie.theatredegivors@orange.fr

OULLINS p.36
Adi Boutrous Reflections

SAINT-GENIS-LAVAL p.36
Adi Boutrous Reflections

SAINT-PRIEST p.58
Silvia Gribaudi GRAND JETÉ

TASSIN LA DEMI-LUNE

Collectif Petit Travers p.80
NUIT

VAULX-EN-VELIN p.84
Compagnie Non Nova – Phia Ménard L'après-midi d'un foehn Version 1

VÉNISSIEUX p.44
Compagnie Dyptik Le Grand Bal

GIVORS p.58
Silvia Gribaudi GRAND JETÉ

CORBAS p.78
Collectif Petit Travers S'assurer de ses propres murmures

CRAPONNE p.80
Collectif Petit Travers NUIT

DÉCINES-CHARPIEU p.34
Yuval Pick – CCNR Silver Rosa

Fouad Boussouf – le Phare CCN du Havre Normandie p.64
Fêu

ET EN RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

ALBERTVILLE p.46
Nach Un endroit partout

Le Dôme Théâtre
Mar 3 oct, 20h
04 79 10 44 80
dometheatre.com

ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON p.44
Compagnie Dyptik Le Grand Bal

Théâtre du Parc
Jeu 5 oct, 20h
04 77 36 26 00
theatreduparc.com
theatre@andrezieux-bouthéon.com

ANNECY-SEYNOD p.84
Compagnie Non Nova – Phia Ménard L'après-midi d'un foehn Version 1

L'Auditorium Seynod
Mar 17 oct, 14h, 15h30
Mer 18 oct, 9h30, 11h
04 50 52 05 20
billetterie-auditoriumseynod.mapado.com
billetterie@auditoriumseynod.com

ANNEMASSE p.34
Yuval Pick – CCNR Silver Rosa

Château Rouge
Ven 8 sept, 20h30
04 50 43 24 24
billetterie-legie.com/chateaurouge
accueil@chateau-rouge.net

ANNONAY p.44
Compagnie Non Nova – Phia Ménard L'après-midi d'un foehn Version 1

Théâtre des Cordeliers
Dim 15 oct, 11h, 15h30, 17h
Lun 16 oct, 9h, 10h30, 14h30
04 75 33 12 12
billetterie.annonayrhoneagglo.fr

CÉBAZAT p.44
Compagnie Dyptik Le Grand Bal

Sémaphore
Mar 17 oct, 20h30
04 73 87 43 41
semaphore-cebazat.notre-billetterie.fr

CLERMONT-FERRAND p.62
Catherine Gaudet Les jolies choses

La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale
Jeu 12 oct et ven 13 oct, 20h30
04 43 55 43 43
lacomediedeclermont.com
billetterie@lacomediedeclermont.com

CUSSET p.44
Compagnie Dyptik Le Grand Bal

Théâtre de Cusset
Sam 7 oct, 20h
04 70 30 89 45
ville-cusset.notre-billetterie.com
culture@ville-cusset.fr



DIE p.84
Compagnie Non Nova – Phia Ménard L'après-midi d'un foehn Version 1

Les Aires – Théâtre de Die et du Diois
Ven 20 oct, séances scolaires
Sam 21 oct, 10h30, 15h, 18h
04 26 58 80 35
theatre-les-aires.com/accueil-billetterie

DIVONNE-LES-BAINS p.44
Compagnie Dyptik Le Grand Bal

L'Esplanade du lac
Mar 3 oct, 20h30
04 50 99 00 75
esplanadedulac.notre-billetterie.fr

ÉCHIROLLES p.30
Collectif Petit Travers & le Quatuor Debussy Nos matins intérieurs

La Rampe-La Ponatière
Mar 3 oct, 20h
04 76 40 05 05
larampe-echirolles.fr
billetterie@larampe-echirolles.fr

GRENOBLE p.60
(LA)HORDE & le Ballet national de Marseille Age of Content

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
19. 20 et 21 sept, 20h
04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr
billetterie@mc2grenoble.fr

Lia Rodrigues p.86
Encantado

MC2: Maison de la Culture de Grenoble
Mar 3 oct & mer 4 oct, 20h
04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr
billetterie@mc2grenoble.fr

ROANNE p.88
Silvia Gribaudi Graces

Théâtre de Roanne
Sam 30 sept, 20h
04.77.71.05.68
theatrederoanne.fr
billetterie-theatre@ville-roanne.fr

SAINT-CHAMOND p.84
Compagnie Non Nova – Phia Ménard L'après-midi d'un foehn Version 1

Salle Aristide Briand
Lun 2 oct, 14h30
Mar 3 oct, 9h30, 14h30, 19h
saint-chamond.fr/culture/saison-culturelle/

SAINT-ÉTIENNE p.44
Compagnie Dyptik Le Grand Bal – Avant-première

Comédie de Saint-Étienne
Ven 15 sept, 21h
04 77 25 14 14
lacomedie.fr

VALENCE p.32
Compagnie Non Nova – Phia Ménard ART. 13

La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche
Jeu 28 sept & ven 29 sept, 20h
04 75 78 41 70
comediedevalence.com

Lia Rodrigues p.86
Encantado

La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche
Jeu 12 oct & ven 13 oct, 20h
04 75 78 41 70
comediedevalence.com

Flora Détraz p.40 + p.106
HURLULA – Le concert HURLULA – Le film

LUX Scène nationale
Mar 3 oct, 20h
04 75 82 44 15
lux-valence.com
coraline.elisabeth@lux-valence.com

Nach p.46 + p.107
Un endroit partout Scène pour récit nu

LUX Scène nationale
Jeu 12 oct, 14h, 20h
04 75 82 44 15
lux-valence.com
coraline.elisabeth@lux-valence.com

VALS-LES-BAINS p.88
Silvia Gribaudi Graces

Théâtre Les Quinconces
Ven 6 oct, 20h30
04 75 37 49 21
lesquinconces.com
contact@lesquinconces.com

Compagnie Non Nova – Phia Ménard p.84
L'après-midi d'un foehn Version 1

Théâtre Les Quinconces
Jeu 12 oct, 09h, 10h30, 15h
04 75 37 49 21
lesquinconces.com
contact@lesquinconces.com

VILLEFONTAINE p.90
Alexander Vantournhout & not standing Through the Grapevine

Le Vellein, scènes de la CAPI
Mar 10 oct, 20h
04 74 80 71 85
levellein.capi-agglo.fr
billetterie.levellein@capi38.fr

Collectif Petit Travers & le Quatuor Debussy p.30
Nos matins intérieurs

Le Vellein, scènes de la CAPI
Mar 17 oct, 20h
04 74 80 71 85
levellein.capi-agglo.fr
billetterie.levellein@capi38.fr

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE p.44
Compagnie Dyptik Le Grand Bal

Théâtre de Villefranche
Mar 10 oct, 14h30, 20h
04 74 68 02 89
billetterie-legie.com/
theatredevillefranche

VINDRY-SUR-TURDINE p.92
Fouad Boussouf – le Phare CCN du Havre Normandie YÉS

Salle Meggiolaro de Saint-Loup
Sam. 14 oct, 18h
04 74 05 51 05
https://www.ouestrhodanien.fr/
reservation-spectacles/

LES LIEUX

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

LYON

BILLETTERIE

IMMERSION FAGOR

BUREAU DES PROFESSIONNEL-LES

Usines Fagor

65 rue Challemel-Lacour, Lyon 7
labiennaledelyon.com
04 27 46 65 65

LYON

Célestins – Théâtre de Lyon

Place des Célestins, Lyon 2
theatredescélestins.com
04 72 77 40 00

le Ciel – scène européenne pour l'enfance et la jeunesse

22 rue du Commandant Pégout, Lyon 8
theatreleciel.eu

Les SUBS

8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1
les-subs.com
04 78 30 37 72

Maison de la danse

8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8
maisondeladanse.com
04 72 78 18 00

Opéra de Lyon

1 place de la Comédie, Lyon 1
opera-lyon.com
04 69 85 54 54

Théâtre de la Croix-Rousse

Place Joannès-Ambre, Lyon 4
croix-rousse.com
04 72 07 49 49

Théâtre du Point du Jour

7 rue des Aqueducs, Lyon 5
pointdujourtheatre.fr
04 78 25 27 59

ESPACE PUBLIC

Centre Westfield La Part-Dieu – 17 rue
Dr Bouchut, Lyon 3

Place du lac, Lyon 3

→ Cours de danse → P.100

Place Ambroise-Courtois, Lyon 8

Place Guichard, Lyon 3

Place Sathonay, Lyon 1

Le jardin suspendu, toit-terrasse du Parc des Halles

– 156 rue Garibaldi, Lyon 3

Université Jean Moulin Lyon 3 – 1 avenue des Frères Lumière, Lyon 8

→ Marco da Silva Ferreira → p.98

Place Mazagran, Lyon 7

Université Catholique de Lyon – 10 place des Archives, Lyon 2

→ Alessandro Sciarroni → p.96

MÉTROPOLE DE LYON

CALUIRE ET CUIRE

Radiant-Bellevue

1 rue Jean Moulin
radiant-bellevue.fr
04 72 10 22 19

CORBAS

Le Polaris de Corbas

5 avenue de Corbetta
lepolaris.org
04 72 51 45 55

CRAPONNE

Espace culturel Eole

16 rue Centrale
espacecultureleole-craponne.fr
04 78 57 94 34

DÉCINES-CHARPIEU

Le Toboggan

14 avenue Jean Macé
letoboggan.com
04 72 93 30 14

FEYZIN

L'Épicerie Moderne

Place René Lescot
epiceriemoderne.com
04 72 89 98 70

GIVORS

Théâtre de Givors

2 rue Puits Ollier
theatredegivors.fr
04 72 49 58 23

OULLINS

Théâtre de la Renaissance

7 rue Orsel
theatrelarennaissance.com
04 72 39 74 91

SAINT-GENIS-LAVAL

La Mouche

8 rue des Ecoles
la-mouche.fr
04 78 86 82 28

SAINT-PRIEST

Théâtre Théo Argence

Place Ferdinand Buisson
theatretheoargence-saint-priest.fr
04 81 92 22 30

TASSIN LA DEMI-LUNE

Espace culturel L'Atrium

35 avenue du 8 mai 1945
atrium-tassin.fr
04 78 34 70 07

VAULX-EN-VELIN

Centre culturel Charlie Chaplin

Place de la Nation
centrecharliechaplin.com
04 72 04 81 18

VÉNISSIEUX

Théâtre de Vénissieux – La Machinerie

8 boulevard Laurent Gérin
theatre-venissieux.fr
04 72 90 86 60

VILLEURBANNE

Pôle Pixel, dans le cadre du Théâtre Nouvelle Génération (hors-les-murs)

24-26-36 rue Emile Decors
polepixel.fr
04 26 68 74 21

Théâtre National Populaire

8 place Lazare-Goujon
tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 30

ESPACE PUBLIC

Place Lazare-Goujon, Villeurbanne

→ Alessandro Sciarroni → p.96

AUVERGNE – RHÔNE – ALPES

ALBERTVILLE

Le Dôme Théâtre

135 place de l'Europe
dometheatre.com
04 79 10 44 80
→ Billetterie à partir du 14 juin

ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON

Théâtre du Parc

1 avenue du Parc
theatreduparc.com
04 77 36 26 00
→ Billetterie à partir du 14 sept

ANNÉCY-SEYNOD

L'Auditorium Seynod

1 place de l'Hôtel de Ville
auditoriumseynod.com
04 50 520 520
→ Billetterie à partir de juillet

ANNEMASSE

Château Rouge

1 route de Bonneville
chateau-rouge.net
04 50 43 24 24

ANNONAY

Annonay Rhône Agglo – En Scènes

Théâtre des Cordeliers
20 place des Cordeliers
annonayrhoneagglo.fr/-Annonay-Rhone-Agglo-En-Scenes-.html
04 75 33 12 12
→ Billetterie à partir de fin août

CÉBAZAT

Sémaphore

Rue d'Aubiat
semaphore-cebazat.fr
04 73 87 43 41
→ Billetterie à partir de septembre

CLERMONT-FERRAND

La Comédie de Clermont-Ferrand

Scène nationale
69 boulevard François Mitterrand
lacomediodeclermont.com
04 43 55 43 43
→ Billetterie à partir du 20 juin

CUSSET

Théâtre de Cusset

Place Victor Hugo
ville-cusset.com/theatre
04 70 30 89 45

DIE

Les Aires – Théâtre de Die et du Diois

Rue Kateb Yacine
theatre-les-aires.com
04 26 58 80 35

DIVONNE-LES-BAINS

L'Esplanade du Lac

181 avenue de la Plage
esplanadedulac.fr
04 50 99 0075

ÉCHIROLLES

La Rampe-La Ponatière

15 avenue du 8 mai 1945
larampe-echirolles.fr
04 76 400 505
→ Billetterie à partir du 13 juin

GRENOBLE

MC2: Maison de la Culture de Grenoble

4 rue Paul Claudel
mc2grenoble.fr
04 76 00 79 79
→ Billetterie à partir du 17 juin

ROANNE

Théâtre de Roanne

1 rue Molière
theatrederoanne.fr
04 77 71 05 68
→ Billetterie à partir du 9 sept

SAINT-CHAMOND

Salle Aristide Briand

Avenue Antoine Pinay
saint-chamond.fr/culture/saison-culturelle/
04 77 31 04 41
→ Billetterie à partir du 6 juin

SAINT-ÉTIENNE

La Comédie de Saint-Étienne

Place Jean Dasté
lacomédie.fr
04 77 25 14 14

VALENCE

La Comédie de Valence,

CDN Drôme-Ardèche
Place Charles Huguénet
comedievalence.com
04 75 78 41 70
→ Billetterie à partir du 16 juin

LUX Scène nationale

36 boulevard Général de Gaulle
lux-valence.com
04 75 82 44 15
→ Billetterie à partir du 20 juin

VALS-LES-BAINS

Théâtre Les Quinconces

3 avenue Expilly
lesquinconces.com
04 75 37 49 21
→ Billetterie à partir du 1^{er} sept

VILLEFONTAINE

Le Vellein, scènes de la CAPI

149 avenue du Driève
levellein.capi-agglo.fr
04 74 96 78 96

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Théâtre de Villefranche

Place des Arts
theatredevillefranche.com
04 74 65 15 40
→ Billetterie à partir du 16 juin

VINDRY-SUR-TURDINE (LA COR)

Salle Meggiolaro de Saint-Loup

Route du Beaujolais, Saint-Loup
www.ouestrhodanien.fr/reservation-spectacles/
04 74 05 51 05
→ Billetterie à partir du 1^{er} sept

BILLETTERIE

Réservez
à partir du
ven 26 mai
à 12h

En ligne

→ labiennaledelyon.com

→ Réservez vos places ou vos pass en ligne, sans frais de dossier et sans interruption jusqu'au 30 septembre.

→ Retrouvez des extraits vidéos des spectacles, des interviews d'artistes et toutes les infos pratiques du festival.

Par téléphone

→ 04 27 46 65 65

Notre équipe vous apporte des conseils personnalisés :

→ du 26 mai au 8 sept : du lundi au vendredi de 13h à 18h30 (fermeture du 22 juill. au 27 août)

→ du 9 sept au 30 sept : du lundi au samedi de 11h à 18h30

Sur les lieux de spectacle

Selon les ouvertures de location des théâtres et en dernière minute 1h avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Aux Usines Fagor

65 rue Challemel-lacour, Lyon 7^e

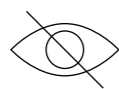
Du 12 au 30 sept

Du mardi au samedi de 11h à 18h

Billetterie solidaire

sur culture-pour-tous.fr
Sur une sélection de spectacles, à partir du 4 septembre.

Souffleuses d'images



À destination des spectateur·rices en situation de handicap visuel

Les personnes malvoyantes ou non-voyantes peuvent être accompagnées d'une étudiante souffleuse qui leur chuchote à l'oreille, durant la représentation, la description des éléments visuels du spectacle.

Un dispositif d'accessibilité porté et conduit par l'Université Lyon 2 et la Licence arts du spectacle.

→ Réservation en billetterie au moins 15 jours avant la représentation.

Falc



Pour voir un spectacle, il faut acheter un billet d'entrée



Il existe un tarif réduit pour les personnes en situation de handicap



Je peux appeler la billetterie pour avoir une information au 04 27 46 65 65

04 27 46 65 65

TARIFS

→ Reportez-vous aux pages spectacles pour les tarifs détaillés

Les pass

Deux formules pour vivre le festival à fond ! Laissez-vous porter par la curiosité ou la gourmandise et découvrez des chorégraphes que vous ne connaissez pas encore !

Pass
Curieux
3 spectacles
65€

Pass
Curieux
- de 26 ans
3 spectacles
32,50€*

Pass
Accro
8 spectacles
160€
Soit 20€
par spectacle

Tarifs réduits*

Abonnés TCL, Vélo'v, Oûra, T-Libr, illico
Abonnés de la Maison de la danse,
détenteurs d'un PASS Biennale
Demandeurs d'emploi
Détenteurs de Lyon city card
Groupes +10 personnes.

*Sur présentation d'un justificatif lors de l'achat

→ voir tarifs sur chaque page spectacle

Demi-tarifs*

Moins de 26 ans
Bénéficiaires de prestations sociales (RSA, AAH)
PSH
Structures du réseau Culture pour tous

*Sur présentation d'un justificatif lors de l'achat

→ voir tarifs sur chaque page spectacle

Tarifs de groupe

Dès 10 personnes

Pour toutes demandes de tarifs de groupe (établissements scolaires, centres de formation, centres de loisirs, centres sociaux, instituts spécialisés, comités d'entreprises et associations), contactez le service des publics :
public@labiennaledelyon.com
04 27 46 65 66

Tarifs professionnels

Réservés aux professionnel·les du spectacle vivant

Pour bénéficier du tarif pro, accréditez-vous sur biennaledelyon.com et réservez vos places en ligne. Pour faciliter votre séjour à Lyon et vous informer des rencontres professionnelles, contactez le bureau des pros :
pros@biennaledelyon.com / 04 27 46 65 67

Règlements

Par carte bancaire, chèques vacances, chèques culture, PASS' Région, Pass Culture national, Gonette
Par chèque à l'ordre de la Biennale de la danse

Facilités de paiement

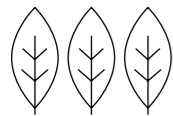
Possibilité de paiements en plusieurs fois, à partir de 80€ d'achat, lors de votre réservation.

Attention ! Pendant le festival, la vente des places pour les représentations du jour s'arrête à midi.

Retardataires ! Après le début de la représentation, l'accès aux places numérotées n'est plus garanti. Par respect pour les artistes et le public, les retardataires seront placés dans le haut des salles ou devront attendre l'entracte. L'accès pourra leur être refusé dans le cas de dispositifs scéniques contraignants.

SE DÉPLACER

→ Des idées pour s'engager ensemble
pour une mobilité durable



L'écosystème culturel s'engage

Les théâtres partenaires s'engagent aux côtés des spectateur·trices pour **réduire l'impact écologique des déplacements**. Sur les sites internet de chaque salle, retrouvez les informations utiles pour **rejoindre les lieux en mode doux** et connaître les offres disponibles pour faciliter vos accès.

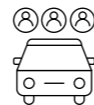


Transports en commun lyonnais

Tous les lieux de spectacle de la Métropole sont desservis par le réseau de transports en commun lyonnais.

[tcl.fr](https://www.tcl.fr)

→ Consultez les sites internet des théâtres pour retrouver toutes les informations pratiques



Covoiturage

Engagez-vous avec nous et réduisez votre impact, en covoiturant.

Retrouvez les spectacles de la Biennale et covoiturez en quelques clics sur la plateforme encovoit-grandlyon.com



Toutes et tous des spectateur·rices écoresponsables

Rejoignez la communauté des festivaliers et festivalières qui agissent et s'engagent pour des pratiques culturelles durables et **tentez de gagner des places de spectacle**.

→ Participez sur notre site



NOTRE DÉMARCHE RSE

→ Valeurs et engagements de notre organisation

En transition

Consciente des grands enjeux sociétaux actuels, La Biennale de Lyon, en tant qu'entreprise et au travers de ses événements, structure depuis 2020, une **démarche de RSE*** cohérente avec les problématiques de son secteur, afin d'intégrer des préoccupations sociales et environnementales dans sa stratégie et ses activités.

*Responsabilité Sociale des Entreprises

Nos objectifs

Nos actions se développent et évoluent pour atteindre le double-objectif de réduire nos émissions de CO2e en cohérence avec les accords de Paris et de garantir la durabilité des événements que nous produisons.

→ Retrouvez nos actions détaillées, chiffrées et évaluées sur notre site internet.

Nous cherchons et développons des solutions pour diminuer notre impact sur l'environnement

- Promotion de l'éco-mobilité auprès des spectateur·trices, artistes et équipes, salarié·es, pour réduire les émissions de CO2e
- Création d'un plan de communication responsable qui intègre une analyse multicritères
- Approvisionnement en circuit-court
- Engagement pour une offre alimentaire écoresponsable
- Organisation en réseau et principes de mutualisation des moyens et ressources
- Mesure de l'impact carbone de nos événements, afin de définir une stratégie de réduction de nos émissions
- Sensibilisation des collaborateur·rices aux enjeux du climat

Notre engagement social est à l'écoute du monde et du territoire dans lequel nous vivons

- Nous veillons à l'inclusion, favorisons la diversité au sein de nos équipes et œuvrons pour l'insertion professionnelle et l'employabilité
- Nous défendons l'accessibilité de nos événements et la solidarité
- Nous luttons contre les formes de discriminations
- Nous accueillons et sensibilisons les publics dans le respect des droits culturels

L'ÉQUIPE

La Biennale de la danse est organisée par l'association La Biennale de Lyon

20^e BIENNALE DE LA DANSE

Direction artistique

→ Tiago Guedes

Direction du développement

→ Tanguy Accart

Artistique

Adjointe à la programmation

→ Marianne Feder

Conseillère artistique

→ Béatrice Horn

Programmatrice Club Bingo

→ Rose-Amélie Da Cunha

Production

Directeur

→ Arthur Laurent

Chargée de l'accueil des compagnies

→ Valentina Baćac

Assistant-es de production (stagiaires)

→ Lola Crozet et Paul Guillaud

Défilé & projets amateurs

Chef-fes de projets

→ Stéphanie Claudin et Xavier Phélut

Chargée du partenariat textile Défilé

→ Yamina Aït-Yahia

Relations avec les publics & accueil des professionnel·les

Directrice

→ Élisabeth Tugaut

Chargées de relations avec les publics

→ Nathalie Prangères et Marie Mulot, assistées de Chloé Renard

Chargée de relations avec les professionnel·les

Cécile Perrichon

Responsable de la billetterie

→ Sandrine Dutreuil, assistée de Maxime Kitaigorodski

Avec le renfort d'agent-es d'accueil, de billetterie et de médiation

Assistant-es (stagiaires)

→ Léo Dublaneau et Bronté Pouget-Lacoste

Technique

Directeur

→ Dominique Hurtebize

Régisseurs généraux

→ Samuel Wilmotte et Valentin Roby

Régisseurs techniques

→ Julien Jay et Bertrand Buisson

Assistante technique

→ Alexandra Chopin

Régisseurs généraux Défilé

→ Michaël Jayet et Jonathan Moncada

Régisseurs Défilé

→ Céline Joly, Giulia Gennaro et Boris Pierret

Communication

Directrice

→ Hélène Juillet

Responsable de communication

→ Nadia Tavernier

Chargée de communication digitale

→ Lara Garaix

Attachée de communication

→ Andrea Garcia

Assistant-es de communication (stagiaires)

→ Amandine Bonnavaud et Lucien Rabbe

Identité visuelle

→ Agence EKTA

Graphiste

→ Nolwenn Bonfré

Presse

Relations presse

→ Jean-Paul Brunet et Laura Lamboglia

Mécénat & Partenariats

Directeur

→ Sylvain Cornevaux

Responsable adjointe

→ Catherine Thiébeauld

Chargée de mécénat & événementiel entreprises

→ Philippine Tracol

Assistante (stagiaire)

→ Léa Chanut-Ferlin

Administration

Chargé des relations internationales

→ Martin Bailly

Cheffe comptable

→ Sophie Chevalier

Responsable de paie

→ Marie-France Deruaz

remplacée par Cécile Peronnier

Attachée d'administration

→ Cathy Mornet-Crozet

Attaché administratif

Chargé de mission RSE

→ Charles Hoffmann

Archiviste

→ Sébastien Mercier

Informatique

Informaticien

→ Norbert Paglia

Secrétariat, accueil & standard

→ Amina Murer

Avec le renfort de 150 autres coéquipier-es

Conseil d'administration

Bureau

Président

→ Laurent Bayle

Vice-présidents

→ Gérard Debrinay et Bernard Faivre d'Arquier

Trésorier

→ Michel Sala

Secrétaire

→ Carole de Chilly

Membres de droit

Pour la Métropole de Lyon

→ Cédric Van Styvendael

Pour la DRAC

→ Marc Drouet

Pour la Région Auvergne-Rhône-Alpes

→ Sophie Rotkopf

Pour la Ville de Lyon

→ Nathalie Perrin-Gilbert

Membres qualifiés

→ Guy Benhamou, Annie Bozzini, Marie-Cécile

Burnichon, Stéphane Gaillard, Brigitte Lefèvre,

Céline Liard, Sabine Longin, Valérie Senghor,

Chloé Siganos

Représentante CSE

→ Cathy Mornet-Crozet

Co-direction

→ Isabelle Bertolotti et Tiago Guedes

Direction déléguée

→ Cédric Martin

Assisté de

Pimprenelle Frécon et Rosa Mellino

Programme

Rédaction Tanguy Accart, Jean-Paul

Brunet, Marianne Feder, Tiago Guedes,

Laura Lamboglia

Rédaction pages spectacles

Aïnhua Jean-Calmettes, Léa Poiré,

Béatrice Horn

Traduction Paul Jones

Biennale de Lyon

Siège Social 65 rue Challemeil-Lacour

69007 Lyon, France

SIRET 315 605 535 00055

Licence 1 L-R-20-5770

Licence 2 L-R-20-5767

Licence 3 L-R-20-5768



ALESSANDRO SCIARRONI

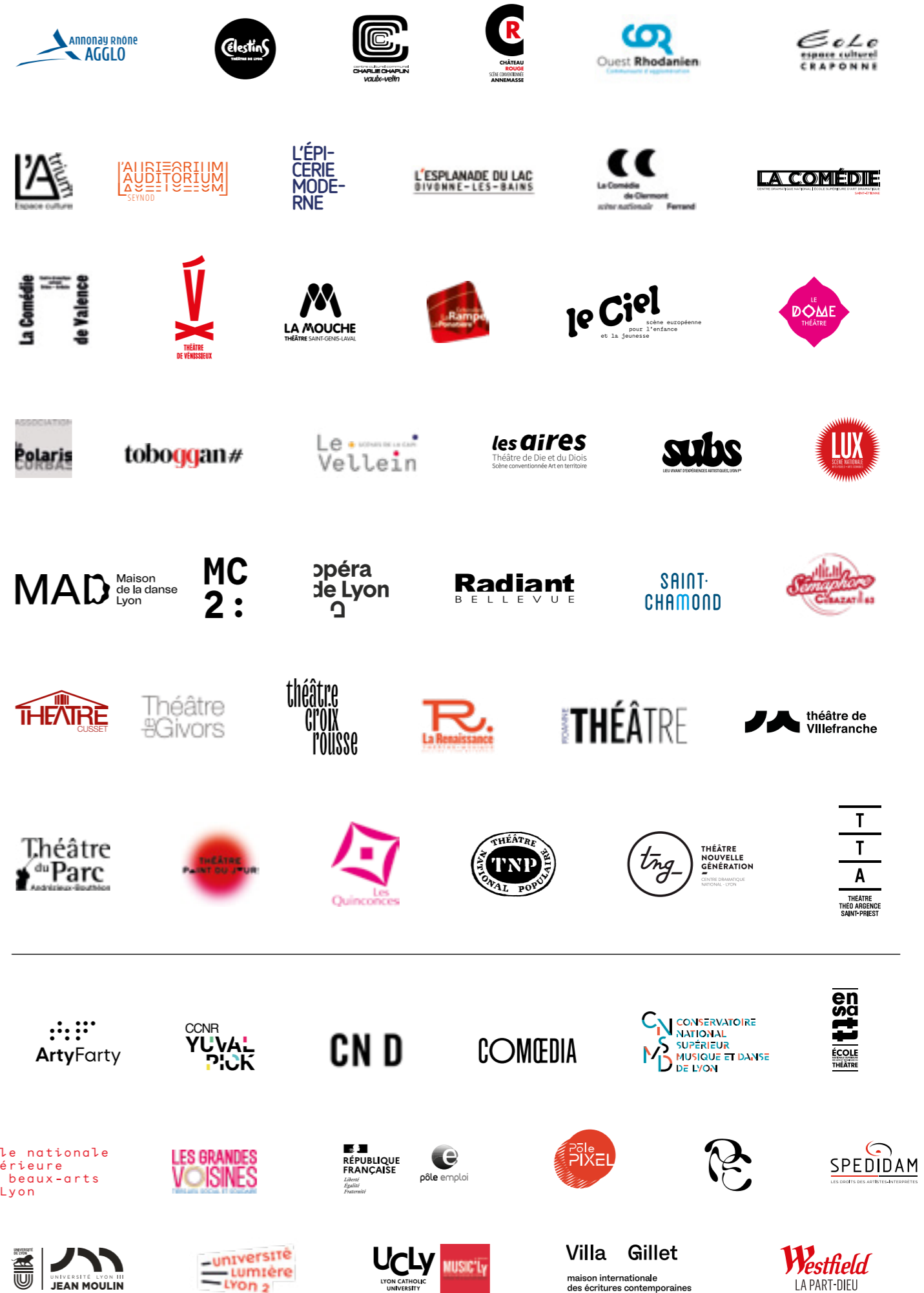
NOS PARTENAIRES ARTISTIQUES

MERCI !

Annonay Rhône Agglo - En Scènes
 Célestins - Théâtre de Lyon
 Centre culturel Charlie Chaplin, Vaulx-en-Velin
 Château Rouge, Annemasse
 Communauté d'agglomération de l'Ouest Rhodanien
 Espace culturel Eole, Craponne
 Espace culturel L'Atrium, Tassin la Demi-Lune
 L'Auditorium Seynod, Annecy
 L'Épicerie Moderne, Feyzin
 L'Esplanade du lac, Divonne-les-Bains
 La Comédie de Clermont-Ferrand Scène nationale
 La Comédie de Saint-Étienne
 La Comédie de Valence, CDN Drôme-Ardèche
 La Machinerie, Théâtre de Vénissieux
 La Mouche, théâtre de Saint-Genis-Laval
 La Rampe-La Ponatière, Échirolles
 le Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon
 Le Dôme Théâtre, Albertville
 Le Polaris de Corbas
 Le Toboggan, Décines-Charpieu
 Le Vellein, scènes de la CAPI - Isère
 Les Aires - Théâtre de Die et du Diois
 Les SUBS, Lyon
 LUX Scène nationale, Valence
 Maison de la danse, Lyon
 MC2: Maison de la Culture de Grenoble
 Opéra de Lyon
 Radiant-BelleVue, Caluire et Cuire
 Salle Aristide Briand, Saint-Chamond
 Sémaphore, Cébazat

Théâtre de Cusset
 Théâtre de Givors
 Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon
 Théâtre de La Renaissance - Oullins
 Lyon Métropole
 Théâtre de Roanne
 Théâtre de Villefranche-sur-Saône
 Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon
 Théâtre du Point du Jour, Lyon
 Théâtre Les Quinconces - Vals-les-Bains
 Théâtre National Populaire, Villeurbanne
 Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon
 Théâtre Théo Argence, Saint-Priest

Arty Farty / Nuits sonores
 CCNR/Yuval Pick
 CN D - Centre national de la danse
 Comoedia
 Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon
 ENSATT
 ENSBA - École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
 Les Grandes Voisines, tiers-lieu social et solidaire
 Pôle emploi Scènes et Images
 Pôle PIXEL
 Purple Effect
 SPEDIDAM
 Université Jean Moulin Lyon 3
 Université Lumière Lyon 2
 UCLy / Festival Music'Ly
 Villa Gillet, maison internationale des écritures contemporaines
 Westfield La Part-Dieu



NOS PARTENAIRES

MERCI !

PARTENAIRES PUBLICS

Le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
La Métropole de Lyon
La Ville de Lyon

PARTENAIRE HISTORIQUE

Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon - Le Pharaon

MÉCÈNE PRINCIPAL

Caisse d'Épargne Rhône Alpes

MÉCÈNES OFFICIELS

Dance Reflections by Van Cleef & Arpels
CIC Lyonnaise de Banque
Le Club de la Biennale de Lyon*

*MEMBRES DU CLUB

Esker
Eiffage Construction
Bremens Avocats Notaires
Eurex
Altavia Jetpulp
Cabinet Riberry
It Partner
KT Avocats
Groupe Sovitrat
Audiovisit
Bokeh Production
èhôtels - lyon
Falkor
IDMM imprimerie
Lyon City Tour
MiHOTEL
Oluma
Et avec le soutien de Madame Carole Delteil de Chilly

MÉCÈNES ASSOCIÉS

LPA - Lyon Parc Auto
MGEN

MÉCÈNES

THE VILLAGE
SLCI
Demains - Fonds de dotation
DUPESSEY&CO
SPL Lyon Part Dieu

MÉCÈNE FONDATEUR DU DÉFILÉ

La Caisse des Dépôts

MÉCÉNAT EN NATURE

Duvel Moortgat France
Repetto

PARTENAIRE EN NATURE

Galleries Lafayette

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Institut Français
ONDA
SACD
SYTRAL Mobilités
European Festivals Fund for Emerging Artists - EFFE, co-funded by the European Union
Institut Culturel Italien de Lyon
Goethe Institut - Lyon
Camões Centro Cultural português em Paris
Olympiade Culturelle de Paris 2024
Flanders State of the Art
Fondation Calouste Gulbenkian - Délégation en France
Délégation générale du Québec à Paris

PARTENAIRES COMMUNICATION & MÉDIAS

ATC
Air France
JC Decaux
Only Lyon
Serfim T.I.C
SNCF Voyageurs - TER Auvergne-Rhône-Alpes
Ville de Villeurbanne
Sceneweb
Dansercanalhistorique
ARTE
Le Monde

Les Inrockuptibles

Transfuge
Tous Danseurs
L'éloge
Mouvement
Euronews
Télérama
TRAX
Le Petit Bulletin
Hétéroclite
France 3 Auvergne-Rhône-Alpes
France Culture

LE DÉFILÉ

LE DÉFILÉ EST FINANCÉ PAR

Le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)
La Préfecture du Rhône
Le Commissariat général à l'égalité des territoires
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
La Métropole de Lyon

AVEC LE SOUTIEN DES ENTREPRISES
TEXTILES DE LA RÉGION

Benaud Créations
Bouton Renaud - Velours de Lyon
Dutel Créations
ESF - European Stretch Fabrics
GB Textiles
La Maison des Canuts
Piment Bleu
Soieries Cheval
Tissus Bertrand Bruno
Vieille Usine

AVEC LE CONCOURS DE

SYTRAL Mobilités
Les services de la Ville de Lyon et de la Métropole de Lyon
La mission insertion-culture de la Maison Métropolitaine d'Insertion pour l'Emploi
Police Nationale
Police Municipale
Service Départemental-Métropolitain d'Incendie et de Secours

Partenaires publics



Partenaire historique



Mécène principal



Mécènes officiels



Mécènes associés



Mécènes



Mécène Fondateur du Défilé



Mécénat en nature



Partenaire en nature



Partenaires institutionnels



Partenaires communication & médias



MERCI !

Partenaire public



Direction régionale des affaires culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes

À l'occasion de sa 20^e édition, chacun se réjouira de retrouver la Biennale de la danse de Lyon – ce rendez-vous de dimension internationale pour les chorégraphes et les danseurs-euses qui viendront cette fois de treize pays différents – dans son format traditionnel, empêché précédemment par la crise sanitaire.

Cette édition marquera notamment le retour du Défilé dans les rues de Lyon, moment qui mobilise des jeunes de nombreux établissements scolaires de la Métropole et plus largement de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et attire un large public.

Ce sera un moment privilégié pour découvrir une programmation proposée et préparée par son nouveau directeur artistique, Tiago Guedes, que les publics de la maison de la Danse de Lyon connaissent déjà depuis plusieurs mois. Une programmation qui constituera également une forme d'au-revoir adressé par Dominique Hervieu, qui en avait esquissé les grandes lignes avant son départ.

Il convient enfin de saluer tout particulièrement la présence et l'engagement des bénévoles qui, aux côtés des professionnel·les de la Biennale, rendent possible comme chaque fois la concrétisation de ce projet. Celui-ci ravira le public toujours plus large des amateurs-rices de danse contemporaine.

Fabienne Buccio

Préfète de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
Préfète du Rhône

Partenaire public



Région Auvergne-Rhône-Alpes

Auvergne-Rhône-Alpes est une grande terre de culture. Chaque année, de nombreux événements et festivals font vivre les arts, dans toute leur diversité, dans tous nos territoires. La Région est fière d'accompagner cet écosystème vivace et pluriel : tous les ans, nous soutenons l'organisation de près de 500 manifestations culturelles partout en Auvergne-Rhône-Alpes.

La Biennale de la danse incarne bien le dynamisme de la filière artistique régionale. Sa riche programmation lui a permis, au fil des ans, de s'imposer comme un rendez-vous phare pour tous les amateurs de danse. Elle accueille des artistes internationaux tout en faisant aussi la part belle à nos troupes régionales.

Cette 20^e édition sera à coup sûr une franche réussite, les spectacles proposés raviront sans aucun doute les passionnés et les familles.

Laurent Wauquiez

Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Partenaire public



Métropole de Lyon

2023 ne sera pas une année banale pour la Biennale de la danse puisqu'il s'agit de célébrer sa 20^e édition.

Initiée par Dominique Hervieu, dont je salue chaudement le travail accompli au fil des années, et poursuivie par Tiago Guedes, que j'accueille avec un immense plaisir, cette édition va une fois encore être une magnifique fête populaire.

Elle marque également le retour du grand Défilé. Cette parade, la plus grande d'Europe, est l'occasion de célébrer la rencontre entre les arts et les sports en faisant écho aux Jeux olympiques qui démarrent dans quelques mois. La rencontre de ces deux univers à travers la danse de rue ouvre la porte à une créativité infinie et je suis impatient de découvrir dans quels univers les groupes vont nous faire voyager.

La multiplicité des spectacles, installations et performances démontre comment la danse peut être un dialogue entre les cultures, entre les générations, entre les professionnel·les et les néophytes. Le tout s'incarnant dans une explosion de sons, de mouvements et de couleurs.

Je vous souhaite à toutes et tous un très bon festival.

Bruno Bernard

Président de la Métropole de Lyon

Partenaire public



Ville de Lyon

La 20^e édition de la Biennale de la Danse s'annonce pour Lyon une nouvelle expérience époustouflante, très révélatrice de ce qu'elle porte.

Elle ne promet rien de moins que d'entraîner toute la cité dans une grande spirale immersive, festive et créative liant artistes, professionnel·les, talents et tous ses habitants. Preuve s'il en fallait, que la danse est un langage sans mot mais qui parle à tout le monde.

En tant que maire, je me réjouis infiniment de savoir que trois semaines durant, il y aura pour les Lyonnaises et les Lyonnais – comme pour tous les visiteurs – à voir, à sentir, à vivre, à partager. Y compris pour les plus jeunes, pour les familles. En plein centre comme dans l'ensemble des arrondissements, puisque si l'emblématique Défilé éblouira la presque île de sons, de couleurs et de vie, le 10 septembre ... le cœur des festivités battra, lui, dans les Usines Fagor.

Remercions infiniment Dominique Hervieu et Tiago Guedes qui ont travaillé tour à tour sur la programmation, ainsi que leurs équipes ... et les milliers de personnes qui ont conjugué leurs imaginaires et leurs savoir-faire pour préparer la plus grande parade chorégraphique d'Europe. À commencer par les douze groupes de la Métropole et de la région, mis à l'honneur, que toutes et tous attendent de pied ferme avec des étoiles dans les yeux.

Excellente Biennale.

Grégory Doucet

Maire de Lyon

MERCI !

Partenaire historique



Casino le Pharaon

Le Groupe Partouche et son Grand Casino de Lyon le Pharaon participent activement à la vie culturelle et artistique lyonnaise depuis de nombreuses années. Partenaire principal de la Biennale d'art contemporain et de la Biennale de la danse de Lyon, le Casino le Pharaon est également présent auprès de nombreuses associations lyonnaises.

Le Casino le Pharaon situé à la Cité Internationale vous accueille tous les jours de 10h à 4h du matin afin que vous puissiez profiter pleinement de ses machines à sous, de ses jeux traditionnels, de sa Poker Room ainsi que de son restaurant L'Acacia et de ses nombreuses animations et spectacles.

Les valeurs du Groupe Partouche et, par conséquent, celles du Grand Casino de Lyon, nous portent à soutenir des événements culturels de qualité et prestigieux, c'est pourquoi depuis 1998 et cette année encore nous soutiendrons la Biennale de Lyon.

Bonne Biennale à tous.

Mécène principal



Caisse d'Épargne Rhône Alpes

Plus proche, plus utile

La Caisse d'Épargne Rhône Alpes soutient la Biennale de la Danse

S'engager auprès des acteurs de la culture, soutenir les événements sur son territoire, favoriser l'accès à la culture pour tous : c'est aussi ça, être une grande banque régionale et coopérative.

La Caisse d'Épargne Rhône Alpes, partenaire principal de la Biennale de la Danse de Lyon, réaffirme son engagement en faveur de ce grand rendez-vous de la culture.

En encourageant la créativité et le dynamisme des acteurs culturels, la Caisse d'Épargne Rhône Alpes contribue à l'attractivité de son territoire et s'attache à améliorer la qualité de vie des rhônalpins. C'est avec l'ambition de favoriser l'accès à la culture pour tous que se construisent les actions de mécénat de la Caisse d'Épargne Rhône Alpes.

« La Caisse d'Épargne Rhône Alpes est un mécène de premier plan, auprès de divers établissements ou événements culturels. Son engagement se construit dans la durée, comme avec la Biennale de la Danse que nous soutenons depuis 2009. Cette démarche philanthropique est portée par notre engagement sociétal et notre conviction que c'est en agissant localement que nous serons les plus utiles pour transformer la société. » précise Alain Denizot, président du directoire de la Caisse d'Épargne Rhône Alpes.

caissedepargnerhonealpes.fr

MERCI !

Mécène officiel



Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Profondément attachée à l'univers de la danse depuis ses débuts, la Maison réaffirme son engagement en sa faveur avec Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

Guidé par les valeurs de création, transmission et d'éducation, ce programme a pour mission de soutenir les artistes et les institutions dans la diffusion de l'héritage chorégraphique, tout en encourageant les nouvelles productions.

Depuis son lancement en 2020, Dance Reflections by Van Cleef & Arpels a soutenu de nombreuses compagnies de danse pour la création de leurs œuvres, ainsi que de nombreuses représentations sur la scène internationale.

L'initiative est renforcée chaque année par des événements majeurs, tel que le festival Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, dont la première édition s'est tenue à Londres en mars 2022.

Ce soutien s'étend par ailleurs à des actions de sensibilisation à la culture chorégraphique adressées à tous les publics, professionnel·les ou amateurs·rices.

dancereflections-vancleefarpels.com

Mécène officiel



CIC Lyonnaise de Banque

CIC Lyonnaise de Banque, banque du groupe CIC, accompagne depuis 160 ans, les projets de plus d'un million de clients particuliers, professionnel·les et entreprises dans le grand quart sud-est de la France. Notre implication dans le développement des territoires s'étend bien au-delà du financement et intègre depuis notre création, une participation aux projets culturels, artistiques et sociétaux qui contribuent au rayonnement et à la valorisation des régions.

Très impliqué dans le mécénat culturel, CIC Lyonnaise de Banque s'attache à promouvoir l'art et la musique, mais surtout à les rendre accessibles au plus grand nombre par des opérations dédiées toute l'année au travers de partenariats avec la Biennale de la danse, l'Opéra nationale de Lyon, les Victoires de la musique classique et plus récemment avec le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence. Mécène de la Biennale, CIC Lyonnaise de Banque affirme sa volonté de mettre en lumière les artistes actuels et favoriser l'émergence de nouvelles créations.

Première banque à mission et acteur bancaire de référence, CIC Lyonnaise de Banque est attentif aux enjeux de société et à leurs répercussions dans la sphère économique. Nous accompagnons les entreprises dans leur transition écologique, numérique et énergétique et soutenons les acteurs-clés du territoire qui agissent en faveur de l'intérêt général, œuvrent pour promouvoir une société plus inclusive et respectueuse de l'environnement.

MERCI !

Mécène officiel



Le Club de la Biennale De Lyon

Créé en 2007, le Club procède de la volonté de la Biennale de Lyon de s'ouvrir davantage au secteur économique et d'insuffler une dynamique rassemblant les acteurs qui souhaitent avec elle défendre et encourager la création contemporaine.

En complément du rôle structurant rempli par les grands mécènes, le Club a pour objectif de rassembler les PME/PMI locales et régionales qui souhaitent soutenir la Biennale de Lyon, grâce à un mécénat collectif et à des montants de mécénat très accessibles. Depuis 2012, le Club s'adresse également aux particuliers.

Tout au long de l'année, le Club rassemble les mécènes de la Biennale de Lyon à l'occasion de rencontres culturelles inédites : rencontres avec des chorégraphes, accès aux répétitions de spectacles, visites d'expositions en avant-première, échanges avec des personnalités du monde de l'art, découverte de la scène artistique d'une capitale culturelle à l'étranger (Venise, Tanger, Barcelone, Berlin, Oslo, Lisbonne, Bruxelles, Tanger, Porto,...).

Mécène associé



LPA

Les parcs LPA, l'art dans la ville

Opératrice historique du stationnement dans la métropole lyonnaise, l'entreprise facilite les pratiques de mobilités. Depuis plus de trente ans, l'art contemporain fait partie de l'identité de LPA. Cette année, LPA renouvelle son engagement auprès de la Biennale de la Danse et de ses équipes artistiques.

À la croisée de l'art et de la mobilité, attentive à l'évolution des usages et engagée pour un territoire plus sobre, LPA œuvre pour construire un nouveau modèle de ville, plus inclusive, avec la mission d'accueillir les habitants et les visiteurs de la métropole lyonnaise, particuliers comme professionnel·les.

Dans une dynamique de transformation, LPA diversifie ses activités avec de nouveaux déploiements ambitieux. Au-delà du stationnement de voitures dans 35 parcs, l'entreprise accompagne les automobilistes dans le changement de leurs pratiques, vers l'autopartage et l'électromobilité. Elle ouvre aussi largement ses portes aux cyclistes.

Accueillir dans ses parcs la création est en engagement fort pour une ville en prise avec son temps. Chez LPA, la mobilité est un art et l'art est accessible à tous, tous les jours.

MERCI !

Mécène associé



MGEN

Fondée en 1946, MGEN est aujourd'hui la première mutuelle des agents du service public. Son positionnement unique en France lui permet de gérer l'assurance maladie et la complémentaire santé et prévoyance de plus de 4,2 millions de personnes, bénéficiaires d'un contrat individuel ou collectif.

Au-delà d'être un guichet unique pour le remboursement des soins, MGEN accompagne globalement ses adhérents : de la prévention des risques pour leur santé physique et mentale, à leur prise en charge en établissement de santé. Elle met en effet à la disposition de tous 1 700 structures de soin et d'accompagnement mutualistes qu'elle cogère et cofinance partout en France, dont 62 appartiennent à MGEN.

Avec ses 10 000 collaborateurs et 3 500 militants, présents dans tous les départements français, le collectif mutualiste MGEN agit au plus près des adhérents, à chaque moment de leur vie, avec des offres personnalisées et des services innovants. Expert des enjeux spécifiques de santé et de qualité de vie et des conditions de travail (QVCT) des agents, MGEN accompagne également les employeurs pour le bien-être des personnels et contribue ainsi à la performance globale et à l'attractivité du service public.

Par son histoire et son modèle non lucratif, MGEN est un acteur de l'économie sociale et solidaire (ESS) reconnu pour son engagement dans les grands enjeux sociétaux, de l'accès à l'IVG hier à celui d'une fin de vie libre et choisie aujourd'hui.

Partenaire de la Biennale de Lyon depuis 2021, MGEN partage avec cette association les valeurs de solidarité, de proximité et d'humanisme. Elle est engagée dans la promotion de l'art et de la culture pour tous, qui participent au développement de l'esprit critique et contribuent à l'émancipation des femmes et des hommes, ainsi qu'à la construction de la citoyenneté.

Depuis 2017, MGEN est aussi membre fondateur du Groupe VYV, premier acteur mutualiste de santé et de protection sociale en France.

mgen.fr

Mécène Fondateur du Défilé



Caisse des Dépôts

La Caisse des Dépôts déploie une politique de mécénat visant à aider à l'émergence de jeunes et nouveaux talents dans les domaines de la musique classique, de la danse, de l'architecture et du paysage.

Le programme de mécénat Danse consacre son soutien aux projets qui facilitent l'insertion professionnelle des chorégraphes émergents et la découverte de la danse par de jeunes publics. Il accompagne ainsi les jeunes talents qui contribueront demain au développement de la vie artistique et culturelle de tous les territoires.

Cette année encore, la Caisse des Dépôts renouvelle son soutien au Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon au titre de sa 14^e édition, dont la thématique cette année, en clin d'œil aux Jeux Olympiques de 2024, « les arts et les sports » met à l'honneur 12 groupes de la Métropole ainsi que de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Au titre de son mécénat, la Caisse des Dépôts contribue, par son fidèle soutien à la Biennale de la Danse, à faciliter l'accès à la vie culturelle et artistique de tous, par le biais de créations toujours plus inclusives.

Barbara Falk
Directrice régionale

MERCI !

Partenaire communication



Ville de Villeurbanne

La belle équipe villeurbannaise

Villeurbanne a renouvelé sa participation enthousiaste à la prochaine Biennale de la Danse qui va animer l'agglomération lyonnaise du 9 au 30 septembre 2023.

Cette 20^e édition entremêle les arts et les sports, deux manières de faire l'expérience du monde qui nous entoure, deux façons de susciter des rencontres inattendues, du partage, entre des personnes éloignées par les rigidités de la vie quotidienne. À leur manière, l'art et le sport sont de puissants libérateurs qui nous projettent au-delà de la banalité, hors-cadre, dans un univers sans autre limite que notre propre créativité.

Notre équipe villeurbannaise concocte d'ores et déjà un défilé inoubliable, vivifié par l'incroyable énergie de la chorégraphe Nathalie Pernet et sous l'œil expert des Ateliers Frappaz. Cette proposition villeurbannaise porte un nom : *Whakapapa* et une idée forte : nous sommes tous de la même « tribu », ou pour le dire comme en sport : nous jouons tous, à Villeurbanne, dans la même équipe ! Il faut maintenant attendre le mois de septembre pour découvrir cette œuvre participative, rassembleuse, et juste ce qu'il faut de déjantée.

La Biennale s'invite aussi au Théâtre National Populaire de Villeurbanne durant l'automne pour des spectacles inoubliables mêlant danse, musique, arts du cirque et théâtre, preuve de la capacité de la programmation de la Biennale à se jouer des frontières et à mobiliser des imaginaires libérateurs.

Villeurbanne, capitale française de la Culture en 2022 et toujours ville d'accueil pour les arts et des artistes, se réjouit cette Biennale à venir.

Cédric Van Styvendael
Maire de Villeurbanne

Stéphane Frioux
Adjoint au maire de Villeurbanne délégué à la culture

Partenaire communication



SYTRAL Mobilités

SYTRAL Mobilités, qui organise l'offre de mobilité à l'échelle de la métropole de Lyon et des territoires du Rhône, œuvre depuis de nombreuses années pour la valorisation de l'art et de la culture dans les transports en commun, véritable espace de vie partagé.

Propre à ses valeurs, SYTRAL Mobilités s'attache à faciliter l'accès de tous à la culture et anime régulièrement le réseau TCL par le biais d'interventions artistiques. C'est ainsi l'opportunité d'offrir aux voyageurs une pause culturelle, un moment de découverte et de surprise et d'ancrer le réseau au cœur de la vie des citoyens.

Il s'agit également, à travers le développement de partenariats, de valoriser les institutions et équipements culturels qui participent à l'attractivité et au rayonnement du territoire.

Partenaire historique et fidèle de la Biennale de Lyon, SYTRAL Mobilités se mobilise à nouveau pour cette nouvelle édition afin d'encourager le plus grand nombre à emprunter les transports en commun.

MERCI !

Partenaire communication



JCDecaux

JCDecaux, numéro un mondial de la communication extérieure, est aujourd'hui présent dans plus de 80 pays et 3 573 villes de plus de 10 000 habitants. Tout a commencé en 1964 à Lyon par une idée simple : installer gratuitement du mobilier urbain dans les villes en échange de l'exclusivité de son exploitation publicitaire à des emplacements privilégiés. Depuis près de 60 ans, ses produits sont considérés comme la référence en matière de qualité, d'esthétique et de fonctionnalité. Grâce au savoir-faire de ses collaborateurs, la qualité des services du Groupe, notamment pour l'entretien et la maintenance, est reconnue mondialement par les villes, les autorités aéroportuaires et de transports, ainsi que les annonceurs.

JCDecaux est le seul acteur mondial à exercer exclusivement le métier de la communication extérieure et à proposer aux marques tous les formats de ce média : mobilier urbain, publicité dans les transports, affichage grand format, publicités lumineuses, toiles événementielles. À l'heure des villes intelligentes, JCDecaux se positionne pour en être l'un des acteurs majeurs et participe d'ores et déjà à l'émergence d'une ville connectée toujours plus humaine, ouverte et durable. Au contact de plus de 850 millions de personnes quotidiennement et fidèle à sa mission d'améliorer durablement la qualité de vie pour l'ensemble des citoyens, JCDecaux pratique et promeut la communication extérieure responsable et place plus que jamais l'exigence sociale et la qualité environnementale au cœur de ses solutions et de ses métiers.

Aux côtés de la ville de Lyon depuis 59 ans, présent au cœur de la Métropole et fort de 308 collaborateurs en région Rhône-Alpes, JCDecaux, qui collabore au quotidien avec les acteurs du monde culturel et associatif, est heureux d'être partenaire de la Biennale de la danse depuis de très nombreuses années et souhaite le plus grand succès à sa 20^e édition.

Suivez-nous :

Instagram : @biennaledeladanse

Facebook : @biennaledeladanse

Twitter : @BiennaleLyon

Tik Tok : @biennaledelyon

#biennaledeladanse



labiennaledelyon.com

**LA BIENNALE
DE LYON
DANSE**